



Jean-Yves BIGOT

Vocabulaire
français et dialectal
des cavités et
phénomènes karstiques

Spéléo-club de Paris
Club alpin français

**VOCABULAIRE
FRANÇAIS & DIALECTAL
des
cavités & phénomènes karstiques**

Photographie de couverture :
La grotte Vallier, Seyssins, Isère (cliché Serge Caillault).

© 2000, Jean-Yves Bigot, Les 7 Portes, 04400 Barcelonnette.
ISBN 2-910783-14-6

2^e tirage 2004

MÉMOIRES DU SPÉLÉO-CLUB DE PARIS
n° 25

**VOCABULAIRE
FRANÇAIS & DIALECTAL
DES
CAVITÉS & PHÉNOMÈNES KARSTIQUES**

Jean-Yves BIGOT

SPELEO-CLUB DE PARIS / CLUB ALPIN FRANÇAIS
24, avenue de Laumière, 75019 Paris

2000

Les MÉMOIRES DU SPÉLÉO-CLUB DE PARIS
Collection dirigée par Jacques Choppy et Jacques Chabert

Remerciements

Philippe Bertochio, Claude Chabert, Jacques Chabert, Paul Courbon, Fabien Darne, Jean Taisne, ainsi que les spéléologues de la « Mailist-Spéléo courrier <speleos-fr@sophia.inria.fr> », m'ont soutenu dans l'élaboration de ce document et apporté leurs diverses contributions, qu'ils en soient ici sincèrement remerciés.

PRÉFACE

Festival de mots, sarabande des noms, par vagues, par flux et reflux, voyage dans le temps, voyage dans l'espace, à l'invite de Jean-Yves Bigot. Voici de quoi éjouir les oreilles, gargariser la voix. Bouffées d'air pur dans un univers devenu morne, lancinant et répétitif. Le spéléologue va de l'avant dès qu'il pénètre dans une caverne, mais il doit aussi aller de l'arrière, du côté de la mémoire, des livres et des archives, nécessaire et longue anamnèse. S'il veut, de la caverne dans laquelle il se trouve, et connaître le nom, et connaître la genèse, et tout ce que de voies il a à frayer, cette remontée dans le temps, et non plus dans l'espace, devient une exigence. Ne serait-ce que pour cela, le travail de Jean-Yves Bigot était indispensable. Sa valeur préventive est considérable.

Il révèle aussi, ce qui en fait le charme, une extraordinaire richesse linguistique, constituée par les patois, les dialectes et les langues français, couvrant et ayant couvert, et parfois au-delà de nos frontières, notre territoire national. Le legs est incommensurable et peu de spéléologues sont conscients qu'ils sont, avec quelques autres, les gardiens de ce patrimoine. Ce que nous présente Jean-Yves Bigot n'a pas seulement valeur sémantique, historique ou géographique, cela a valeur éthique. Se trouve mise en jeu la notion de respect.

Cette richesse donne le vertige. Le spéléologue n'habite pas un désert. Les cavernes sont des bouches d'ombre, l'expression est hugolienne, qui sont des matrices de sens : l'âme des peuples français n'y a jamais été insensible, elle vient s'y refléter, même si, le plus souvent, on se contentait de l'image du trou, formé dans le paysage par la béance des entrées ou des orifices, plutôt que de s'y aventurer. Ce qui se passe à l'intérieur est autre chose que ce qui est à l'extérieur. Or, un spéléologue est autant un homme d'intérieur qu'un homme d'extérieur.

Bouche goulue, oreilles avides, yeux rapaces, il fallait bien ces qualités-là, avec d'autres quand même, pour mener à son terme une telle tâche de recensement, de compilation, de recherches *urbi et orbi*. Auteur ivre de mots, à les engranger dans un ouvrage de référence, à les sortir de leurs chaumières, des dictionnaires et autres glossaires spécialisés où ils étaient à l'étroit et comme au secret, des mémoires où ils s'enlisaient de siècle en siècle, à leur faire prendre l'air, au point que ces mots sont devenus eux-mêmes ivres, formant des rondes échevelées, tourbillons, tournoiements, voltiges, au point d'échapper à leur libérateur, Épiméthée moderne ouvrant la boîte de Pandore et, ébahi, contemplant ces nuées de mots venus du fond des âges, oiseaux migrants qui s'envolent pour à leur tour ravir nos oreilles et nos yeux lassés d'entendre et de lire et d'écrire les mêmes mots, toujours les mêmes mots, grotte, gouffre, trou, trou, gouffre, grotte...

Du même coup, voilà notre langue revitalisée, revivifiée, notre langue dans tous ses états. Fin des ostracismes, recul de l'oubli, ouverture à l'autre, une langue fait toujours du neuf avec de l'ancien ou du lointain.

Abondance viendra, écrivait déjà René Char en... 1933.

Claude Chabert

AVANT-PROPOS

Pénétrant pour la première fois dans les tutes et les poudacs des Pyrénées, je fus saisi par l'étrangeté des noms donnés aux grottes et aux gouffres. A chaque visite de cavité, la variété des noms génériques déclenchait alors une foule de questions que les manuels de spéléologie éludaient en proposant des énumérations de mots savants empruntés au vocabulaire karstologique. À coup sûr, on y trouvait l'origine slave du mot *doline* - qui désigne aussi un « champ de patates »... -, mais jamais celle de *tute* ou de *poudac*... Il n'y avait pas là de quoi satisfaire ma curiosité, et je restais toujours sur ma faim.

De même que la « spéléo-gastronomie » permet d'apprécier les spécialités régionales, la « spéléo-toponymie » allait m'offrir un champ de recherches suffisamment vaste pour découvrir les subtilités onomastiques et linguistiques des différents terroirs français. Après une vingtaine d'années au cours desquelles j'ai pu visiter quelque 500 cavités réparties dans une cinquantaine de départements français, j'ai effectué un certain nombre de rapprochements entre les différentes régions et consigné quelques points communs d'une cavité à l'autre.

Cette vision élargie de la spéléologie n'est certes pas la mieux partagée, car, tel une souris dans un fromage, le spéléologue tend plutôt à s'enraciner dans son massif de prédilection, d'où il est bien difficile de le déloger. Mais, à une « spéléologie intensive » pratiquée sur un seul massif, voire dans une seule cavité, s'oppose une « spéléologie extensive » nécessairement plus riche, qui ouvre des champs d'exploration nouveaux.

Dès 1987, j'avais proposé une « bibliographie des inventaires spéléologiques de la France », ensemble de références qui devait constituer une mine de renseignements capable de concurrencer les classiques dictionnaires toponymiques départementaux formant le corpus des toponomasticiens. Vers la fin des années 60, l'abandon des publications d'inventaires spéléologiques par le BRGM priva les auteurs locaux d'un précieux soutien technique et financier. Depuis cette période, des inventaires ont bien sûr été publiés, mais ces initiatives isolées ont été l'œuvre d'un individu ou d'un petit groupe de personnes dont le travail ne s'intégrait pas dans un programme que des instances nationales auraient pu encourager. Ce manque de conviction a conduit à un éparpillement des données, parfois dans des livres, mais le plus souvent dans des bulletins spéléologiques, introuvables dans les bibliothèques. L'éclatement du fonds documentaire spéléologique étant un constat, il fallait bien en « recoller » les morceaux pour apprécier la valeur d'un patrimoine dispersé et largement méconnu.

Malgré la parution de l'inventaire des « Grandes cavités françaises » par C. Chabert en 1981, dont la lecture permettait déjà d'entrevoir la variété des noms de cavités d'un département à l'autre, il a fallu approfondir l'étude, et consacrer encore de nombreuses heures à la recherche des inventaires locaux de la France, parfois uniquement constitués d'une liste de cavités dans des bulletins souvent épuisés. Cette approche géographique tous azimuts devait aboutir à la collecte – essentiellement à

AVANT-PROPOS

partir d'écrits – d'un grand nombre de formes françaises ou dialectales désignant une cavité, qu'il s'agisse d'un simple creux ou d'un gouffre profond.

La collecte seule aurait manqué d'intérêt si elle n'avait été illustrée par des exemples, et complétée par des renseignements extraits des dictionnaires étymologiques, d'où la présentation par familles de mots qui pourra paraître présomptueuse aux puristes comme aux spéléologues, mais, avant d'engager un débat étymologique, il fallait bien soumettre l'état des lieux à la critique...

Barcelonnette le 31 octobre 2000.

INTRODUCTION

Les lexiques spéléologiques parus dans les années soixante s'étaient bornés à énoncer des termes dialectaux suivis d'une description parfois très détaillée. Ces lexiques tentaient de rattacher les termes à des phénomènes karstiques clairement décrits, sans trop s'étendre sur les variantes régionales. Même si l'on sait la formation des noms plus ancienne que la science karstologique, on n'a pas craint de s'étonner lorsqu'un terme ne correspondait pas à la définition qu'on en avait donnée. Ainsi a-t-on qualifié d'aberrant la *Noue le Meunier* – Ardennes – (CNS, 1959) qui correspondait à une perte, alors que, dans le patois local, *noüe* désignait une source. Si l'on avait pris la peine d'ouvrir un dictionnaire étymologique, on aurait vu que l'origine était le gaulois *nauda* dont les continuateurs *noüe*, *noë*, *noé*, désignent des terrains mouillés, marécageux (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). L'aberration tient à ce qu'on a voulu cantonner dans des fonctions hydrologiques (source) un terme qui décrivait d'abord l'état d'un terrain ; que les eaux disparaissent ou réapparaissent dans des lieux humides ne devrait pas surprendre un spéléologue chaussé de bottes...

Cette anecdote n'est pas affaire de spécialistes : rendre tout leur sens aux termes locaux, c'est d'abord collecter des exemples, décrire d'une manière objective, puis tenter d'expliquer par la recherche étymologique des termes dialectaux, afin de mieux les justifier, entretenir leur usage et les pérenniser autrement qu'avec des critères morphologiques.

Les travaux antérieurs

Le groupe du Centre National de Spéléologie (CNS), et ceux qui lui ont succédé, ont toujours tenté de définir les termes dialectaux selon des critères morphologiques ou fonctionnels spécifiques du karst. Le générique *fosse* qui désigne une émergence, un aven, une doline ou une perte, illustre la difficulté des karstologues et explique leur manque d'intérêt pour ce terme sans caractéristique morphologique et largement répandu. Cette approche restrictive des karstologues et des géographes a fini par influencer considérablement l'expansion, la régression, voire la disparition de certains termes dialectaux. C'est pour conserver cette richesse régionale qu'il a paru intéressant de consigner ces termes parfois figés dans des appellations anciennes ou des toponymes. Les termes dialectaux relevés font partie intégrante du lexique des langues régionales qui tendent à disparaître avec la promotion quasi-exclusive du français. La consignation de termes régionaux, sous une graphie qui pourra paraître discutable, devrait contribuer au maintien de quelques noms locaux dans un paysage linguistique et toponymique appauvri et déjà très dégradé.

Au fil de l'avancement du texte, nous avons eu l'occasion de tester quelques hypothèses et de découvrir des noms génériques anodins passés inaperçus. La collecte systématique des dénominations, hypothèses, propositions ou allégations d'auteurs divers – spéléologues, toponymistes, folkloristes ou érudits locaux – nous a permis de constituer une base de données qui s'est avérée suffisante pour écarter les hypothèses

INTRODUCTION

les moins ténues. Le nombre de formes recueillies nous a obligé à les grouper entre elles pour des questions de commodité et de présentation. En constituant des familles étendues, et en disposant de nombreux continuateurs sous le même mot-souche, nous avons inévitablement été conduit à proposer des étymologies, tâche réservée aux spécialistes ; le seuil est franchi, et nous sommes bien conscient d'avoir mis le pied dans une autre chapelle. Mais s'exposer à la critique, c'est ouvrir le débat et permettre à d'autres de continuer le travail en confirmant ou infirmant les hypothèses développées. Depuis les années soixante, aucun grand chantier n'a été ouvert sur ce thème. Le projet de rédaction d'une encyclopédie du karst, proposé en 1994 par l'Association Française de Karstologie (AFK), même s'il n'a pas abouti, nous avait déjà incité à proposer le début d'une liste de termes dialectaux pour les lettres A et B. C'est cette liste que nous avons reprise, enrichie et complétée en 2000.

La collecte des termes dialectaux

Aujourd'hui, la recherche des termes dialectaux est rendue difficile par le nombre croissant de cavités nouvellement découvertes. Leurs noms, souvent construits sur le même modèle, viennent grossir un fichier national constitué d'une multitude de fichiers locaux plus ou moins recensés par quelques personnes parfois mal connues de la Fédération Française de Spéléologie. Disons-le sans ambages, le fichier national n'existe pas ; les multiples questionnaires servis dans les années soixante-dix par tous les informateurs sont restés à Lyon, entassés dans leurs cartons, inexploités, obsolètes... Privé d'un outil précieux, le collecteur de toponymes en est réduit à noter au hasard de ses lectures les noms « intéressants » qui pourront servir à confirmer ou infirmer une hypothèse étymologique ou sémantique.

Les inventaires spéléologiques constituent une source importante de toponymes comportant souvent des renseignements de premier ordre : l'accès (barre rocheuse, hauteurs), la description (forme de l'entrée, présence d'un cours d'eau, etc)... De même, les topographies et les dessins spéléologiques sont des compléments indispensables qui apportent quantité d'informations autrement décisives, et valant parfois tous les « bla-bla ». Si certains départements karstiques sont mieux connus, il reste quelques zones d'ombre dans la répartition des toponymes, dues à l'absence de phénomènes karstiques d'importance dans certains départements. Cette vision en damier que restituent les cartes de répartition rend la tâche difficile. Néanmoins, il est possible de proposer, par des recoupements d'indices, une racine étymologique à l'origine des dérivés répartis sur de grandes aires toponymiques. Des régions comme la Franche-Comté, la Bourgogne sont, par le nombre de leurs phénomènes karstiques et par leur situation aux limites du français et du franco-provençal, particulièrement intéressantes du point de vue « spéléonymique », pour reprendre le terme de Polge (1961). Grâce à la collecte de certains de leurs noms génériques, il a été possible de découvrir des formes variées issues de racines que l'on pouvait croire spécifiques d'une région. Au cours de l'avancement des travaux de collecte, il est apparu qu'un grand nombre de toponymes pouvaient s'expliquer, pour peu que l'on maîtrise la langue dans laquelle ils se sont formés. Ce n'est malheureusement pas toujours le cas et il faut reconnaître que la tâche aurait été plus facile si nous avions acquis la maîtrise du

INTRODUCTION

provençal, du catalan, du breton, du basque, du grec ou du latin ; mais les spéléologues polyglottes régionaux et diplômés de « langues O » – langues orientales – , s'ils existent, n'ont pas encore entrepris la rédaction d'un document synthétique accessible à tout spéléologue curieux... Le drame des spécialités et des travaux microtoponymiques du type : « *Les noms de lieux de la commune de Trifouillis-sur-Meuse. Inventaire préliminaire* », est qu'ils ne permettent pas d'intéresser un grand nombre de personnes. En outre, des connaissances encyclopédiques sont nécessaires pour étudier des toponymes très divers, certes formés dans une même langue, mais qui requièrent une compétence certaine, tel que la connaissance des plantes cultivées, des noms affectant les reliefs, les cours d'eau, sans parler des systèmes fiscaux et fonciers de l'Ancien régime : vaste programme où un spéléologue ne manquerait pas de s'égarer... Mais il a pour lui la connaissance du terrain, entendons par là une connaissance des cavités et parfois des régions dans lesquels s'ouvrent les grottes. A ce jour, peu de documents sont capables de répondre aux attentes légitimes des spéléologues, constamment interpellés par les noms des cavités qu'ils explorent. La compilation synthétique n'a d'autre but que de tenter de répondre aux questions que nous nous posons en proposant un document, à l'évidence inachevé. Paradoxalement, c'est la communauté spéléologique qui détiendrait – malgré le désordre apparent qui y règne – le plus grand nombre de données sur les spéléo-toponymes français. A la lecture de certains ouvrages locaux de toponymie, on peut d'emblée affirmer qu'elle a, dans certains domaines, une longueur d'avance sur le microtoponymiste.

Les aires toponymiques et linguistiques

Il existe en France une grande diversité linguistique, très peu relayée par les institutions de la République qui imposent le français et laissent une maigre part aux langues dites régionales. Hormis les aires toponymiques, franchement étrangères au français, que sont la Bretagne, la Flandre, l'Alsace, le Pays Basque, il reste de grandes aires romanes où l'on parle – ou parlait – le français, le francoprovençal, l'occitan, le catalan et le corse. Ces langues romanes ont produit une quantité considérable de termes génériques relatifs aux cavités ou aux formes en creux. Il faut souligner particulièrement l'apport de l'occitan qui a fourni un grand nombre de termes dont certains ont été empruntés par le français (Brun, 1977).

Il pourrait paraître présomptueux de vouloir rassembler en un seul document des noms génériques aussi divers que les noms basques ou alsaciens, d'abord parce que la connaissance de la langue est indispensable pour se lancer dans une telle compilation, ensuite parce que les cavités sont inégalement réparties sur le territoire. On ne connaît pas de nom local de grottes en Flandre pour la simple raison qu'aucune cavité n'y a encore été recensée. Hormis ce cas particulier, de nombreux exemples illustrent la richesse spéléologique et toponymique de la France métropolitaine.

Le territoire couvert est vaste, toutefois, nous avons estimé ne pas devoir exclure des noms faisant partie du système toponymique français mais recueillis en Belgique ou en Suisse. De même, l'élargissement des recherches sur quelques points au Piémont, l'Aragon ou la Catalogne ont permis d'éclairer une forme singulière qui, de prime abord, paraissait isolée.

INTRODUCTION

Bien entendu une parfaite connaissance de l'histoire locale, des lois de la phonétique des langues régionales, de l'ancien français, du latin, du gaulois et des langues pré-gauloises aurait permis de proposer des hypothèses nouvelles et sans doute plus correctes. Ce n'est pas le cas, aussi nous sommes nous borné à synthétiser les hypothèses les plus communément admises, étayées par des exemples, car il n'y a pas de véritable dictionnaire sans exemples. Une telle compilation aurait dû être le fruit d'un travail collectif, nous le déplorons, mais nous ne sommes plus au temps du CNS où les spéléologues, peu nombreux et surtout issus des classes aisées, étaient sensibles à tous les aspects culturels de la spéléologie. En effet, avec la multiplication des groupes dans les villes de province, la spéléologie a peu à peu cédé le terrain à des disciplines plus spécialisées (karstologie, mammalogie, hydrologie, etc), pour en conquérir d'autres plus techniques (secours, canyon, etc). Aujourd'hui, la polyvalence n'est plus de mise, et les correspondants ou interlocuteurs ne sont plus aussi disponibles ou faciles à identifier qu'autrefois. L'un d'entre eux, H. Polge, à la fois archiviste départemental du Gers et président du Spéléo-Club de Gascogne, peut être considéré comme l'un des premiers adeptes de la « spéléonymie », une discipline née en 1961 avec un article pertinent intitulé « Spéléonymie du Gers ».

Les noms génériques

Certains pourront s'étonner de ne pas trouver des termes comme *résurgence*, *émergence*, *exurgence*, rivière souterraine, pourtant couramment employés par les spéléologues. Ces termes sont des formes savantes seulement utilisées par les spécialistes du karst ; elles s'opposent aux formes populaires généralement comprises par les locaux. Les différences subtiles entre *résurgence* et *exurgence*, qui échappent à une grande majorité de gens quand ce n'est pas au spéléologue lui-même, n'ont pas leur place dans cet ouvrage, aussi renverra-t-on le lecteur à des ouvrages plus spécialisés comme le « Dictionnaire de spéléologie physique et karstologie » (Choppy, 1985).

Nous n'avons pas jugé utile de préciser ou distinguer les noms génériques encore compris des termes figés dans la toponymie. Les termes anciens les moins usités sont appelés à disparaître ou à s'intégrer aux toponymes ; peu importe de savoir à quel moment ils ont cessé d'être compris.

En revanche, nous avons distingué deux catégories de toponymes : la première concerne des toponymes comportant des noms génériques dont l'origine, présumée ancienne, n'est plus connue des utilisateurs, la deuxième correspond aux noms génériques encore compris dans la langue locale et utilisés comme métaphore.

Les noms génériques de la première catégorie ne doivent pas être interprétés comme une preuve de l'ancienneté des dénominations ; car nous ne savons pas s'il s'agit d'un nom générique fixé dans la toponymie depuis les origines attribuées à ce mot – ce qui n'est pratiquement jamais le cas – ou d'un mot appartenant à un substrat ancien et qui s'est maintenu vivant dans la langue locale ; dans ce dernier cas, il a pu se fixer bien plus tard. En effet, il ne faut pas confondre ancienneté du nom de lieu et origine étymologique du nom commun usité dans les dialectes locaux. Le mot générique *balme*, présumé gaulois ou pré-latin, ne signifie pas que le toponyme *Balme Rousse*

INTRODUCTION

remonte à l'époque celtique, mais qu'il existait comme nom commun dans les dialectes occitans ou francoprovençaux.

La collecte a surtout porté sur les noms génériques de cavités (le déterminé ou l'appellatif), par nature toujours compris ; il n'a pas été possible de se livrer à l'étude de l'ancienneté des toponymes, car rares sont les tautologies avérées : la plupart sont des redondances de formation récente, comme la « grotte de la Baume ». Les noms génériques appartiennent tous au lexique de la langue locale. C'est pourquoi, l'ancienneté des noms, comme on a pu l'établir dans les massifs montagneux des Alpes avec le nom des cimes et des rochers (Rousset, 1988), n'a pu être démontrée pour les grottes. En effet, la grotte est toujours désignée avec un nom générique connu des locaux, alors que l'on désigne plus souvent une montagne avec un nom propre comportant un étymon très ancien (ex : le roc de *Caralp* en Ariège, d'une base oronymique pré-indo-européenne **car-*, « rocher, pierre »), la grotte elle, est pratiquement toujours désignée par un déterminé, nom générique, et un déterminant : lieu, personne, comme dans la *cave au Père Marreau* (Voutré – 53). En outre, lorsque la cavité n'est plus utilisée, son nom peut ne plus être compris, il a alors tendance à changer et se trouve délaissé au profit d'un nom de lieu, de personne ou de son nouvel usage, l'ancienne dénomination n'étant pas reprise dans la nouvelle appellation. Au vu des premiers recensements, on peut déjà dire que les cavités ne sont pas des phénomènes majeurs du paysage ayant permis une conservation des toponymes depuis l'aube de l'humanité, et ce même si la fréquentation des grottes a été assidue. En France, l'essentiel des toponymes connus sont d'origine latine, ce qui limite considérablement les espoirs de découvrir des toponymes remontant à la nuit des temps. Les quelques toponymes apparemment anciens parfois associés aux cavités, seraient plutôt liés aux sources. Si l'on a pu reconnaître des noms dont l'origine remonte à une base indo-européenne, ces noms de cavités n'ont toujours pas été identifiés comme étant ceux des « Indo-Européens » eux-mêmes...

Parmi les noms anciens dont l'étymologie n'est plus très bien connue des utilisateurs de la langue locale, on peut citer, d'une part, les mots issus de racines latines, qui sont de loin les plus nombreux, d'autre part, les mots d'origine pré-latine ou plus ou moins obscure :

– Les dérivés de *buttis*, *cavus*, *crypta*, *fundus*, *gula*, *puteus*, *gorges*, *spelunca*, *bibere*, *bullire*, *clausere*, *ducere*, *forare*, *pertusiare*, *surgere* forment un groupe considérable de noms génériques ayant une origine latine.

– Les génériques *arma*, *tuna*, *tana*, *traucu*, *barrenc*, *aven*, *sot*, *balma*, *igue*, *garb*, *gobe*, *cros*, *muche* et les hydronymes *borne*, *bourbou*, *touron* ont des racines dont les origines semblent pré-latines ; ce sont aussi les noms les plus étudiés par les toponymistes.

Nous ne nous appesantirons pas sur ces génériques, par ailleurs fort intéressants, mais exigeant une véritable compétence de spécialistes dont l'essentiel des conclusions figure dans les chapitres correspondants.

A côté de ces noms génériques anciens, très étudiés, se cachent des noms plus communs encore compris et issus du dialecte local, qui trouvent leur origine dans l'anthropocentrisme : les appellatifs métaphoriques.

INTRODUCTION

Les appellatifs métaphoriques

La plupart des métaphores qui se cachent dans les noms de cavités sont accessibles ou compréhensibles et permettent de découvrir l'environnement et le bon sens de l'homme qui a si justement nommé les cavités. Il est possible de sérier ces noms issus de la langue locale pour en distinguer les différentes catégories.

D'abord, les mouvements de l'air, inspirés des fonctions vitales comme la respiration, l'action humaine de creuser ou de percer, de boire ou d'avalier, et bien entendu le modèle humain avec ses orifices naturels.

Ensuite, les noms de cavités permettent aussi d'apprécier l'environnement de l'homme et le goût que lui ont inspiré les ustensiles de sa cuisine. Plus prosaïquement, ses ressources sont révélées par les activités extractives et les gisements que constituent certaines grottes, qu'il s'agisse des glacières ou des salpêtrières.

Enfin, le monde imaginaire transparait avec les occupants des grottes : êtres légendaires, animaux sauvages ou domestiques. De même, la sensibilité de l'homme est perceptible au travers de sensations auditives : la source qui bruit, le trou qui résonne ou la pierre jetée qui tinte au fond du gouffre.

Les mouvements de l'air

Une catégorie de noms donnés aux cavernes a trait aux mouvements de l'air ; dans la plupart des cas, il s'agit de métaphores empruntées à la vie en général : l'haleine (alenadou), le souffle (souffleur), les dérivés du verbe *buffer* ou *bufar* (buhade) ou encore éventer (évent). D'une manière indirecte, tous les noms relatifs à l'enfer ou au domaine souterrain du Diable induisent une idée de chaleur matérialisée par les fumeroles hivernales qui s'échappent parfois des trous.

L'action humaine de percer, de boire ou d'avalier

L'action humaine d'évider la terre, un objet, ou toute autre action aboutissant à la formation d'un trou comme dans les verbes percer (percerot), peruiser (peruis), forer (forat), creuser (creux), croser (cros), chaver (chave) a généré beaucoup de noms locaux de cavités. De même, les tourbillons de l'eau ont inspiré les noms de cavités issus des verbes tourner (tourne) et mouliner (moulin).

L'action de boire ou avaler a donné d'une part tous les « buvoirs », et d'autre part tous les « avaloirs ». Les dérivés du latin *imbuere* (imbut, embuc) et ceux du latin populaire *bibitoria*, qui a donné *bétoire*, constituent une catégorie importante de toponymes. En effet, les avaloirs au sens de *avalier* « descendre », ou au sens ancien d'« abaisser » ont donné naissance à toute une famille de mots bâtis sur un même modèle. La racine gauloise **gobbo*, « bec, bouche », a donné quelques noms de cavités, mais c'est la racine latine *gula* qui a laissé les noms génériques (goule) les plus répandus. Les emposieux, endouzoir, engourgeoir, englout, engouloir appartiennent à la famille des « avaleurs » et des « buveurs » précédés du préfixe latin *in-*.

Les orifices naturels de l'homme

Les orifices naturels de l'homme ont inspiré les métaphores les plus inattendues, qui pourraient paraître triviales aujourd'hui. L'anthropocentrisme est

INTRODUCTION

clairement affiché avec des noms génériques comme *bouche*, *œil*, *oreille*, *narines*, et plus rarement le « *trou du cul* » : = *trou du Cro* (Chalagnac – 24), mentionné sur la carte de Belleyme en 1764 (Baritaud, 1990, p. 23).

La cuisine et la maison

Une autre catégorie de noms énumère les objets creux de la cuisine, ou les détails architecturaux remarquables qui percent la façade d'une maison (fenêtres, portes, œil de bœuf), quand ce n'est pas la maison elle-même (chambre) ou ses dépendances (grange, cellier). Plus prosaïquement, l'homme puise aussi son inspiration dans ses ustensiles de cuisine comme les *peiroles* (chaudrons), les *oules* (marmites) ou les *tines* (cuves).

L'industrie extractive

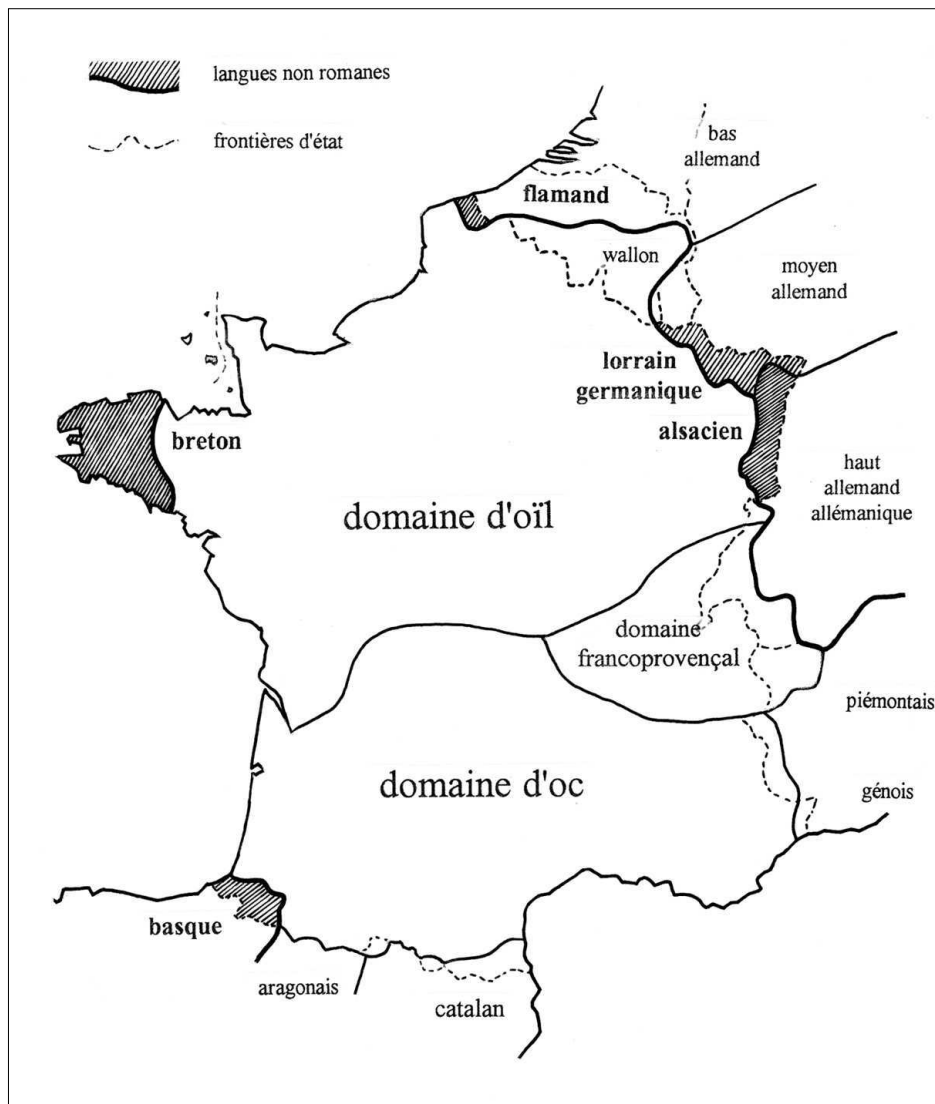
L'industrie extractive, bien attestée dans les noms de grottes, témoigne des multiples ressources que procuraient les cavités, quelles soient artificielles : crayère, tuffière, marlière, bardière, pour l'exploitation de matériau aussi divers que la pierre à bâtir, la marne, l'argile ou naturelles : salpêtrière, poudrière, glacière, phosphatière.

Les demeures des fées et les occupants des grottes

Certaines cavités sont les demeures d'êtres légendaires comme les fées, on trouve alors les termes de *maison*, *château*, *four*, *boîte*, *cabane*, *cache*, etc. Les demeures des fées ne correspondent pas toujours à des grottes, il peut s'agir de fissures, des interstices d'un chaos rocheux, parfois d'un mégalithe ou tout simplement d'un rocher. Un grand nombre de noms génériques servent à désigner la demeure des fées, fols, lutins, dragons, etc. Avec le suffixe *-ière*, on a : *folletière*, *loutinière*, *dragonnière*, *sarrasinière*, et enfin les retraites d'animaux à poil : *taissonnière*, *renardière*, *loubière* et à plumes : *cigalère*, *graller*, *caucalière*.

Le goût marqué pour la métaphore et une certaine curiosité

La position perchée des grottes a conduit l'homme à les comparer à des chaires à prêcher ou, dans le cas de plusieurs cavités, aux innombrables boulines d'un colombier. De même qu'il a comparé les voûtes élevées d'une caverne à une chapelle, une église ou une cathédrale. Sensible et attentif, il a su entendre l'eau qui bruit, d'où les noms de source comme *brudou* ; écouter sa voix qui résonne au *trou qui sonne* ; curieux, il a jeté quelques cailloux pour faire tinter la pierre sur les parois d'un abîme qu'il a nommé *tintarelle*. En accomplissant les mêmes gestes quasi-rituels avant toute descente, le spéléologue moderne peut s'identifier à tout homme, attentif et curieux, qui l'a précédé.



Carte des langues de la France :

Les langues romanes de la France sont réparties entre deux grands domaines linguistiques : oïl au nord, oc au sud. Alors que les langues comme le breton ou l'alsacien résultent de l'installation massive d'une communauté linguistique étrangère sur des terres d'asile ou frontalières, il n'est pas possible d'attribuer à des peuples allogènes comme les Burgondes l'apparition du francoprovençal. En effet, les distinctions entre le francoprovençal et la langue d'oc, apparues dès le X^e s., datent de l'époque où la Gaule méridionale a adopté le latin, et résulteraient de la rapidité avec laquelle elle l'a assimilé (Rousset, 1988).

Les noms de grottes sont particulièrement abondants et variés dans les domaines d'oc et francoprovençal ; avec la Franche-Comté, ces domaines englobent la quasi-totalité des grandes régions spéléologiques de la France.

ABRÉVIATIONS

01 = Ain	33 = Gironde	65 = Hautes-Pyrénées
02 = Aisne	34 = Hérault	66 = Pyrénées-Orientales
03 = Allier	35 = Ille-et-Vilaine	67 = Bas-Rhin
04 = Alpes-de-Hte-Pce	36 = Indre	68 = Haut-Rhin
05 = Hautes-Alpes	37 = Indre-et-Loire	69 = Rhône
06 = Alpes-Maritimes	38 = Isère	70 = Haute-Saône
07 = Ardèche	39 = Jura	71 = Saône-et-Loire
08 = Ardennes	40 = Landes	72 = Sarthe
09 = Ariège	41 = Loir-et-Cher	73 = Savoie
10 = Aube	42 = Loire	74 = Haute-Savoie
11 = Aude	43 = Haute-Loire	75 = Paris
12 = Aveyron	44 = Loire-Atlantique	76 = Seine-Maritime
13 = Bouches-du-Rhône	45 = Loiret	77 = Seine-et-Marne
14 = Calvados	46 = Lot	78 = Yvelines
15 = Cantal	47 = Lot-et-Garonne	79 = Deux-Sèvres
16 = Charente	48 = Lozère	80 = Somme
17 = Charente-Maritime	49 = Maine-et-Loire	81 = Tarn
18 = Cher	50 = Manche	82 = Tarn-et-Garonne
19 = Corrèze	51 = Marne	83 = Var
20 = Corse	52 = Haute-Marne	84 = Vaucluse
21 = Côte-d'Or	53 = Mayenne	85 = Vendée
22 = Côtes-d'Armor	54 = Meurthe-et-Moselle	86 = Vienne
23 = Creuse	55 = Meuse	87 = Haute-Vienne
24 = Dordogne	56 = Morbihan	88 = Vosges
25 = Doubs	57 = Moselle	89 = Yonne
26 = Drôme	58 = Nièvre	90 = Terr. de Belfort
27 = Eure	59 = Nord	91 = Essonne
28 = Eure-et-Loir	60 = Oise	92 = Hauts-de-Seine
29 = Finistère	61 = Orne	93 = Seine-Saint-Denis
30 = Gard	62 = Pas-de-Calais	94 = Val-de-Marne
31 = Haute-Garonne	63 = Puy-de-Dôme	95 = Val-d'Oise
32 = Gers	64 = Pyrénées-Atlantiques	

ABREVIATIONS

* = placé avant un mot, dans une étymologie, signifie qu'il s'agit d'une forme non attestée.	ext. = extension	rom. = roman (vieux provençal)
adj. = adjectif	fr. = français	ruis. = ruisseau
anc. = ancien	fne = fontaine	s. = siècle
arr. = arrondissement	g. = gouffre	s. m. = substantif masculin
augm. = augmentatif	gr. = grotte	s. f. = substantif féminin
bull. = bulletin	hist. = historique	sce = source
cant. = canton	n. l. = nom de lieu	sout. = souterrain
cf. = confer	n. m. = nom masculin	syn. = synonyme
dér. = dérivé	n. f. = nom féminin	v. = voir
dict. = dictionnaire	occ. = occitan	var. = variante
dim. = diminutif	pl. = pluriel	IGN = Institut géographique national
émerg. = émergence	pop. = populaire	CNS = Centre national de spéléologie
env. = environ(s)	prof. = profondeur	BRGM = Bureau de recherches géologiques et minières
étym. = étymologie	pron. = prononciation	
exurg. = exurgence	prov. = provençal au sens strict ou au sens large de langue occitane ; province.	
	résurg. = résurgence	

A

abaladé : v. avaloir.

abannet : le terme *abannet* désigne un bois situé à proximité des fondris des Chiens (Nismes, Belgique), paléogouffres exploités comme minières à limonite ou comme sablières. En Belgique, le terme *abannis* (cf. *abannir*, *abanir* : vieux français : bannir, prohiber, défendre, proscrire) désigne des terres prohibées sur lesquelles il était défendu de faire paître les bestiaux à certaines époques. Au XV^e s., le bois des Abannets - *bos esbeneit* - était interdit à la taille. Le toponyme *abannets* traduit une interdiction qui vise le bois et non les excavations (Polrot, 1966). Pour les karstologues, le terme *abannet* désigne des dépressions paléokarstiques fossilisées par des remplissages (sables, minerai de fer) anciennement exploités. Mais, on doit admettre que son intégration dans le vocabulaire scientifique, comme beaucoup d'autres mots, résulte d'une mauvaise lecture de la carte... Si on avait dû prendre le terme local pour désigner les dépressions ou paléogouffres, c'est plutôt *fondri* qu'il aurait fallu retenir et non *abannet*.

abenc : v. aven.

abîme : latin chrétien *abyssus*, altéré en *abismus*. Gouffre dont la profondeur est insondable (Le Petit Robert). **abîme** : s. m. : du grec *a* privatif et *bussos*, fond. Ce terme populaire, d'un emploi très général, s'applique en karstologie à des cavités profondes dont les parois sont abruptes et même en surplomb. Il est également employé pour désigner des sources vauclusiennes. Selon les régions, il subit diverses déformations : *abisme* (Alpes du Sud, Gascogne), *abisse* (Languedoc, Limousin) ; *l'Abyse* ou *la Vise* est une grosse résurgence dans l'étang de Thau (Fénelon, 1965). **abîme** : s. m. : trou profond, précipice et aussi source profonde – Yonne, Aunis, Saintonge, etc. (Pégorier, 1963). **ébim** : abîme – Doubs (Pégorier, 1963). **bime** : aphérèse d'*abîme* : nom de quelques sources profondes (Aube, Yonne) (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982) : la *bime des Enfants* (Aix-en-Othe – 10) : gouffre. De nombreuses sources portent ce nom : *l'Abyme* (Marsaneix – 24) : source. *L'Abîme* (Romilly-sur-Andelle – 27) : source captée. La *source de l'Abyse* (Ganges – 34). Le *trou de l'Abîme* (Saint-Claude – 39) : puits émissif. La *source des Abîmes* (Châteauvillain – 52) : résurgence. La *source de l'Abîme* (Giry – 58). *L'Abîme* (Flacé – 71) : nom du ruis. sortant de la grotte de la Grezière. Mais *abîme* peut aussi désigner une perte : *L'Abîme* (Cahaignes – 27) : perte du Rhein. *L'Abîme* (Fondremand – 70) : entonnoir-perte. Dans de rares cas, *abîme* peut désigner un regard sur un cours souterrain, mais le terme désigne d'abord la dépression. Le *creux des Abîmes* (Andelarre – 70) : doline-gouffre débouchant sur une petite rivière souterraine. *L'Ambîme* (Cervou – 58) : vaste entonnoir sur les flancs duquel un filet d'eau prend naissance avant de disparaître au fond de la dépression. *L'abîme des Trois Fontaines* (Chaumont – 58) : petite dépression en voie

A

de comblement, au fond de laquelle grondait un ruis. sout. en période de hautes eaux. Bien évidemment *abîme* désigne un gouffre ou un trou profond, sans rapport avec l'idée de perte ou d'émergence de cours d'eau. Les exemples relevés comportent presque tous des redondances auxquelles le spéléologue n'est pas étranger, alors que ce mot et son article déterminant, repris par E.-A. Martel dans son ouvrage intitulé « Les Abîmes » (1894), aurait pu suffire à désigner le phénomène. Le *barrenc des Abîmes* (Salses – 66) : gouffre, au sens de trou profond (aérien). Le *barrenc des Abyrmes* (Feuilla – 11) : effondrement circulaire d'un plafond de grotte. L'*aven de l'Abîme* (Réauville – 26) : gouffre réputé profond, d'où son nom *l'abîme* – en fait 10 m de prof. – mais qualifié d'*aven* par l'explorateur R. de Joly. Le *trou de l'Abîme* (Ourches – 26) : gouffre réputé insondable : en fait d'une prof. de 20 m. L'*abisme de Mouet* (Espédaillac – 46) : = igue de Bar, gouffre s'ouvrant par trois orifices au fond d'une combe. Le *creux de l'Abîme* (Le Chenit – Cant. de Vaud) : gouffre. La *baume de l'Abîme* (Le Chenit – Cant. de Vaud) : = baume de la Rose, gouffre de 77 m de prof.. Ce terme, aujourd'hui un peu désuet, avait été remis au goût du jour par les auteurs du XIX^e s. pour désigner un gouffre béant et profond : l'*abîme de Bévy* (21) : orifice révélé par une crue en 1830, l'*abîme du Creux Percé* (Pasques – 21) : terminologie redondante, ou encore l'entrée d'une grotte : l'*abîme de Bramabiau* (Saint-Sauveur-des-Pourcils – 30). La forme *abîme* est une forme demi-savante, car sa terminaison a été altérée sous l'influence des mots savants en *-ismus* (> isme). Les *Abîmes* (Chapareillan – 38) : lieu-dit, mais *Abissu* au XIV^e s.. Cependant, on trouve également une forme *abisse*, attestée dans la toponymie régionale. **abis, abisce** : n. m. : du latin ecclésiastique *abyssus*, abîme (Dict. de l'anc. fr. Moyen Age, Larousse). **abissu** : abîme, précipice – Corse (Pégorier, 1963). **abis** : s. m. : occ., gouffre impressionnant, immensité, multitude – latin *abyssus* (Brun, 1977). **abis, abisse** : s. m. : abîme – anc. fr. (Pégorier, 1963). *Abisset* (Oriol-en-Royans – 26) : lieu-dit près du scialet Bérard. *Les Abissets* (Saint-Jean-en-Royans – 26) : nom d'une ferme.

abounilh : entonnoir – Gascogne (Pégorier, 1963).

adous : v. doue.

adugeoir : v. doue.

afont : v. font, fous.

afous : excavation, gouffre, trou profond creusé par les inondations – Provence (Pégorier, 1963). **afous** : s. m. : prov., gouffre où vont se perdre les eaux (Coupier, 1998). *La Foux* (Saint-Cirgue – 81) : au confluent du ruis. de *la Foux* et du Tarn : la vallée de *la Foux* est un étroit ravin. **afous** : s. m. : occ., « excavation, trou profond creusé par les inondations, gouffre », le même mot que **fouse** : s. m. : occ., « abîme, gouffre, fondrière ». *L'afous* a été compris *la Foux* (Nègre, 1991a). **afouis** : excavation – Ariège (Pégorier, 1963).

afoux : v. font, fous.

afrau : du bas-latin **fragum*, cassure, dér. du latin *frangere*, briser. **afrau** : s. m. : 1°) Versant raide et accidenté. 2°) Passage entre deux montagnes – Catalan (Pégorier, 1963). **afrau, frau** : catalan : du latin *fragum*, fracture, crevasse, synonyme de gorge. En certains endroits du Ripollès, la Garrotxa et l'Empordà, on a localisé des zones très fracturées aux abords de certaines cavités qui portent ce nom – Catalogne espagnole (Miñarro, 1984). **frau** : f. : « grotte, caverne ». Les *gorges de la Frau* (Ax-les-Thermes – 09), écrit parfois *L'Affrau*, = catalan *afrau*, précipice (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982).

agalet : entonnoir par lequel l'eau se perd dans la terre – Gascogne (Pégorier, 1963). **agalorece** : creux formé par les eaux de pluie dans la montagne – Hautes-Pyrénées (Pégorier, 1963). **galicorse** : entonnoir, fondrière, précipice – Hautes-Pyrénées. Var. : *galigorse, galihorce, galutre* (Pégorier, 1963). **agalote** : fontaine creusée à terre – Gascogne (Pégorier, 1963).

agolina : v. goule.

agouloir : v. goule.

aiguigeois : s. m. : perte qui fonctionne par intermittence, c'est donc l'équivalent d'un puits absorbant. Terme usité en Belgique (Fénelon, 1965). **aiguigeois** : « Nom régional de point de perte partielle ou de disparition totale d'eaux courantes ou d'eaux ruisselantes temporaires, dans les profondeurs de massifs rocheux fissurés, spécialement de massifs calcaires. Le fonctionnement de l'aiguigeois est plutôt intermittent » (Van Den Broek, Martel et Rahir, 1910 in Polrot, 1999). *L'aiguigeois de la Chavée* (Han – Namur). Il est probable que ce nom soit d'introduction savante, car le terme *aiguigeois* est inconnu des dictionnaires dialectaux de Wallonie, inconnu des dictionnaires de vieux français et n'est pas usité par les autochtones (Polrot, 1999).

alenadou : s. m. : terme qui signifie en langue d'oc « d'où sort une haleine ». Dans les Pyrénées, c'est une cavité d'où souffle un courant d'air chargé d'une vapeur d'eau qui se condense à l'orifice, comme l'haleine à la sortie de la bouche en hiver (Fénelon, 1965). **alenador** : s. m. (pron. AlénaDOU) : occ., littéralement « souffloir », lieu où se manifeste un souffle ; du verbe *alenar*, respirer, souffler (Brun, 1977). **alener** : verbe : 1°) Souffler. 2°) Faire des efforts (Dict. d'anc. fr. Moyen âge & Renaissance, Larousse).

anfonçure : v. fondrière, enfonçure.

angolatte : v. goule.

antégoule : v. goule.

antre : emprunté au latin *antrum*, caverne, grotte, du grec *antron*. Le mot *antre* désigne soit un abri sous roche, soit une grotte-refuge ; il s'applique indifféremment à une entrée de grotte ou à une salle souterraine. Ce terme désuet était courant à l'époque romantique : *l'antre des Druides* (Fontainebleau – 77), abri des gorges de

A

Franchard couvert de graffiti anciens du XVIII^e s.. Cependant, *antre* a pu être également très populaire, dans les Pyrénées notamment : *l'antre de Bourrut* (Soubières – 09). *L'antre du Sorcier* (Prat – 09) = gr. de Peyort, grotte qui comporte de nombreux signes cabalistiques gravés dans la roche. *L'antre de Bourru* (Bozouls – 12) : = gr. de Bozouls. *L'antre des Bestes* (Salmaise – 21). *L'antre de Gargas* (Aventignan – 65) : grotte préhistorique. *L'Antre* (Soulatgé – 11) : gouffre en forme d'entonnoir à la limite des communes de Cubières et Soulatgé. **antre** : s. m., occ., « antre, caverne, cavité », qualifié de « littéraire », mais qui est populaire au moins en Ariège et Tarn. *Antras* (09) : occ. *antre* « caverne, cavité » = suffixe augm. -as : « grande caverne » (Nègre, 1991a). Le *gourg de l'Antre* (Soulatgé – 11) : regard sur un cours d'eau souterrain.

aplomb : puits réalisés en divers points pour faciliter l'évacuation des matériaux de construction (pierres à bâtir) exploités en carrières souterraines – Bordelais. Les ouvertures sont nommés « aplombs » par les gens du pays (Audouin & Frei, 1987, p. 78). *L'aplomb de Plisseau* (Bayon – 33) : trou ouvert en pleine vigne et livrant accès à une cavité artificielle en grande partie obstruée. A priori, *aplomb* désignerait plutôt un phénomène artificiel, mais, avec la présence des carrières souterraines, il n'est pas exclu qu'un phénomène, du type fontis, vienne à jour et justifie pleinement l'intégration du mot dans cet ouvrage.

arbouhide : s. f. : enfouissement, fosse – Gascogne (Pégorier, 1963).

arc / arche : du latin vulgaire **arca*, voûte en forme d'arc. Les mots *arc* et *arche* reviennent souvent dans les noms de cavités ; dans la plupart des cas, c'est l'arc dessiné par le porche qui justifie l'appellation, mais ces mots correspondent parfois à des noms génériques qui désignaient autrefois des tunnels ou des passages souterrains. *L'arche du Gor de Brayes* (Boudry – Cant. de Neuchâtel) : passage souterrain sur env. 40 m, creusé par l'Areuse, rivière qui coule sous une large voûte rocheuse. Le *Pont d'Arc* (Vallon – 07) : arche naturelle sous laquelle passe la rivière Ardèche. Les *arcs de Saint-Pierre* (Saint-Pierre-des-Tripiers – 48) : ponts naturels du relief dolomitique. Le *Grand Arc* (Notre-Dame-de-Londres – 34) : pont naturel dans le ravin des Arcs. Les *grottes de l'Arc-de-Cléron* (Chassagne – 25) : simples excavations ou tunnels naturels de quelques mètres de longueur. Si la cavité n'a qu'une seule entrée, il est probable que le mot *arc* désigne la forme du porche. La *baume Archée* (Mouthier-Hautepierre – 25) : grotte dont le porche dessine une arche. La *grotte de l'Arc* (Salins – 39) : grotte qui possède une très large voûte. La *grotte de l'Arche* (Chaley – 01) : grotte, arche naturelle à l'entrée. La *caougnon de l'Arche* (Montségur – 09) : vaste orifice donnant sur un puits de 50 m, cet orifice est coiffée par une arche de pierre monumentale. **arcade** : trou, ou plus exactement tunnel, souvent proche du sommet d'un rocher – Wallonie, Belgique (Polrot, 1999). La *grotte des Arcades* (Merry-sur-Yonne – 89) : petite cavité baptisée par l'abbé Parat en raison de ses arcs-boutants découpés dans le rocher devant son entrée. Les *Caves d'Arceau* (Les Verchers-sur-Layon – 49) : souterrain fortifié, *arceau* semble venir de la forme régulièrement arquée du couloir principal (Frayssé, 1964, p. 138).

arcane : n. m. : latin *arcanum* « secret ». *Alchimie*. Préparation mystérieuse, réservée aux adeptes (Le Petit Robert), forme savante. Dans le latin des alchimistes : *arcanus*, adj. : « caché, secret, mystérieux » (Dict. étym. du fr., Le Robert). **arcane** : s. f. : fissure en terrain calcaire (Pégorier, 1963). **arcane** : s. f. : ce serait une fissure, une diaclase élargie dans une roche calcaire (Fénelon, 1965).

arcos, arcost : abri, endroit exposé au soleil et abrité de la pluie et du vent – Bigorre (Pégorier, 1963). **arcos(t)** : microtoponyme du département du Gers, désignerait plutôt, en bigourdan, une sorte d'abri sous roche exposé au soleil mais protégé des vents et des précipitations (Polge, 1961).

***argel-/-il-/-ol** : = « antre, caverne » ; latin *argilla*, argile, est une transcription d'un mot grec, lequel est extrêmement ancien et en qui on peut voir un reste du substrat méditerranéen avec un sens de « demeure souterraine ». C'est évidemment à cette famille de mots que se rattache en Lozère le nom de la grotte de Dargilan (= *d'Argilan*, avec agglutination de la préposition), qui s'ouvre sous le Causse Noir. L'idée d'« argile », qui est un sens dérivé et secondaire du thème **arg-il-*, n'a rien à voir ici, où c'est le sens propre de « antre, gouffre, caverne » qui s'est maintenu (Flutre, 1957). La grotte de Dargilan est tout de même située à 500 m du hameau du même nom, et elle aurait été découverte par un berger en 1880...

***arma** : « grotte » ; d'une base méditerranéenne **arma* au sens de « refuge naturel ou artificiel ». Ce serait une autre forme de la base **alma* « caverne, grotte », composée, sur son modèle et sur le modèle de *balma* « grotte », de la racine **ar-* et du suffixe *-ma*. Telle doit être en particulier l'origine du nom d'*Armalières*, localité située près des Treilles-de-Larzac (12) ; et qui possède une grotte bien connue (Flutre, 1957). A ce jour, aucune grotte portant ce nom générique n'est connue en France, mais *arma* est très répandu en Piémont et en Ligurie, on trouve également *armata* en Vénétie. Certains auteurs rattachent *arma* au groupe *balme / barme / baume* (Bessat, 1997) considérant qu'il s'agit d'une variation dialectale qui ne peut cacher une identité de sens. Cependant, les formes *arma* et *barma* coexistent en Ligurie, ainsi que les formes *arma* et *balma* en Piémont.

arrebouh : v. bouil, bouldidou.

assousto : v. sous.

avaloir : n. m. : de *avalier* « descendre » (Le Petit Robert), « faire descendre par le gosier » (Dict. étym. du fr., Le Robert). Le *mont des Avaloirs* (53) n'est pas une colline karstique ; son nom serait un dér. de l'anc. fr. *avalier*, aller vers le *val*, descendre (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). Le terme *avaloir* a eu au moins deux sens : le premier « descendre, abaisser » et le deuxième « absorber, boire, manger ». Il en résulte deux catégories de toponymes que l'on retrouve dans les noms de dépressions ou de cavités. Lorsque le phénomène est une perte, la compréhension est aisée, elle ne l'est plus tout à fait lorsque le phénomène est une dépression « sèche » : qu'il s'agisse d'effondrements récents ou de fosses

A

anciennement creusées par des terrassiers... Seul le sens actuel du verbe *aval* est encore compris, comme l'atteste la métaphore moderne *l'avaloir de Gargantua*, petite grotte sèche de Fontainebleau (77) qui n'est autre qu'un trou circulaire dans un bloc gréseux évoquant vaguement une bouche. **avaler** : de *aval* (*à* et *val*) « descendre rapidement » (Le Petit Robert). **aval** : lieu bas – anc. fr. (Pégorier, 1963). **avalée** : s. f. : descente, pente de ravin – Champagne, Saône-et-Loire (Pégorier, 1963). **avalouée** : les *avalouées des champs de Gâtine* (Saint-Loup – 58) : effondrements du sol en plein champ au lieu-dit « Le Crot à Reuillé », trous circulaires, de moins de 2 m de prof., ayant un diamètre plus grand au fond qu'à l'ouverture, trous aujourd'hui comblés (Chabert & Couturaud, 1986). **avallée** : s. f. : série de dolines le long d'une vallée. Terme usité en Wallonie et dérivant du verbe *aval* qui, en ancien français, signifiait *abaisser*, et qui s'est maintenu, dans les régions belges de langue française, pour désigner l'action de défoncer le sol à la pioche en vue de l'extraction de l'argile (Fénelon, 1965). **avaleye, avallée, avalresse** : s. f. : en terrain calcaire, se terme désigne une série de pseudo-dolines liées à des industries extractives – Belgique (Polrot, 1996). Du verbe *aval*, creuser en descendant, approfondir ; terme usité par les mineurs et terrassiers liégeois eux-mêmes appelés *avaleûx, avaleurs* (Dict. de wallon liégeois). Les *effondrements de l'Avaleresse* (La Louvière – Hainaut) : vaste ensemble de dépressions coalescentes formant une zone déprimée, il ne s'agit pas d'un effondrement, mais bien d'un creusement (Polrot, 1996). Si le terme *avallée* semble étroitement liée à l'activité humaine, comme le terme de *mardelle* en France, il s'applique parfois à des pentes de ravin, ou à des effondrements naturels. Le deuxième sens d'*aval* « absorber, boire, manger » est encore très bien compris et largement attesté dans la toponymie. **avaloir** : gouffre, fente où les eaux se précipitent et disparaissent – Alpes, Sud-Est (Pégorier, 1963). *L'avaloir de Villers* (Villers-Cotterêts – 02) : gouffre absorbant. **abaladé** : avaloir ; s'applique également à une ouverture formant bouche, tel un pertuis – Gascogne (Pégorier, 1963).

aven : la similitude de sens entre *aven* et *caraven* autorise le regroupement de ses deux termes que l'on suppose issus de la même racine. En outre, ces termes sont usités dans les mêmes régions (Languedoc et Provence), en remarquant toutefois que le nom générique *calaven* est bien attesté en Languedoc (Gard – Hérault).

1°) **aven**

aven : mot du Rouergue employé comme terme de géologie (Dict. étym. et hist. de la langue fr.). **aven** : n. m. : anc. fr. *avenc* « gouffre », mot régional (Rouergue) d'origine prélatine (Le Grand Robert). **aven** : 1°) Fleuve côtier, Finistère ; mot breton, « rivière », d'origine celtique, équivalent du gaulois **abono*. 2°) Nom de gouffres-entonnoirs en Rouergue – Aveyron ; même racine, avec suffixe gaulois *-inco-* (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). **aven** : s. m. : terme général employé en France pour désigner les gouffres qui constituent, dans les roches calcaires, des puits naturels aux parois subverticales et d'assez vastes dimensions. Ils peuvent être absorbants ou émissifs, ou bien perpétuellement secs. Le mot paraît construit avec un radical pré-latin, peut-être gaulois, *ab*, qui signifierait eau, d'après Dauzat. Mistral le fait dériver du bas latin *afenus*, ouverture. C'est Martel

qui, en 1889, l'a utilisé comme terme géographique en l'empruntant aux dialectes d'oc (Fénelon, 1965). Il n'est pas nécessaire de citer d'exemples, si ce n'est quelques coquetteries des cartographes. Le *trou de l'Aven* (Lacaune – 81) : mentionné sur la carte Michelin, petite doline de 30 m de diamètre et peu profonde. L'*aven du Saut des Avens* (Blandas – 30). Toutefois, ces exemples montrent que le terme est connu des habitants locaux. En effet, si *aven* est aujourd'hui très répandu dans le sud de la France, les spéléologues, Martel en tête, n'y sont pas étrangers. Ce terme ayant la préférence, il a fini par supplanter des termes locaux du Sud-Est comme *garagai* ou *ragagé*. Bien que le mot *avenc* soit attesté dans la langue provençale, il est difficile de reconnaître les appellations anciennes des appellations modernes, d'autant que É.-A. Martel fut peut-être le premier à introduire ou généraliser le mot *aven* – dans un sens obligatoirement restrictif – à tout le sud de la France et au-delà, comme il l'avait fait abusivement en Charente avec « l'aven de Champniers » (= trou de Champniers – 16). Il est probable que Martel ait systématiquement appelés *avens* tous les grands gouffres qu'il a explorés, afin d'assurer la promotion du terme qu'il avait introduit dans le français académique. Cependant, ce terme, qui figure pourtant dans le dictionnaire, ne doit plus faire recette puisque les exploitants de l'aven d'Ornac (Ornac-l'Aven – 07) ont cru nécessaire d'ajouter le mot *grotte* sur certains panneaux annonçant leur cavité.

Toutefois, il semble que certaines dénominations *avenc* correspondent assez bien à la définition provençale qui associe l'eau à la cavité. **aven** : s. m. : prov., gouffre où vont se perdre les eaux (Coupier, 1998). *L'avenc* (Utelle – 06) : = aven Ciais, gouffre situé au fond d'un ravin dont il collecte les eaux. *L'avenc* (Montauroux – 83) : gouffre de vaste dimension qui doit avaler l'eau d'un talweg lors des pluies. Ce rapport avec l'eau se retrouve dans l'origine du mot **avenc** : terme provençal que Dauzat (Fr. mod., 1936, in Rostaing, 1973, p. 30 & p. 32) rattache à un prélatin **ab-incu* ; de même origine que le celtique *aven* et le gaélique *abhain* « eau ». **avena** : alimenter une source, sourdre (Fourvières, Lou Pichot Trésor). **avena** : verbe : faire jaillir, sourdre (Dourguin & Mauron, 1987). **aven** : abîme, gouffre d'eau (Fourvières, Lou Pichot Trésor). **aven, avenc** et **aben** (languedocien), **abenc** (rouergue), (catalan *avench* ; bas latin *afenus*, ouverture ; bas breton *awen, aven*, eau ; cambrien *awon*, eau) : s. m. : abîme trou dans la terre où vont se perdre les eaux ; gouffre au fond duquel est un amas d'eau ; ouverture d'un réservoir d'eau souterraine, d'où découle une source abondante, mais passagère, évent. *L'aven de Vau-Cluso* : = sce de la fne de Vaucluse (84) ; *l'aven de Cruis* : = g. de Cruis (04) ; *lis aven de Moustié* : = abîmes de Moustiers (04) ; *lis aven de Sant-Cristòu* : fissures profondes qu'on voit dans la montagne de Saint-Christol (84) (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). **aven** : s. m., prov., gouffre, abîme (Dourguin & Mauron, 1987). **aven, abenc** : s. m. : abîme, gouffre, trou où se perdent les eaux – Occitan. Syn. : *cloup, embuc, emposieux, entonnoir, garagai, gobie, igue, ragagé, scialot, scialet, souci, soubis, touron...* (Pégorier, 1963). **avenc** : s. m. : précipice, gouffre – anc. occitan XII^e, Aveyron (Pégorier, 1963). *L'avenc de las Afraus* (Les Vignes – 48) : = aven des Offraous. **aven** : s. m. : prov., gouffre, abîme (Dourguin & Mauron, 1987). *L'avenc* (Venanson – 06) : porche s'ouvrant dans un éperon, mais donnant tout de suite sur un puits de 18 m. *L'aven Armand* (La Parade – 48) : le plus célèbre des gouffres du Causse

A

Méjean, occ. *avenc* « gouffre, puits naturel dans les terrains calcaires », qui est d'origine gauloise, de même racine que le breton *avon*, *aven*, « rivière », *Armand* est le nom d'un des explorateurs du gouffre en 1897 (Nègre, 1990). Enfin, le mot *aven* n'est point attaché au terrain karstique puisqu'il peut désigner un gouffre dans des terrains non calcaires : *L'aven du Calderon* situé sur les pentes du Ségala (12) est un puits subvertical (prof. -62 m) ouvert dans les calschistes et qui correspond en fait à une ancienne mine.

2°) **caraven / calaven**

La variante *cal-* / *car-* est fréquente en occitan : *l* passe à *r* comme dans *carabasso* pour *calabasso* (calebasse), aussi ne faut-il pas toujours y voir une racine pré-indo-européenne. Mistral associe les mots *carafon* et *caraven*, Dauzat (1939) y voit la racine **car-* « rocher, pierre, hauteur », mais *carafon* ne serait peut-être qu'un *cafaron*, *caraven* un composé du mot *aven* et *carabougno*, *carabaunas* une variante de *caborno*, *cabornas*... **caraven** : s. m. : gouffre, précipice – Limousin (karavèn). *caraveu* – Alpes-Maritimes (Pégorier, 1963). **caraven** : s. m. : dans le Midi méditerranéen, c'est un aven creusé dans les calcaires, pierres dures qui ont donné, en indo-européen, des termes en *car* (*caïrou*, *quarre*). Par déformation, on retrouve le mot *caraven* sous les formes *calaven*, *caraban*, *caravette*, usités en Languedoc (Fénelon, 1965). **caraven** : gouffre, précipice – Provence (Fourvières, Lou Pichot Trésor). *Caraven* (Saint-Genest-de-Contest – 81) : hameau. Formé d'un thème gallo-ligure *car-av-* (de la base **car-*, pierre, et suffixe gaulois *-avum*) et suffixe *-incum* (Dauzat et Rostaing, Dict. étym. n. l. en France, 1983), = défilé, gorge. **caraven** : s. m. : prov., précipice (Dourguin & Mauron, 1987). **caraven, calaven, carafon** (limousin) : s. m. : gouffre creusé par les eaux, précipice (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). **caraveto, carvetos** (languedocien) : (rom. *caravetas*, bas latin *caravetæ*), lieu-dit *Caravètes*, domaine que la ville de Montpellier possédait dans la commune de Murles (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). *L'aven des Caravettes* (Murles – 34). **caravèu, caravèl** (languedocien), **caraviéu** (Var), **charabol** (limousin) : s. m. : creux, conque, cavité d'un arbre pourri (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). **caravenc** : s. m. : occ., synonyme local d'*avenc*, comme *barenc*, *barranc*, *capval*, *garagalh*, *gorg*, *tomple*, *iga*, *tindol*, etc (Brun, 1977). Le *caravenc de la Séuvia* (Claret – 34) : = calaven de la Séoubio. Le *caravenc de Montmau* (Saint-Bauzille-de-Montmel – 34) : = aven du Mont maou. **carvaen, calaven** : gouffre creusé par les eaux, précipice – Alpes, Sud-Est (Pégorier, 1963). **calaven** (Languedoc, Provence), **caraban, caraven, caravettes** (Languedoc) : aven (CNS, 1959). **calaven** : s. m. : grotte – Occitan (Pégorier, 1963). Le *calaven des Chèvres* (Argelliers – 34). Le *calaven de Roussière* (Viols-le-Fort – 34). Le *calaven de Lancafer* (Puechabon – 34). *L'aven de la Calavencas* (Montoulieu – 34) : = aven de la Baume. Le *calaven de Merle* (Conqueyrac – 30). Le *calaven du Grand Plateau* (Monoblet – 30). Le *calaven de la Bergerie* (Pompignan – 30). Le *caraban de l'Ane* (Loupian – 34). Le *caraban de las Candellas* (Loupian – 34). Mais le *calaven de Beaugrand* (Lauret – 34), malgré son nom, se borne à un couloir de 5 m dénué d'intérêt. *L'aven du Calavon* (Banon – 04) s'ouvre dans le lit du Calavon, qui s'appelle aussi *Caulon* : il n'a rien à voir avec le mot *calaven*.

B

bachas : du latin vulgaire **baccus*, récipient. Le mot *bachas* peut désigner soit, un abreuvoir, une auge, soit une dépression de terrain qui retient l'eau. **bachat, bachas, bachassous** : n. m. : bassin ; une *bachasse* est un récipient assez gros – Vercors ; s'utilise pour un trou dans un lapiaz, éventuellement une doline ? (Choppy, 1963). **bachas** : s. m. : bassin, abreuvoir pour bestiaux. Dépression de terrain qui retient l'eau comme un bassin – Queyras & contrées contiguës (Chabrand & Rochas, 1877). **bacha, bachas** : dépression qui retient l'eau, mare, margouillis, flaque – Provence, Ubaye. Var. : *bachasso, bachassa*, dér. : *bachasson* = auge ; *bachasse* = chaussée d'un étang (Pégorier, 1963). **bachasse** : s. f. : bassin de fontaine, abreuvoir – Hautes-Alpes, Bourgogne, Roanne (Pégorier, 1963). *Bachai di Fayes* (Cruseilles – 74) : = bain des fées ; grotte d'où sort une cascade, de *bachas*, auge.

balma : les dérivés de *balma* sont nombreux et répartis sur une très grande aire toponymique. En France, on peut distinguer au moins deux sens : le premier est le sens admis par les spéléologues français : grotte, caverne. Le deuxième, indifféremment grotte ou gouffre, est la définition qu'en donnent les Suisses, mais qui s'applique en fait à tout le Jura qu'il soit suisse ou français. En France, le sens franc-comtois, largement attesté dans la toponymie, tend à disparaître au profit d'une seule définition officielle qui n'admet que le sens de grotte ou abri sous roche – entendre cavité à entrée horizontale –, alors que les jurassiens lui accordent un sens beaucoup plus large de cavité, quelle soit horizontale ou verticale.

1°) **bame / baume / balme / barme**

au sens de cavité à entrée horizontale.

balma : « grotte ». Le mot *balma*, en languedocien moderne, désigne une grotte au pied d'un rocher escarpé, un abri formé par un rocher surplombant, un creux sous roche à la base d'un à-pic. Ce mot *balme* ou *baume* s'étend de la Catalogne à la Wallonie et au Tyrol. Pour les uns, le mot est gallo-romain ou encore pré-roman ou peut-être italo-celtique ; pour les autres, il est gaulois ou ligure. Il est possible qu'il s'agisse d'un dér. du radical celtique *bal-* au moyen du suffixe bien connu *-ma*. Mais probablement faut-il faire remonter plus haut cette formation. En effet, **bal-* doit être une racine préceltique, et si le suffixe *-ma* est usuel en gaulois, il est particulièrement fréquent dans la toponymie de la région ligure. De là à penser que le mot *balma* pourrait être d'origine ligure, il n'y a qu'un pas (Flutre, 1957). **balme, bame, barme, baume** : vieux fr., « creux, cavité », puis « rocher surplombant, rocher à pic » ; mot d'origine gauloise (Dottin). *Balme* dans la région des Alpes (France et Italie), *Barma* dans le Valais, la Savoie, le Lyonnais, l'Isère et moins abondamment en Franche-Comté et en Piémont ; *baume* ailleurs en France, et en Suisse ; enfin, *bame* dans le Jura, Doubs, et la région suisse voisine. Représenté également dans les dialectes wallons (Belgique). On retrouve ce mot dans le Tyrol et en Catalogne. Un sens secondaire est celui de « endroit abrupt » (Dauphiné, Vosges « rochers abrupts »),

B

puis « endroit saillant » (rochers surplombant une caverne). Dans la région de l'Isère, beaucoup de montagnes s'appellent *Balme* (Vincent, 1984). **balme, barme, baume** : bas latin *balma*, mot alpestre et jurassien ; d'abord « escarpement », puis « grotte » ; variantes régionales : *barmo, baumo* ; a gardé le sens de « montagne (escarpée) » dans certains oronymes ; dér. de **bal-*, avec élargissement *-m* (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). L'étymon **bal*, qui s'est maintenu jusqu'à nos jours et subsiste tel quel en occitan, au pluriel *bals*, roches à pic, est à l'origine des Baux-de-Provence (Vial, 1983) et des innombrables *bau* ou *baou* si fréquents dans les Alpes et le Sud-Est. **balme, barme, baume, beaume** : mot pré-latin *balma*, trou au pied d'un rocher, grotte ; *balme* est essentiellement la forme franco-provençale ; quelques hameaux de Savoie présentent la variante *barme* ; la forme la plus répandue, dans une aire s'étendant des Vosges à la Garonne, est *baume* ou *beaume* (Dauzat et Rostaing, Dict. étym. n. l. en France, 1983). **balme, barme** : n. f. : du gaulois *balma*, grotte d'ermite. Cavité, grotte (Dict. de l'anc. fr. Moyen Age, Larousse). **balme, barme, baume** : s. f. : grotte dans le roc ; rocher en encorbellement – Queyras & contrées contiguës (Chabrand & Rochas, 1877). **balme** : creux situé sous un rocher, abri naturel, grotte – Savoie, Briançonnais. Var. : *barme, baume*. Nota : remarquer l'alternance *l / r* dans la graphie et la prononciation de ce terme (Pégorier, 1963). **balme** : s. f. : terme usité sous différentes formes, depuis les régions romandes de Suisse jusqu'aux Pyrénées, pour désigner un abri-sous-roche, une grotte à large ouverture dans les roches calcaires. Il désigne également des cavités sous les chaos granitiques du Sidobre. En Provence, le terme se modifie en *baoumo, balmette, baumette* ; en Dauphiné, il devient *boumo*, dans les Alpes du Nord *barma* ou *barmo*, dans les Causses du Massif Central *baume*. S'il s'agit d'une grande cavité, c'est un *baoumas*, ou une *baumasso*, une *baumarasso* ; si, au contraire, il s'agit d'une petite cavité, on emploie les mots *baumette, baumelle, baumeto* (Fénelon, 1965). **baume** : s. f. : même origine que *balme* qui dérive d'un mot celte signifiant grotte et adapté en *balma* au bas latin, en *baouma* au provençal. En Suisse, et plus particulièrement dans les Alpes vaudoises, c'est un abri sous roche, une grotte où peut pénétrer la lumière du soleil. Le mot se modifie en *barne* et *balme* selon les lieux (Fénelon, 1965). **balma** : s. f. : grotte – anc. occitan XII^e, Aveyron (Pégorier, 1963). **balmella** : petite grotte – anc. occitan XII^e, Aveyron (Pégorier, 1963). **balmo** : grotte, antre caverne ; conduit souterrain ; paroi verticale de rocher – Alpes et Midi de la France. Var. : *boumo, baumu* (Pégorier, 1963). **barme** : 1°) Monticule – Franche-Comté. 2°) Variante de *balme* – Sud-Est (Pégorier, 1963). **bâme** : f. : nom donné principalement en Ajoie (Cant. du Jura – Suisse) aux cavités dont l'ouverture est horizontale et vaste (Gigon, 1986). **baouma** : rocher surplombant ; *baoumassa*, abris couvert – Ubaye (Pégorier, 1963). **baoumita** : grotte – Ubaye (Pégorier, 1963). **bâoumo** : grotte, cavité naturelle qu'on voit dans les rochers. Il n'y en a que dans les rochers de pierre à chaux – Vivarais (Hyenne, Dict. languedocien de 1756, 1990). **baumo** : s. f. : prov., grotte (Douguin & Mauron, 1987). **bauma, balma** : s. f. (pron. BAWmo) : occ., porche rocheux formant abri sous roche, en général entrée de grotte ; par ext. grotte. Les dér. de ce mot contiennent une idée de cavitation : *Baumèla, Baumeta*, petite cavité ; *Baumelut*, caverneux ; *Baumàs, Baumassa, Baumarassa*, cavités vastes et profondes (Brun,

1977). **bauma** : s. f. : grotte, antre, abri sous une roche surplombante et par ext., grange grossièrement construite – Alpes-Maritimes (Pégorier, 1963). **baume** : berge abrupte d'une rivière ou creux formé par effondrement ; en montagne, rocher abrupt – Louhans (Pégorier, 1963). **bôme, baume** : cavité souterraine, grotte, terrier ; si en France le terme s'applique à des cavités naturelles, en Wallonie le mot est aussi donné à certains terriers que l'on suppose importants – blaireaux – ainsi qu'à des cavités artificielles : cave, galerie de mine horizontale ouverte sur l'extérieur (Polrot, 1996). La *baume de Vivegnis* (Belgique) : cavité maçonnée ouverte dans un mur, entièrement artificielle.

BÂme

La *bâme de Courfaivre* (Cant. du Jura) : vaste porche d'où s'écoule un ruisseau. La *bâme de Pierreberg* (Courroux – Cant. du Jura) : bel et vaste abri. La *bâme de la Luère* (Saulcy – Cant. du Jura) : grotte-abri spacieuse. La *bâme de Milandre* (Boncourt – Cant. du Jura) : grotte d'où sort un ruisseau. La *bâme aux Pirotas* (Bressancourt – Cant. du Jura) : grotte. La *bâme de la Roche Tiilô* (Buix – Cant. du Jura) : grotte dotée d'un large porche. La *bâme de Sous les Cantons* (Buix – Cant. du Jura) : grand abri sous roche. La *bâme ès Laïrres* (Bure – Cant. du Jura) : = fosse aux Larrons, dépression peu profonde au sol argilo-terreux. D'après la tradition, cette fosse était une cavité servant de repaire à des Brigands qui se serait effondrée. Les *bâmes de Saint Nicolas* (Courgenay – Cant. du Jura) : deux abris spacieux. Les *bâmes de Courtemaîche* (Cant. du Jura) : deux petites grottes s'ouvrant au lieu-dit la Colombière. La *bâme de Monturban* (Ocourt – Cant. du Jura) : très bel abri spacieux. La *bâme à Dieu* (Sainte-Ursanne – Cant. du Jura) : grotte avec porche. L'abri de *Bameleux* (Mettembert – Cant. du Jura) : abri sous roche de 10 m de largeur.

BALme

La *balme à Plaoutry* (Boyeux-Saint-Jérôme – 01) : grotte. La *balme d'Aléria* (Benonces – 01) : grotte. La *grotte de la Balmette* (Chailles – 01). La *grotte des Balmeaux* (Ambérieu-en-Bugey – 01) : = grottes du Gardon, plusieurs petites grottes. La *balme Rousse* (La Roche-de-Rame – 05). La *balma dai Pagans* (Touet-de-l'Escarène – 06). La *balmo Pretchadouïro* (Caunes – 11) : abri sous roche voûté. La *balmo Sabatièro* (Caunes – 11) : grotte. La *grotte de la Balmelle* (Nant – 12). La *balma del Singlé* (La Caunette – 34). La *grotte de la Balme* (Argelliers – 34). Les *grottes de la Balme* (La Balme-les-Grottes – 38). La *balme de Marsa* (Beauregard – 46) : grotte préhistorique fouillée dans les années 30 à 60. La *balma Corba* (Sorède – 66). La *balme d'Azé* (71). Les *balmes d'Auriolles* (07) sont des grottes naturelles, mais les *balmes de Montbrun* (Saint-Jean-le-Centenier – 07) sont des cavités artificielles creusées dans les basaltes. Les *balmes de Saint-Fons* (69) sont des cavités artificielles creusées dans la molasse miocène (anc. champignonnières). Les *balmes du Clos Bernay* (Ternay – 69) sont creusées également dans la molasse et les *balmes de Renaison* (42) sont des souterrains.

BARme

La *grotte de Barne Froide* (Échallon – 01) : = gr. de la Balme Froide. La *grotte de Barmalon* (Boyeux-Saint-Jérôme – 01) : grotte dont l'entrée est haute et étroite. Les *Barmes* (Songieu – 01) : = gr. des Sarrazins. La *barma Spiga* (Clans – 06) : grotte. La *barmo Ferréouns* (Roubion – 06) : grotte. La *barne aux Prêtres* (Myon – 25) : petit effondrement de 2 m de prof. donnant accès à une cavité horizontale, la cavité

B

aurait servi de refuge à des prêtres pendant la Révolution. La *grotte de la Barma* (Saint-Jean-d'Arvey – 73) : = grotte Carret. La *barne Collon* (Entremont-le-Vieux – 73) : = balme à Collomb. La *Grande et la Petite Barne* (Savigny – 74). La *Grande Barne* (Onnion – 74) : grotte. La *barne Froide* (Sixt – 74) : grotte.

L'*abri de Barne-Bigou* (Fontaine – 38) : abri préhistorique occupé au Néolithique. La *Barne Chinelle* (Saint-Julien-en-Vercors – 26) : = barne Chainelle, grotte.

BAUme

La *bàouma Lôngea* (Uvernet-Fours – 04) : = baume Longe, long abri sous une falaise. La *baume Galinière* (Simiane – 04) : littéralement grotte des poules. Les *tunes de Baumugne* (Saint-Julien-en-Beauchêne – 05) : *Balma Unia* en 1162, littéralement « la baume unie », cavité à deux entrées reliées par un couloir. La *baumo Féro* (Spéracèdes – 06) : littéralement « grotte sauvage », mythe de la grotte de l'homme sauvage. La *baoumo des Iganaous* (Brahic – 07) : = gr. des Huguenots. La *grotte de Baumefort* (Saint-Alban-sous-Sampzon – 07) : baume fortifiée, vaste entrée double s'ouvrant dans le parc d'un château. La *baoumo de Sagnos* (Sainte-Eulalie – 12). La *baume Sourne* (Allauch – 13) : = grotte sombre. La *grotte de la Baumotte* (L'Hôpital-Saint-Lieffroy – 25) : petite grotte. La *Grand'Baume* (Lods – 25). La *baume Écrite* (Pommerol – 26) : grand abri sous roche orné de gravures et de graffiti à l'ocre rouge. La *beaume sourde* (Saou – 26) : = grotte sombre. La *grotte de la Grand Baoumo* (Saint-Étienne-des-Sorts – 30). La *beaume à Varroz* (La Tour-du-Meix – 39). La *baume Doulente* (Vébron – 48) : grotte débitant en crue. La *baïma Rossa* (Saint-Pierre-des-Tripiers – 48) : = Baoumo Rousso. La *Santo Baumo* (Plan-d'Aups – 83). La *baoumo Sourno* (Blauvac – 84) : grotte sombre. La *grotte de Baumanière* (Méthanis – 84) : littéralement grotte des ânes.

Avec un suffixe augm., on a la *grotte du Baumas* (Larnas – 07) : grande grotte. La *grotte du Baumas* (La Malène – 48) : grotte composée d'une grande salle de 30 x 30 m. Le *baoumasso de l'Hortus* (Rouet – 34) : aven, *baume* + suffixe augm. *-as*. La *grotte de la Baumasse* (La Bastide-Pradines – 12). La *Baoumase* (La Cadière – 30). La *grotte de la Baumarasse* (Saint-Julien-les-Rosiers – 30). La *grotte du Baumas* (Saint-Rôme-de-Dolan – 48) : = grande beaume.

Mais la *baume de Viens* (84) désigne des carrières souterraines, de même que la *baume des Fades* (Méjannes-le-Clap – 30) désigne un dolmen.

2°) baume / borme

au sens de cavité à entrée verticale ou horizontale dans le Jura suisse et français.

baume : s. f. : dans le Jura, il s'applique à des grottes, à des avens, et à des cavités diverses dans les calcaires des plateaux de Château-Salins (Fénelon, 1965). **baume** : f. : sens strict : grotte ou abri sous roche dont l'ouverture est vaste. Dans le Val de Travers (Suisse), on désigne indifféremment des grottes et des gouffres sous le terme de *baumes* (Gigon, 1976). La *baume Barrée* (Les Bayards – Cant. de Neuchâtel) : gouffre profond de 52 m. La *baume du Trésor* (Les Bayards – Cant. de Neuchâtel) : gouffre d'une prof. de 8 m. La *baume à Cavegnac* (Les Verrières – Cant. de Neuchâtel) : gouffre de 14 m de prof. La *baume des Élans* (Les Verrières – Cant. de Neuchâtel) : gouffre de 31 m de prof. La *baume à Jean du Lac* (Les Verrières – Cant. de Neuchâtel) : gouffre d'une prof. de 12 m, connu et exploré de longue date. **baume** : terme désignant une cavité la plupart du temps verticale ; dans le canton de

Vaud, il désigne dans les $\frac{3}{4}$ des cas un gouffre. Dans le Jura vaudois, *baume* désigne une cavité verticale et non pas un abri sous roche (Baron, 1969). **baume** : gouffre – Cant. de Nozeroy, Jura (Colin, 1966). La *baume des Crêtes* (Déservillers – 25) : gouffre. La *baume de Sainte-Anne* (25) : gouffre d'une prof. de 88 m. La *baume du Mont* (Reugney – 25) : puits équipé d'une échelle fixe. La *baume de la Grand'Combe* (Mouthe – 25) : gouffre. La *baume de Dompierre* (25) : doline-gouffre. La *baume Ronde* (Trépot – 25) : doline circulaire à parois rocheuses (prof. -5 m). Le *gouffre de la Baume* (Molain – 39) : puits de 35 m. La *baume Ronde* (Mignovillard – 39) : puits de 20 m. La *baume Champion* (Mignovillard – 39) : gouffre d'une prof. de 80 m. La *baume de la Haute Joux* (Gillois – 39) : gouffre d'une prof. de 25 m. La *baume de Trésilley* (70) : vaste entonnoir suivi d'un puits de 10 m.

borme : dans le Doubs, le mot *borme*, qui s'applique indifféremment à une grotte ou à un gouffre, est une variante plausible du groupe *barme*, *balme*, *baume* qui désigne dans le Jura suisse et français un type de cavités commun à la variante *borme*. Il en résulte une rareté relative de la forme *barme* dans le département du Doubs. En effet, les cavités qui comportent les mots *balme* ou *barme* semblent tirer leurs noms du lieu-dit, souvent une colline ou un monticule (cf. Pégorier, 1963). C'est le cas des *barmes* recensées dans le département du Doubs : La *grotte de la Barme* (Nans-sous-Sainte-Anne – 25) : notée *grotte de Balme* sur les cartes. La *grotte-mine de la Barme* (Chenecey-Buillon – 25) : = gr. de Combe Leveuse, cavité naturelle à l'origine presque entièrement colmatée et vidée de son remplissage au Moyen-Age par au moins 14 puits d'accès. il est probable que *barme* ne s'applique pas à la cavité naturelle. Le *gouffre de la Barme* (Cussey-sur-Lison – 25) : gouffre s'ouvrant dans le Bois de Barme ; il semble que l'article *la* ait été ajouté. En revanche, la forme *borme* – et son dim. franc-comtois *bormotte* – est bien attestée dans le département du Doubs. La *grotte de la Borme* (Fourg – 25) : grotte dotée d'un vaste porche. La *borme de Byans* (Fourg – 25) : immense doline au fond de laquelle s'ouvre une grotte. L'abri de la *Bormotte* (Le Puy – 25) : abri insignifiant. La *borme aux Renards* (Montrond-le-Château – 25) : petite grotte s'ouvrant au fond d'une doline. Le *gouffre de la Borme* (Montrond-le-Château – 25) : puits de 22 m. La *grotte de la Bormotte* (Gondenans-lès-Montby – 25) : petite grotte. Le *gouffre Pré-Borme* (Haute-pierre-le-Châtelet – 25) : gouffre-perte débutant par un puits de 4 m. Le *creux de Borme* (Mérey-sous-Montrond – 25) : perte au fond d'une doline.

ban : v. rebans.

baou : v. balma.

baouma : v. balma.

***bar** : s. m. : cavité verticale, gouffre dans les rochers (Pégorier, 1963).

barbacane : n. f. : origine incertaine (soit arabe, soit persane) probablement de *barbakh* « tuyau, canal » et *khâneh* « écoulement ». 1°) *Fortifications* (Moyen âge). Ouvrage avancé, percé de meurtrières. Meurtrière pratiquée dans le mur d'une forteresse pour tirer à couvert. 2°) *Architecture*. Ouverture verticale et étroite dans le mur d'une terrasse pour l'écoulement des eaux. – Fenêtre longue et étroite dans le

B

mur, la crypte d'une église : par ext. ouverture haute et étroite (Le Grand Robert). **barbacano** : grotte – Queyras (Pégorier, 1963). **barbacano** : s. f. : espèce de grotte formée par une saillie de rocher – Queyras (Chabrand & Rochas, 1877). **barbacane** : s. f. : abri formé par un rocher en encorbellement – Queyras & contrées contiguës (Chabrand & Rochas, 1877). *Le pas de la Barbacane* (Saint-Etienne-de-Tinée – 06) : col franco-italien, = allusion à un ouvrage de fortification (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982).

bardelle : cavités artificielles, souterrains – Indre (Minvielle, 1970, p. 44). *La bardelle de Crevant* (36). **bard, bart** : glaise, argile (Pégorier, 1963). **bard** : s. m. : prov., glaise (Coupier, 1998). **bardière** : s. f. : fosse d'argile ; marnière – Saintonge (Pégorier, 1963).

barme : v. balma.

barrenc : 1°) Aven – Aude. 2°) Marais desséché – Provence (Pégorier, 1963). **barenc, barèus** : s. m. : ravin, précipice, gouffre – Languedoc, Aveyron (Pégorier, 1963). **barranc** : s. m. : en Languedoc, c'est un aven. On dit également un *barrenc*, un *barrinc*, ou un *bareng*. Dans les Pyrénées orientales, ce terme désigne une crevasse dans une roche calcaire (Fénelon, 1965). **baren, barenc** (languedocien), **barèus** (rouergue) : s. m. (catalan *barranch*, anfractuosité ; latin *barathrum*, gouffre) : ravin, précipice, abîme (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrigé). **barranc, barranch** : anfractuosité – catalan. Crevasse dans le calcaire (Pégorier, 1963). **baranca** : barre de rocher à pic – Espagne. *barranco* dans les Pyrénées françaises (Pégorier, 1963). **barranco** : gorge, canyon – Aragon (Espagne) : *el barranco de Mascún* (Haut-Aragon, Huesca). **barrancou** : ravin – Hautes-Pyrénées. Var. : *barrancouaou* (Pégorier, 1963). **barrenc** : occ. *barrenc* « ravin, précipice, gouffre ». *Le Barrenc* (Belcaire – 11) : gouffre où se perdent les eaux. *Le Barrenc* (Belvianes-Cavirac – 11) : grotte (Nègre, 1991a). *L'Embarrencou* (Puivert – 11) : puits de 40 m de prof. *Les barrencs de la Neú* (Salvézines – 11) : glaciers naturels. *Le Barrenc* (Cabrespine – 11) : gouffre. *Le Barrenc* (Caunes – 11) : gouffre. *Les barrencs de Mentastre* (Prades – 09). *Le barrenc de Calmont* (Montségur – 09). *Le barrenc de la Portaille* (Montferrier – 09). *Le barrenc du Carme* (Bélesta – 09). *Le barrenc de Mousco l'asé* (Paziol – 11) : grotte au sol fortement incliné et encombrée de gros rochers, source abondante et tumultueuse en cas d'orages : a priori il s'agit d'une grotte émissive en crue et non d'un gouffre. *Le barranc Capella* (Nébias – 11) : gouffre. *Le barranc de la Balmo* (Saint-Paul-de-Fenouillet – 66) : large gueule de gouffre donnant sur un éboulis. *L'aven de la Barrencade* (Puyvert – 11) : puits de 32 m. *L'aven de Barrencou* (Puyvert – 11) : puits de 45 m.

bauche : n. f. : gouffre – Diois, vraisemblablement région de Luc-en-Diois (Choppy, 1963).

baume : v. balma.

beaume : v. balma.

berche : v. brèche.

bétoire : du latin *bibere*, boire. Le terme *bétoire* est exclusivement normand, il a été utilisé dans le pays d'Othe (Yonne) par Couppey au début du XX^e siècle. Les articles de cet hydrologue parisien sont toujours une référence pour les spéléologues icaunais, référence aveugle puisque ces spéléologues ont pu croire que le terme était local et qu'il signifiait « trou où l'on jette les cadavres de bêtes »! Cependant, M. Max Le Couppey de la Forest a cité d'autres toponymes autrement plus explicites, comme la vallée sèche des « Eaux Bues » (Trucy – 89), qui semblent plus authentiques que le terme « importé » de *bétoire*. **bétoire** : n. f. : latin pop. **bibitoria* « abreuvoir ». *Régional*. 1°) En pays calcaires, gouffre où se perdent certaines rivières. 2°) Puisard pour récolter les eaux pluviales (Le Petit Robert). Gouffres d'absorption des eaux, du latin **bibitoria* – Passim, Normandie (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). On trouve des bétoires le long de l'Avre, de l'Aure, de l'Iton, etc. où disparaissent en partie les eaux de ces cours d'eau (Fénelon, 1965). **bétoire, bétoure** : trou rempli de pierraille, pour l'écoulement des eaux dans les champs ; dans un terrain calcaire entonnoir où se perdent les eaux de pluie – Normandie (Pégorier, 1963). Dès 1675, il est fait mention des bétoires qui absorbent les eaux de l'Avre (27). La *bétoire de Bretteville* (Bretteville-du-Grand-Caux – 76). Le *Bettoir de Souci* (La Ferté-Vidame – 28). Les *bétoires du Rouge Moulin* (La Vieille-Lyre – 27). La *bétoire du Gouffre* (Touffreville – 27). La *bétoire du Souci* (Moussonvilliers – 61). **boitard, boitout** : trou naturel où les eaux se perdent – Normandie, Centre (Pégorier, 1963). **béthune** : 1°) Trou naturel où les eaux se perdent – Nord. 2°) Cavité où se perdent les eaux – Centre. Syn. : *bétoire, boitout, boitard, cloup, doline, emposieux, garagaïs* (Pégorier, 1963). **bétune** : dans une région calcaire, c'est une cavité, un puits naturel, où se perdent les eaux. C'est un synonyme de *bétoire*, de *boitout* et de *boitard*. En Normandie, d'où il est originaire, le même mot s'écrit *béthune*, ou **bétue** et correspond à un aven (Fénelon, 1965). **bevedor** : s. m. (pron. BévÉDOU) : occ., « buvoir », c'est-à-dire point d'absorption. Mot orthographié « Bois-tout » par Martel ! (Brun, 1977).

beume : s. f. : même sens que *balme* (Fénelon, 1965).

beune / beurne : les appellations *beurne* ou *beune* semblent former un groupe issu du mot *beurne* connu comme nom générique dans le Mâconnais. Effectivement, on retrouve ce mot dans quelques dénominations, il est possible que *beurne* provienne d'une altération du mot *borne* bien attesté dans le Jura. On pourrait avoir une évolution régionale qui aurait conduit à la transformation suivante : *borne* > *beurne* > et peut-être *beune*. **beune** : La *grotte de la Beune* (Rougemontot – 25) : = sce de la Beune, grotte émissive en crue. Il ne faut pas confondre le terme jurassien *beune* avec les *beunes* du Périgord, la *Beune de Bardenat* ou *Grande Beune* et la *Beune de Puymartin* ou *Petite Beune*, petits ruis. qui se jettent dans la Vézère près des Eyzies. **beurne** : petite grotte, petite caverne, cavité – Mâconnais (Pégorier, 1963). La *beurne aux Griffures* (Martailly-lès-Brancion – 71) : grotte-exsurg. temporaire. La *beurne à la Garaude* (Martailly-lès-Brancion – 71) : = « trou de la Sorcière » en

B

patois mâconnais, grotte dont le porche est bien visible dans la falaise. La *source des Beurnes* (La Chapelle-sous-Brancion – 71). Le *creux Beurnichot* (Chenoves – 71) : en fait une simple grotte, sans creux.

beureau, burot : adj. : creux – Saintonge (Pégorier, 1963).

bevedor : v. bétoire.

bime : v. abîme.

boaraque : trou profond, gouffre où se perd un ruisseau – Hautes-Pyrénées. Var. : *bouaraque* (Pégorier, 1963).

boca : v. bouche.

bod, bodie : trou en terre, très profond – anc. fr. (Pégorier, 1963)

bofia / bouffia / hobyo : du latin *fovea*, fosse. La forme *bòfia* est bien attestée en Haute Catalogne (Espagne) où la plupart des *bòfies* les plus connues sont des sortes d'avens présentant un vaste orifice. La forme ancienne *fòvia* plaiderait en faveur du latin *fovea* (*fovea* > *fòvia* > *bòfia*) qui, par métathèse, aurait abouti au catalan *bòfia* (Alexandri, 1996). L'aire de répartition des dérivés de *fovea*, qui s'étend du Frioul (Italie) à l'Aragon (Espagne), tendrait à confirmer ce point de vue : *dueba* (Aragon), *foppa* (Alpes Rhétiques), *foiba* (Alpes Carniques) et *bouffia* (Occitanie).

1°) bofia

bòfia : catalan : cela s'emploie indistinctement pour les grottes et pour les gouffres. Très fréquent dans les montagnes pré-pyrénéennes de Berga (Berguedà), Haut Urgell (Alt Urgell), Solsona (Solsonès) et les zones limitrophes – Catalogne espagnole (Miñarro, 1984). *Bòfia de Sant Jaume* (Montmajour – Berguedà). La *bòfia del Pedro* (Fígols de les Mines – Berguedà) : vaste dépression de 28 m de prof. qui n'a pas la morphologie d'un aven. La *bòfia del Port del Comte* (La Coma i la Pedra – Solsonès) : aven de 30 m de prof. présentant un large orifice. **bofia** : s. f. : gouffre plus ou moins évasé dans le sel ou le gypse – Cerdagne (Pégorier, 1963).

2°) bouffia

bouffio, bouffia : grotte – Quercy (CNS, 1959). **bouffio** : s. f. : nom donné à des grottes du Quercy. On dit aussi une *bouffia* (Fénelon, 1965). A vrai dire les quelques cavités du Lot qui portent ce nom sont plutôt des pertes ou des cavités situées au fond d'une dépression généralement absorbante ; parfois, il n'y a que la dépression sans conduits pénétrables... De ce point de vue, la morphologie de ces cavités est assez conforme à l'hypothèse étymologique. Il serait intéressant de vérifier si les *bouffias* de la Corrèze se présentent sous la même forme, dans ce cas l'équivalent de « grotte » ne serait qu'une traduction approximative, peu correcte. **bouffia** : dans le canton de Beaulieu (19), les cavités souterraines se nomment des *bouffias* (Martel, 1894). La *bouffia du Tillet* (Queyssac-les-Vignes – 19). **bouffia** : petite caverne en Xaintrie – Corrèze (Minvielle, 1970). La *bouffia de Puy-d'Arnac* (19). La *bouffia du Roc de Carbe* (Astaillac – 19). La *bouffia Bonneval* (La Chapelle-aux-Saints – 19) :

ouverture oblique de 1,40 m par 0,60 m absorbante, indiquée comme « gouffre » par l'IGN. La *grotte des Bouffios* (Quissac – 46) : = gr. des Bouffis, grotte s'ouvrant au fond d'un effondrement de 10 m de diamètre et de 9 m de prof. qui la coupe en deux. La *bouffio de Benne* (Saint-Jean-Lagineste – 46) : perte, trous pratiquement impénétrables, dans les broussailles. La *bouffio de la Marbrière* (Saint-Médard-de-Presque – 46) : perte de ruisseaux, vaste porche dans lequel s'ouvre un trou de 1 par 2 m. La perte de la *Bouffio* (Béduer – 46) : perte située dans un bouquet d'arbres dont l'ouverture est oblique.

3°) **hoby**

Selon F. Alexandri (1966), le castillan *hoya*, *fosse*, serait issu du latin *fovea*. En Espagne, on trouve *hoyo*, trou, ou encore *ojo*, formes qui peuvent être rapprochées des microtoponymes gascons *hoby* et *hojo* relevés par Polge (1961) dans le département du Gers.

hobi, hodi : s. m. : creux, trou, bas-fond – Gascogne (Pégorier, 1963). **hoby, hojo** : microtoponymes du département du Gers qui désignent, à Monbert et à Saint-Antonin, des pertes très caractérisées (avec résurgences à quelques kilomètres) sises au fond de vallées sans issues (Polge, 1961). Effectivement, l'entrée de la *grotte de la Hont* (Montbert – 32) s'ouvre par un puits de 4 m de profondeur, en partie maçonné, situé dans le fond d'une vallée fermée. Avec la racine basque *ur*, qui signifie « eau », on a aussi : **urhobi** : gouffre, abîme – Basque (Pégorier, 1963).

boitard : v. béttoire.

boîte : il faut entendre le mot *boîte*, au sens de maison, c'est à dire le lieu où on a élu domicile. La *boîte aux Fées* (Châtel-Perron – 03) : = cave aux Fées, grotte. La *boîte aux Sartins* (Aunay-en-Bazois – 58) : = gr. de la Baume. La *boîte aux Loups* (Saint-Germain-des-Bois – 58) : grotte. La *boîte à la Mignone* (Saint-Germain-des-Bois – 58) : grotte.

boitout : v. béttoire.

bolge : n. f. : de l'italien *bolgia*, pl. *bolge* (*in* Dante), de l'anc. fr. *bouge* « sac ». Didactique et rare. Gouffre, caverne (Le Grand Robert).

bolidor : v. bouil, boulidou.

bôme : v. balma.

bond : du latin *bombire*, résonner. Aussi surprenant que cela puisse paraître, *bond* ne fait pas référence à la vue mais à l'ouïe : c'est le bruit de l'eau en crue tant redouté du spéléologue. **bond** : Les *bonds de Bière* (Cant. de Vaud) : sortes d'éruptions boueuses jaillissant chaque printemps à la fonte des neiges (Baron, 1969, p. 139). La *Bondarel* (Lachapelle-Auzac – 46) : trou, situé en aval de l'émergence du Boulet, par où s'échappe l'eau avant la crue (Martel, 1894, p. 357) ; = les Boundarells, = les Boundorels, émergences temporaires impénétrables jaillissant en petits jets d'eau dans le lit à sec du ruisseau venant de l'émergence du Boulet, juste avant que ce

B

dernier ne coule en abondance (Taisne, communication personnelle de 1999). **boudica** : verbe : bourdonner, tinter, corner aux oreilles, en Quercy. **bondir** : du latin vulgaire **bombitire*, issu du latin tardif *bombitare* (onomatopée « signifiant faire du bruit ». 1°) Signifie au Moyen-Âge « retentir, faire résonner » (Dict. étym. et hist. de la langue fr.). 2°) S'élever brusquement en l'air par un saut. 3°) Par ext., s'élancer précipitamment (Le Petit Robert). Aucun des toponymes recueillis ne correspond à l'acception actuelle du verbe *bondir*. Au contraire, les phénomènes qui portent ces noms font référence au sens ancien de *résonner* ; on trouvera donc des émergences bruyantes, notamment lors des crues, qui bourdonnent ou résonnent d'un bruit sourd. **boundoulau** : s. m. : gros insecte bourdonnant, bourdon, en Rouergue (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). *Le Boundoulaou* ou *le Bourdon* (Creissels – 12) : dans un cirque rocheux appelé *Boundoulaou*, on distingue trois orifices superposés : l'orifice inférieur projette une cascade après les pluies d'automne, l'orifice moyen donne de l'eau seulement après les pluies prolongées ou la fonte des neiges, l'orifice supérieur est une grotte sèche (d'après Martel, 1894, p. 175).

borboux : v. bourbouillon.

borne : v. balma.

borne / bourne : hydronyme, nom de divers cours d'eau ou de sources (départements : 07 – 15 – 21 – 26 – 38 – 39 – 43 – 71 – 73 – 74 – 77), radical prélatin *born-* « trou de source », « source », par ext. « rivière » (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). *Les bournes*, émergences temporaires, dans la craie d'Angleterre (Martel, 1921, p. 596) semblent attestées de l'origine ancienne du radical *born-*. **borne** : trou – Savoie (Com. Topo. IGN, 1989). **borna, bornha** : occ., cavité (Brun, 1977). **borna** (Val d'Aoste), **bornale** (Alpes françaises), **borna** (languedoc), d'une base ligurienne *borna* « trou dans un arbre » (Simonis, 1982). **ournéou** : s. m. : tuyau de bois, de pierre ou de terre cuite, destiné à conduire les eaux d'un lieu à un autre. *Bourneau*, bas-Dauphiné – Queyras & contrées contiguës (Chabrand & Rochas, 1877). *Bourneau* (Saint-Jorioz – 74) : exurgence à fort débit située au fond d'un porche. **bornale** : terme utilisé dans plusieurs parties des Alpes pour désigner une cavité souterraine (Pittard, 1979, p. 207). *La petite bornale du Charbon* (Montagne du Salève – 74) : grotte fossile (entendre sèche). **bornale** (Alpes), **borna** (Languedoc), **ourneno** (Marseille), **ourneno** (Dauphiné), **ourneno** (Limousin), **ourneno** (Rouergue), **ourneno** (Vercors), **ourneno** (Jura) : creux, cavité (CNS, 1959). **bornale** : s. f. : creux, cavité dans les roches calcaires des préalpes françaises. Se dit *borna* en Languedoc, *ourneno* dans la région marseillaise, *ourneno* en Dauphiné, *ourneno* en Rouergue, *ourneno* en Vercors, *ourneno* dans le Jura (Fénelon, 1965). **ourneno** : terme régional pour désigner une grotte ou une cavité souterraine en général – Salève (Pittard, 1979, p. 207). **ournillon(ne)** : les noms des résurgences du Vercors semblent composées d'une racine anc. *born-* et d'un suffixe gaulois *-onno* au sens de « cours d'eau ». *La grotte du Ournillon* (Châtelus – 38) : du nom d'un affluent de la Bourne, gotique *brunna*, source (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). *Ournillonne* (Saint-Julien – 26) : = siphon d'Arbois, résurgence présentant des oscillations de sa colonne d'eau. **ournel** : conduit pour l'eau – fr.. Var. : *ourneno* – Ardennes (Pégurier, 1963).

bournet : *Bournet* (Mouthiers – 16) : souterrain-refuge, l'auteur rapproche *bourne* de *cabourne* « caverne » (Blanchet, 1923, p. 259). **bourna** : s. f. : trou, fissure dans un rocher – Savoie (Pégorier, 1963). **bournaco** : petite source – Gascogne (Pégorier, 1963). **bournasso** : grande cavité, excavation – Rouergue (Pégorier, 1963). **bournigoun** : abri sous roc, mauvais abri – Alpes-Maritimes (Pégorier, 1963). **borno** : s. f. : prov., cavité, caverne, creux (Coupier, 1998). **borno** : creux, cavité, canal voûté – Provence. Syn. : *bourgno*, *bouarno* (Pégorier, 1963). Dans le Jura, l'attraction du mot *bouène*, en pâtois *borne* « pierre délimitant un champ », a peut-être conduit à la confusion des deux termes. **bouina** : borne – Ubaye (Pégorier, 1963). **bouino** : s. f. : borne – Provence (Coupier, 1998). **boène** : s. f. : borne – Forez (Pégorier, 1963). **bouène** : s. f. : borne – Doubs (Pégorier, 1963). **bouène** : grand abri ou petite grotte. Originaire des Alpes vaudoises (Baron, 1969). La *bouène-à-l'Ours* (Yverne – Cant. de Vaud) : = tanière à l'Ours, petite grotte. **borne** : s. f. : antre, grotte, caverne – Jura (Pégorier, 1963). La *borne du Pessou* (Matafalon – 01). La *borne de Volet* (Oyonnax – 01) : gouffre. La *borne aux Renards* (Confort – 01) : grotte-exsurg. pérenne. La *borne au Lion* (Chézery-Forens – 01). La *grotte de la Borne* (Drom – 01). La *borne à l'Ours* (Chavannes-sur-Suran – 01) : petite grotte sèche. La *borne des Ratolives* (Echenevex – 01). Les *bornes des Ermites* (Simiane – 04). Les *bornes de Ségriès* (Limans – 04). Les *bornes du Rocher d'Ongles* (04). La *borne de l'Orge* (Ongles – 04). Les *bornes des Renardières* (Simiane – 04). La *grotte de la Borne-Marie* (Le Pouzin – 07) : petite grotte longue de 25 m. Le *gouffre-grotte de la Borne* (Avoudrey – 25). La *grotte de la Borne* (Loray – 25) : grotte d'où sort un ruisseau. La *grotte de la Bourne* (Beaufort-sur-Gervanne – 26) : émergence. La *borne Sourde* (Saint-Romain – 26) : grotte. La *borne de la Font* (Saint-Romain – 26) : petite grotte anciennement connue, *borne* = grotte en patois (Gaubert & Le Falher, 1995, p. 290). La *borne Blanche* (Dieulefit – 26) : = baume blanche. La *borne du Dragon* (Espenel – 26). La *borne aux Cassots* (Nevy-sur-Seille – 39). La *borne aux Loups* (Les Moussières – 39). La *borne des Soucoublans* (Crenans – 39). La *borne au Loup* (Soucia – 39). La *borne de la Finette* (Bornay – 39). La *borne aux Loups* (Vévy – 39). La *Grande et la Petite Borne* (Aix-les-Bains – 73) : grottes. La *bourne du Secret* (Massif du Salève – 74) : grotte s'ouvrant sous les voûtes de Chavardon. Les *bornes de la La* (Sault – 84) : = gr. de la Fille, de *borgno* = le passage obscur et *la* = femme. Dans le Jura, borne peut aussi désigner une cavité verticale, les *grande et petite bornes Sonnantes* (Villards-d'Héria – 39) : deux puits profonds de 70 et 18 m ; le même sens large de trou, cavité, creux est attesté pour le terme caborne qui désigne une grotte ou un gouffre dans ce même département.

bouche : du latin *bucca*, joue gonflée, bouche. La collecte des noms de cavités ayant pour générique le mot *bouche* montre que son emploi est rare, comparé à *goule* qui reste beaucoup mieux attesté dans la toponymie. Le mot *bouche* a été abondamment employé en France par les spéléologues de la première moitié du XX^e s. pour désigner l'entrée d'une cavité : on parlait fréquemment de la *bouche d'un aven* (C.R. du Bull. S.C. France). Il serait donc hasardeux d'énumérer tous les « trous de la Bouche » des Causses sans observer une certaine circonspection. **boca** : s. f. (pron.

B

BOUco) : occ., bouche, et par ext. entrée, orifice, gouffre (Brun, 1977). **bukko-* : « creux de terrain ». Le sens de la racine **buk-* serait « creux de terrain, dépression entre deux montagnes ». L'étymologie de l'italien *buco* et des formes méridionales *bouca*, *bocca* seraient des formes prégermaniques, prélatines, et, à plus forte raison encore, préceltiques, dans des régions si peu marquées par le celtique ; il s'agirait des restes du substrat (Flutre, 1957). **bou**, **bouc** : entaille, trou, cavité – Languedoc (Pégorier, 1963). **bouche** : s. f. : grotte ou aven dans les Grands Causses (Fénelon, 1965). La *grotte de Bouche-Rolland* (Salles-la-Source – 12) : = *boucco Roulan*, attestée dans un document du XVI^e s. (Mugnier, 1979). L'*aven de Bouche-Payrol* (Brusque – 12) : cavité naturelle exploitée en mine à une période ancienne. « *La Bucco* » ou grotte de Castelbouc (André, 1992). L'*aven des Trois Bouches* (Les Vignes – 48). Le *gouffre de la Bouche* (Rivièrevert – 09) : prof. de 20 m. La *Grande Bouche du Bourbouillet* (Saint-Alban-sous-Sampzon – 07) : = événement Est du Bourbouillet, grotte. La *bouche aux Loups* (Berru – 51) : = boue aux Loups, souterrains-refuges, est douteux, car il peut s'agir d'une altération de *bouve*, bove. La *bouche du Four* (Saint-Christophe-sur-Guiers – 73) : = trou du Four. *Bellebouche* (Gourgé – 79) : souterrain-refuge. En définitive, le terme *bouche* semble très peu représenté en France et les quelques exemples cités sont parfois discutables.

bouène : v. borne, bourne.

bouffia : v. bofia, bouffia, hoby.

bougeo : grotte – Finistère (Pégorier, 1963).

bouil / boulidou : du latin *bullire*, former des bulles. **bouil**, **bouillon**, **bouillant** : noms de sources qui bouillonnent. La *fontaine du Bouillon* (Saulces-Monclin – 08) : émergence. La *source de la Bouillarde* (Saint-Benoist-sur-Vanne – 10). La *source des Bouillons* (Aunay-sur-Odon – 14). Les *grottes du Bouil Bleu* (Saint-Porchaire – 17). La *grotte de Bouilland* (Bligny – 21) : un ruisseau sort de la grotte. La *grotte et la résurgence de Font-Bouillant* (La Bachellerie – 24). Le *Bouillou* (Orléans – 45) : une des sources du Loiret. Le *trou du Bouillon* (Cheminon – 51) : cavité recoupant une circulation d'eau. La *fontaine Bouillonnante* (Andernay – 55) : émergence. Les *bouillons de Delut* (55) : exsurg. temporaire. La *source des Bouillons* (Gorze – 57) : émergence. La *fontaine Bouillonnante* (Exoudun – 79) : résurgence. Le *Puits Bouillant* (Châteauneuf – 89) : puits artificiel au fond duquel coule un ruisseau souterrain. La *source Bouillonnante* (Éprave – Namur) : résurgence. La *fontaine Bouillante* (Profondeville – Namur) : résurgence. **bola** : *Lou bola do Valeillo* (Lacave – 46) : grotte-émerg. pérenne. *Le Bola* (Grand-Rechain – Liège) : résurgence. **bouillidoux** : source qui surgit en bouillonnant – Périgord (Pégorier, 1963). Le *bouillidoux des Fonts* (La Chapelle-Faucher – 24) : résurgence. **bullidor** : catalan : nom donné à des sources de la zone de l'Alt Berguedà – Catalogne espagnole (Miñarro, 1984). *Bullidor de la Llet* (Guardiola – Berguedà). **bolidor** : s. m. (pron. BouliDOU) : occ., lieu où se manifeste un bouillonnement. Par ext. source entre des galets (Brun, 1977). **boulidou**, **bouillidou** (Languedoc, Provence, Périgord), **bouilly** (Vercors) : émergence, « endroit d'où l'eau sort en bouillonnant »

(CNS, 1959). *Bouilly* (Lans-en-Vercors – 38) : nom d'un quartier de Lans pourvu d'une source (exsurgence de Bouilly). **boulidou** : s. m. : émergence d'où l'eau sort en bouillonnant à cause de sa pression ou d'un dégagement gazeux, tel du gaz carbonique au *boulidou de Pérols* dans l'Hérault. Terme languedocien qui se transforme en *bouilly*, *bulhidour*, *bouillidou*, *boulidou* en Périgord, en *bouillon* et *bouillant*, dans le Bassin Parisien. En Charente, l'une des sources de la Touvre s'appelle le *Bouillant* et l'autre le *Dormant* (Fénelon, 1965). Le *boulidou des Matelles* (Viols-le-Fort – 34) : perte. Le *boulidou de la Suque* (Saint-Martin-de-Londres – 34). Le *boulidou de Vère* (Sauve – 30). Le *belidou de Fontchavade* (Saint-André-de-Cruzières – 07) : résurg. temporaire. Le *boulidou de la Trenquade* (Thuir – 66) : = barrenc des Trenquades, puits de 35 m en conduite forcée menant sur un plan d'eau permanent ; la cavité exsurgit violemment par temps de crue. Le *boulidou de la Rousselette* (Cros – 30). Le *boulidou de Coucolière* (Les Matelles – 34). Le *puits du Béliidou* (Saint-André-de-Cruzières – 07) : puits artificiel de 3 m dans la paroi duquel un boyau impénétrable débite par temps de pluie. **arrebouilh** : bouillonnement montant du fond – Gascogne (Pégorier, 1963). **arbout** : s. m. : source bouillonnante – Gascogne (Pégorier, 1963).

bourbouillon : dér. du radical gaulois *borv-* > *borb-*, bouillonnement, *Borvo* était le dieu des sources jaillissantes, dér. *Bourbouillon*, Jura, Haute-Loire (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). **bourbe** : famille d'une racine indo-européenne **bher* « bouillonner ». En celtique : on peut reconstituer un gaulois **borvo* ou **borva* « source bouillonnante » (Dict. étym. du fr., Le Robert). Le mot *bourbouille* a une forte valeur onomatopéique, que l'on retrouve dans le noms de source *fourfoul*. **bourbouillon** : entonnoir absorbant – Jura (CNS, 1959). Cette définition est très restrictive, car tous les bourbouillons connus sont des sources. Le *Bourbouillet* (Saint-Alban-sous-Sampzon – 07) : exsurgence. L'*évent de la Bourbouille* (Saint-André-de-Cruzières – 07). La *source du Bourbon* (Neuville-sur-Ain – 01) : source vauclusienne. La *source des Bourbouillons* (Boyeux-Saint-Jérôme – 01) : exsurgence. La *grotte des Bourbouillons* (Drom – 01) : exsurg. temporaire rebouchée. La *source du Bourbon* (Neuville-sur-Ain – 01). Le *golet à Bourbon* (Belleydoux – 01) : = exsurg. du Martinet Nord, émergence pérenne. La *source du Bourbouillon* (Arinthod – 39). Les *sources du Bourbouillon* (Arith – 73). Les *sources du Bourbillon* (Fleury-sur-Orne – 14). Le *Bourboux* (Ombrière – 26) : source. L'*émergence de Boubou* (Gindou – 46). **borboux** : en dehors de l'usage classique (bourbier), ce terme est usité pour désigner une résurgence plutôt boueuse ou impénétrable : deux exemples connus dans la prov. de Liège – Belgique (Polrot, 1999).

bouridè : gouffre où l'eau fait des remous – Hautes-Pyrénées (Pégorier, 1963). La perte du *Bouridè* (Seich – 65) : perte de l'Arize. La *hount bourridère* (Ferrières-Arbéost – 65) : = sce Tourbillon, = résurg. de la Hérère.

bourne : v. borne, bourne.

B

bove : n. f. : origine incertaine, grotte, antre, cave. **bovel** : n. m. : cave, caverne. **bovele** : n. f. : cachot, prison. **bover** : creuser (Dict. de l'anc. fr. Moyen Age, Larousse). Il existe également les formes *bove*, *bosve*, *boe* et les dim. *bovel*, *boviel*, ainsi que la forme *bowe* du patois lorrain (Dict. de Godefroy in Blanchet, 1923, p. 17). **bove** : 1°) Habitation souterraine – Nord. 2°) Grotte – Oise. Dér. : *bovel* – anc. fr. *bouveau*, galerie de mine ; *bovet*, cave ; *bovette*, caverne servant d'étable (Pégurier, 1963). **bove** : vieux fr. « grotte, caverne » ; rouchi, picard *bofe* « cave » ; Aisne *bove* « grotte » (Vincent, 1984). **bove** : s. f. : petite grotte dans la craie picarde ; syn. de *creutte* ; caverne ou excavation artificielle creusée dans les calcaires (Fénelon, 1965). *La Bove* (Bailly-Romainvilliers – 77) : oïl *bove* « grotte, caverne », d'origine probablement préceltique (Nègre, 1990). *Bovel* (35) : oïl, « petite grotte » dim. de *bove*, d'origine préceltique (Nègre, 1990). Dans la plupart des cas, le toponyme *bove* indique des cavités artificielles. *Le Bovillon* (Nanteuil-Vichel – 02) : lieu-dit où s'ouvre la grotte de Nanteuil (Lucante, 1882). Les *Boves* (Magny-en-Vexin – 95) : carrières souterraines. Les *bauves des Belles-Diseuses* (Crouettes – 02) : cavités artificielles. La *bove des Chevaliers* (Neuville-sur-Touques – 61) : souterrain au plan énigmatique. Les *boves de Saint-Marc* (02) : cavernes artificielles. Le *puits des Bovettes* (Jumièges – 76) : cavité artificielle de la forêt de Brotonne, encore ouverte au XVIII^e siècle. *Villebovet* (Cuon – 49) : lieu-dit, ferme. La *bouve aux Loups* (Berru – 51) : = bouche aux Loups, souterrains-refuges. Mais ce terme peut aussi désigner des cavités naturelles : le *trou de la Bove* (Gonaincourt – 52) : diaclase naturelle.

brame : du germanique *bramon*, à valeur hydronymique. Brame et ses dérivés sont des hydronymes, on les retrouve souvent dans les noms de sources et de grottes. Le substantif verbal de *bramar*, « mugir », « crier », proposé pour les composés comme Bramabiau, torrent, Gard (« mugis, bœuf ! »), Bramafan, source, Hautes-Alpes (« crie (la) faim »), ne semble pas satisfaisant, aussi existe-t-il d'autres étymologies. **bramabiau** : de « bramon », hydronyme d'origine germanique attesté dans la toponymie : Bramafan, Bramevaque, Bramont, Bramousset, Bramefont, Bramandou, etc. Tous indiquent curieusement des cours d'eau ou des sources. M. André Soutou, pense à une base orographique ou hydrographique d'origine pré-indo-européenne, altaïque ou caucasienne (André, 1988, p. 10). La *grotte de Bramabiau* (Saint-Sauveur-des-Pourcils – 30) : grotte-résurgence. La *grotte de Bramabœuf* (Châtillon-de-Michaille – 01) : exurg. temporaire. La *grotte de Bramabœuf* (Montanges – 01) : émerg. temporaire. La *grotte de Bramebœuf* (Chézery – 01) : exurg. temporaire. La *source de Bramafan* (Cipières – 06) : résurgence du plateau de Calern, près du hameau de Bramafan. La *fissure de Bramabiau* (Maury – 66) : fissure par laquelle on entendrait un bruit d'eau, violent, en période de crue. Le *gouffre du Bramou* (Poulligny-Saint-Pierre – 36) : = g. du Raffou, selon les habitants, la cavité se remplirait partiellement d'eau provoquant un bruit sourd lors des désamorçages, d'où son nom. La perte de *Bramarigue* (Labastide-Murat – 46) : = perte de Bramarie. La *source de Bramapan* (Méounes – 83) : émergence orientale du Mourré d'Agnis, grottes du même nom à proximité, mais le nom donné aux cavités peut avoir été inspiré par le nom du lieu : Le *gouffre de Bramefan* (Saint-Sorlin – 01) : gouffre

s'ouvrant au lieu-dit Bramefan. La *baume de Bramafan* (Saint-Vallier – 06) : cavité bien visible qui s'ouvre dans le ravin de Bramafan.

brèche : le mot *brèche* ne désigne pas une grotte, mais une entaille dans une roche. Cependant, la fréquence du mot *brèche* dans les noms de cavités ou de sites souterrains, oblige à évoquer ce terme qui n'est pas un toponyme spécifique des grottes. Les étymologies et les sens différents du mot *brèche* indiquent une convergence ; la plupart des termes *brèche*, ou *berche* en patois, attestés dans la toponymie, dérivent de *brecha* issu d'une racine indo-européenne **bhreg* « briser », alors que les *brèches à ossements* signalées par les savants du XIX^e s., désignent un certain type de roche. Les remplissages indurés des cavités recoupées dans les carrières de calcaires présentent un faciès de brèche au sens géologique. Une des tâches de l'abbé Lucante (1882) fut de rechercher les véritables grottes dans une multitude de publications savantes rédigés par des compilateurs comme J. Desnoyers. Ceux-ci n'indiquaient pas toujours la nature des gisements, souterrain ou surface, précision secondaire comparé à l'intérêt des ossements animaux qu'on y découvrirait. La tâche a été rendue encore plus difficile pour l'entomologiste Lucante par les énumérations de sites signalant la présence de brèches fossilifères, par nature toujours en terrains calcaires, terrains qui sont les seuls susceptibles d'assurer la conservation des ossements.

1°) **berche / brèche**

berche : s. f. : entaille dans une paroi rocheuse – Alpes, Sud-Est. Var. : *berchia*, *bercho* (Pégorier, 1963). A côté des sites les plus connus, comme la Brèche de Roland (65), d'autres sites locaux attestent du mot *brèche* au sens de « entaille, ouverture, passage entre des rochers ». Il s'agit d'un toponyme descriptif qui désigne un phénomène de surface n'ayant rien à voir, de près ou de loin, avec le domaine souterrain. La *Brèche au Diable* (Soumont-Saint-Quentin – 14) : passage étroit entre des rochers. Le *col de la Brèche* (Cordéac – 38) : col entre des rochers abrupts. Même si des noms de cavités sont associés à ce toponyme, il ne faut y voir qu'un emprunt à des phénomènes par ailleurs très communs dans les régions montagneuses. La *grotte de la Berchette* (Matafelon-Granges – 01) : petite grotte tectonique. La *grotte de la Berche* (Hauteville-Lompnès – 01). **bercho** : s. f. : dépression sur le faite d'une montagne ; brèche ; échancrure – Queyras (Chabrand & Rochas, 1877). **brèche** : n. f. : anc. haut allemand *brecha* « fracture ». Ouverture faite à un mur, à une clôture (Le Petit Robert). En revanche, le terme *brisière*, qui dérive de la même racine, relève plus du vocabulaire karstologique que de la spéléo-toponymie. **brisière** : faille dans les roches – Saintonge (Pégorier, 1963). **brisière** : s. f. : en Saintonge, c'est une fissure, une diaclase largement ouverte par l'érosion dans un banc calcaire (Fénelon, 1965). Les *Roches Brisées* (Saint-Sauvant – 17) : anciennes carrières de pierres dont le front de taille présente des fissures verticales ou des diaclases karstifiées.

2°) **brèche**

brèche : n. f. : mot d'origine ligure attesté au XVI^e s.. Nom d'une roche hétérogène consolidée, à éléments anguleux d'assez grande taille (Le Petit Robert). Le terme *brèche* fut un temps très en vogue dans les milieux scientifiques du XIX^e s.,

B

notamment avec la découverte des fameuses « brèches osseuses et cavernes à ossements », mais le terme *brèche* désigne le type de terrain, ici le sédiment qui colmate des vides, et non pas la grotte ou le vide qui contient le remplissage. Ce terme *brèche*, usité et répandu par les pionniers de la paléontologie naissante dans les publications savantes fut peut-être mal compris des non initiés. La *brèche de Cras* (Genay – 21) : = brèche osseuse de Tenay, grotte préhistorique, habitat entre roches. La *brèche à ossements de la Montagne* (Santenay – 21) : gisement ossifère fouillé vers 1866. La grotte ou *brèche osseuse d'Aubière* (63) : découverte de fossiles. La *grotte d'Auvers-sur-Oise* (95) : simple brèche osseuse. La *brèche ossifère du hameau des Caves* (Vallières-les-Grandes – 41) : fouillée vers 1850. La *brèche osseuse de Cœuvres* (02) : fouillée vers 1865.

brisière : v. brèche.

brudou / bruyant ; du latin populaire **brugere*, faire du bruit. **brudour, brudoux** : n. m. : émergence – Drôme, Isère (Choppy, 1963). **brudor** : (pron. bruDOU) toponyme de cavités dér. de l'adj. *brusidor* (= bruisseur). *L'exurgència de la Brudoiria* (= gr. de la Brudouille) à Revens (30) doit son nom au verbe *brusir* (= bruire) (Brun, 1977). **brudour** : dans les Alpes, les hydronymes comme *brudour* (cf. le *torrent de Brudour* à Aspres-lès-Corps – 05) sont parfois associés aux noms des grottes d'où sort un ruisseau : La *grotte du Brudour* (Bouvante – 26) : grotte-émerg. de la forêt de Lente. *L'œil du Brudour* (Saint-Jean-en-Royans – 26) : émerg. temporaire aveuglée par des roches éboulées. La *grotte du Brudoux* (Plan-de-Baix – 26) : grotte-émergence. Selon Brun-Durand (1841), *le Brudour*, en forêt de Lente (26), serait à rapprocher du provençal *bourdouiro*, qui évoque le « bruit » et le « trouble » (Truc, 1991). La même idée est présente dans le provençal *bourdouiro*, fouillis, source bouillonnante (F. Mistral), que l'on retrouve dans le *trou de la Bourdouaire* (Châtillon-en-Diois – 26) qui donne passage, à la fonte des neiges, à une eau chargée de débris. **bruyant** : la *source du Bruyant* (Lans & Saint-Nizier – 38) donne naissance au torrent, *le Bruyant*, qui tire son nom du verbe *bruire* (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982), cette émergence karstique est parfois sujette à des crues spectaculaires.

buhade : s. f. : cavité dans une roche calcaire par où passe un courant d'air chargé de vapeur d'eau en voie de condensation. On dit aussi *buhadero*, *buhat*, *buhatch*, dans les Pyrénées Centrales. Le mot a sans doute la même origine que *buffat*, souffler, le *h* étant en gascon l'équivalent du *f* (Fénelon, 1965). **bufar** : verbe (pron. BuFA) : souffler. *Bufador* signifie trou souffleur. En Gascon le *f* évoluant en *h* on aura *Buhar*, *buhador*, etc. Exemples : *la Buhada deth Gandilh*, cavité du massif d'Arbas (Brun, 1977). **buhade, buhadero, buhat, buhatch** : trou fumant ou trou souffleur – Pyrénées centrales (CNS, 1959). *La Buhadero* (Cazavet – 09). *La Buharido* (Cazuaux-Cazavet – 09) : trou souffleur. La *grotte de la Buhadère* (Portet-d'Aspet – 31). La *grotte de la Bouhadère* (Couledous – 31). La *bouhède du Pas de Lousto* (Castet – 64) : = La Bouhette. Le *puits du Bouhadé* (Arudy – 64). La *bouhadère dets Ahourets* (Saint-Pé-de-Bigorre – 65). **bufador** : catalan : cavité qui, pour différentes

causes et temporairement, exhale un fort courant d'air, mais par un trou généralement impénétrable – Catalogne espagnole (Miñarro, 1984). *Bufadors de Babí* (Sta Maria de Besora – Ripollès). **bouffer** : verbe à la forme expressive – onomatopée *bouf* – composé des lettres *b* et *f* suggérant des notions de gonflement et de souffle bruyant (Dict. étym. du fr., Le Robert). « *En Bouffa* » (Arc-en-Barrois – 52) : exutoires d'hiver de carrières souterraines.

bukko : v. bouche.

burot : v. beureau.

***burra** : une racine ancienne **burra-* « trou », dont les auteurs font parfois état, conviendrait parfaitement en la circonstance (Truc, 1991). *Le scialet de Bure* (Saint-Agnan-en-Vercors – 26).

C

cabane : du bas latin *capanna*, cabane. Il existe deux sortes de cabane : celle des fromagers et celle qui sert communément d'abri. On trouvera les cabanes de fromagers dans les Causses, et les cabanes au sens d'abri naturel un peu partout en France et ailleurs. **cabane** : désigne le plus souvent une grotte qui est une ancienne cave à fromages dit de Cabane (pré-Roquefort) – Aveyron, Lozère (Salvayre, 1995). **cabana** : s. f. : 1°) Cabane de fromager – anc. occitan XII^e Aveyron. 2°) Cabane, cahute, grange – Alpes-Maritimes, Ariège (Pégorier, 1963). La *cabane de Saint-Paul-des-Fonts* (Saint-Jean-et-Saint-Paul – 12) : grotte aménagée en cave à fromages. La *Cabanne* (Lanuéjols – 30) = gr. de Puech Buisson, grotte naturelle aménagée pour l'affinage des fromages, constructions maçonnées à l'intérieur. **cabane** : petite habitation grossièrement construite et par ext. un abri naturel. La *Cabane aux Fées* (Farincourt – 52) : grotte. La *cabane à Martin* (Sainte-Croix – Cant. de Vaud) : abri sous roche. La *cabane au Loup* (Unieux – 42) : = gr. des Sarrazins, porche de cavité. La *cabane du Loup* (Doyet – 03) : amas de gros blocs rocheux, récemment identifié comme monument mégalithique. La *cabane à Roland* (Le Mas-d'Azil – 09) : désigne à la fois une grotte-tunnel et un dolmen, demeures des *encantados*, sorcières.

caberno : v. cave.

cabo : v. cave.

caborne / cabourne : il est surprenant de ne pas trouver l'adj. *cabourne*, creux, dans les dictionnaires, alors qu'il est attesté dans de nombreux lexiques régionaux. Des similitudes de sens permettent de rapprocher *bourne* de *cabourne*, aussi pourrait-on admettre qu'il a pour origine la même racine que le générique *borne*. Si l'on compare les adjectifs poitevin *cabourne* et provençal *bourna*, usités pour qualifier des végétaux creux comme dans l'expression « les joutes sont cabournes » (les betteraves sont creuses) ou dans « lou aubre bourna » (l'arbre creux), on conclut que les mots *bourne* et *cabourne* ont une origine commune. Cette convergence conduit à voir dans *cabourne* un préfixe *ca-* et un radical **born*, source, trou de source puis grotte. Faut-il y voir un préfixe augm. *ca-* en Bugey ou un dim. *cala-* en Dauphiné ? Les avis sont divergents. Le débat n'est pas clot car, sachant la proximité phonétique du *v* et du *b*, *caborne* peut aussi renvoyer à *caverne*... **caborne, caborde** : indifféremment grotte et gouffre – Cant. d'Orgelet et d'Arinthod, Jura (Colin, 1966). Le *gouffre de la Caborne* (Aromas – 39) : perte. La *grotte de la Caborde* (Fourg – 25). La *grotte de la Caborde* (Beure – 25). La *caborde de Mataflan* (Refranche – 25). La *grotte de la Caborde* (Conliège – 39). La *caborde à Mabeu* (Arinthod – 39). **caborne** : creux, caverne. Syn. : *cabos, cabot* – Alpes et Sud-Est (Pégorier, 1963). **caborne** : n. f. : trou horizontal – Vercors, où il signifie « trou » de façon très générale, et n'a pas donné de nom à une cavité particulière, contrairement à ce qui s'est produit dans le Jura (Choppy, 1963). Il existe le *sommet des Cabornes*, ou *tête de la Caborne*

(Clelles – 38), où s'ouvre un gouffre pointé sur la carte, son nom viendrait du mot dialectal *caborne* « caverne » (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). La *Grande Gaborne* (Sigottier – 05) : grand porche visible de très loin. **caborne** : s. f. : creux, cavité dans les calcaires du Jura (Fénelon, 1965). La *caborne à Menouille* (Cernon – 39). La *caborne du Gravier* (Saugeot – 39). La *caborne du Bœuf* (Saint-Hymetière – 39). *L'abri des Cabônes* (Ranchot – 39). La *caborne de Chambly* (Doucier – 39). La *caborne à Fréquent* (Présilly – 39). La *Caborne* (Baubigny – 39) : grotte. La *grotte de la Caborne* (La Rochepot – 21). La *grotte de la Caborne* (Saint-Aubin – 21). La *caborne de Laderje* (Alièze – 39). La *grotte de la Caborne basse* (Montplot – 43). **borne, caborne** : si l'entrée est petite, une grotte sera appelée une *borne* ; si son entrée est importante, ce sera une *caborne* ou une *cambourne* – Ain (Krieg-Jacquier, 1985). **cabourne** : caverne, creux – Saintonge (Pégorier, 1963). Un gouffre est signalé près de la Cabournerie (79). *Cabournou* (Neuville – 86) : creux. La *cabourne Chopêtre* (La Balme-sur-Cerdon – 01). La *cabourne de Bessiat* (La Balme-sur-Cerdon – 01). La *cambourne de la Pérucle* (Jujurieux – 01). **caborna** : caverne, antre ; de *caberna* dit pour *caverna*. De là le dim. *calaborna*, qui se dit d'un petit creux de rocher ou de celui du trou d'un arbre, de *calaberna* dit par transposition de lettre *cabernula* – Dauphiné (Charbot & Blanchet, 1864). **caborna** : s. f. : petite caverne dans la terre ou dans le rocher ; de là on a fait le dim. *calaborna*, pour un petit creux dans le tronc d'un arbre ; *caborna* est un mot formé du vieux fr. *borde*, maison ou cabane ; dans ce sens, il signifie une petite loge de pierres sans mortier que l'on fait dans les vignes pour garder les raisins contre les voleurs. En terme de pêcheur, la *calaborna* est une de ces cavernes qui sont sur les bords des lacs ou des rivières, formées entre les racines des arbres ou des herbes, où se cache le poisson, appelées en français *crônes* – Voironnais, Dauphiné (Charbot & Blanchet, 1864). **carbono** : cavité, caverne, tanière – Languedoc, Limousin (Pégorier, 1963). En Limousin, les souterrains portent parfois le nom de *carabaunas* (= caverne) (Blanchet, 1923, p. 18). Une des tendances du patois du Limousin est d'inverser les *r*, comme dans *carafon* (gouffre en Limousin) que Dauzat (1939) rattachait à *caraven*, alors qu'il faudrait plutôt y voir une forme locale de *cafaron*, gouffre.

cabrenot : v. cave, caverne.

cacaroto : v. cafarote.

cache : deux mots seulement peuvent être retenus *cache* et *cachot*, le plus commun semble le mot *cache*, attesté dans la moitié nord de la France.

1°) cache

cache : n. f. : latin pop. **coacticare* « comprimer, serrer ». Lieu secret propre à cacher, à se cacher (Le Petit Robert). En Limousin, les souterrains portent les noms de *cachas* (Blanchet, 1923, p. 18). Dans l'Agenais, le nom de *caches* est donné, en même temps que celui de *croso*s, aux souterrains-refuges (Blanchet, 1923, p. 22). En Haute-Bretagne, c'est une petite caverne proportionnée à la taille des *fions*, sorte de lutins des bords de la Rance (Sébillot, 1904-06). La *cache à Fions* (Pleurduit – 35). Les *caches de Moronvilliers* (51) : galeries, souterrains. La *Cachette* (Montaigu-le-

C

Blin – 03) : souterrain. *L'abri de la Cache-à-la-Foi* (Serrières-sur-Ain – 01) : cavité naturelle. La *grotte de la Cache* (Champfromier – 01). Le *trou de la Cache* (Vilhonneur – 16) : grotte, ancienne cache aménagée. **cache, cachete** : terme fondamental, deux grottes dans la prov. de Luxembourg – Belgique (Polrot, 1999). La *cache Franque* (Harnoncourt – Prov. de Luxembourg) : grotte.

2°) cachot

cachot : n. m. : de *cachier*, « cachette, retraite ». Cellule obscure, dans une prison (Le Petit Robert). Le *cachot Mirbel* (Fixin – 21) : grotte. Le *cachot de Ravereau* (Merry-sur-Yonne – 89) : petite grotte.

cacou : tanière, abri sous roche – Hautes-Pyrénées (Pégorier, 1963).

cafarote : du latin *caverna*, cavité, ouverture. Certains auteurs ont vu le grec *skaphê* dans des termes comme *scaffo*. Il est possible que les termes suivants appartiennent à une famille de mots issus du latin *scapha*. En effet, Le mot grec *skaphê*, barque, issu de la racine *σκαφοζ*, fosse, a été repris en latin avec les mots *scapha*, barque, *scaphium*, vase, vaisseau, récipient en forme de nacelle. Mais les formes très similaires *cav-* et *caf-*, ne peuvent écarter le latin *caverna*. Ses dérivés auraient subi des évolutions différentes dans chacun des dialectes des langues d'Oc, de la Gascogne à la Provence. Ainsi par métathèse *cafarot* ou *scafarot* aurait donné *carafon* ou *scaravon*. A côté de la racine *cava* ou *cavo*, on aurait donc un *cafa* ou *cafo* (V > F) en Corse et en Oc avec une variante régionale *cahu* ou *caho* (V > F > H) en Gascogne. **cafaroto** : s. f. : trou, antre, caverne – Forez, Occitan. Syn. : *cafarotta* (Pégorier, 1963). **cafaroto** : s. f. : du vieux provençal *cavarota*. Anfractuosité, cavité, creux, caverne ; mauvaise cahute, maison très étroite, taudis (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). **kafarôtô** : caverne – Puy-de-Dôme (Pégorier, 1963). **cacaroto, cagaroch, cajaroco** (languedocien) : s. f. : cavité, cahute, crypte, en Périgord. Les ruines de l'amphithéâtre romain de Périgueux portaient au XVI^e s. le nom de *cacarotas* (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). La *croze del Cacarot* (Marquay – 24). **scafarote** : s. f. : petite cavité – Rouergue (CNS, 1959). **cafourno** : caverne, grotte, tanière, cahute – Provence, Alpes. Syn. : *cafarniou* (Pégorier, 1963). **cafourno** : s. f. : prov., cahute, repaire, caverne (Dourguin & Mauron, 1987). **cafourno, cavouno** (marseillais), **caforno, cataforno** (dialecte des bords du Rhône), **gatihorno** (gascon), **cafurni, cavurni** (dialecte des Alpes) : s. f. : catalan *cafurna*, latin *caverna*. Caverne, grotte ; tanière, repaire ; cavité, creux ; cache, recoin ; cahute, réduit ; trou où se cachent les anguilles, les crabes (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). **carafon** : gouffre – Limousin (Pégorier, 1963). **scaffo** : s. f. : trou, vide, interstice entre deux pièces de bois ou deux planches superposées. *Σκαφη*, cavité – Queyras (Chabrand & Rochas, 1877). **scaravone** : grand trou – Corse (Pégorier, 1963). **scaffu** : escarpement, trou – Corse (Pégorier, 1963). **cahour, cahur** : lieu obscur, caverne, creux, ravin – Gascogne (Pégorier, 1963). **cahuge** : doline – Entre-deux-Mers (CNS, 1959). **cahuge** : s. f. : dans l'Entre-deux-Mers ce mot s'applique à une petite dépression, ou à une doline creusée dans les calcaires à astéries (Fénelon, 1965). « Plus en amont (Commune de Jugazan – 33) de très rares « *cahuges* » obstruées par des détritiques et des dépôts argileux (Lacoste-Lagrange & Bion, 1958) ».

Dans l'Entre-deux-Mers, « bien des dolines ou « *cahuges* » permettent l'accès aux réseaux » (Nicod, 1972, p. 188).

cake : v. cave.
cahour : v. cafarote.
cahuge : v. cafarote.
caie : v. cave.
caive : v. cave.
cajaroco : v. cafarote.
calaven : v. aven.
cambro : v. chambre.
campren : v. chambre.
cana : v. caune.
canya : v. caune.

capbal, capbat : en bas, là-bas ; bas-fond, abîme – Languedoc (Pégorier, 1963).

caraban : v. aven.
carafon : v. cafarote.
caraven : v. aven.
carbe : v. karbia.
carbono : v. caborne, cabourne.
caroto : v. creutte, crotte.
carvaen : v. aven.

cas : certaines cavités sont appelées cas, case, casarne. Peut-être faut-il y voir un dérivé du latin *casa*, chaumière, au sens d'habitation sommaire. **casarne** : en Auvergne, on appelle *casarnes* les souterrains-refuges. Les dér. de *casa*, comme *Le Cheix*, sont susceptibles de révéler des souterrains (Blanchet, 1923, p. 19). Grotte dite *Case Casia*, ou *Creux malguiche*, à Vitteaux (21). *Le cas Margot* (Hénon – Cant. de Montcontour – 22) : caverne ou plutôt souterrain, inconnu des habitants locaux, mais cité par Sébillot (1904-06, p. 268). **cas** : s. m. : prov., grande cage (Dourguin & Mauron, 1987). Certains groupes de souterrains appelés « cases en pierres sèches » (*cf. Les cases en pierres sèches de l'Auvergne*), sont des habitations qui possèdent souvent des galeries souterraines, mais qui sont relativement peu dissimulées. Le mode de construction en est d'ailleurs particulier, puisque les souterrains de ces habitations ne sont pas creusés, mais construits en pierre sèches (Blanchet, 1923, p. 7).

cataforno : v. cafarote.
caubo : v. cave, cuèbe.

caucalière : n. l. issu du languedocien *caucalo*, corneille, et suffixe *-aria* (Dauzat et Rostaing, Dict. étym. n. l. en France, 1983). La *Caucalieira de la Malhautie* (Lanuéjols – 48) : talweg interrompu par un vaste orifice dénommé *la Caucalièira*. *L'aven de las Quiaoulos* (La Malène – 48) : = aven des Corneilles. **courbatière** : lieu où nichent les corbeaux (Balazuc, 1986). *La Courbatière* (Saint-André-de-Cruzières

C

– 07) : = Courpatière, grotte. *La Courcalhère* (Saint-André-de-Cruzières – 07) : = Courcaillère, = Cocalière, aven. **courbassière** : s. f. : lieu où il y a beaucoup de corbeaux – Hautes-Pyrénées (Pégorier, 1963).

caune : de l'occitan *cauno*, grotte. Pour Mistral, le mot *cauno* proviendrait du bas latin *cauna*, issu du grec, qui signifierait « ouverture de la terre » (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). Pour Dauzat et Rostaing (1983), l'occitan *cauno* serait pré-latin. Pour Nègre (1990), le mot serait issu d'une racine latine **cavona* « creux, grotte, caverne ». **cauna** : s. f. (pron. KAWno) : occ., syn. exact de grotte, dont *bauma* plus usité n'est qu'un toponyme, comme *cabòrna*, *cusa*, *crosoùl*, *badòrca*, *espelonga* (Brun, 1977). **cauna**, **cana** : grotte – Landes (Soussieux, 1984). Les *canes de las Hades* (Saint-Julien-d'Armagnac – 40) : cavités légendaires. **canya** : catalan : l'usage de ce mot semble seulement localisé dans la Principauté d'Andorre. Il désigne aussi bien des grottes que des gouffres. On ne sait pas d'où il peut provenir – Catalogne espagnole (Miñarro, 1984). *Canya de les Gralles* (St Julià de Lòria – Andorra). **caune**, **gaougno**, **gaouno** (Languedoc, Gascogne), **gaugne**, **gaugno** (Haut Languedoc) : grotte – Monts de Lacaune (CNS, 1959). **caune** : s. f. : au sud du Massif Central, c'est une grotte dans les calcaires, ou dans toute autre roche. En langue occitane le terme se prononce *caouno*, *caougno*, *gaugno*, etc... Il a servi à désigner la ville de Lacaune, qui est bâtie partiellement sur une bande de calcaires cambriens, parfois perforés de petites grottes dites, en Languedoc, *caunelles*, *caunettes* (Fénelon, 1965). **cauno**, **gaugno** (gascon) : s. f. : terrier, creux, cavité, cache où les animaux se retirent ; du bas latin *cauna*, issu du grec, ouverture de la terre (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). **caune**, **cauno** : s. f. : cavité, terrier, grotte – Alpes, Sud-Est, Aude. (kaun_e) (Pégorier, 1963). **caunha** : « creux, grotte, caverne », var. de *cauna* attestée dans une large zone de la Garonne à Narbonne (Nègre, 1991a). **caouna** : s. f. : tanière de renard, de blaireau – Ubaye (Arnaud & Morin, 1920). **cauno** : doline, terrier – Provence (Courbon, 1984). **cauno** : prov. fém. « grotte, creux » (Vincent, 1984). Dans la plupart des cas, *caune* désigne une grotte : *La grand et la petite Caougno* (Niaux – 09) : abri préhistorique. *La Caouno* (Roquefort-des-Corbières – 11). *La caüigno de Montségur* (09). *La cauna de Rouairoux* (Labastide-en-Val – 11). *La cauna de Vergues* (Villeneuve – 11). *La caoune del Bac* (Padern – 11). *La caunha de Bouisse* (Montjoi – 11). *La caunha d'En Bouche* (Escouloubre – 11) : = gr. de l'Aguzon. *La caouno Douberto* (Gruissan – 11) : = grotte ouverte, ayant longtemps servi d'abri aux troupeaux. *La caouno d'en Truito* (Puivert – 11) : grotte. *La caouno des Castellias* (Saint-Martin-Lys – 11) : grotte. *Caunes* (Minervois – 11) : pl. de latin **cavona* « creux, grotte, caverne », qui a donné occ. *cauna* (Nègre, 1990). *La caougno de l'Argent* (Belvianes – 11). *La caougno de la Dounzello* (Belvianes – 11). *La grotte de la Caunillo* (Cabrespine – 11). *La grotte de la Caune* (Nébias – 11). *La caouno das Sants* (Paziols – 11). *La caouno dé Festo* (Tuchan – 11). Les *caounos d'Escolos* (Trassanel – 11). *Les Gaunes* (Trassanel – 11) : grottes. *La grotte de la Gaugne* (Villeneuve-Minervois – 11). *La caouno Claro* (Prugnanes – 66) : grotte. *La caouno Lloubreco* (Prugnanes – 66) : grotte. *La caouno de l'Or* (Saint-Paul-de-Fenouillet – 66) : grotte. *Le grand caougno del Mouli d'Estagel* (66) : vaste cavité préhistorique. *La caune Bernat* (Prugnanes – 66) : grotte. *La caune de*

l'Arago (Tautavel – 66). *La caune Nègre* (Opoul – 66). *La gaugno de Cambounès* (81) : = gr. de Malcros. *Las Gaougnos d'Ensire* (Labrugière – 81) : grotte-exsurgence. *Caunelles* (Juvignac – 34) : occ. *cauna* « creux, grotte, caverne » + suffixe dim. *-ela*, au pl. (Nègre, 1991a). *Caunas* (Lunas – 34) : nombreuses grottes aux env., occ. *cauna* « creux, grotte, caverne » + suffixe augm. *-as* : « grande grotte » (Nègre, 1991a). *Lo Gaougnas* (Cabrespine – 11) : = gr. de la Gaougnasse. Mais, certaines désignations attestent le sens de creux : la *caunha de la Goffias* (Bélesta – 09) : = caougn de los Gouffios, gouffre. La *caunha dels Corbasses* (Bélesta – 09) : = g. des Corbeaux. La *caougn de l'Arche* (Montségur – 09) : énorme dépression au fond de laquelle s'ouvre une ouverture donnant sur un puits de 50 m ; *caougn* aurait le sens de creux et s'appliquerait à la doline. D'autres exemples, plus excentrés, pourraient également dériver de *cauna*, creux : *l'aven du Grand Caunet* (Ceyreste – 13), profond de 17 m et qui abrite en son fond une construction d'époque inconnue. La grotte « *Les Cones* » (Montjoyer – 26) : dépression de 3 sur 4 m permettant d'accéder à une grande salle effondrée située à 2 m sous la surface et jonchée de tessons de poteries de l'âge du Bronze. La *grotte de la Cagne* (Cajarc – 46) : = gr. de la Cogne, grotte-émerg. s'ouvrant au pied de la falaise qui domine Cajarc et d'où l'eau s'écoule dans la vallée en formant une belle cascade.

cave : les continuateurs du latin *cavus* sont très nombreux et très fréquents dans toutes les langues romanes. On peut citer quelques noms génériques peu communs comme *cage*, évidents comme *cave* ou *caverne* ou franchement méridionaux et dépaysants comme *cova*. L'occitan *cauno*, plus controversé, n'a pas été intégré à ce chapitre, alors que l'on peut aussi y voir un dérivé du latin *cavus*.

1° cage

caive, caie, cage : n. f. : du latin *cavea*, de *cavus*, creux. *Cage* (Dict. de l'anc. fr. Moyen Age, Larousse). Grottes appelées *Cages-à-l'Ours* (Pierrefontaine – 25). La *Cage à l'Ours* (Boyeux-Saint-Jérôme – 01) : grotte.

2° cave

cave : s. f. : toute espèce de réduit souterrain. Étym. : Picard *gove* ; provençal *cava* ; catalan *cau*, du latin *cavus*, creux (Le Grand Littré). **cave** : famille du latin *cavus*, *-a*, « creux », adj. Le *c* initial des mots fr. suppose qu'ils sont savants ou empruntés à des dialectes qui ne palatisent pas le *k* devant *a* (Dict. étym. du fr., Le Robert). Les formes dialectales comme *chave* sont également issues du latin *cava*, v. : *roche chave*, **cave** : n. f. : « trou, caverne » ; latin *cava*, de *cavus* « creux ». Local souterrain généralement situé sous une habitation (Le Petit Robert). Le mot désigne surtout des cavités artificielles : La *cave Fourte* (Saint-Épain – 37) : = cave forte, souterrain ayant un rôle défensif. En Anjou, *les Caves* sont des villages troglodytiques creusés dans la molasse ou dans le tuffeau. *L'aven de la Caviotte* (Ferrassières – 26) : creusé artificiellement par un puisatier. Le mot *cave* peut désigner parfois des cavités naturelles, comme des grottes : *Les caves de Rancogne* (16) : grottes. La *cava di Pietranera* (Bastia – 20). La *Grand'Cave de Derrière-le-Mont* (Montlebon – 25) : vaste porche. L'abri sous roche de la *Cabote Prautia* (Meloisey – 21). La *Grand Cave* (Clairaux-les-Lacs – 39) : vaste auvent s'ouvrant dans une falaise. Les *Grands*

C

et les Petits Caveaux (Flavigny – 21) : petites grottes. La *cave à Boué* (Angles-sur-l'Anglin – 86) : grotte. La *cave aux Renards* (Orchaise – 41) : grotte. La *cave à la Chèvre* (Saint-Pierre-sur-Erve – 53) : grotte. La *cave aux Loups* (Pontaubert – 89) : petite cavité dans le granite. Les *cavottes d'Avrigney* (70) : grottes. Les *cavottes de Dampierre* (70) : grottes. La *grotte des Cavottes* (Valay – 70). La forme de l'entrée importe peu (dolines, creux), si la grotte a été reconnue anciennement, le terme *cave* désigne alors l'intérieur et non pas la dépression : La *cave à Belin* (Germéfontaine – 25) : doline à parois rocheuses donnant accès à une grande salle dans laquelle se perd un ruisseau. Les *Cavottes* (Montrond-le-Château – 25) : doline donnant accès à une galerie fréquentée de longue date et couverte de graffiti anciens. Le *gouffre de la Cavotte* (Le Russey – 25) : cavité d'un accès facile servant de glacière. Mais il peut aussi indiquer des monuments mégalithiques : la *cave aux Fées* (Brueil – 78) : allée couverte. **cavo, cauo** (gascon), **cabo** (languedocien), **chavo** (dialecte des Alpes) : s. f. : cave souterrain ; creux, enfoncement, terrier, tanière, trou (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). **cavo, cava** : creux, conque, souterrain – Alpes-Maritimes (Pégorier, 1963). **câve, kâve, kâv** : mot wallon *câve* qui se prononce « *cove* » : grotte, cavité pénétrable à l'homme – Belgique (Polrot, 1996). Les *caves Jaumottes* (Bouvignes – Namur) : grotte. La *cave Notre-Dame* (Vieux-ville – Liège) : grotte.

gave : s. m. : altération du mot *cave* attesté dans la toponymie – Bugey (Krieg-Jacquier, 1985). Le *gave à Jean-Claude* (Peyrieu – 01) : grotte. Le *gave du Jarret* (Saint-Bois – 01) : grotte. Le *gave Lu* (Saint-Bois – 01) : grotte. Le *gave au Singe* (Seillonaz – 01) : abri anciennement connu. Le *gave aux Clercs* (Tenay – 01) : grotte anciennement fréquentée. Le *gave aux Ours* (Tenay – 01) : grotte. Les *gaves Noirs* (Virieu-le-Grand – 01) : petites grottes tectoniques. La *grotte du Gave au Diable* (La Burbanche – 01) : = gr. des Hôpitaux. La *grotte du Gave à Gavillon* (Contrevoz – 01) : petite grotte. Le *gave aux Mouches* (Andert & Condon – 01) : petite grotte. Le *gave à Jean Boru* (Andert & Condon – 01) : petite grotte. La *Grande Gave* (Nattages – 01) : = gr. de l'Ours, gigantesque abri sous roche.

3°) caverne

Le mot *caverne* a été abondamment usité par les savants du XIX^e s. ; pour certains d'entre eux les *cavernes* étaient mêmes plus vastes que les *grottes*... Mais Jules Desnoyers (Dict. d'Orbigny, 1868), nous assure que non, selon lui les deux mots sont synonymes. S'il est facile de reconnaître le nom donné par les préhistoriens dans la *caverne des Enfants* (Soyons – 07) – grotte dans laquelle ont été pratiquées des fouilles anciennes (XIX^e) et découverts d'ossements humains, surtout d'enfants –, il est plus difficile de faire la part des choses avec un terme générique, par ailleurs bien attesté dans toutes les langues romanes, comme le montrent les nombreuses formes dialectales.

caverne : s. f. : lieu creux dans les rochers, dans les montagnes, sous terre. Étym. : Bourgogne *caivarne* ; Berry *chavarne* ; provençal *caverna*, du latin *caverna*, dér. de *cavus*, creux (Le Grand Littré). **caverne** : cavité naturelle creusée dans la roche (Le Petit Robert). La *caverne à Chevardon* (Collonges-sous-Salève – 74). La *grotte de la Caverne* (Villiers-le-Duc – 21). La *caverne de Franchard* (Fontainebleau – 77) : = gr. de Velléda. Le *trou des Cavernes* (Soyaux – 16). La *caverne des Brigands*

(Fontainebleau – 77). Les *grottes de la Cavernière* (71). Mais la *caverne du Diable* (Lavastrie – 15) est un dolmen. **cavergne** : s. f. : caverne – Saintonge (Pégorier, 1963). **cavaterno** : caverne – Limousin (Pégorier, 1963). **cavor** : grotte, trou – Lyonnais (Pégorier, 1963). **cavorno** : excavation, anfractuosité – Dordogne (Pégorier, 1963). **cavre** : cave, grotte – Morvan (Pégorier, 1963). **cauerno** : s. f. : caverne, antre – Languedoc, Alpes, Gascogne. (kauèrn_ç) (Pégorier, 1963). **caberno** : caverne, antre – Languedoc, Alpes, Gascogne (Pégorier, 1963). **galavearna** : s. f. : creux, cavité, trou – Ubaye (Arnaud & Morin, 1920). A l'image du dim. *calaborna* – de *caborne* –, attesté en Dauphiné, il est probable que les mêmes règles aient présidées à la formation d'un **calaverne*, altéré en **galaverne*. **caverno** : s. f. : prov., caverne (Coupier, 1998). **cavernasso** : s. f. : grande caverne, antre obscur (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). **caverno, caberno** (languedocien), **cauerno** (gascon), **cavùrni, cafùrni** (dialecte des Alpes) : s. f. : caverne, antre (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). **cauartere** : microtoponyme du département du Gers (Polge, 1961). **cabrenot** : creux, caverne – Alpes et Sud-Est (Pégorier, 1963). **chavarne** : creux, cavité, caverne – Centre de la France (Pégorier, 1963). **cavane** : caverne – Bugey. La *cavane à Melo* (Ruffieu – 01) : abri-refuge de pestiférés. (**gòvana**) : s. f. : creux, galerie – Dauphiné (Pégorier, 1963). **taverno** : cave, grotte voûtée – Alpes-Maritimes (Pégorier, 1963). **verne** : s. f. : cave – Anjou (Pégorier, 1963) ; aphérèse de *caverne*. **verne** : faille, fissure du bloc (de tuffeau), dans laquelle s'infiltré la terre du coteau – Anjou (Frayssé, 1964, p. 172).

4°) *cova / coba / cuèbe*

coba : s. f. : abri sous roche – Pyrénées. Var. : *cobe, coèbe, cuèbe, cueva* – Espagne (Pégorier, 1963). **coba** : microtoponyme du département du Gers, attesté surtout sur le versant méridional des Pyrénées et aussi en Ariège, sous la forme *cobo* (Polge, 1961). **cobas, covas** : grotte – Partie orientale des Pyrénées (CNS, 1959). **cova** : catalan : nom générique très répandu qui désigne des cavités de type horizontal – Catalogne espagnole (Miñarro, 1984). *Cova Simanya* (St Llorenç Savall – Vallès Occ.). *La Covassa* (Margalef – Prioart) : grotte présentant un vaste proche. **covas** : grotte dans les Pyrénées orientales (Salvayre, 1977). La *cova Bastera* (Corneilla-de-Conflent – 66) : « grotte bâtie », grotte fortifiée. La *cova del Duc* (Saint-Paul-de-Fenouillet – 66) : cavité ouverte artificiellement, puis murée. La *cova de la Dona* (Reynès – 66) : grotte préhistorique. La *cova dels Llops* (Valcebollère – 66). **caubo** : s. f. : petite anfractuosité dans un rocher – Pyrénées, Barèges. (kaub_ç) (Pégorier, 1963). **cuèbe** : creux de rocher servant d'abri aux bergers – Hautes-Pyrénées (Pégorier, 1963). **quèbe, quèbo** : creux, crypte, grotte – Gascogne. Dér. : *quebasse* = grand creux (Pégorier, 1963). La *quèbe de Cotche* (Eaux-Bonnes – 64). **quèbo, quèbe** (béarnais) : s. f. (rom. *coba* ; espagnol *cueva*) : caverne en Béarn (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). **queba** : microtoponyme du département du Gers, mentionné dans les dictionnaires béarnais (Polge, 1961). **quèbe, quèbotte** : grotte, petite grotte – Pays d'Ossau (CNS, 1959). **quèbe** : s. m. (sic) : grotte dans les massifs calcaires des Pyrénées Centrales et Occidentales. Dim. *quebotte* (Fénelon, 1965). **quèvas** : grotte – Gascogne, Béarn (Soussieux, 1984).

C

cellier : du latin *cella*, petite chambre, cachette. Certains archéologues du XIX^e s., comme Fallue, ont vu dans les « puits » de la forêt de Brotonne (Jumièges – 76) des celliers, d'origine supposée celtique, ayant servi de caches pendant les invasions barbares. Las de perdre leurs biens, lors des guerres, les paysans auraient creuser dans la craie des trous situés loin des habitations et clos par un amas de fumier, ainsi couvertes ces excavations n'auraient pu éveiller l'attention de l'agresseur. Cette interprétation s'inspire des techniques anciennes de conservation dans des silos qui étaient à l'origine des excavations souterraines. L'absence de lumière et la température relativement fraîche et constante sont en effet des caractéristiques communes aux caves et aux grottes ; a priori il n'y a rien d'étonnant à les retrouver associer à des noms de grottes. Le terme *cellier*, qui désigne aujourd'hui un lieu aménagé pour y conserver du vin, des provisions (Le Petit Robert), a été usité pour désigner des cavités naturelles. L'ancien nom de la grotte Lacuson, *le Grand Cellier* à Ménétrux-en-Joux (39), trahit ses fonctions de grotte-refuge durant les périodes troubles du XVII^e s. ; son nom viendrait du latin tardif *cellarium* « chambre » « magasin à provisions ». *Le Cellier* (Penne – 81) : une des entrées de la grotte de la Madeleine. D'une manière moins explicite, le nom de la grotte dite *Roche du Cellier* (Ramberchamp – 88) et peut-être ceux de *la Baume Cellier* (Saint-Guilhem-le-Désert – 34) et de *l'abri Cellier* (Tursac – 24) expriment la même idée.

cernetrou : v. trou.

ceron : s. m. : dans l'Ardèche, c'est synonyme d'aven (Fénelon, 1965).

chabotte : v. sabot.

chaire : du latin d'origine grec *cathedra*, tribune de prédicateur. **chaire** : s. f. : du latin *cathedra*, désigne une petite grotte ou un abri en position élevée, par analogie avec une chaire d'église. Var. : *chaise* (Bigot, 1998). La *chaire de Gargantua* (Saint-Pierre-de-Varengville – 76). La *grotte de la Chaize* (Renédale – 25). La *chaire à Calvin* (Mouthiers – 16). La *chaire de Marmontel* (Bort-les-Orgues – 19) : excavation dans un rocher escarpé. La *grotte de la Chaire* (Salavas – 07) : grotte dominant l'Ardèche. La *grotte de la Chère* (Beure – 25) : grotte sacralisée surplombant une route. La *chaise de Gargantua* (Poitiers – 86) : abri perché surplombant le toit des maisons. La *grotte de la Chaise* (Vouthon – 16) : grottes préhistoriques perchées au-dessus de la Tardoire. La *chaire de saint Berthevin* (53) : petite cavité s'ouvrant dans un rocher dominant le Vicoin. La *Chaire à prêcher* (Nans-sous-Sainte-Anne – 25) : fenêtre surélevée sous le porche de la source du Lizon.

chambre : le terme *chambre* s'applique indifféremment à des salles souterraines, des cavités qu'elles soient naturelles ou artificielles. Le mot *chambre* avait autrefois la même acception que le mot *grotte* qui désignait également des vides souterrains appelés aujourd'hui salles par les spéléologues. La confusion des termes comme chambre, grotte, caverne, abîme, était telle qu'il fallut attendre la fin du XIX^e s. pour

voir enfin l'émergence d'un vocabulaire spécifique sous la plume d'É.-A. Martel. Cependant, même si le mot *chambre* est actuellement absent du lexique spéléologique, il est à l'origine de nombreux toponymes. **chambre** : n. f. : « cavité, galerie », du latin *camera* « voûte », terme usité dans le vocabulaire minier « exploitation par chambres et piliers » (Le Petit Robert). **cramba** : salle souterraine dont le sol est plat et sec ; *era cramba*, la « chambre », terme souvent associé aux *tutas deras hadas* (= gr. des fées) – Comminges et Couserans (Gratacos, 1987, p. 46). **cambro, crambo** (gascon), **crampo, crampe** (béarnais) : s. f. : chambre, en Languedoc (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). **cramba, crampa** : chambre, grotte – Landes (Soussieux, 1984). **camere** : n. f. : nom donné en Corse aux grottes naturelles de la montagne (A.A., 1979). **gramb** : chambre, grotte – Bretagne. **campren** : chambre – Bretagne. Les cavités naturelles : La *grotte de la Chambrotte* (Culoz – 01) : petite grotte. La *chambre à Jehan Gustin* (Noidant-le-Rocheux – 08) : grotte. L'aven de *las Cambretas* (Peyreleau – 12) : aven qui peut être exploré sans matériel. *Le Camere* (Bonifacio – 20) : = Les Chambres, = Bains de Vénus, grottes marines. La *chambre des Chouttes* (Santenay – 21) : = abri des Chouettes. La *chambre aux Fées* (Chambolle – 21) : grotte cutanée, ancien habitat. Les *chambres de Fer* (Grun – 24) : grottes. *Gramb Oliar* (Plogoff – 29) : = chambre d'Olivier, grotte marine. Le *traouc des Crambettes* (Saccourvielle – 31) : cavité ébouluse s'ouvrant dans un chaos rocheux. La *baume Cambrette* (Saint-Martin-de-Londres – 34) : grotte très anciennement connue. La *chambre aux Sorciers* (Saint-Thurial – 35) : petit abri sous roche couvert de signes gravés. Les *chambres des Fées* (Villard-de-Lans – 38) : grotte. La *chambre d'Amour* (Sorède-l'Abbaye – 40) : petit abri naturel. La *crampe de la Hades* (Habas – 40) : petit abri. La *crampe de la Hades* (Saint-Gor – 40) : grotte. La *grotte de la Cambre* (Pinsac – 46) : vastes porches préhistoriques ouverts dans les falaises de Roc Coulon. La *chambre à la Dame* (Le Châtelier – 61) : grotte à légendes. La *Grande Chambre* (Rinxent – 62) : cavité naturelle qui fut l'objet de fouilles paléontologiques. La *chambre d'Amour* (Anglet – 64) : vague abri réduit par la mer à un rocher troué. La *crampe de las Hades* (Cabidos – 64). La *crampe de las Hadas* (Lahontan – 64). La *chambre à Lillot* (Neuville-lès-Cromary – 70) : grotte. La *grotte des Deux Chambres* (Recloses – 77). La *chambre du Loup* (Sapois – 88) : grotte dans les grès. La *chambre Noire* (Mailly-le-Château – 89) : petite grotte. La *chambre à l'Ermite* (Merry-sur-Yonne – 89) : cavité naturelle aménagée. Les cavités artificielles : La *grotte des Chambrettes* (Lascelle – 15) : cavité artificielle creusée dans le conglomérat. La *chambre des Huguenots* (Lascelle – 15) : cavité-refuge. La *chambre Brune* (Brantôme – 24) : cavité naturelle retaillée et aménagée en cluzeau, le terme *chambre* désigne les remarquables salles et couloirs artificiels creusés sur deux étages. Le cluzeau de *Chambre Brune* (Valeuil – 24). Les *crambes de las Hadettes* (Meylan – 47) : = souterrains du château de Saint-Pau. *Campren-en-Torriganet* (Cléguerec – 56) : = chambre des Nains, souterrain. La *chambre aux Demoiselles* (Étretat – 76) : chambre de guet, cavité artificielle.

chanter : v. fumant.

C

chantoire : n. f. : du latin *cantus*. Selon le Dictionnaire étymologique de la langue wallonne (1845-1850), *chantoire* serait une expression pittoresque destinée à rendre le bruit sonore des eaux qui s'engouffrent dans les rochers. Le mot *chantoire* est une francisation du wallon « tchantwère » (ou « tchâtwère ») de même origine que le verbe français *chanter* (Polrot, 1996). Ce mot, essentiellement wallon et inconnu en France, a fait l'objet d'une étude approfondie par les spécialistes belges. **chantoir** : s. f. : en Belgique c'est un gouffre où disparaît un cours d'eau pérenne ; c'est donc une perte active (Fenelon, 1965). **chantoire** : s. f. : La *chantoire de Hotompuche* (Louveigné – Liège). La *chantoire Truchette* (Sprimont – Liège) : perte « truchtante ». **tchantwère** : s. f. : wallon. cavité absorbante (Polrot, 1996). La *Tchantwère dè Pous* (Louveigné – Liège) : perte.

chapelle : du latin tardif *capella*, édifice religieux. Ce nom désigne des grottes dans lesquelles ont été aménagées des chapelles, mais il peut très bien désigner des grottes qui, par leurs dimensions et leurs formes, rappellent celles d'une chapelle. **chapelle** : nom donné par les naturalistes à des grottes ou à des salles souterraines relativement hautes rappelant les formes architecturales d'un édifice religieux, chapelle ou église. La *chapelle de Baume Noire* (L'Épine – 05) : grotte présentant un court, mais vaste couloir terminé par une grande cheminée. La *Chapelle-Voland* (Nevy-sur-Seille – 39) : grotte-refuge. La *grotte de la Chapelle* (Le Pouliguen – 44) : grotte marine. La *Chapelle* : nom donnée à la grande salle dans la grotte de la Madeleine (Penne – 81). La *chapelle Saint-Jean* (Le Muy – 83) : nom d'un passage dans la grotte dite « le Saint-Trou ». Il arrive parfois que l'on ait aménagé, voire construit, une véritable chapelle à l'intérieur d'une grotte. La *chapelle Notre-Dame* (La Palud-sur-Verdon – 04) : = gr. de Châteauneuf, chapelle construite à l'intérieur de la grotte. La *chapelle de Rémonot* (Les Combes – 25) : = Notre-Dame de Rémonot, grotte-sanctuaire. La *chapelle de Roc Traoucat* (Sauliac-sur-Célé – 46) : petite grotte traversant un éperon rocheux, le chevet d'une chapelle adossée à l'éperon débouche dans la cavité, l'autre entrée a été prolongée par une construction qui sert de sacristie (Taisne, communication personnelle de 1999). La *chapelle Saint-Vit* (Saverne – 67) : = Vitsgrotte, grotte aménagée en chapelle. La *chapelle Saint-Michel* (Vidauban – 83) : cavité naturelle creusée dans les tufs par les pertes de l'Argens et retaillée en chapelle souterraine.

charabol : v. aven, caraven.

charragal : v. ragas.

charreau, charrault : cuve pour transporter la vendange – anc. poitevin (Pégorier, 1963). Le *charreau de Boussec* (Chauvigny – 86) : gouffre d'une prof. de 48 m, cheminée d'équilibre sondée à -55 m. La *perte du Charreau* (Saint-Médard-d'Excideuil – 24). La *perte des Charreaux Haut* (Cherveix-Cubas – 24).

chat (trou du chat) : les dictionnaires de la langue française distinguent généralement deux définitions pour le mot *trou* : la première désigne un abaissement ou enfoncement d'une surface, la seconde, une ouverture pratiquée de part en part

dans une surface ou un corps solide (Le Petit Robert). Dans le premier cas, on trouvera des dolines ou des gouffres qui défoncent la surface du sol, la seconde acception concerne plutôt les termes architecturaux ou domestiques, tel le trou de boulin, le trou de serrure, le trou d'homme, le trou du chat qui, par analogie, pourront être attribués aux entrées de grottes. Le *trou du chat* illustre assez bien le sens ancien qui s'est fixé dans les noms de jeux traditionnels, la toponymie ou certains vocabulaires spécifiques, tel celui de la Marine. A l'origine le *trou du chat* est une chatière et désigne une petite ouverture pratiquée au bas d'une porte. Sa forme correspond plus à celle d'un U renversé qu'à un trou rond. Les nombreux *trou du chat*, le plus souvent écrit trou *du* Chat et non pas trou *au* Chat, désigneraient l'entrée d'un trou plus haut que large qui traverse de part en part un rocher ; en cela, le trou du Chat s'opposerait au *trou de la Lune* a priori plus rond. L'origine du mot *chat* dans les noms de grotte n'a donc rien à voir avec le *chas* « cavité, trou d'une aiguille ». Ainsi, le nom de la *grotte des Chats* dans le Haut-Rhin, qui n'est qu'une mauvaise traduction de l'alsacien, semble attester le nom du félin. **trou du chat** : Le *trou du Chat* (Marseille – 13) : fente verticale perforant les falaises des Calanques. La *grotte au Chat* (Laignes – 21) : grotte à deux entrées. Le *trou du Chat* (Saint-Lunaire – 35) : étroite fente verticale livrant passage dans l'isthme d'une presqu'île. La *grotte des Chats* (Sondersdorf – 68) : petite crevasse plongeant sur un petit couloir débouchant sous un porche. Le *trou du Chat* (Massif du Salève – 74) : petite excavation exigüe qui donne accès à un passage que l'on peut traverser de part en part. D'autres cavités pourraient également correspondre aux mêmes critères : la *baume du Chat* (Gennevilliers – 25), effondrement (baume = gouffre) de la voûte d'une salle qui donne accès à une galerie conduisant à une doline et constituant l'entrée de la grotte aux Filles. De même, le *trou du Chat* (Nogent-en-Bassigny – 52), est une diaclase s'ouvrant en sommet de côte (prof. -3 m) et traverserait peut-être le rocher, mais, en l'absence de description, il est difficile de trancher. Cette dénomination s'est parfois fixée dans la toponymie comme dans le *bois du Trou aux Chats* (Laneuveville – 52), mais, là encore, on ne connaît pas le phénomène à l'origine de ce nom. En revanche, le *trou du Chat* de Saint-Romain-au-Mont-d'Or (69) ne répond pas aux critères énoncés ; il faut cependant préciser que l'on y a découvert de nombreux ossements récents, dont un crâne de chat. L'*aven du Trou du Chat* (Sault – 84) : = aven dou Cat, les miaulements d'un chat, enfermé dans la cavité, révélèrent à un spéléologue l'existence d'un puits au-delà de la fissure d'entrée. Le *crozo del Cat* (Catus – 46) : doline de 20 m de prof., une légende raconte qu'elle aurait été le repaire d'un chat terrorisant la région. On ne peut cependant écarter une reconstruction de la légende (catus > cat) comme celle de la *Dent du Chat* (Aix-les-Bains – 73), où un « chat velu » tuait les voyageurs... Il existe beaucoup de grottes du Chat pour lesquelles l'hypothèse du *trou du chat* ne convient pas. En effet, si le chat appartient au bestiaire classique des grottes, au même titre que l'ours, le blaireau, le renard ou le loup, il est peu probable que cet animal domestique ait habité une grotte. La même remarque est valable pour l'ours, aussi ne faut-il pas s'étonner de trouver dans les mêmes parages une *grotte du Chat*, dotée d'un petit porche, voisine d'une *grotte de l'Ours*, ornée d'un grand porche (Saint-Jean-de-Buèges – 34).

C

château : du latin *castellum*, forteresse. En Slovénie, le château de Predjama est bâti au creux d'un porche monumental comparable à un écrin. Les cavernes françaises n'ont pas l'allure de Predjama, mais leurs aménagements en forteresse leur ont valu le nom de *château*. **château** : Le *château d'Aiglun* (06) : large abri sous roche barré par un mur percé de meurtrières. Le *château de la Roche* (Saint-Hyppolyte – 25) : grotte forteresse dominant la vallée du Doubs, le château occupe l'orifice d'une vaste caverne exposée au sud. Le *château de la Baume* (Sancey-le-Long – 25) : = baume de Sancey, nom ancien d'une forteresse souterraine présentant des galeries naturelles, perchées et aménagées. Le *château des Anglais* (Bouziès – 46) : grotte naturelle fortifiée de la vallée du Lot, qui fait écho au *fort des Anglais* (Sergeac – 24) : cavité troglodytique aménagée dominant la Vézère et aux *caves des Anglais* : noms vulgairement donnés aux souterrains-refuges du Rouergue (Blanchet, 1923, p. 20). Les *châteaux des Anglais* à Brengues (= château Sous-Roche), à Corn, à Sauliac-sur-Célé, à Saint-Géry et à Autoire dans le département du Lot, sont tous des excavations fermées par des fortifications et inaccessibles sans agrès. La *grotte du Château des Géants* (Causse Noir – 12) : sorte de baume murée sur toute sa hauteur et percée de boulines. Les *châteaux de la Jaubernie* (Coux – 07) : cinq grottes aménagées dans les falaises, et barrées par des murs percés de meurtrières. Le terme *château* désigne aussi la demeure des fées, au même titre que *maison*. **château des Fées** : Le *Château des Fées* (Sillingy – 74) : profonde fissure. Le « *château de las Fadas* » (Saint-Yrieix-les-Bois – 23) : gros amas de rochers.

chaudron : du latin *cal(i)dus*, chaud. Les cavités qui portent le nom de *chaudron* le doivent soit à leur forme, soit à la chaleur qui y règne. Le sens premier est bien sûr l'idée de chaleur donné au trou qui fume, alors que le sens second est lié à la forme en récipient de cavités creusées dans le rocher. **chaudron** : s. m. : cavité circulaire creusée dans le calcaire par les eaux torrentielles tourbillonnantes ; c'est l'équivalent d'une marmite de géant. Le terme peut également désigner une doline à bords verticaux (Fénelon, 1965). Un *chaudron* sert d'abord à désigner une marmite creusée par des cours d'eau torrentiels. Le *chaudron du Diable* : cuve remarquable creusée par le torrent des Ussets au-dessous du pont des Tines (Cruseilles & Allonzier – 74). Il peut cependant désigner une dépression ou une cavité verticale bien calibrée. L'*aven du Chaudron* (Le Recoux – 48) : puits vertical et cylindrique d'une prof. de 38 m ; l'aven serait remarquable par la fraîcheur des traces d'érosion tourbillonnaire encore visibles (exploration par R. de Joly en 1930). Le *Chaudron* (Étretat – 76) : poche de décalcification (crypto-corrosion dans les « racines de la craie ») dont le fond a été recoupé par les falaises, sorte d'abîme à ciel ouvert aujourd'hui détruit (Martel, 1921, p. 174). Mais le *chourum du Chaudron* (Agnières-en-Dévoluy – 05) doit son nom à un chaudron métallique pris dans les blocs qui colmataient son orifice (Arthaud, 1995)... Un *chaudron* peut désigner une cavité qui n'a rien à voir avec sa forme, mais peut évoquer la chaleur de l'Enfer. C'est d'ailleurs le sens primitif des dér. issus du latin *cal(i)daria*, chaudière, les plus anciennement attestés. Le *chaudron du Diable* (Gémenos – 13) : gouffre, son nom est dû à un fort courant d'air chaud qui s'échappe de l'orifice et forme en hiver un nuage de vapeur. L'expression locale « le chaudron fume » consacrée à propos de la source Bouillonnante d'Éprave (Namur)

fait référence à une idée de chaleur inspirée par le bouillonnement de la source (Polrot, 1999) et probablement par la vapeur qui s'en échappe parfois. La *chaudière du Diable* est une cheminée de 5 m de haut qui constitue l'une des entrées des *trous Légers* (Nuits-Saint-Georges – 21). La *grande et la petite Chaudières d'Enfer* (L'Abbaye – Cant. de Vaud) : une grotte et un gouffre terminés par des lacs et des siphons d'eau à 6°C... Seule la vapeur qui devait s'échapper des cavités peut expliquer cette appellation très explicite. La même idée de chaleur se retrouve dans les *grottes de la Forge du Diable* (Bourdeilles – 24) : = fourneau du Diable. De même, le *trou du Diable* ou *trou qui Fume* (Valmondois – 95), ainsi nommé parce qu'il en sort du brouillard pendant l'hiver, atteste de cette idée de chaleur infernale. D'autres *chaudrons* ou dépressions fumantes, liées au volcanisme, portent ce nom.

chavarne : v. cave, caverne.

chavo : v. cave.

chouot : v. sous.

chourum, chourun : aven – Dévoluy (CNS, 1959). **chourun** : s. m. : dans le Dévoluy c'est un aven parfois, mais rarement, situé au fond d'une doline ; on l'écrit également *chourum* ; J. Choppy signale le *chourum du Clot* dans cette région des préalpes calcaires (Fénelon, 1965). Le *chourun de la Parza* (Saint-Disdier-en-Dévoluy – 05). Le *choroum Martin* (Saint-Disdier-en-Dévoluy – 05). Le *choroum des Choucas* (Agnières-en-Dévoluy – 05). Le *chourum La Fille* (Saint-Étienne-en-Dévoluy – 05). Le *chourum Camarguier* (Saint-Disdier-en-Dévoluy – 05). **chourun** : doline – Dévoluy (Pégorier, 1963). **chouroun** : n. m. : syn. régional de aven – Dévoluy (Le Grand Robert). **chourum, choroum** : gouffre, aven – Dévoluy. Autrefois prononcé « tchouriun » ou « tchourioun », et aujourd'hui prononcé « choroum » par les dévoluards (Arthaud, 1995). Les recherches effectuées de G. Arthaud (1995) semblent contredire les affirmations de Bourgin, lequel indiquait dans son rapport (1937) que l'orthographe du mot *chourum*, utilisée par Martel, était en réalité *chourun* (à prononcer chourin). Cette « orthographe », longtemps admise par quelques « institutions » (IGN, Institut de Géographie Alpine, Institut Dolomieu), a eu un effet réducteur sur les étymologies proposées, tel le mot arabe « charoum », golfe, échancrure, dépression, creux, longtemps considéré comme la seule étymologie admise du mot *chourum*. Une enquête de terrain était nécessaire pour élargir les recherches et proposer deux autres explications : la première rapprocherait l'ancienne prononciation de *chourum* avec les mots patois de « traouc riunt », trou rond ; la deuxième y verrait le nom patois des corneilles, « tsaouvieu », lesquelles, il est vrai, nichent fréquemment dans les puits d'entrée (Arthaud, 1995). En fait d'oiseaux, il s'agirait plus précisément du chocard à bec jaune (*Pyrrhocorax graculus*) aux cris sifflés « tchirrip », « tchiu ». L'hypothèse du volatile est la plus satisfaisante, d'autant que les noms dialectaux de corvidés dans les régions contiguës sont également très proches de ceux du Dévoluy : *chouard*, *choucas*, *choa*, *chuat*, corneille – Vercors ; *chàouvia*, corneille – Ubaye. Cette construction du générique à partir du nom des animaux fréquentant les gouffres est très courante : *caucalière* dans le Languedoc, *cigalère* ou *graller* dans les Pyrénées.

C

ciclaz : v. fêcle.

cigalère : lieu où nichent des oiseaux de montagnes, les *cigales* ; généralement dans des cavités naturelles – Ariège. **cigalera** : mot occitan ; en Catalogne espagnole son usage est exclusif au Vall d'Aran et aux zones limitrophes du Pallars Sobirà. Sans doute pourrions nous dire qu'il a la même signification que *grallera*, bien que les *grallers*, craves, signifient *cigales*, corvidés (Miñarro, 1984). La *grotte de la Cigalère* (Sentein – 09) : les cigales ou corneilles nichent dans l'entrée de la grotte. La *cigalère des Trinquets* (Lacourt – 09) : gouffre. Le *gouffre des Cigalets* (Seix – 09) : = gouffre n° 1 du clot de Garies.

clamouse : nom de source, rivière ou torrent bruyant. De l'ancien occitan *clamos*, du latin *clamosus*, criard (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). La *grotte de Clamouse* (Saint-Jean-de-Fos – 34) : émergence. La *résurgence de Clamouse* (Asprières – 12).

clot : le mot *clot* n'a pas le même sens partout, aussi faut-il connaître les localisations avant de conclure : en Gascogne, ce sera a priori un creux, alors que dans les Alpes ce sera un replat.

1°) clot

au sens de creux

clos, **clot** (Languedoc, Provence), **clot** (Gascogne) : creux, cavité, le plus généralement syn. de doline, parfois abri sous roche ou grotte (CNS, 1959). **clos** : s. m. : creux, cavité dans les calcaires ; plus généralement c'est un syn. de doline ; mais parfois c'est un abri sous roche, ou une grotte, ou un aven en Languedoc, en Provence et en Gascogne, où l'on préfère *clot* à *clos*. Dans les Pyrénées calcaires centrales un *clot* est une dépression fermée de 2 à 3 km de diamètre, et de 100 à 200 m de prof. ; partiellement comblée par des dépôts superficiels, et en relation par des entonnoirs avec les canalisations d'un karst sous-jacent, c'est en quelque sorte une très grande doline. Dans les Landes de Casteljaloux (47), c'est une dépression dans le sable due à un effondrement souterrain produit par la dissolution du calcaire sous-jacent. Le même terme est usité dans les régions non calcaires dans le Massif du Néouvielle (65), les *vans*, ou cirques granitiques, s'appellent aussi des *clots* (Fénelon, 1965). **clot** : s. m. : dépression de terrain en forme de cuvette – Cahors, Occitan, Pyrénées. Var. : *crot* (Pégorier, 1963). **clot** : nom commun (mot surtout alpestre), « creux », par ext. : « trou », « grotte » ou « col », « plateau encastré » : le *Clot des Cavales*, Massif du Pelvoux (Villar-d'Arène – 05) : mot gaulois *clotton* (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). **clôt** : n. m. : prov., creux, cavité, niche (CSEO, 1983, p. 106). **clot** : cuvette rocheuse ; terme répandu dans toutes les Pyrénées non basques (Aymard, 1991). **clot** : catalan : aven plus large que profond – Catalogne espagnole (Miñarro, 1984). *Clot del Coll de Cuberes* (Gerri de la Sal – Pallars Sobirà). **encloutadure** : s. f. : dépression de terrain ; enfoncement – Gascogne (Pégorier, 1963). **clôts**, **clòtas** : grotte, fosse, mare – Landes (Soussieux, 1984). **cloutas** : s. m. : grand trou ; grand plateau sur le faite ou le flanc d'une

montagne – Provence (Pégorier, 1963). Le *gouffre des Clots* (Prat-et-Bonrepaux – 09). Le *clot Crémaille* (Moulis – 09) : énorme doline. Le *clot du Four* (Baulour – 09) : dépression avec perte de cours d'eau. Le *clot d'Ingarolle* (Auzat – 09). Les *effondrements d'Esclottos* (Comus – 11). Le *clot des Barrencs* (Treilles – 11). Le *clot de l'Aouber* (Roquefeuil – 11) : doline encombrée d'arbres et de végétation. La *grotte des Clottes* (Saint-Chamassy – 24). Le *clot devas Spugas* (Saint-Bertrand-de-Comminges – 31) : grande dépression aux parois abruptes au fond de laquelle s'ouvrent pas moins de six petites grottes. Le *clôt de la Henne môrta* (Arbas – 31) : = g. de la Henne Morte, = clot des Ourtigas. Le *clot dech Porcs* (Herran – 31) : = g. de Pouchardon. Le *ruisseau souterrain de Clotte-Moron* (Saint-Quentin-de-Baron – 33) : autrefois accessible par une doline. Les *clottes de Jouannin* (Arbis – 33) : série de dolines. La *doline du Clot de Cabrerolles* (34). Le *clôt de las Hadas* (Saint-Cricq-du-Gave – 40) : grotte. Les *Clottes* (Clèdes – 40) : ensemble de petites dolines. Le *clothe di her* (Sarrance – 64). Le *gran clot de l'Aygue* (Lurbe – 64). Le *puits du Clot* (Bulan – 65). Le *clot det Haboub* (Saint-Pé-de-Bigorre – 65) : gouffre. Le *clot de Fontiscla* (Vingrau – 66) : barrenc, prof. -15 m. La *clotte de Bellocq* (Asson – 64) : bassin fermé avec perte de ruisseaux. La *perte du Clot* (Sorèze – 81). Le *clot d'Aiguallut* (Vall d'Aran) : = trou du Toro, dépression, perte de la Garonne naissante.

2°) clot

au sens de terrain plat

Le mot *clot* désigne dans les Alpes un terrain plat et non pas un creux. **clot** : endroit plat – Alpes. Il existe une contradiction entre l'idée de « plat » et l'idée de « creux » (Rousset, 1988). **clot** : s. m. : lieu plat à superficie uniforme, plateau – Queyras (Chabrand & Rochas, 1877). **clot** : s. m. : terrain horizontal sur les flancs où sur le faite d'une montagne ; syn. de plan – Queyras & contrées contiguës (Chabrand & Rochas, 1877). **clot** : espace plat au flanc d'une hauteur, ou compris entre des élévations de terrain, mot qu'il ne faut confondre avec *clos*, du latin *clausum*, qui signifie « enclos bien fermé » – Vercors (Truc, 1991).

cloup : il est tentant de considérer *cloup* (Quercy, Limousin) comme une variante du *clot* gascon, tout comme il serait tentant de rapprocher *sabot*, doline dans le Vercors, de l'occitan *esclop*, *escloup*, *sabot*... **cloup** : s. m. : dépression fermée en terrain calcaire – Quercy (Pégorier, 1963). **cloup** : doline – Quercy (CNS, 1959). **cloup** : s. m. : doline dans les Causses du Quercy ; le mot dérive peut-être de *claou*, parcelle entourée de murettes et réservée à une culture fragile (Fénelon, 1965). **cloup** : doline plus large que profonde et dont le fond était souvent cultivé. En général, les cavités qui comportent le mot *cloup* se nomment ainsi en raison de leur proximité avec l'un de ceux-ci (Taisne, communication personnelle de 1999). Le *cloup de Rocamadour* (46). Le *cloup de Peri* (Espédaillac – 46). Le *cloup Daural* (Bach – 46) : dépression artificielle aux parois abruptes, anciennes phosphatières, cette dépression, qui ne correspond pas aux cloups du Quercy, a dû prendre le nom des deux maisons situées au lieu-dit « Cloup d'Aural ». Le *cloup de l'Oyglytos* (Martiel – 12). Le *cloup de Janoutou* (Gramat – 46) : doline. Le *cloup de l'Aligrier* (Clavel – 46) : dépression.

C

cluzeau : du latin *claudere*, *clausus*, fermer. Le groupe *cuze*, *cluzel*, *cusoul* est bien attesté dans la moitié sud de la France, il désignait autrefois une cavité artificielle ou naturelle, souvent retaillée, dont la vocation était principalement défensive – retranchement fermé – comme l'indique sont étymologie. On trouve le français *cluzeau* jusqu'en Berry, alors que *cuse* est attesté en Auvergne, *cruzel* dans l'Agenais et *cusoul* en Quercy.

1°) cluzeau

cluzeau, **cluzel**, **cruzel** : cavité artificielle – Périgord, Haut Languedoc. Désigne parfois une cavité naturelle (CNS, 1959). **cluzeau** : s. m. : en Périgord et dans le Languedoc c'est d'ordinaire une cavité artificielle creusée dans la roche calcaire pour servir de refuge, ou pour abriter des récoltes ; mais parfois c'est l'aménagement d'une simple cavité naturelle. Comme variantes du même mot on peut citer *cluzel*, *cruzel* (Fénelon, 1965). **cluzeau**, **cluzeau** : nom donné aux souterrains-refuges, fréquent en Limousin, les formes voisines connues dans la Loire sont *clousel*, *clouzel* ou *cluzel*, tandis que le Tarn-et-Garonne connaît la variante *cruzel* (Blanchet, 1923, p. 19). **clusèu** : s. m. (rom. *clusel*, *cluzel* ; bas latin *clusellum*) grotte à découvert, en Périgord (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). **cluset(s)** : microtoponyme du département du Gers. A Antras (32), c'est un abri sous roche parfaitement sec. A Valence-sur-Baïse (32), c'est une grotte. A Roquebrune (32), c'est un ruisseau souterrain et à Marsolan (32), une caverne avec courant d'eau (Polge, 1961). **cruzel** : s. m. : souterrain-refuge dans les régions calcaires ou molassiques du Périgord, du Quercy et de l'Agenais (Fénelon, 1965).

Les cavités artificielles sont les plus nombreuses : *Le Cluzel* (Lamontzie-Montastruc – 24) : cluzeau. *Le Cluzelou* (Lamontzie-Montastruc – 24) : cluzeau. *La baume du Cruzel* (Sablières – 07) : cavité artificielle creusée dans le granite altéré. Souterrain appelé *Clusières* (Toulx-Sainte-Croix – 23). *Le cluzel de Theil* (42) : souterrain. Grotte artificielle dite *Grotto d'al Cruzel* (Labrugière – 81). *Le Cruzel* (Andouque – 81) : = sout.-refuge de Ligots. *Le Cruzel* (Montauban – 82) : habitation souterraine creusée dans le roc. *Le Cruzel* ou *le Cluzel* (Malause – 82) : deux souterrains s'ouvrent en ce lieu. *Le Cruzel* (Montbartier – 82) : un sout.-refuge ou une habitation troglodytique s'ouvre en ce lieu. *Le Clauzel* (Farra – Cant. de Requista – 12) : lieu-dit où s'ouvre un souterrain.

Mais le générique cluzeau peut désigner aussi des cavités naturelles. *La grotte du Cluzeau* (Vitrac-Saint-Vincent – 16) : cavité naturelle. *La grotte du Cluzel* (Perpezac-le-Blanc – 19) : grotte. *La grotte des Cluzeloux* (Villamblard – 24) : grotte naturelle avec des traces d'habitation médiévale. *La grotte du Cluzeau* (Villars – 24) : cavité naturelle. *La grotte du Cluzel* (Sainte-Foy-de-Longas – 24) : grotte. *Les grottes des Cluzettes* (Saint-Martin-des-Combes – 24) : petites grottes. *La grotte du Cluzelou* (Neuvic – 24). *La grotte du Cluzel* (Nadailhac – 24). *La perte du ruisseau du Cluset*. *La grotte des Cluzets* (Blasimon – 33) : cavité naturelle. *La grotte du Cruzel* (Bagat – 46) : = gr. du Cruzols, cavité naturelle, sèche et aménagée. *Le trou Cruzel* (Dourgne – 81) : grotte naturelle ayant servi d'abri à un saint local. *Le Cluzel* (Vors – 12) : occ. *clusèl*, *crusèl* « galerie souterraine creusée de main d'homme », que les archéologues appellent « souterrain-refuge », sens attesté dans l'Aveyron, la Dordogne, le Lot, le Tarn (Nègre, 1991b).

2°) cuse

cuze : s. m. : grotte ou abri sous roche en Auvergne (Bigot, 1994). Le mot *cuze* est attesté dans divers toponymes du Cantal recèlant des grottes ou abris. *Le Roc de Cuze* (Sainte-Anastasie – 15) : au pied duquel s'ouvre le vaste abri fortifié de la gr. du Bousquet. *Les abris des Cusers* (Neussargues – 15) : abris préhistoriques. *La cascade du Cuzou* (Narnhac – 15) : au pied de laquelle s'ouvre un vaste abri sous roche. *La perte du Cuzou* (Sainte-Mondane – 24). *Le cusòl de la Magdalena* (Tursac – 24) : abri préhistorique éponyme et habitat troglodytique médiéval de la Madeleine. *Le Cuzel* (Loupiac – 12) : lieu-dit où s'ouvre une grotte anciennement habitée. *Cuzol* (Mazoire – 63) : lieu-dit où s'ouvrent quelques grottes ou abris préhistoriques. *Le Cuze* (Charmensac – 15) : hameau où s'ouvre la *grotte du Cuze*. Seul, le *cuze de li Fados* (Collandres – 15) : = gr. des Fées, grotte préhistorique ouverte dans les basaltes, est attesté en tant que nom générique. **cusa** : occ., grotte (Brun, 1977).

3°) cusoul

cusoul : petite grotte, caverne – Rouergue. (küzul) (Pégorier, 1963). **cuzouc**, **cuçoul** : cavité, grotte ou aven – Quercy, Rouergue (CNS, 1959). **cuçoul** : s. m. : dans les Causses du Quercy et du Rouergue, c'est une grotte ou un aven ; on dit aussi un *cuçouc* (Fénelon, 1965). **cuçoul** : s. m. : grotte – Quercy (Pégorier, 1963). **cuçoul** : grotte s'ouvrant dans un creux, parfois creusé de main d'homme – Lot. *Les cuçouls de Berthoumieu, de Clary, de Marcenac, du Mas de Rigal à Lentillac-Lauzès* (46) – cités par l'abbé Lèmozi, originaire de Lentillac –, le *cuçoul des Brasconies* (Blars – 46) et le *cuçoul de Frayssinet*, dit *le Cuzoul* (Bach – 46), correspondent tous à cette définition. Par contre, le *cuçoul de Sénailac* (46) est un gouffre de 20 m de prof., le *cuçoul de Roc Traoucat* (Sauliac-sur-Célé – 46) et le *cuçoul de Mélanie* (Cabrejets – 46) sont des grottes s'ouvrant en pied de falaises, le *cuçoul de Monclar* (Cabrejets – 46) est une vaste grotte en partie effondrée, la *grotte du Cuzoul* (Gramat – 46) est une grotte qui s'ouvre, par un porche de 2 x 4 m, au fond d'un cloup près du hameau du Cuzoul. La *grotte du Cuzoul* (Vers – 46) est une grotte qui s'ouvre dans la cave d'une maison d'un hameau qui se nomme aussi le Cuzoul (Taisne, communication personnelle de 1999). Le *cuçoul de Bernadou* (Cazals – 82). Le *cuçoul de Peyroseco* (Roussayrolles – 81). Le *cuçoul de Francoun* (Puycelci – 81) : vaste abri muré au moyen-âge. *Le Cuzoulet* (Bruniquel – 82) : grotte. *Le Cuzoul* (Bach, cant. de Lalbenque – 46) : occ. *cusoul* « petite grotte creusée de main d'homme », compris sur place « souterrain-refuge », bien qu'il n'y ait pas là de souterrain refuge connu (Nègre, 1991b). Mais le *cuçoul Bleu* (Penne – 81) est une émergence dans le lit de l'Aveyron.

4°) rencluse

Les composés du mot *cluse*, vallée resserrée, défilé (Vincent, 1984), dont l'exemple le plus connu est la fontaine de Vaucluse, peuvent aussi désigner des vallées fermées où se perdent les eaux. **rencluse** : n. f. : dépression du sol placée à la base d'un escarpement rocheux fortement redressé, au pied duquel les eaux se réunissent et disparaissent – Pyrénées (A.A., 1897).

coba : v. cave, cova.

C

colombier : du latin *columba*, colombe, pigeon. La grotte du *Colombier de Montméjean* (Saint-André-de-Vézines – 12) est une véritable grotte naturelle aménagée en colombier ; la *grotte du Pigeonnier* (Paysac – 07) l'est également. Cependant, la plupart des autres grottes n'ont jamais été aménagées en colombier et doivent leur nom à leur position élevée dans une falaise. **colombier** : noms de diverses hauteurs, Savoie, Jura, etc. : endroit où perchent les pigeons, par ext. endroit élevé (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). Mais il est plus probable que les reliefs qui portent ces noms soient associés à des concavités, trous ou grottes ayant une forme régulière (quadrangulaire), évoquant les boulins d'un colombier. *Le Colombier* (Montmaur – 05) : rocher criblé de grottes inaccessibles. *La grotte de la Colombière* (Malaussène – 06) : ouverte dans les falaises du Var, cette grotte préhistorique se devine depuis la route des gorges de la Mescla, son accès acrobatique nécessite une corde. *Le Colombier* (Saint-Marcel-d'Ardèche – 07) : rocher où s'ouvre l'abri du Colombier, l'ouverture de cet abri est bien visible au milieu du rocher du Colombier qui domine les gorges de l'Ardèche. Dans ces gorges, on dénombre d'autres noms de grottes ouvertes dans des endroits similaires. *La grotte du Colombier* (Salavas – 07) : = gr. de la Chaire, grotte surplombant l'Ardèche. *Les grottes du Colombier* (Vallon – 07) : = gr. des Cinq Fenêtres, grottes d'un accès difficile s'ouvrant dans une falaise au-dessus de l'Ardèche. *La baume Colombière* (Reilhannette – 26) : = gr. de Soulombrière, porche haut et large situé à 20 m au-dessus du pied d'un escarpement. *L'abri des Colombières* (Bramans – 73) : vaste abri présentant un talus remontant où s'étagent et s'alignent plusieurs cavités alvéolaires sans issues. Deux éléments déterminants permettent d'admettre la métaphore comme origine du nom, d'une part, la position élevée identique à celle d'un colombier artificiel dont les trous inaccessibles se situent toujours dans la partie supérieure de l'édifice, et, d'autre part, la présence d'un ou plusieurs trous bien dessinés, ouverts au beau milieu du rocher.

combe : bien que le mot *combe*, du gaulois **cumba*, vallée sèche ou vallée étroite, désigne plus souvent des ravins et vallées dans lesquels peuvent se nicher des grottes, il arrive exceptionnellement qu'il désigne une dépression fermée. **combe** : dépression très encaissée, sèche ou non, fermée ou non, suivant les endroits (CNS, 1959). **combet, combette, combillous** : doline – Jura, Quercy (CNS, 1959). **combe** : s. f. : avec un sens local, c'est, dans le Midi de la France, et en particulier dans les Causses du Quercy, un vallon sec, à fond remblayé de sol argilo-calcaire et cultivable. Comme diminutifs, B. Gèze cite *combette* dans le Jura et *combillous* dans le Quercy. Il s'agit alors le plus souvent d'une doline (Fénelon, 1965). On trouve également les formes *combelle, combette, coumbo, coumo, coume, come, etc.*, attestées sur une grande partie du territoire français. *La combe à Barathoux* (Vallorbe – Cant. de Vaud) : « diaclase-gouffre élargie par l'érosion » qui est désignée dans la contrée sous le nom de Combe-à-Barathoux, sorte de longue dépression de 200 m de long par 8 m de large pour 15 m de prof.. *La combe Lagrise* (L'Hôpital-du-Gros-Bois – 25) : énorme et profonde dépression conique. *La combe de l'Aven* (Peyreleau – 12) : sotch, doline du ravin d'Aleyrac au fond de laquelle s'ouvrait autrefois un aven. Le vocable « coume Ouarnède » (Herran – 31) ne désigne pas une grotte, mais un ravin, plutôt

sec, sous lequel se développe un enchevêtrement de conduits souterrains de près de 100 km de long appelé réseau Félix Trombe.

conche : du latin *concha*, coquille. *Conche* ou *conque* désigne généralement une vallée en forme de cuvette, une baie ou un méandre de rivière, mais il arrive qu'il désigne parfois une grotte. Les formes en cuvette étant une des particularités du relief karstique, les grottes de la Conche sont sujettes à caution, car leur nom peut avoir été emprunté aux toponymes du relief. La *conque Magnane* et la *conque de Sabourun*, près des gorges de la Nesque (Villes-sur-Auzon – 84), ne sont que des creux topographiques et la *grotte de la Conche des Vergnes* (Meschers – 17) est une grotte naturelle retaillée par la mer, mais située dans la baie des Vergnes. **conche** : anc. fr. « coquille », désigne une « baie », un « bassin de marais salant » (Dict. étym. du fr., Le Robert). **coche, conque** : creux, qu'il s'agisse d'une cupule, d'une marmite de géant, d'une grotte, etc. – Languedoc, Vivarais. La *Coquelière* ou *Councha al Lièro* (CNS, 1959). **conque** : s. f. : trou, excavation, dépression – Pyrénées. Var. : *conco, concho* – Dauphiné, *councho* – Limousin (Pégorier, 1963). **conco** : s. f. : prov., dépression, grande cuvette (Coupier, 1998). **conque** : creux où l'on trouve des aiguiers ou points d'eau – Vaucluse. **conque** : s. f. : dépression fermée, creux ; selon les régions le terme est syn. de doline (Nice), de marmite de géant ou de toute autre cavité dans les roches, qu'elles soient calcaires ou non. On dit aussi *conca, conche* (Fénelon, 1965). La *concho al Lierro* (Saint-André-de-Cruzières – 07) : = aven de la Cote-Patière, vaste orifice dont les parois sont tapissées de lierre (Minvielle, 1970, p. 75). La *conque de Gargas* (Aventignan – 65) : = antre de Gargas (Dams & Bouillon, 1974, p. 83).

cornelle : certains spéléologues parlent de « la Cornelle de la Bauche », en pensant qu'il s'agit d'un nom de cavité, en fait le mot *cornelle* ne désigne pas une grotte, il fallait bien le préciser. La *cornelle de Vogland* (Belmont-Luthezieu – 01) : grotte tectonique. La *cornelle de la Bauche* (Hotonnes – 01) : gouffre. Les *carrières souterraines de Cornelles* (Boyeux-Saint-Jérôme – 01). Les *Cornelles de Boubonnier* (Lompnieu – 01). D'après le responsable du fichier des cavités de l'Ain, le mot *cornelle* viendrait du cornouiller (l'arbre), mais on l'assimilerait au mot *grotte* (Valton, communication personnelle de 1999). Le mot *cornelle* est sans rapport avec le milieu souterrain et désigne dès le XII^e s. la cornouille, fruit du cornouiller (Aeschelmann, communication personnelle de 1999).

couloir : n. m. : de couler. Passage étroit et long (Le Petit Robert). Il arrive que ce mot désigne une cavité souterraine. Tout comme le mot chambre ou abîme, le terme est très en vogue au XIX^e s. dans les milieux scientifiques. Le *couloir de Louverné* (53) : cavité longue et étroite mis au jour dans le front de taille d'une carrière de pierre à chaux ; le terme couloir est dû au paléontologue A. Gaudry en 1876. Le *couloir des Meuils* (Ile-d'Yeu – 85) : grotte marine. La *grotte du Couloir* (Merry-sur-Yonne – 89) : galerie naturelle rectiligne. Mais la petite grotte de Nermont dite *couloir de Nermont* (Saint-Moré – 89) doit son nom au passage artificiel, tunnel de 3

C

à 4 m foré lors de l'exploitation de l'ocre dans les grottes du massif, qui la relie à la grotte de Nermont.

courbassière : v. caucalière.

couvert : du latin *cooperire*, couvrir entièrement. Dans la toponymie, l'adj. *couvert* est associé à des sources souvent aménagées en lavoir, le toit qui les couvre peut alors être artificiel ou naturel, notamment dans le cas d'un rocher surplombant ou d'une grotte-exsurgence, mais *couvert* peut également s'appliquer à des pertes de cours d'eau, phénomènes entièrement naturels. **couvert** : adj., qu'on a couvert (Le Petit Robert). La *Fontaine Couverte* (Coublanc – 52) : grotte-exsurg. comportant des aménagements (bassins). Le « *puits couvert* » de Couvertpuits (55) est en fait le début du parcours souterrain de la rivière, l'Orge, qui disparaît ainsi à 13 km de sa source. La même idée permet d'associer le gascon **coubou** : s. m. : lieu où les eaux se perdent pour sourdre plus loin – Hautes-Pyrénées, Gascogne (Pégorier, 1963).

cova : v. cave.

cramba : v. chambre.

cramezane : s. m. : gouffre – Cant. des Bouchoux, Jura (Colin, 1966).

crampe : v. chambre.

crayère : lieu où l'on exploite la craie. **crayère** : s. f. : galerie creusée dans la craie, utilisée comme cave – Champagne (Pégorier, 1963). La *crayère André* (Reims – 51) : = caves Ruinart, anciennes carrières souterraines creusées dans la craie.

crèche : du francique **kripja*, mangeoire pour animaux, puis asile. Le mot *crèche* a probablement été usité dans son sens populaire que l'on retrouve dans le verbe *crècher*, habiter, loger. **crèche** : n. f. : du francique **krippia*. 1°) *Vieux et littéraire*. Mangeoire pour les bestiaux. 2°) Etablissement pour les enfants. 3°) *Pop. Lit*, chambre, maison (Le Petit Robert). La *crèche de l'Âne* (Tailhac – 43) : dolmen. **crèc** : s. m. : creux, grotte – Vallée d'Aspe (Pégorier, 1963). *Crèque Noëlle* (Saint-Pé-de-Bigorre – 65) : grotte, habitat et sépulture préhistoriques.

cresse : s. f. : gouffre – Serrières, Ain. L'appellation « cresse » est très locale et serait un dim. de crevasse (Drouin & Colin, 1982). La *cresse du Fût* (Serrières-de-Briord – 01) : trou souffleur débutant par un puits de 18 m de prof.. La cavité se développe dans une vaste cassure tectonique accessible par deux orifices. L'autre entrée du réseau dite « la cresse en feu » n'est qu'une contrepèterie des inventeurs.

creutte / crotte / croutte : du latin d'origine grec *crypta*, grotte. Si les *creuttes* et les *crouttes* du nord de la France désignent souvent des cavités artificielles creusées dans les calcaires tendres du Bassin de Paris, les *crottes* du sud de la France s'appliquent plutôt à des caves voûtées qu'à des cavités creusées dans le rocher. Ceci explique que

les toponymes *crottes*, issus de *crypta*, ne conduisent pas toujours à des cavités creusées en roche. En effet, sur la causse du Larzac, de nombreux lieux désignés *crottes* sont éloignés de toute cavité ; l'explication donnée par les spécialistes est qu'il existe des ruines en forme de voûte, d'où le nom donné par analogie avec les cryptes construites et généralement voûtées (André D. in Bigot, 1987).

1° creutte

creute : s. f. : 1° Cavité, trou – Ardennes. 2° Bergerie taillée dans le roc, grotte – Champagne (Pégorier, 1963). **creute** : s. f. : creux, dépression fermée, doline, ou bien parfois grotte ou cavité naturelle ou artificielle dans les horizons calcaires du Soissonnais et dans la craie de l'Artois (Fénelon, 1965). Les *creuttes des Bauvettes* (Crouettes – 02) : cavités artificielles. Les *Creuttes* (Laon – 02) : oïl *crote*, *croute*, *creute*, « caverne, grotte » (Nègre, 1991a).

2° crotte

crot : n. m., **crote** : n. f. : 1° Grotte, caverne. 2° Crypte. 3° Souterrain. **croton** : n. m. : grotte. **croture** : grotte, caveau. **crofé** : adj. : creusé, cavé, enfoncé (Dict. de l'anc. fr. Moyen Age, Larousse). **crota** : grotte, caverne, appelée *crote* dans le roman – Dauphiné. On le trouve employé pour *souterrain* dans les anciennes descriptions du château vieux de Voiron (Charbot & Blanchet, 1864). Les *Crotas* (Clermont-Ferrand – 63) : nom d'un quartier de Clermont où il y eut des grottes. **croto** : crypte, souterrain voûté – Midi. Var. : *crouoto* – Rouergue ; *croueto* Marseille ; *caroto* – Alpes (Pégorier, 1963). **crôto** : voûte – Vivarais (Hyenne, Dict. languedocien de 1756, 1990). **croto** : s. f. : prov., cave (Douguin & Mauron, 1987). **crotte** : étable à demi enterrée et voûtée – Savoie (Com. Topo. IGN, 1989). **caroto**, **croto** : s. f. : cave, latin *crypta* – Queyras (Chabrand & Rochas, 1877). **crotte**, **carote** : s. f. : cave, grotte – Queyras & contrées contiguës (Chabrand & Rochas, 1877). Sur le versant du roc de *Crotas* (Dieulefit – 26) s'ouvre la *baume de Saint-Jaumes*.

3° croutte

crotte, **croute** : prov. *crota* « grotte », « souterrain », et aussi « anse, port ». Du latin *crypta*. Le fr. *grotte* est emprunté à l'italien *grotta* (Vincent, 1984). Le *trou de la Crotte* (Paussac-et-Saint-Vivien – 24) : = g. de Paussac, galerie naturelle au sol pentu (prof. 44 m). *Crottes* (Vichy – 03) : présence de souterrains obstrués en ce lieu. La *grotte du Crotot* (Romain – 25). La *perte du Crotot* (Dammartin-les-Templiers – 25). Les *sources du Crotot* (Fouvent-le-Bas – 70). *Crutelles* (Saint-Sulpice-la-Pointe – 81) : occ. *crôta* « grotte, caverne » + suffixe dim. *-èla* ; attraction de occ. *clusèl*, *crusèl* « souterrain refuge » (Nègre, 1991a). **crouste** : grotte, caverne ; voûte ; mare – anc. fr. (Pégorier, 1963). **croute** : caverne ; crypte d'une église – anc. fr. (Pégorier, 1963).

creux / crot / cro / cros : du latin vulgaire **crossus*, **crosus*, creux, mot d'origine gauloise. On trouve principalement deux formes : le français *creux*, *creuse* et le provençal *cro*, *crose* (Vincent, 1984). La difficulté du mot *cro*, *cros* ou *crot* est de le rattacher soit au latin *crypta*, soit au gaulois *croso*. Les terminaisons en *-t* ou en *-s* ne sont pas des indices suffisants pour en déduire l'étymologie. *Creux* et *cros* sont des termes purement descriptifs attachés à la morphologie : trou dans un terrain, ils ne renseignent pas sur le fonctionnement hydrologique comme les mots *perte* ou

C

résurgence. Ces termes boudés par les karstologues ont été figés dans la toponymie sans avoir subi l'influence des termes modernes. Il en résulte une diversité apparente, voire une confusion des phénomènes : doline, grotte sèche, émergence, perte, abîme, gouffre, etc., qui ont seulement pour point commun le creux d'une roche ou d'un terrain. **creux** (Belgique, Jura suisse, Bourgogne, Savoie, Poitou), **cross**, **crot** (Berry), **creut** (Saintonge), **cro**, **cross**, **crose**, **crouzette** (Provence, Causse, Languedoc, Périgord), **crozoul** (Rouergue), **crutch**, **croutch** (Causse) : grotte (Bourgogne, Périgord), doline (Causse, Poitou), émergence (Bourgogne), doline ou gouffre (Jura), aven (Rouergue), perte (Savoie) (CNS, 1959).

1°) creux

creux : m. : vide souterrain ou dépression telle qu'une doline. Terme utilisé en Ajoie et dans les Franches-Montagnes – Cant. du Jura, Suisse (Gigon, 1986). Dans la plupart des cas, *creux* désigne une dépression, un gouffre, qu'il s'agisse d'une perte ou d'une résurgence, et plus rarement une grotte. Le *creux Nègre* (Trizay – 17) : petit effondrement livrant accès à une grotte. Le *creux Percé* (Panges – 21) : grotte-gouffre. Le *creux Percé* (Pasques – 21) : gouffre. Le *creux Bleu* (Villecomte – 21) : émergence. Le *creux de la Louve* et les *Sept-Creux* (Créancey – 21) : grottes. Le *creux du Diable* (Liernais – 21) : fondrière dans laquelle se perd la fontaine de Prolo. Le *creux de la Fondelouse* (Vernois-les-Vesvres – 21). Le *creux de la Vieille Folle* (Déservillers – 25) : grotte-perte. Le *creux du Poset* (Rosureux – 25) : émergence vauclusienne. Le *creux Billard* (Nans-sous-Sainte-Anne – 25) : énorme dépression aux parois abruptes. Le *creux de la Roche* (Autechaux – 25) : dépression dans laquelle se perd un ruisseau. Le *creux Maldru* (Foncine-le-Haut – 39) : = gr. de Foncine, petite grotte-gouffre où l'on descend par un escalier de 4 m. Le *creux du Tonnerre* (Cerniébaud – 39) : doline de 2 x 4 m et de 5 m de prof. Le *creux Jannin* (Cusey – 52) : émergence. Le *creux de Brifaut* (Massif du Salève – 74) : grotte visible depuis la plaine de Genève. Le *creux de Rocheville* (Champagné-Saint-Hilaire – 86) : grotte sur les bords du Clain. Le *Creugenat* (Chevenez – Cant. du Jura) : = creux ès Djenatsches, = creux aux sorcières, gouffre émissif, regard noyé sur un réseau souterrain. Le *creux aux Bêtes* (Pleigne – Cant. du Jura) : gouffre-charnier. Le *Grand Creux de Montfaucon* (Le Bémont – Cant. du Jura) : gouffre-charnier. Le *creux des Cerlalez* (Saignelégier – Cant. du Jura). Le *creux du Bois des Alles* (Couvre – Cant. du Jura).

creusot : dim. de creux : Le *puits de Creusot* (Échevannes – 21). Le *gouffre du Creusot* (Vellefans – 25) : gouffre s'ouvrant à proximité de la ferme du Creusot. Localement le diminutif peut prendre des formes moins communes : la *grotte-abri de la Crozotte* (Bellefontaine – 39). Le *Creusin* (Villers-Marmery – 51) : = fosse du Creusin. Le *Pécreux* (Les Planchettes – Cant. de Neuchâtel) : = « mauvais trou », gouffre très profond, cavité légendaire.

Mais *creux* peut désigner un dolmen : Le *creux des Fées* (île de Guernesey) .

creuse : dépression en forme de ravin – Mâconnais (Pégorier, 1963). **creux** : adj., latin pop. **crossum*, d'origine probablement gauloise. **Creux**. **creuset**, **crueset** : n. m. : petit creux. **creusière** : cavité (Dict. de l'anc. fr. Moyen Age, Larousse). La *petite* et la *grande grotte des Creuses* (Muriaux – Cant. du Jura) : cavités tectoniques encombrées de blocs s'ouvrant dans les rochers des Creuses, les « cavernes et

chambrettes » des rochers sont probablement à l'origine de leur nom : *creuses* = cavernes. La *grotte de la Creuze* (Pouillat – 01). Le *trou de la Creuse* (Blamont – 25). La *source de la Creuse* (Rouhe – 25). La *source de la Creuse* (Eysson – 25) : vasque présentant des galeries noyées. La *source de la Creuse* (Augea – 39). La *source des Creuses* (La Perrena – 39). La *grotte de la Creux* (Corvol-l'Orgueilleux – 58) : minuscule grotte. La *fontaine de Font-Creuse* (Sainte-Néomaye – 79) : exsurgence. **crutch, crouch** : s. m. : nom local des dolines dans les Grands Causses du Rouergue ; on dit également *crouch* (Fénelon, 1965).

2°) crot

crot : trou, fosse, mare où l'on abreuve les bestiaux – Yonne (S. C. Chablis, 1983). **crot** : s. m. : 1°) Fontaine intermittente – Yonne méridionale. 2°) Fosse, creux – Gascogne, Centre de la France (Pégorier, 1963). Le *crot à l'Aigle* (Essoyes – 10) : fontaine. Les *Crots* (Charmont-sous-Barbuise – 10) : fontaine, sce principale de la Barbuise. Le *crot de la Doux* (Bouilly – 10) : émergence. Le *crot des Deux Fosses* (Vendeuvre-sur-Barse – 10) : source intermittente. Le *crot de la Brayeuse* (Allouis – 18) : il s'agit d'une mardelle et non d'une grotte. Le *crot du Diable* (Venesmes – 18) : mardelle. Les *trous des Crots* (Auxey-Duresses – 21) : petites grottes. La *grotte de la Crotine* (Poiseux – 58) : = fne des Fées, source. Le *Crot-y-Bout* (Villiers-sur-Yonne – 58) : émergence. Le *crot des Marches* (Entrains-sur-Nohain – 58) : perte temporaire en forme d'entonnoir. Les *crots de Berville* (La Marche – 58) : deux dolines (prof. 6 m). Le *crot Petout* (Charolles – 71) : vaste dépression, perte temporaire. Le *crot Guenin* (Theil-sur-Vanne – 89) : émergence. Le *crot Canat* (Merry-sur-Yonne – 89) : grotte. Le *crot des Fées* (Châtel-Censoir – 89) : grotte.

3°) cro

crô : s. m. : creux, fosse, souterrain, cave, trou d'eau – Morvan, Berry (Pégorier, 1963). **cro** : s. m. : excavation, anfractuosité – Dordogne (Pégorier, 1963). Le *cro de Granville* (Rouffignac – 24). Le *trou du Cro* (Chalagnac – 24) : = trou du Cul. Le *cro Magnon* (Les Eyzies-de-Tayac – 24). Le *cro de Plazac* (24). Le *cro de Bichou* (Valeuil – 24). La *grotte de Crobique* (24). Le *cro de Jovis* (Château-Chevix – 87) : petite grotte dans les gneiss.

4°) cros

cros : creux, fosse, trou, cavité, ravin, petit vallon – Languedoc (Solassol, 1979). **croser** : verbe : latin pop. **crossus*, d'origine gauloise. Creuser, percer (Dict. de l'anc. fr. Moyen Age, Larousse). **cros** : s. m. : prov., tombeau, fosse (Dourguin & Mauron, 1987). **cros** : s. m. : en Provence, c'est le fond caillouteux d'une vallée sèche ou d'une doline. En Périgord, où le mot s'écrit *crot*, c'est une anfractuosité, un petit aven dans une roche calcaire ; on trouve également *crose* et *crouch*. C'est avec *cloup* et *sotch*, l'un des syn. de doline dans les Causses (Fénelon, 1965). ***kros-** : « creux ». Le mot *cros* est un appellatif et désigne en Lozère une petite dépression circulaire à fond rocheux. Ces *cros*, appelés aussi *sotch* (pl. de *sot*) par les gens du pays, ou *dolines* par les géographes, parsèment la surface des plateaux. Le mot *cros* vient d'une forme de bas latin **crosus* « creux ». On trouve des formes féminines du même mot : anc. prov. *croza* « trou, grotte » ; haut dauphinois *croza* « ravin, cavité » ; dauphinois alpin *crouso* ; moyen dauphinois *króso* ; Cahors *cróso* « fosse » ; Carlat *cróza* « ravin » ; Lozère *croso* « tanière » ; etc. (Flutre, 1957). En 1600, Olivier de

C

Serres écrivait qu'en Guyenne et en Gascogne, il y avait des « fosses profondes, creusées dans terre, qu'on appelle *Cros*, dans lesquelles on descend avec eschelles pour y porter et rapporter le bled » (Blanchet, 1923, pp. 98-99). **cros** : dans le département du Gers, c'est très généralement un silo souterrain destiné à la conservation des grains ; ces silos affectent, en section verticale, la forme d'une oule (Polge, 1961). **cròsa** : (pron. KROzo) occ., syn. exact de cavité (Brun, 1977). **croso** : s. f. : syn. de *cro*. (krò, kròzò) (Pégorier, 1963). **croso** : s. f. : grotte, excavation – Cahors, Dordogne (Pégorier, 1963). Dans le Lot-et-Garonne des refuges (ou grottes) étaient appelées des *crozes* ou *crozos* (Blanchet, 1923, p. 99). **crozol** : syn. d'aven dans les Grands Causses du Rouergue (Fénelon, 1965). **croze** : dans les Causses, en Languedoc, en Périgord, c'est soit une grotte, soit une anfractuosité, soit une doline. Le même terme est usité en Berry, où il a pour dim. *crouzette* (Fénelon, 1965). La *grotte de la Croze* (Saint-Martin-du-Mont – 01) : abri préhistorique. Le torrent de *Mal Cros* (Champoléon – 05) traverse de part en part un petit lambeau de roche calcaire en empruntant une cavité aujourd'hui appelée le gouffre aux Corneilles (Champoléon – 05). *L'imbut de la Croze* (Saint-Sauveur-de-Cruzières – 07) : grotte. *La Crose* (Aragon – 11) : occ. *croza* « trou, grotte, ravin », d'origine gauloise (Nègre, 1990). *La croze de la Moutarde* (Faycelles – 12) : petite grotte au flanc d'une falaise. Les *grottes des Crozes* (Saint-Saturnin-de-Lesne – 12) : grottes naturelles. La *croze d'Enfer* (Veyrines-de-Domme – 24). La *croze de Salvitou* (Thonac – 24) : grotte sèche. La *croze de Cantalouette* (Ribagnac – 24). La *croze du Loup* (Archignac – 24). La *croze   Gontran* (Les Eyzies-de-Tayac – 24). La *croze de Tayac* (Les Eyzies-de-Tayac – 24). La *croze del Filiol* (Les Eyzies-de-Tayac – 24). La *croze des Fader au Tiatr * (Vitrac – 24). La *Crozo Tencho* (Domme – 24) : grotte historique s'ouvrant dans la falaise du Roc B ral et qui rejoint par un aven remontant l'enceinte de Domme. La *crozo de Biv s* (32) : = gr. de la Hox, gr.-exurgence. La *grotte de la Croze* (Saint-Puy – 32). La *grotte du Cros* (Faleyras – 33) : vaste abri sous roche ajouré appelé *le Cros*. *Le Cros* (Roquefort – 40) : nom du ruis. fortement encaissé qui traverse un petit massif rocheux dans lequel sont creusées les *grottes du Cros* (Soussieux, 1984, pp. 127-134). La *croze du Cuzoul* (Cénevières – 46). La *crozo de Gentillo* (Lacave – 46) : vaste abri-sous-roche, grotte. La *crozo de la Bargado* (Issendolus – 46) : trou de 40 m de long sur 10 m de large et d'une prof. de 6 m, perte impénétrable engloutissant un ruis. temporaire. La *croze de Lantis* (Dégagnac – 46) : grotte-émergence. La *croze Trintinière* (Gignac – 46) : gouffre de 18 m de prof.. La *croze de Ginestou* (Salviac – 46) : petit gouffre désobstrué sur 3,50 m de prof.. La *crozo del Graffiol* (Th dirac – 46) : grotte-perte temporaire. La *croze de Besse* (Issendolus – 46) : effondrement de 8 m de diamètre donnant accès à une grotte. La *crozo Bastido*, = grotte bâtie, et la *crozo Negro*, = grotte noire : petites grottes s'ouvrant au fond du *roc de B des* (Gramat – 46). La *crozo del Cat* (Catus – 46) : = igue du chat, doline de 20 m de prof. encombrée d'ordures. *Crozo que Fumo* (Boutigues – 47).

Bien entendu, il existe aussi des cavités artificielles qui portent le nom de *croze*. La *grotte de la Croze* (Séverac-le-Château – 12). La *croze de Tire-Mouton* (Montsalès – 12). Le *cluzeau de Croze Marie* (Sainte-Croix-de-Beaumont – 24). La *croze del Cacarot* (Marquay – 24). *Le Cros* (L ojac – 82) : souterrain. Mais la *grotte de*

Villecroze (83) est une cavité naturelle intégrée dans une forteresse troglodytique plus vaste qui a donné son nom au site.

crot : v. creutte ou creux.

crotte : v. creutte.

croutte : v. creutte.

croze : v. creux, cros.

cruzel : v. cluseau.

cuèbe : v. cave.

cuse : v. cluseau.

cusoul : v. cluseau.

cuve : du latin *cupa*, grand récipient en bois, tonneau. Contrairement à son équivalent occitan *tine*, il n'est pas certain que le mot *cuve* soit un nom générique désignant une grotte, les *Cuves de Sassenage*, si souvent citées, ne sont en fait que deux modestes marmites naturelles. A l'origine, les cuves désignaient les marmites creusées dans le rocher qui constituaient autrefois la principale attraction des touristes ; puis, par métonymie, la cavité naturelle qui les abritait prit le nom des cuves de Sassenage. Il semble qu'il s'agisse d'un cas particulier, car on ne connaît pas vraiment d'autres exemples en dehors des *cuves d'Archiane* (Treschenu – 26) : = gr. de Tournières, émerg. temporaire et des *cuves de Saint-Nazaire* (Saint-Nazaire-en-Royans – 26) : = gr. du Taï, grotte terminée par un lac dont le niveau est variable. Les seuls cas qui puissent être retenus sont des cavités ennoyées : le vide rempli d'eau est alors comparé à une cuve contenant un liquide et non pas à une grotte « sèche ». **cuve** : s. f. : marmite de géant ; par ext. peut désigner une grotte : *les cuves de Sassenage* (CNS, 1959). Le *gouffre de la Cuve* (Rivières – 16) : grande doline de forme allongée dans le lit assèché du Bandiat, mais rarement pleine. *La Cuve* (Charency-Verzin – 54) : dépression en entonnoir. Le toponyme *cuve* est attesté dans l'Est de la France avec le village de *Cuves* (52), la *grotte de la Cuve de la Roche* (Viéville – 52), mais il n'a pas été possible d'identifier les phénomènes à l'origine de ces appellations. **cuve** : « creux, grotte, gorge » (Vincent, 1984). Il est possible de confirmer la variété des phénomènes décrits sous le vocable *cuve* : 1°) Le « creux » ennoyé : *La Cuve* (Merles – 55) : exurg. se présentant sous la forme d'un puits noyé dont la vasque mesure 10 m de diamètre. 2°) La « grotte » vraie à Sassenage. 3°) La « gorge » taraudée par des marmites : *La grotte des Cuves* (Évenos – 83) : grotte située dans les gorges dites des *cuves du Destel*.

cuze : v. cluseau.

cuzoul : v. cluseau.

D

D

dâne : v. tanne.

danna : v. tanne.

dard : du francique **daroht*, arme de jet. **dard** : hydronyme, du verbe « darder » au sens de « jaillir ». La *source du Dard* (Baume-les-Messieurs – 39) : source jaillissant en pleine paroi. La *source du Dard* (Fontenu – 39). La cascade du *Grand-Dard* (La Frasnée – 39) jaillit du trou des Gangônes. La *source de Dardena* (Cormaranche-en-Bugey – 01). L'*émergence du Nant du Dard* (Chézery – 01) : exsurg. temporaire s'ouvrant à une trentaine de mètres de hauteur dans une falaise surplombant une route.

donde : v. tinte.

dossier : n. m. : émergence temporaire – Haut-Diois (Choppy, 1963).

doe : du latin *ducere*, conduire. Il existe le mot *doué* qui désigne des sources, parmi les plus abondantes ; les variantes sont d'ailleurs fort nombreuses, mais des dérivés moins connus, associé au préfixe *in-*, ont servi à nommer des pertes, c'est le cas du mot *endouzoir* et vraisemblablement *adugeoir*.

1°) dou

doué : nom de source, du latin vulgaire *ducem* (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). **adous, dous, douch** : source d'eau claire ; conduit, canal – Ubaye, Occitan (Pégorier, 1963). **dotz** : s. f. (pron. Douss) : occ., toponyme d'exurgences pérennes de débit supérieur à 10 l/s (Brun, 1977). **doe** : s. f. : source le plus souvent abondante et pérenne, alimentée par un ruisseau souterrain. Dans les régions calcaires, les diverses variantes du mot sont très nombreuses dans toutes les régions de France où dominent les roches riches en CO₃Ca. Les principales sont *doie, doire, douet, doux, douix, douille, douillon, doye, douze, douyme, douts, doutch, douse, doulze, duis, duée, adoux, adous, adouse*, etc... (Fénelon, 1965). La *fontaine de l'Adoue* (Vieu-en-Valmorey – 01) : = fne de Ladoux. La *grotte de la Doua* (Saint-Rambert-en-Bugey – 01). La *grotte de las Dous* (Citou – 11). La *résurgence de l'Adou* (Sainte-Colombe – 11) : résurgence ascendante entre des strates. La *source de la Dout* (Montsalès – 12). La *source du Douet-du-Fay* (OUILLY-le-BASSET – 14). La *Grand Font du Douhet* (17) : présence d'une canalisation romaine ayant asservi le cours souterrain d'un ruisseau. La *dhuis de Terrefondrée* (21) : émergence. La *doux de Châtillon-sur-Seine* (21). La *doux de Coly* (La Cassagne – 24). La *grotte des Douymes* (Azerat – 24). L'*émergence du Doult* (Apperville-Annebault – 27). La *grotte de la Doué* (Courçay – 37) : exsurgence. La *Duie* (Saint-Paterne-Racan – 37) : résurgence. La *doye Gabet* (Morez – 39) : grotte d'où sort parfois un torrent. La *grotte de la Doux* (Saint-Denis-de-Cabanne – 42) : exsurgence. La *Dotz* (Meyrueis – 48) : résurgence. La *foux des Douzes* (La Parade – 48). La *fontaine de la Duit*

(Roches-Bettaincourt – 52). La *deuille au Renard* (Clérey – 54). La *source du Douet* (55). La *source de la Douée* (Saint-Aubin-les-Forges – 58). La *source des Adoux* (Caudiès-de-Fenouillèdes – 66) : exurgences temporaires. La *Duys* (Montureux-lès-Gray – 70) : entonnoir émissif. La *Douai* (Cruseilles – 74) : résurgence. La *source de la Doux* (Saint-Sulpice – Cant. de Neuchâtel) : = sce de l'Areuse, émerg. karstique.

2°) endouzoir

Avec le préfixe *in-*, on retrouve la racine *dou* pour former *endouzoir*, terme de l'Est de la France qui s'applique presque toujours à des pertes de cours d'eau. **endouzoir** : s. m. : gouffre en terrain rocheux calcaire (Pégorier, 1963). **endouzoir** : perte – Bourgogne, Champagne, Jura (CNS, 1959). **endouzoirs** : pertes – Champagne (Martel, 1894, p. 5). **endouzoir** : s. m. : perte de cours d'eau dans le Jura ; même origine que *doue* (Fénelon, 1965). L'*Andouzoir* (Coublanc – 52) : perte. Les *Endouzoirs* (Bricon – 52). L'*entonnoir de Landouzu* (Pennesières – 70) : vaste entonnoir de 30 m de diamètre absorbant un ruis., mais parfois émissif lors des grandes crues.

3°) adugeoir

Le vieux français *aduire*, qui signifiait « emmener », ainsi que les nombreuses formes relevées dans la toponymie de l'Est de la France, comme *endouzoir*, *engouloir*, *engourgoir*, *embout*, *empoue*, toutes construites sur le même modèle et correspondant à des gouffres ou à des pertes, incitent à voir dans *adugeoir* un dér. du latin *ducere*. **adugeoir** : s. m. : cavité, aven, dans lequel un ruisseau permanent disparaît sous terre ; c'est donc une perte en activité – terme usité localement en Belgique (Fénelon, 1965). **adujwè**, **adugeoir** : perte pérenne d'un cours d'eau – Sud et Ouest de la Wallonie, Belgique (Polrot, 1996). La *grotte de l'Adugeoir* (Pétigny-lez-Couvin – Namur). Les *adugeoirs de Fond de Vaux* (Philippeville – Namur). L'*adugeoir de Montias* (Cerfontaine – Namur). L'*adugeoir du Rhin-Wé* (Merbes-le-Château – Hainaut). L'*adugeoir de la Ferme Chaud Bassin* (Beaumont – Hainaut). Les *adugeoirs de Gripelotte, des Haies, de Lompret* (Chimay – Hainaut). Les *adugeoirs d'Erquelinnes* (Hainaut).

douve : du latin tardif *doga* « sorte de vase », du grec *dokhé* « récipient » (Dict. étym. et hist. de la langue fr.). **douve**, **douwe** : perte, mais dépression (doline, vallon aveugle), aussi doline sans cours d'eau – Prov. de Liège, Belgique (Polrot, 1999). Dans l'arr. de Saint-Quentin (02) et les régions avoisinantes, on emploie les noms de *forts*, *retraites*, *caves*, *douves* et *carrières* (Blanchet, 1923, p. 17) pour désigner des souterrains. **douve** : s. f. : en Touraine, c'est une cavité artificielle creusée dans la craie turonienne, et en Belgique, c'est une perte de rivière (Fénelon, 1965).

dragonnière : la plupart des grottes qui portent les noms de dragonnières sont des émergences. **dragonnière** : tanière du dragon. La *Dragonnière* (Ilonse – 06) : grotte-exurgence. La *dragonnière de Berrias* (07) : source. La *dragonnière de Banne* (07) : exurgence. La *dragonnière de Labastide* (07). La *dragonnière de Versols* (12). La *Dragonnière* (Verrières – 12) : grotte-résurgence. La *dragonnière de Gozon* (Costes-Gozon – 12) : grotte. Les *Dragonnières* (Montbazens – 12) : perte. La *Sdragonato* (Bonifacio – 20) : = gr. du Dragon, grotte marine. La *Dragonnière*

D

(Cabrerets – 46) : grotte-émergence. La *baïma de la Dragonhièira* (Saint-Pierre-des-Tripiers – 48). *Drachenloch* (Lucelle – 68) : = trou du Dragon, émerg. temporaire avec siphon. *La Dragonnière* (Penne – 81) : petite cavité terminée par un plan d'eau, émerg. temporaire. La *grotte du Dragon* (Caylus – 82) : trop plein probable de la source de Notre-Dame de Livron, lieu de pèlerinage.

E

ébim : v. abîme.

écraigne : dans l'ancien langage français, le mot *escrinet* est associé plusieurs fois à des expressions qui indiquent bien la signification de retraite cachée. Dans le village d'Escrennes (45), un souterrain-refuge a été reconnu (Blanchet, 1923, pp. 23-24). *Escrennes* (45) : du francique **screona*, atelier (Dauzat et Rostaing, Dict. étym. n. l. en France, 1983). **escreigne** : s. f. : hutte, chaumière – anc. fr. (Pégorier, 1963). **escriene** : vieux fr. *escriene*, *escriegne*, *escrenne* « pièce où l'on file », « atelier » – franc, loi salique, *screona* ; burgonde *screunia*, « pièce souterraine » – (Vincent, 1984). *L'Écraignotte* (Crécey-sur-Tille – 21) : = gr. des Écraignes.

église : du latin d'origine grecque *eclesia*, édifice consacré au culte. Le folklore local se fait parfois l'écho d'un épisode historique, plus ou moins attesté, qui voit la grotte transformée en cachette de prêtre réfractaire ou en lieu de messe clandestine pendant la période révolutionnaire ; la cavité prend alors le nom de grotte de l'église. Mais, la plupart du temps la grotte doit son nom à sa morphologie ; les voûtes ou les ouvertures de la grotte inspirent le visiteur qui les compare volontiers à celle d'une église, voire d'une cathédrale. La *grotte de la Cathédrale* (Le Pouliguen – 44) : grotte marine à trois entrées. La salle dite *la Cathédrale*, haute de 48 m, dans la grotte des Demoiselles (Saint-Bauzille-de-Putois – 34). Près du cap de la Hague, les grottes de Jobourg n'ont certainement jamais été utilisées comme église, alors qu'une des cavités en porte le nom. La *grotte de l'Église* (Jobourg – 50) : cavité marine haute de plafond. **gleisa** : église – anc. occitan XII^e, Aveyron. Var. : *gleyzo* – Toulouse anc. (Pégorier, 1963). La *gleyzette d'Ouzous* (64) : nouvelle grotte sépulcrale du Lavedan, grotte de 16 m à deux entrées utilisée de longue date en église révolutionnaire, bergerie. La *gleio de Nécesis* (Saint-Jean-de-Laur – 46) : = église de Nécesis, grotte à vaste porche ayant peut-être servi de lieu de culte pendant la Révolution. *L'église du Roc* (Gindou – 46) : abri sous roche. La *glei de Maou* (Montsalès – 12) : = église de Mau, grotte, vestiges archéologiques des époques de la Tène et gallo-romaine. *Las Gleizos* (Bouan – 09) : = gr. des Églises, = spoulga de Bouan, les ruines qui s'y trouvent ont peut-être été interprétées par la tradition comme celle d'une église souterraine. On dit aussi que la grotte de Baudinard, rebaptisée *grotte de l'Église* (Baudinard – 83), aurait été le lieu d'un séjour clandestin d'un prêtre, à moins qu'il ne s'agisse d'une reconstruction du XIX^e destinée à intégrer le folklore local (Gauchon, 1997, p. 87).

égouloir : v. goule.

eïjo : v. eydze.

eirunor : s. m. : profonde cavité dans les roches calcaires des Hautes Alpes (Fénelon, 1965). **eirunor** : gouffre – Valgaudemar, Hautes-Alpes (Pégorier, 1963).

E

embut : du latin *buttis*, tonneau. Le terme *embout* semble provenir de la racine *buttis*, tonneau, qui a donné en provençal les mots *embut*, *embotaire*, entonnoir, et le verbe *embotar*, mettre en tonneau ; le thème commun est *boute* « tonneau ». Le récipient semble indissociable du liquide qu'il contient ; c'est pourquoi, il est possible de rattacher le mot *embouche*, à la famille des entonnoirs : *embut*, *embout*, *embous*, *embouche* qui désignent également des pertes de cours d'eau. Avec le préfixe *in-*, très fréquent dans les termes dialectaux désignant des pertes (engouloir, endouzoir, etc), notamment dans le domaine franco-provençal, les dérivés du latin *buttis* forment une famille de mots bien attestée du Jura aux Pyrénées. En revanche, les dérivés du bas latin d'origine celtique *tonna* (> *entonnoir*), construits sur le même modèle, semblent plutôt attestés dans la toponymie de la France du Nord.

1°) embouteillon

embouteillon : s. m. : perte d'un cours d'eau ; terme du Bugey (Fénelon, 1965).
embouteillou : perte – région d'Oyonnax, Ain (Krieg-Jacquier, 1985). Le *gouffre de l'Embouteillou* (Arbent – 01) : perte. La *perte de l'Embouteillou* (Charix – 01) : = perte pérenne du lac Genin. Le *gouffre de l'Embouteilleux* (La Pesse – 39) : = g. de l'Empossieux, perte avec dépotoir. Le *gouffre de l'Embouteilla* (Lamoura – 39) : = g. de l'Engouteilla, entonnoir-perte. Le *creux de la Bouteillote* (Chasnans – 25) : perte temporaire. **bouteille** : latin vulgaire **butticula*, dimin. du bas latin *buttis* « tonneau », d'origine obscure, encore représentée en anc. fr. par *boute* et *botte* « tonneau » (Dict. étym. du fr., Le Robert). *L'embout de la Coupotte* (Magny-Châtelard – 25) : gouffre. *L'embout du Châtelard* (Magny-Châtelard – 25) : doline avec gouffre.

2°) embut

emboutour : entonnoir – Ubaye (Pégorier, 1963). *L'Emboutadou* (Puylagarde – 82) : perte de Lombard. **emboutour, embut** : s. m. : entonnoir, trou naturel dans le sol par où les eaux de pluies s'écoulent – Queyras & contrées contiguës (Chabrand & Rochas, 1877). **embut** : s. m. : perte d'un cours d'eau ; terme provençal et languedocien qui s'écrit également *embuc* ou *imbut*. terme dér. du latin *imbuere*, imprégner, qui a donné *imbutum*, entonnoir (Fénelon, 1965). **embuc, embut, imbut** : perte – Provence, Languedoc (CNS, 1959). **embuc** : dépression fermée en terrain calcaire où les eaux se perdent – Alpes-Maritimes. Var. : *embut* (Pégorier, 1963). **embuts** : gouffre dans les Pyrénées orientales (Salvayre, 1977). *L'Imbut* (canyon du Verdon – 04) partie presque souterraine du cours du Verdon, dénommée à tort l'« Imbut », selon R. de Joly. *L'imbut de Saint-Lambert* (Caussols – 06). *L'embut de Rouaine* (Séranon – 06). *L'Imbut* (Caille – 06). *L'embut de la Malle* (Saint-Vallier – 06) : trou absorbant maçonné et impénétrable. *L'imbut du Sévenier* (Saint-Laurent-sous-Coirons – 07). La *grotte de l'Imbut* (Casteljau – 07). Le *trauc de l'Embuc* (Cabrespine – 11). *L'imbut de l'Arche* (Baron – 30) : ancienne perte impénétrable, mais dont on a aménagé les parois pour en faire un puits. *L'embut du Loup* (Sorèze – 81). *L'embut de la plaine des Enfers* (Signes – 83). *L'embut de Saint-Mayme* (Trigance – 83).

3°) embouche

embouchoux : creux du sol – Savoie. Syn. : *embouz* (Pégorier, 1963). La *grotte de l'Embouche* (Marcilly-la-Gueurce – 71). Les entonnoirs de la *Grande Embouche de*

Chechy (Viry – 71). *La perte de l'Amboussaux* (Salins-les-Bains – 39). *La perte des Emboussoirs* (Sainte-Colombe – 25). *L'Embouchu* (Montmorot – 39) : perte. *L'embossou* (Saint-Paul-de-Varces – 38) : = « l'entonnoir », forme de terrain caractéristique au-dessus de Saint-Paul.

emposieu / empoue : il est possible de voir dans *emposieu* ou *empoue* le latin *puteus*, puits, précédé d'un préfixe *in-*, mais en l'absence de formes anciennes il est difficile de l'affirmer. **emposieu** : perte dans un entonnoir, doline, parfois, aven – Jura suisse et français (CNS, 1959). **emposieu** : s. m. : dans le Jura suisse et français, c'est un aven ou une cavité oblique, avec parfois au départ une doline, où disparaissent les eaux de ruissellement ; comme syn. on peut citer *engouloir*, *engollon*, *engollieu* (Fénelon, 1965). *Les pertes de l'Emposieux* (La Pesse – 39). **emposieu** : m. : terme jurassien surtout utilisé dans le canton de Neuchâtel (Suisse) désignant l'endroit où un cours d'eau superficiel disparaît sous terre. Un *emposieu* se trouve toujours dans une doline dont le fond est souvent percé d'un gouffre ou d'une grotte (Gigon, 1976). *L'emposieu du Voisinage* (Les Ponts-de-Martel – Cant. de Neuchâtel). *L'emposieu de Belle Perche* (Les Verrières – Cant. de Neuchâtel). *Les Emposieux* (Travers – Cant. de Neuchâtel). *Les Emposieux* (La Chaux-de-Fonds – Cant. de Neuchâtel) : pertes aménagées en égout. *L'emposieu de la Brévine* (Cant. de Neuchâtel). *L'emposieu du Moulin du Lac* (La Brévine – Cant. de Neuchâtel). *L'emposieu du Moulinet* (La Chaux-du-Milieu – Cant. de Neuchâtel). **emposieux** : gouffres où se perdent les eaux – Jura. Syn. : *engollon*, *engollieu*, *angolliau*, *engouloir* (Pégorier, 1963). **empoue** : gouffre où se perdent les eaux – Franche-Comté (Pégorier, 1963).

endouzoir : v. doue.

enfonçure : v. fondrière.

engloutido : v. glout.

engoliah : v. goule.

engouloir : v. goule.

engoulot : v. goule.

enscialer : v. scialet.

entonnoir : du latin médiéval d'origine gauloise *tunna*, *tonna*, grand tonneau. Le mot *entonnoir* étant le mot consacré par le français académique, il peut toujours s'insinuer dans les noms récents de cavités ; toutefois il est probable que les dérivés de *tonna*, cantonnés dans le nord de la France (Poitou, Ardennes, Bourgogne), soient le pendant de l'aire géographique occupée par les dérivés de *imbutum*. **entonnoir** : de *entonner*, *en-* et *tonne*, verser un liquide dans un tonneau. **entonnoir** : s. m. : trou aux bords évasés où se perdent les eaux de ruissellement dans les terrains calcaires ; syn. de gouffre dans les Ardennes ; forme d'une doline aux bords évasés (Fénelon, 1965). Dans le Poitou, on nomme *entonnoirs* les creux analogues aux cloups du Lot et aux dolines du Karst (Martel, 1921, p. 575). En Touraine, les habitants appellent les dolines et les pertes des *puits* ou des *entonnoirs* (Couderc, 1968). *Les entonnoirs de la Baudichonnerie* (Le Grand-Pressigny – 37) : pertes temporaires. *La grotte de l'Entonnoir* (Cousances-aux-Forges – 55) : grotte s'ouvrant au lieu-dit

E

« L'Entonnoir ». Le « *Trou de l'Entonnoir* » (Chevroches – 58) : perte en forme d'entonnoir signalée sur les cartes. Le trou dit « *L'Entonnoir* » (Bainville-aux-Saules – 88). *Les Entonnoirs* (Arcy-sur-Cure – 89) : = les Goulettes, perte de la Cure. *Les Entonnoirs* (Arcy-sur-Cure – 89) : = gr. des Fées, anciennes pertes de la Cure. La *grotte de l'Entonnoir* (Saint-Moré – 89) : perte de la Cure lors des grandes crues. *Les Entonnoirs* (Montacher – 89) : lieu-dit où se trouvent les « gouffres du Lunain », en fait les pertes d'un cours d'eau. On remarque que les dénominations récentes font référence à la forme en entonnoir, alors que les dénominations anciennes font surtout référence à la fonction de l'entonnoir et désignent toujours des pertes. La *grotte de l'Entonnoir* (Thorens-Glières – 74) : résurgence, dénomination probablement récente. Le *trou de l'Entonnoir* (Grandfontaine-Fournets – 25) : dénomination probablement récente.

entournadous : v. tourne.

épéré : s. m. : puits naturel profond dans le calcaire – Ain (Pégorier, 1963). **épéré** : s. m. : puits naturel profond dans les calcaires du Jura (Fénelon, 1965). *L'épirré de la Morve* (Lompnas – 01) : = épire de la Morgne.

évent : on peut se demander pourquoi le latin *ventus* (air) a donné son nom à des sources intermittentes (eau), car les événements qui se mettent à couler ne sont pas tous précédés d'une bruyante sortie d'air. En effet, le terme événement semble n'avoir que des rapports lointains avec l'air, alors qu'il a un rapport plus direct avec l'eau. Les fontainiers - ceux qui entretiennent les pompes, les machines hydrauliques, les conduites d'eau, etc - désignaient par *évent* les « quelques tuyaux ouverts pour donner de l'évent à l'air enfermé dans les conduits de leurs fontaines » (Dict. de Furetière). Il n'est point besoin d'imaginer le bruit de l'air qui jaillit de l'évent d'une baleine pour comprendre que le mot événement a été emprunté au langage des fontainiers à une époque où l'approche technique prévalait sur les sciences à naître. La définition du « débordement d'un réservoir souterrain », consignée dans un dictionnaire de 1756, illustre assez bien la vision ancienne qui se résumait, disons-le, à des histoires de tuyaux. **évent** : petite ouverture d'une grotte souterraine d'où il découle une source d'eau abondante, mais passagère, immédiatement après de grandes pluies. C'est un débordement d'un réservoir souterrain (Hyenne, Dict. languedocien de 1756, 1990). **évent** : s. m. : résurgence intermittente ; orifice d'un trop-plein déterminant une émergence temporaire, en général de grandes dimensions, pénétrable ou non ; terme usité surtout en Languedoc et Vivarais (Fénelon, 1965). **évent** : orifice par lequel jaillit avec violence et temporairement l'eau et dont le jaillissement est souvent précédé d'un bruit détonnant ; désigne une sortie d'eau temporaire et brutale avec émission d'air et de bruit – Gard, Hérault (Salvayre, 1995). *L'évent du Lirou* (Viols-le-Fort – 34) : trop-plein de la source de Lez. *L'évent de la Guigonne* (Saint-Remèze – 07) : émergence fonctionnant lors des pluies. *L'évent de Foussoubie* (La Bastide-de-Virac – 07) : émergence distante de 3 km de la goule du même nom. Selon la tradition, la source et l'évent sont alimentés par la goule homonyme (Balazuc, 1986), mais il semble que le toponyme *Foussoubie* s'applique à la goule. *L'évent de Divol*

(Beaulieu – 07) : cavité qui débite en temps d'orage. *L'évent de la Bourbouille* (Saint-André-de-Cruzières – 07) : grotte qui débite par temps de pluie. *Les événements de las Fonts* (Molières-Cavaillac – 30). *L'évent de Gournier* (Aiguèze – 30). *L'évent du Pons* (La Cadière – 30). *L'évent de Rognès* (Molières – 30). Il n'est pas certain que le terme *évent* ait été usité depuis longtemps dans le Périgord où il semble employé dans son sens karstologique comme à *l'évent de la Bouygue* (Lacassagne – 24) : trop-plein de crue ayant crevé soudainement dans le bas côté d'une route ; l'appellation *évent* est moderne, car aucune sortie d'eau n'était connue à cet endroit. *L'évent de Bos-Nègre* (Lacassagne – 24) : émerg. temporaire en laminoir, qui se met en charge qu'en période de forte pluviosité. *L'évent des Beynats* (Terrasson – 24) : regard sur un plan d'eau, qui sert de trop-plein en forte période de crue.

eydje : gouffre en dialecte périgourdin (Vidal, 1987). **eijo** : s. f. : puits absorbants dans le calcaire – Dordogne (Pégorier, 1963). « *Leyge* » (Ajac – 24) : = eydje d'Ajac, = trou de l'Eydje, grotte connue sous le nom de *Leyge* et débutant par un puits d'une dizaine de mètres. *L'eydje des Combes de Pau* (Terrasson – 24) : orifice étroit donnant sur un puits de 25 m. *L'eydje de la Veyssièrre* (Terrasson – 24) : gouffre d'une prof. de 22 m. **eydge, eydze** : aven – Périgord et Causse de Martel (CNS, 1959). En Sarladais et dans le Causse de Martel c'est un aven qui se dit également *eydze*. *L'eydze des Montées* (Terrasson – 24). *L'eydze de la Grande Grèze* (Nadaillac – 24). *L'eydze de la Remissaudo* (Ladornac – 24). *L'eydze de Cantegrel* (Archignac – 24). *L'eydze de Posadou* (La Chapelle-Aubareil – 24). *L'eydze du Theil* (Jayac – 24). *L'eydze de Montmège* (Terrasson – 24). *L'eydze* (ou *eydje*) *de la Garnaudie* (Cressensac – 46).

F

fècle : du latin *fissus*, fente, crevasse. En Vercors, le terme dialectal *fècle* (ou *faicle*, ou *feycle*) désigne une brèche. **fècle** : passage resserré – Vercors (Truc, 1991). Le *trou de la Féclaz* (Saint-Jean-d'Arvey – 73) n'est pas une grotte, mais une sorte de couloir entre des rochers **fècla** : fente dans un rocher – Saint-Étienne. Var. : *fècleye* – Romans, *flesco* – Aveyron (Pégorier, 1963). **ciclaz, ficlaz** : fente, brèche, crevasse – Savoie (Com. Topo. IGN, 1989). **féchios** : n. m. : zone où il y a des crevasses, des roches, des scialets – Royans, Vercors (Choppy, 1963). Le *scialet des Féchios* (Saint-Jean-en-Royans – 26) : (pron. fechi), il s'agit d'une série de huit gouffres alignés sur une faille – ou fente de décollement – longue de 150 m.

fenêtre : du latin *fenestra*, fenêtre, ouverture. Le mot *fenêtre* désigne en général un col dans la montagne, mais il peut parfois entrer dans la composition des noms de grottes. Les cartes géographiques mentionnent quelquefois des fenêtres, il s'agit le plus souvent de regards sur le cours souterrain d'un aqueduc. **fenêtre** : métaphore : fenêtre ouverte dans la montagne, il peut s'agir aussi du nom d'un col « fenêtre ouverte entre deux monts » (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). Les entrées de grottes, comme les cols, ont été comparées à des fenêtres. La *balme de Fenestra* (Champcella – 05) : grotte dont l'ouverture quadrangulaire et voûtée rappelle celle d'une fenêtre. La *grotte de la Fenêtre de Mandrin* (Bouilland – 21) : grotte dont l'entrée est circulaire. Les *grottes des Cinq Fenêtres* (Vallon – 07) : = gr. du Colombier. Mais la *fenêtre de Trempassé* (Peyrolles-en-Provence – 13) désigne un regard sur le cours souterrain du canal de Provence.

ficlaz : v. fècle.

follatière : le mot *folletière* désigne le lieu où séjournent les follets, il ne peut avoir un sens morphologique précis. **folletière** : « aven d'effondrement résultant d'un soutirage d'une cheminée colmatée par de l'argile et créée par une circulation d'eau » – Brionnais-Charollais (A.A., 1991). **La Folletière** : n. l. issu de l'anc. fr. *foletière*, lieu hanté par les follets (Dauzat et Rostaing, Dict. étym. n. l. en France, 1983). La *source de la Folletière* : source karstique de l'Orbiquet à la Folletière-Abenon (14). La *grotte de la Foulitière* (Magny-lès-Villers – 21) : = gr. de la combe de Vry. Le *gouffre de la Foulitière* (Onoz – 39). *L'évent de la Follatière* (Rogues – 30). La *grotte de la Foltièrre* (Chémeré-le-Roi – 53) : petite grotte sèche. La *grotte de la Foulitière* (Pousseaux – 58) : = gr. de la Founetièrre, ou Folletière, ou Foulquaire, grotte sèche anciennement connue. *La Follatière* (Madières – 34) : = Fouratière, nom donné à une source près de Navacelles en raison de ses caprices redoutés (Minvielle, 1970). La *grotte de la Folatière* (La Salle – 71) : grotte préhistorique. La *grotte de la Folatière* (Saint-Thibaud – 73) : cavité temporairement émissive, dont l'irrégularité des crevaisons lieu a valu le nom de *Follatière* (Minvielle, 1970, p. 341). Le régime irrégulier des sources ne correspond pas à l'étymologie admise. De même la

définition morphologique précise de *folletière* n'a aucun fondement, puisque le type de cavité concernée est le plus souvent une source, une grotte, ou encore un gouffre, voire un simple effondrement du sol.

fondrière / enfonçure : du latin *fundus*, fonds de terre.

1°) **fondr-** > **fondrière**

fondrière : d'une base *fondr-* du latin **funderare*, « enfoncer », de l'ancien verbe *fondrer*, s'affaisser (Dict. étym. du fr., Le Robert). *Le Moulin Fondu* (Saint-Paterne-Racan – 37) : dépression naturelle absorbante, mais qui d'après la tradition résulte d'un effondrement. *La Cave Fondue* (Cheviré-le-Rouge – 49). *Le Creux Fondu* (Pamproux – 79) : = creux Fendu, grandes dolines vers lesquelles les agriculteurs drainent les eaux de ruissellement. *La résurgence de Fondre-Puits* (Trampot – 88). **fondrière** : n. f. : de *fondrier* (adj.) « qui s'effondre » de l'anc. fr. *fondrer*. Affaissement, trou plein d'eau ou de boue dans un chemin défoncé (Le Petit Robert). *La Fondrière* (La Chapelle-sous-Doué – 49) : lieu-dit, terre sujette à effondrements. **fondrière, foudrière** : par ext. gouffre (peu employé) – Jura suisse (CNS, 1959). **fondremaine** : fondrière – Champagne (Pégorier, 1963). *La Fondremine* (Brottes – 52) : = g. de Corgebin, puits naturel érodé d'une prof. de 13 m. **effondrer** : bas latin *exfundare*, de *fundus* « fond ». Défoncer, faire crouler (Le Petit Robert). *Les Effonderies* (Pamproux – 79) : terrain criblé de dépressions karstiques. *La source de l'Enfondrant* (Gigny – 39) : résurgence. *Les Effondras* (Undervelier – Cant. du Jura) : vaste dépression d'env. 700 m de diamètre fermée sur presque tout son pourtour par une falaise. **fondreau** : toponyme fréquent en France du Nord, notamment dans le Doubs, où il a probablement été utilisé comme nom générique pour désigner des dépressions. *Le puits de Fondreau* (Villard-sous-Écot – 25) : exurg. temporaire au fond d'un entonnoir. *Le creux de Noirfondreau* (Servin – 25) : énorme doline. *La grotte du Fondreau* (Montandon – 25) : grotte-refuge pendant les guerres du XVII^e s.. *Les Fondreaux* (Briollay – 49) et *Le Fonderau* (Faye – 49), lieu-dit, terrains sujets à effondrements. L'un des principaux objectifs du spéléologue est d'atteindre le fond du gouffre ; pour lui, les trous sans fond sont de véritables défis. *Le trou sans fond* (Évosges – 01) : gouffre. Dans l'Est de la France, les dér. du latin *fundus* ont pu désigner une vallée à la morphologie karstique, comme les reculées, ou bouts du monde : la vallée de *Fond-Lison* (Nans-sous-Sainte-Anne – 25). *Le fonds de Toul* (54) : profonde vallée sèche. *La bétoire du Fond Hallot* (Valliquerville – 76). **fond** : vallon, souvent court ; en pays calcaire cela peut bien sûr être un vallon sec – Prov. de Namur, Liège, Luxembourg – Belgique (Polrot, 1999). **fond** : vallée sèche – Bassin de Paris (CNS, 1959). Ce terme ne doit pas être confondu avec *font*, fontaine (cf. *Pouffonds*), bien qu'il s'applique souvent à des sources. *L'entonnoir-émissif de Noirfond* (Rioz – 70) : résurgence pérenne. *La source de la Sans Fond* (Perrigny-lès-Dijon – 21). **fondril** : n. m. : fond, creux (Dict. de l'anc. fr. Moyen Age, Larousse). *Le fondry des Chiens* (Couvin – Namur) : = fondris des Chiens, grande dépression à parois verticales, excavation anthropique. Le terme *abannet*, appliqué à ces excavations, est un terme abusif qui résulte d'une mauvaise lecture de la carte. L'usage local ne lui donne pas un sens de creux ou dépression, mais désigne tout simplement un bois interdit à la taille (Polrot, 1996). **fondis** : n. m. : affaissement,

F

éboulement du sol. Étym. : de *fondre* (Dict. d'anc. fr. Moyen âge & Renaissance, Larousse). *Les Fondis* (Saumur – 49) : nom d'un quartier où les éboulements et les effondrements du coteau étaient assez fréquents (Fraysse, 1964, pp. 136-137). **fontis, fondis** : n. m. : de *fondre* « s'affaisser ». *Technique*. Eboulement de terre, affaissement du sol (Le Petit Robert). **fontis, fondis** : effondrement dans les anciennes carrières qu'il s'agisse d'une cloche en galerie ou d'un entonnoir en surface (région parisienne), maison écroulée, quelquefois effondrement du sol – Poitou (CNS, 1959). **fonti** : maison écroulée, quelquefois effondrement ou éboulement du sol – Poitou (Welsch, 1912, pp. 38-39). **fontis** : s. m. : effondrement produit dans les régions calcaires ou gypseuses du Bassin de Paris et en Poitou, soit naturellement, soit artificiellement. Il se traduit par l'écroulement de la voûte d'une caverne ou d'une carrière souterraine. Il détermine alors une dépression fermée, une doline d'effondrement. On dit aussi un *fondis* (Fénelon, 1965). **fontis** : s. m. : effondrement d'un ciel de carrière souterraine formant entonnoir à la surface du sol – Normandie, Région parisienne (Pégorier, 1963).

2°) **fonc- > enfonçure**

foncer : verbe : 1°) Creuser. 2°) Donner des fonds, de l'argent. 3°) Garnir d'un fonds. Étym. : fons, fond, et fonds (Dict. d'anc. fr. Moyen âge & Renaissance, Larousse). **enfoncer** : d'une base *fonc-* du latin **funderare*, « enfoncer », dér. de *fonds* avec *s* prononcé (Dict. étym. du fr., Le Robert). **enfonçure** : n. f. : de *enfoncer*. Creux, dépression (Le Petit Robert). **enfonçure** : trou dans le sol, entonnoir, effondrement, perte – Doubs. *L'enfonçure de la Croix* (Pierrefontaine-lès-Varans – 25). *L'enfonçure de la Combe Punay* (Malbrans – 25). *Les enfonçures du Bois Michel* (Silley – 25). *Les enfonçures du Jardy* (Trépot – 25). *L'enfonçure du Pré de la Joux* (La Sommette – 25). *Les enfonçures du Ravin du Puits Noir* (Ormans – 25). **anfonçure** : trou, cavité – Moselle (Pégorier, 1963). **fonsure** : s. f. : 1°) Lieu marécageux où l'on s'enfoncé – Picardie. 2°) Vallée – Boulonnais (Pégorier, 1963). **foncel** : creux dans un terrain – anc. fr. (Pégorier, 1963). **fonza** : effondrement, entonnoir – Briançonnais (Pégorier, 1963). **founzo** : s. f. : bas-fond, creux, cavité du sol – Queyras (Chabrand & Rochas, 1877). **found, founs, fons** : fond, partie inférieure, basse ; dépression de terrain – Alpes et Sud-Est (Pégorier, 1963). **foûnzo** : une fondrière, lieu creux où la terre s'est fondue et abimée, ou par un tremblement de terre, ou par la fouille souterraine des mines (Hyenne, Dict. languedocien de 1756, 1990). **hounimen, hounso** : s. m. : trou profond dans une rivière, gouffre – Gascogne (Pégorier, 1963). *Hounzot* (Asson – 64) : gouffre. **hounissi** : précipice, gouffre – Gascogne (Pégorier, 1963).

font / fous : du latin *fons, fontis*, source.

1°) **font / fontaine**

font : s. m. : mot très répandu sous diverses formes dans les pays de langue d'oc pour désigner une émergence ; on dit également *fons, foux, fuon, fousse, afoux* (Fénelon, 1965). **font** : s. f. : fontaine, source – Midi et une grande partie de la France. Var. : *fouent, fount, hount, hont...* **fontaa** : fontaine – Béarn. **fontaigne** : fontaine, source – Morvan. **fontana** : fontaine, source – Corse. **fontenage** : s. m. : endroit où l'eau sourd – Centre de la France. **fontené** : s. m. : terrain humide – Moselle. **fonteni** : terrain marécageux où abondent des sources – Chalonnais. **fontenil** : endroit où l'eau

sort de terre par plusieurs petites veines – anc. fr.. Var. : *fontenis, fontanil, fonteni*. **fontenote** : s. f. : petite source – anc. fr.. **fontinure** : source – Picard. **fontné** : terrain dont la fraîcheur constante indique la présence d'une source – Bresse. **fon** : fontaine – Puy-de-Dôme. **foun** : source – Dordogne. **foutanin** : source – Ubaye. **houn, hounta** : fontaine, source jaillissante – Gascogne. **hount** : s. f. : fontaine, source – Hautes-Pyrénées. Dér. : *hountau, hountagnère* = lieu où il y a des sources. **hountaa** : fontaine – Béarn. **hountaniou** : s. m. : terrain humide – Hautes-Pyrénées. **afont** : fontaine, source – Lyonnais (Pégorier, 1963). **fontannet** : terme propre à la région de Sainte-Croix (Cant. de Vaud) et désignant une longue galerie souvent inondée (Baron, 1969). La plupart des eaux sortant des « grandes fontaines » sont d'origine karstique. La *fontaine de Vaucluse* (84). La *fontaine-l'Évêque* (Bauduen – 83). La *fontaine des Chartreux* (Cahors – 46) : = font Divona. La *fontaine Saint-Georges* (Montvalent – 46). La *fontaine de Nîmes* (30). La *font de Champdamoy* (Quincey – 70). La *borne de la Font* (Saint-Romain – 26). *Pouffonds* (79) : lieu-dit dérivé de *fontis*. La *hount de las Hechos* (Arbas – 31). La *spugo Houtaou* (Montespan – 31) : = « grotte fontainière ». La fontaine de *Fontestorbes* (Bélesta – 09). La *grande fontaine de Verzy* (51). La *grande fontaine de Saint-Christophe* (Saint-Christophe-du-Roc – 79). La *grotte de Font-Serein* (Lussac-les-Châteaux – 86).

2°) fos / fous

fos : occ., (foux) source, exsurgence, souvent une grotte résurgence (Brun, 1977). **fos** : 1°) Orifice par où s'échappe l'eau d'une source – anc. provençal. 2°) Embouchure – Nice (Pégorier, 1963). **foz** : source ; passage étroit, gorge – anc. occitan XII^e, Aveyron (Pégorier, 1963). **fous** : s. f. : 1°) Fontaine, source – Var, Tarn. 2°) Résurgence abondante dans la région du Larzac (Pégorier, 1963). **foux, fous** : sources importantes – Alpes et Sud-Est (Pégorier, 1963). **font, fousse, foux** (Languedoc), **afoux, fuon** (Provence) : émergence (CNS, 1959). **foux** : s. f. : résurgence d'où l'eau sort en abondance, mais il y a des *foux* qui sont sèches chaque été ; déformation de *fons*, fontaine ; on dit aussi une *fouze* (Fénelon, 1965). La *source de la Fousse* (Brissac – 34). La *Grand Foux de Nans* (83) : grotte émissive en crue. La *grotte de la Foux* (Saint-Cézaire-sur-Siagne – 06). La *Fousse* (Lucéram – 06) : = pertus du Drac, grotte-exsurgence. La *foux des Douzes* (La Parade – 48). La *foux de la Vis* (Vissec – 34). La *foux de Pompignan* (30). **afoux** : s. f. : ce terme local s'applique dans certaines régions du Languedoc à des sources vauclusiennes, c'est probablement une déformation de *foux*, pron. *la foux, la fount*, qui désigne une fontaine en langue occitane (Fénelon, 1965). **affoux** : fontaine – Alpes et Sud Est (Pégorier, 1963).

fonti : v. fondrière.

fonza : v. fondrière, enfonçure.

forat : du latin *forare*, percer. **fourat** : trou, pertuis – Gascogne (Pégorier, 1963).

fourats : gouffre dans les Corbières (Salvyre, 1977). **forato** : trou – Aragon (Espagne). El *forato de Manatuero* (Haut-Aragon – Huesca) : une des entrées de la cueva de Buerba. **forat** : catalan : ce terme très fréquent dans toute la Catalogne désigne aussi bien des grottes que des avens – Catalogne espagnole (Miñarro, 1984).

F

Forat de Sant Hou (Gombrèn – Ripollès). **forat** : trou – anc. gascon (Pégorier, 1963). **foradada** : catalan : à part des arches naturelles connues, lesquelles ne peuvent être considérées comme des phénomènes spéléologiques, il existe d'autres cas de petites cavités regroupées sous le nom de *Foradades*. Ce terme est généralement usité, mais la plupart sont localisées à Sant Llorenç de Mount, Obac i Montserrat. Les *Foradades de les Pedritxes* (Terrassa – Vallès Occ.) – Catalogne espagnole (Miñarro, 1984). *L'exurgence chaude de la Fouradade* (Tautavel – 66) : sorties d'eau (22° à 25°C) par plusieurs trous, au moins quatre arrivées d'eau par des diaclases (Salvyre, 1977). **forral** : aven – Est des Pyrénées (CNS, 1959). **forral** : s. m. : dans les Pyrénées Orientales, ce serait un aven (Fénelon, 1965). **horat** : trou – Landes (Soussieux, 1984). **hourat** : s. m. : trou, tombe, fosse – Gascogne. Dér. : *houratade* = trouée, *houratère* = grand nombre de trous (Pégorier, 1963). **hourat** : microtoponyme du département du Gers, continue *foratu(m)*, creux. *Mauhourat* représente le latin *malu(m) foratu(m)*, littéralement « mauvais trou » (Polge, 1961). *L'hourat de l'Or* (Bidache – 64). *L'Ourate det Sour* (Arette – 64). *Le puits de Hourat* (Arbéost – 65). *L'hourat de las Brouches* (Asson – 64). *Le puits de Hourat* (Arthez-d'Asson – 64). *L'hourat dets Loup* (Asson – 64) : = gr. de Bétharram. *La hount des Naü Hourrat* (Saint-Pé-de-Bigorre – 65) : résurgence, neuf sources. *Le gouffre de Mauhourat* (Bagnères-de-Bigorre – 65). *Le trou souffleur de Pedehourat* (Louvie-Juzon – 64). *La grotte de Mauhourat* (Cauterets – 65). **hourrat** : s. m. : grotte – Pyrénées (CNS, 1959).

fos : v. font, fous.

fosse : n. f. : du latin *fossa*, racine *fodere* « creuser, fouir » ; cavité large et profonde (Le Petit Robert). Dans les textes angevins du X^e s., on nomme *fosse* des caves d'habitation ou de refuge. Le mot *fosse* a servi à désigner des demeures souterraines en Anjou (Fraysse, 1964), le mot a pris un sens conforme à son étymologie puisqu'il s'agit essentiellement de cavités artificielles. Mais il a pris ailleurs un sens topographique plus commun que l'on retrouve dans les noms des dépressions ou des cavités naturelles. **fosse** (Bassin d'Aquitaine, Poitou, Bassin de Paris) : par ext. désigne une émergence (Vosges), un aven (Angoumois), une doline (Poitou, Angoumois), une perte (Argonne, Champagne) (CNS, 1959). **fosse** : s. f. : terme vague qui désigne un aven dans l'Angoumois, une doline dans le Poitou, une perte en Argonne, une émergence dans les Vosges et, dans les Pyrénées Centrales, des entonnoirs coniques creusés dans les calcaires jurassiques des vallées d'Aspe et d'Ossau (Fénelon, 1965). *La Fosse-qui-Bout* (Ballay – 08) : émergence. *La Putte Fosse* (Maraye-en-Othe – 10) : vaste doline de 40 m de diamètre dans laquelle se perd en ruisseau. *La fosse de Chez Roby* (Bunzac – 16), *la fosse Limousine*, *la fosse Rode* et *la fosse Mobile* (Agris – 16) et *la Grande Fosse* (Brie – 16) : gouffres ou énormes dépressions à bords verticaux. *La Peute Fosse* (Écot-la-Combe – 52) : = la laide fosse. Les *fosses de Ribérolles* (Rivières – 16) : grandes dolines d'absorption à fond plat. *La fosse du Roi* (Coulgens – 16) : perte de la Tardoire dans un petit affaissement. *La fosse Pérél* (Cubjac – 24) : = g. de Tarrière, énorme doline de 200 m de diamètre et 30 m de prof. qui absorbe les eaux. *Le creux de Fosse Ronde*

(Dournon – 39) : entonnoirs-perdes temporaires. La *fosse à Mouron* (Cheminon – 51) : gouffre-perde. La *fosse Gelée* (Eurville – 52) : gouffre avec charnier. La *Fosse Meule* (Saint-Sulpice – 58) : doline profonde et vaste. La *fosse Sinsin* (Han-sur-Lesse – Namur) : gigantesque effondrement circulaire de plus de 50 m de diamètre. Le *gouffre des Fosses* (Le Petit-Pressigny – 37) : puits-perde. La *fosse au Roi* (Pamproux – 79) : doline circulaire où l'eau séjourne plusieurs jours après des pluies abondantes. La *fosse à Chartre* (Ile-d'Yeu – 85) : grotte marine. La *fosse Dionne* (Tonnerre – 89) : importante émergence. Le *creux de Malefosse* (Beaucourt – 90) : puits noyé, émissif en crue. **fousse** : abîme, gouffre, fondrière – Gard. Dim. *fouseroun* (Pégorier, 1963). **fossai, fossalle** : creux – Wallonie, Belgique (Polrot, 1999). **hosse** : fossé, fosse – Hautes-Pyrénées. Var. : *hos* (Pégorier, 1963). La *hosse dets Hags* (Arette – 64). La *hosse de las Garças* (Accous – 64). La *hosse de las Tutos* (Lourdios-Ichère – 64).

founzo : v. fondrière, enfonçure.

four : du latin *furnus*, four.

1°) four

four : s. m. : désigne une grotte dont la voûte se présente comme celle d'un four à pain (Bigot, 1998). L'*abri du Four Rouge* (Seillonaz – 01) : très grand abri sous roche. La *grotte de Four Barriot* (Bettant – 01). Le *four-du-Sauvage* (Buxières-les-Mines – 03). Le *four Perchat* (Saint-Désiré – 03) : galerie artificielle appelée aussi *four à Porchas* et localisée parfois à Vesdun (18). Le *four des Anglais* (Chaudes-Aigues – 15). Le *four des Fées* (Talant – 21). Le *four-aux-Fées* (Manlay – 21). Le *four du Diable* (Etables-sur-Mer – 22) : grotte marine. Le *four de l'Essart* (Sancey-le-Grand – 25). Le *four de la Balle* (Pierrefontaine-lès-Blamont – 25). Le *trou du Four* (Gondenans-les-Moulins – 25). La *grotte du Four* (Sainte-Anastasie – 30). La *grotte du Four* (Villard-de-Lans – 38). Le *four Branlant* (Aprey – 52) : = four Berland, grotte. La *cave du Four* (Thorigné-en-Charnie – 53). Le *four de la Baume* (Martailly-lès-Brancion – 71). Le *trou du Four* (Saint-Christophe-sur-Guiers – 73). La *grotte du Four* (Étrembières – 74). Le *four aux Loups* (Exoudun – 79). Le *four au Loup* (Mazerolles – 86). Le *four de la Chère-Pierre* (Xamontarupt – 88). Le *four des Fées* (Le Ménil-Thillot – 88). Le *four du Loup* (Deycimont – 88). La *grotte du Four* (Merry-sur-Yonne – 89). Le *four de Berne* (Boudry – Cant. de Neuchâtel) : = baume du Four, très grand porche au sol plat et encombré de gros blocs, grotte préhistorique. Les *fours de la Baumaz* (Cronay – Cant. de Vaud) : abris sous roche. Les *fours-aux-Fées* (Chatelard – Cant. de Vaud) : petites grottes ornées de concrétions tufières dites « gâteaux de Tivoli ». Le *four des Hérodes* (Corban – Cant. du Jura) : grotte insignifiante dont la section du porche évoque la forme d'un four. Les Hérodes sont des personnages légendaires qui faisaient cuire des gâteaux qu'ils offraient aux paysans. Le terme *four* peut aussi désigner un dolmen : le *four Sarrazin* (Saint-Just – 35), ou encore un amas de rocher : le *four du Diable* (Les Bordes – 89) ; il est possible qu'il s'apparente à *fourneau*, indiquant une idée de chaleur.

2°) fourneau

fourneau : désigne parfois des grottes ; *fourneau* ne s'accorde pas obligatoirement avec la morphologie de l'entrée de la grotte, mais plutôt aux personnages qui sont

F

sensés l'habiter, comme le Diable, ou encore à la fumée qui s'en échappe parfois. La *baume du Fourneau* (Montricher – Cant. de Vaud) : gouffre de 43 m de prof. qui tient son nom des condensations sortant sous la forme de brouillard. L'idée de chaleur, comme dans le *chaudron du Diable* (Gémenos – 13) est manifeste dans le *fourneau du Diable* (Bourdeilles – 24) également appelé *grottes de la Forge du Diable*. **fournasse** : s. f. : grand four ; grotte profonde – Queyras & contrées contiguës (Chabrand & Rochas, 1877).

fourfoul : l'occitan *fourfouiero*, *farfoulhèiro*, bouillonnement a pour origine une onomatopée évoquant le bruit de l'eau qui bouillonne comme dans *bourbouille*. **fourfoul** : émergence bouillonnante – Quercy (CNS, 1959). Le *fourfoul de Malpèrié* (Caylus – 82). Le *trou de Fourfoule* (Saint-Projet – 82). La *grotte Fourfoule* (Belmont – 46). La *source du moulin de Farfal* (Cadouin – 24). Le nom de la puissante émergence du *farfao de la Viña*, dans le massif des Picos de Europa (Espagne), évoque également le bruit assourdissant de l'eau.

fous : v. font, fous.

fouse : v. afous, et fosse.

fousse : v. font, fous.

foux : v. font, fous.

frau : v. afrau.

froidière : de nombreuses sources et résurgences portent le nom de *froidière*, il faut peut-être y voir le lieu d'une utilisation du froid au même titre que glacière.

froidière : La *froidière de Chaux-lès-Passavant* (25) : = glacière de la Grâce-Dieu (Nicod, 1972, p. 149). La *fontaine de Cul-Froid* (Mérigny – 36) : résurg. sortant dans le lit de l'Anglin. L'*exurgence des Froidières* (Chaley-01) : exurg. temporaire. La *source de la Refroidière* (Pont-les-Moulins – 25). La *Froidière* (Roset-Fluans – 25) : résurg. de la gr. d'Osselle. *Les Freydières* (Saint-Martin-le-Colonel – 26) : résurgence.

frusta : grotte, caverne où s'abritent les troupeaux – Alpes-Maritimes. Var. : *frusto* (Pégorier, 1963). L'*aven de la Fruste* à Caussols (06) est une cavité verticale peu profonde qui, d'après la topographie, ne correspond pas à une frusta, mais il existe peut-être une frusta à proximité. La *Pouncha de Frusta* (Faucon – 04) est un sommet, du prov. *frusto*, caverne pour les troupeaux (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982, p. 193).

fumant : cavité qui fume, souffle, bout, chante, parle ou sonne

Les locutions verbales désignant des trous qui fument, qui soufflent, qui bouent, qui chantent, qui sonnent sont nombreuses en France. Le trou qui fume est plutôt une cavité « sèche » et ventilée, tout comme le trou qui souffle, mais qui laisse échapper un nuage de vapeur. Le trou qui bout est une émergence, tandis que le trou qui chante fait référence au bruissement de l'eau. Le trou qui parle fait référence à l'écho et la résonance, tout comme le trou qui sonne est un trou qui résonne. Plus trivial, le *Trou-*

qui-Pue (Huy – Liège) signalé pour la première fois en 1970, atteste de la vitalité des locutions verbales dans les dénominations modernes.

1°) fumer

Le *Trou qui Fume* (Santenay – 21) : brouillard visible de loin par temps froid. La *Cave qui Fume* (Argelliers – 34). Le *trou Fumeux* (Jumièges – 76) = trou qui fume. *Li Trô al Foumîre* (Comblain-au-Pont – Liège) : = trou qui fume. La *bauma Fumona* (Courmes – 06) : = *La Fumada*, grotte fumante. *La Fuma* (La Roquette-sur-Var – 06) : = faille de Sainte-Catherine, un fort courant d'air sort de la faille. Le *Trou qui Fume* (Valmondois – 95) : = trou du Diable, du brouillard en sort pendant l'hiver. Le *Trou Fumant de l'Olivier* (Ganges – 34). *Crozo que Fumo* (Boutigues – 47). Le *Gour Fumant d'Herbouilly* (Saint-Martin-en-Vercors – 26) : par temps découvert, la cavité émet au coucher du soleil une colonne de brouillard qui s'élève de 3 à 4 m et s'étend lentement en une couche horizontale. Le *trou qui fume* (Saint-Romain – 21) : cavité connue de longue date du fait de la forte buée qui s'en échappe en hiver. Le *feu des Chabots* (Fontenay – 71) : entonnoir aujourd'hui effondré et comblé, mais qui dégageait autrefois un nuage de vapeur d'eau, d'où son nom.

2°) souffler

Le *Trou qui Souffle* (Méaudre – 38) : orifice donnant accès à un vaste réseau karstique.

3°) bouillir

Le *Crot-y-Bout* (Villiers-sur-Yonne – 58) : émergence dans un lavoir. La *Fosse qui Bout* (Ballay – 08) : vasque d'eau claire à surface frémissante s'ouvrant au pied d'une petite falaise.

4°) chanter

Le *Puits qui Chante* (Montgueux – 10) : cavité artificielle recoupant le cours d'un ruisseau souterrain. La cavité doit son nom au bruit de cascade que l'on peut entendre depuis la surface.

5°) parler

Le *Puits-qui-Parle* (Troo – 41) : ce puits artificiel doit son nom à l'écho qui fait l'attraction des touristes.

6°) sonner

Le toponyme est construit à partir du latin *sonare* « résonner ». le *Trou qui Sonne* (Jametz – 55) : perte en roche d'un ruisseau. Le *Creux qui Sonne* (Tallans – 25) : résurgence. Le *Creux qui Sonne* (Montmahoux – 25) : vaste doline à parois rocheuses au fond de laquelle se perd un ruisseau. Le *Creux qui Sonne* (Borey – 70). Le *Creux qui Sonne* (Saint-François – 73). Les *grande et petite bornes Sonnantes* (Villards-d'Héria – 39) : deux puits verticaux en éteignoir de 70 et 18 m de prof. terminés par des cônes d'éboulis.

G

gaillard(e) : adj. et nom du gallo-roman **galia* « force », mot celtique (Le Petit Robert). **gaillard** : « vigoureux, pétulant » ; adj. employé fréquemment avec *château, mont* (Vincent, 1984). Mais il est fréquemment usité pour qualifier les émergences karstiques, qui sont de loin les plus puissantes. Le *ruisseau de la Hountgaillarde* (Réaup – 47) : ruis. qui disparaît et réapparaît après un cours souterrain (Soussieux, 1984, p. 228). La *font Gaillarde* (Thorame – 04) : grotte-exsurgence. Le nom de la *grotte de la Gaillarde* (Tenay – 01), qui est une grotte-exsurg., correspond à une ellipse de « fontaine gaillarde ». **gillarde** : l'adjectif *gillarde* souvent attaché aux noms de sources permet de l'associer à *gaillarde*, d'autant qu'il est prononcé « jiyarde ». Les *Gillardes* (Sainte-Catherine-Vars – 05) : émergence karstique impénétrable. Les *Gillardes* (Pellafof – 38) : puissantes émergences du Dévoluy. La *font Gilarde* (Brantes – 84) : petite émergence située au nord du plateau de Vaucluse. *Fontgillarde* (Molines-en-Queyras – 05) : hameau situé dans la vallée de l'Aigue Agnelle.

gaille : grotte – Ain (Krieg-Jacquier, 1985). Terme à confirmer, seulement attesté dans le nom d'une seule grotte : la *gaille à la Graye* (Saint-Benoît – 01) : grotte dont le porche est visible de loin. Les exemples suivants sont mentionnés à titre indicatif : l'*abri de la Gaillette* (Vaulion – Cant. de Vaud) : petit abri en forme de fissure près de la ferme de la Gaillette. La *grotte de la Grand'Baille* (Poncin – 01) : petite grotte préhistorique présentant deux entrées, dont la plus grande est plus haute que large.

galaveàrna : v. cave, caverne.

galicorse : v. agalet.

ganne : nom donné pendant le Moyen âge à de nombreux lieux retirés et mystérieux. Il peut révéler l'existence de souterrains (Blanchet, 1923, p. 18). Le *Tertre Ganne* (Sainte-Suzanne – 53) : colline où s'ouvrait une petite grotte aujourd'hui détruite et qui fut, dit-on, habitée par un ermite ; une légende – reconstruite bien sûr – évoque Ganelon, le neveu de Charlemagne. Il existe le *trou du Mont Ganelon* (Clairoix – 60), minuscule cavité d'une dizaine de mètres, mais c'est surtout la présence d'anciennes carrières souterraines de pierre à liard qui serait à l'origine du nom du Mont Ganelon, et non pas le lieu où Ganelon aurait été exécuté. En revanche, la *grotte de Gannelon* (Fontainebleau – 77) est une dénomination du XIX^e s. inspirée par les personnages de la Chanson de Roland.

garagai : le provençal *garagai*, peu usité aujourd'hui, est attesté dans les trois départements de la façade maritime. Si les dictionnaires provençaux renvoient tous au français *gouffre*, certains glossaires sont plus précis : **garagais** : dépression où se perdent les eaux (Pégorier, 1963). Il est possible que le provençal *garagai* ait pour origine une onomatopée suggérant un bruit de gorge, tout comme *glouglou*. La base

garg-, déjà attestée en grec, a donné en provençal le mot *gargai*, gargouille, onomatopée très proche du mot *garagai*... Pour M. Mary-Lafon (1842), le marseillais *gouargo*, qui signifie égoût, gargouille, viendrait du grec γοργυρα. **garagai** : prov., gouffre (Rostaing, 1973, p. 178). **garagai** : gouffre, boubier, enfer – Provence (Fourvières, Lou Pichot Trésor). **garagai** : s. m. (catalan *xaragay*, *xaragall*, espagnol *càrcava*) : gouffre, abîme (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). **garagai** : s. m. : prov., gouffre, précipice, cavité béante (Coupier, 1998). **garagai**, **regage**, **ragai**, **ragas**, **regai** : aven, parfois résurgence – Provence (CNS, 1959). **garagai** : s. m. : en Provence c'est un aven ou un gouffre avec parfois une résurgence ou un écoulement émissif temporaire. On dit aussi *ragai*, *ragas*, *ragagé*, *regai* (Fénelon, 1965). Les définitions qui mêlent gouffre et résurgence (CNS, Fénelon) proviennent du regroupement des termes provençaux, a priori très proches par leur sonorité, considérés comme une même famille de mots, ce qui n'est pas toujours évident (cf. *ragas*, « crevasse »). *Lou garagai de Santo-Venturi* (Saint-Antonin – 13) : = *garagai* de la Sainte-Victoire. *Lou garagai* (Venelles – 13) : nom d'un quartier. *Le Garagai* (Puyloubier – 13) : lieu-dit au fond du Grand Vallon. *Le garagai de Gaspard de Besse* (Plan-d'Aups – 83) : = g. de Saint-Pilon. *Le garagai du Bar* (Le Bar-sur-Loup – 06) : gouffre réputé sans fond, mais qui être descendu sans échelle. *Le Garagai* (Roquefort – 06) : = aven du Mouret, puits. *Le Garagai* (Gourdon – 06) : puits. *Le garagai de l'Espine* (Pignans – 83) : perte temporaire aménagée en forme de cuve circulaire. *Le régai de Néoules* (83) : exurg. temporaire. *Le garagai de Cagoloup* (Vauvenargues – 13) : gouffre. *Le garagai du Claps* (Vauvenargues – 13).

garbo : gerbe, arbre creux – Provence (Fourvières, Lou Pichot Trésor). **garba** : adj., caverneux, en parlant d'un arbre – Ubaye (Arnaud & Morin, 1920). **garbin** : adj. : creux – Alpes (Pégorier, 1963). **garbo** : s. f. : tronc d'arbre creux, trou, dans les Alpes (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). Le provençal *garbo*, gerbe, viendrait du francique **garba*, mais le sens d'arbre creux, trou, n'a pas de rapport avec cette étymologie. Aussi, pourrait-on y voir une racine ancienne, peut-être **garb-*, au sens de creux, cavité. *Le Garbo* (Escagnolles – 06) : = sce de la Siagne, grotte débitant de l'eau lors des crues. La racine *garb*, *garbo* est fréquente en Italie sur la côte ligure. **garb**, **garbo** : nom de grotte donné en Ligurie – Italie (Bonzano & Calandri, 1984). *Il Garb du Diav* (Triora – Impéria), *il Garbo di S. Caterina* (Ormea – Alta Val Tanaro), *il Garbo del Manco* (Viozene – Alta Val Tanaro).

gatihorno : v. cafarote.

gaugne : v. caune.

gave : v. cave.

gillarde : v. gaillarde.

glacière : n. f. : cavité souterraine en maçonnerie dans laquelle on conservait la glace produite pendant l'hiver (Le Petit Robert) ; mais il existe aussi des nombreuses glaciers naturelles. *La glacière de la Grâce-Dieu* (Chaux-lès-Passavant – 25). *La glacière de la Baume* (Autrans – 38). *La glacière de Carry* (Bouvante – 26). *La grotte de la Glacière* (Hauteville-Lompnès – 01) : anciennement connue comme

G

conserverie de glace. *L'aven de la Glacière* (Caille – 06). *La grotte de la Glacière* (Cravanche – 90). *Le trou du Glas* (Saint-Pancrasse – 38) : une des grottes de ce village dont l'entrée est souvent obstruée par la neige et la glace. *Le puits du Glaçon* (Les Fontenelles – 25) : la glace et la neige y sont présentes toute l'année. *Le trou du Glaz* (Saint-Pierre-de-Chartreuse – 38) : dont l'entrée est souvent occupée par la neige et la glace en hiver. *Le gouffre de la Glacière* (Auriol – 13). *Le grand Creux des Glaces* (Tramelan – Cant. de Berne) : glacière naturelle. *Le creux de Glace de Chasserai* (Courtelay – Cant. de Berne) : glacière naturelle. **glacière** : grotte ou gouffre contenant de la glace due à la compression de la neige accumulée pendant l'hiver – Cant. de Vaud, Suisse (Baron, 1969). **glacière naturelle** : s. f. : cavité creusée dans le calcaire où se conserve de la neige ou de la glace jusqu'en plein été, alors que le sol superficiel est déglacé ou déneigé (Fénelon, 1965).

gleisa : v. église.

glou-glou (trou glou-glou) : les racines latines *gula*, *gluttus* et *gurgus* appartiennent à une même famille de l'indo-européen **g^wel-*, **g^wer-* « avaler ». Aux dérivés *goule*, *glout*, *gour*, on peut ajouter des onomatopées comme *gargouillis* ou *glou-glou*, attestées en spéléo-toponymie avec le trou Glou-Glou ! **trou glou-glou** : nom relativement récent. *Le trou Glou-Glou* (Abbévillers – 25) : résurgence, explorée dans les années 60. *L'effondrement de la Glou-Glou* (Ancerville – 55) : trou rebouché au fond duquel coulait de l'eau. *La cheminée Glou-Glou* (Savonnières – 55) : petite exurgence temporaire dans les carrières souterraines.

glout : s. m. : gouffre – Béarnais (Pégorier, 1963). **glut** : s. m. : petit trou, petit creux – Gascogne (Pégorier, 1963). **englotidor** : occ. (pron. éngloutiDOU) : grotte-perte, perte (Brun, 1977). **englotir** : du bas latin *ingluttire*, avaler (Dict. de l'anc. fr. Moyen Age, Larousse). **engloutir** : bas latin *ingluttire*, de *gluttire* « avaler », de *gluttus* « gosier ». Avaler gloutonnement (Le Petit Robert). **engloutido** : abîme, gouffre – Provence (Pégorier, 1963). **inglutidor** : s. m. : terme catalan désignant une cavité où disparaît un cours d'eau ; usité en Roussillon (Fénelon, 1965).

gobe : les *gobes* d'Aquitaine appartiendraient à la catégorie des « avaleurs » comme tous les autres phénomènes qui absorbent les eaux. **dégober** : verbe : de *dé-*, et *gober*, du gaulois **gobbo* « bec, bouche » ; angevin *dégober* « vomir, dégueuler » (Le Petit Robert & Dict. étym. du fr., Le Robert). **gobie** : dépression où se perdent les eaux (Pégorier, 1963). **gobe, gobio** : doline – Guyenne, Angoumois (CNS, 1959). « Dans sa *Géographie de la Gironde*, Joanne en 1906 indiquait en plus quelques *gobio* » (Lacoste-Lagrange & Bion, 1958) ».

goffe : v. gour.

golet : v. goule.

goueil : v. œil.

gouffio : v. gour.

gouffre : emprunté au latin tardif *colpus*, *golfus*, du grec *kolpos*, repli, vallée profonde, golfe, d'abord abîme, cavité géante et gorge. **gouffre** : du latin vulgaire **golphus*, du grec *kolpos* « sinuosité, pli », d'où « golfe » et « vallée encaissée », mot introduit en Gaule par les régions côtières de la Méditerranée (Dict. étym. du fr., Le Robert). En France du Nord, le mot *gouffre* a le sens d'avaloir ou de perte. **gouffre** : creux où l'eau se perd – fr. (Pégorier, 1963). Le *ravin des Grands Gouffres* (Chanteau – 45) : ravin défoncé par des trous (pertes). Le *Gouffre* (Danzé – 41) : perte de la rivière le Boulon. Le *gouffre du Grand Bichet* (Mercy-le-Bas – 54) : entonnoir-perte. Le *gouffre de l'Impasse* (Voves – 28) : perte des égoûts de la commune située dans l'« impasse du gouffre ». Le *bétoire du Gouffre* (Touffreville – 27) : perte. Le *gouffre de Mazarin* (Coulgens – 16) : perte de la Tardoire. Le *gouffre de la Chauvinière* (Champdeniers – 79) : perte du ruis. du Gachet. Le *gouffre de Belvaux* (Han-sur-Lesse – Namur) : grotte-perte dans laquelle s'engouffre la Lesse. L'imprécision du vocabulaire usité par les savants des XVIII^e et XIX^e siècles est un obstacle à la connaissance des cavernes. Les termes de gouffres et de puits, couramment utilisés aujourd'hui pour désigner des cavités verticales, ressortent plutôt du domaine de l'hydrographie continentale ou marine. De façon plus ou moins explicite, un gouffre est par définition rempli d'eau (Gauchon, 1997, p. 167). A l'instar de puits, il est probable que cette acception d'abord admise dans les milieux savants ait été ensuite adoptée par les géographes du XIX^e siècle. Par un phénomène de francisation, le mot gouffre – dans son sens académique et géographique – s'est imposé sur tout le territoire y compris dans les régions où il y était inconnu. C'est le cas en Quercy, où il a souvent remplacé les mots occitans *gour* (bassin d'eau profonde) et *pou* (puits) dans la plupart des dénominations « scientifico-touristiques » des grands phénomènes karstiques qui initialement portaient des noms génériques locaux. On parle aujourd'hui du *gouffre de Lantouy* (Saint-Jean-de-Laur – 46) : = Lou gour de Lantouï, = gourgue de Lantouy, du *gouffre de Blagour* (Souillac – 46) : = le Gourg, = le Grand Gour, du *gouffre de Pouymessens* (Rocamadour – 46) : = Pou Messens, alors que toutes ces émergences, vauclusiennes pour la plupart, offrent encore à la vue de magnifiques bassins circulaires profonds pour les *gours* ou un puits pour les *pous*. Même le *pou de Padirac* a cédé à l'avancée du français avec la dénomination « martélienne » de *gouffre de Padirac*. En effet, É.-A. Martel n'aura de cesse d'assurer la promotion touristique du gouffre au moyen de moult articles (cf. « Le gouffre du puits de Padirac » en 1890) dont les titres s'efforceront de donner une dimension scientifique à l'exploration des « trous », comme le disaient si justement les paysans des Causses en parlant des avens descendus par lui (cf. « l'homme qui voyageait pour les trous »). Il s'en est suivi un appauvrissement et une certaine confusion des dénominations locales auxquelles É.-A. Martel a également contribué, préférant les termes plus ronflants de *gouffre* et *abîme*.

gouille : en Suisse, le mot *gouille* désigne une flaque d'eau ou une mare d'eau stagnante, qui n'est pas alimentée en permanence par un cours d'eau. Mais ce terme peut exceptionnellement désigner la vasque d'une émergence dans le Bugéy ou la Savoie. **gouilliat** : flaques d'eau dans les chemins ; mot formé du celtique *gouil*, dormante, arrêtée ; et de *laith*, eau – Voironnais, Dauphiné (Charbot & Blanchet,

G

1864). **gouille** : 1°) Boue – Nivernais. 2°) Flaque d'eau, petite mare boueuse – Puisaye (Pégorier, 1963). La *source de la Gouille* (Pont-de-Poitte – 39) : résurgence des pertes de la Doye de Buron et du Daillon. La *source de la Gouille* (Vescles – 39) : exsurgence. La *grotte de la Gouille* (Belleydoux – 01) : = gr. des Cheminées, exsurg. temporaire qui crache rarement, exploration par désobstruction et pompage. La *Gouille* (Sixt – 74) : résurgence.

goule : du latin *gula*, gosier, bouche. La plupart des *goules* désignent des ouvertures de grottes, certaines vomissent de grandes quantités d'eau comme celles du Vercors, mais plus généralement absorbent des ruisseaux. Avec le préfixe *in-*, les dér. de *gula* prennent sans ambiguïté le sens de perte, qui est d'ailleurs le sens hydronymique le plus couramment attesté. En revanche, certains ruisseaux, du nom de *goulot* en Bourgogne et en Franche-Comté, peuvent correspondre à un sens topographique : rétrécissement du cours d'eau. Ce sens est celui de *goulet*, défilé, également bien attesté dans *les Grands Goulets* du Vercors. Dans les Alpes et le Jura, le générique *golet* s'applique aussi bien à des gouffres « secs », qu'à des sources – Bugey – alors qu'il désignerait une dépression en Chartreuse. Il est donc impossible de généraliser sur les dér. de *gula*.

1°) goule

goul : hydronyme, forme masculine du latin *gula*, gueule. En Languedoc, la *goulo* est le gouffre où l'eau s'engloutit (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). **gola** : s. f. : occ., syn. de *boca*. Par ext. grotte-perte, comme *englotidor*, *engolidor*, etc (Brun, 1977). **goule** : s. f. : dans le Vivarais, c'est une perte, et dans le Vercors, une émergence (Fénelon, 1965). Le *gouffre du Goulard* (Jasseron – 01). La *grotte de la Grande Goulette* (Saint-Germain-de-Joux – 01) : porche visible du village, large auvent sans issue profonde. Les *grottes des Quatre Goulets* (Torcieu – 01) : petites cavités naturelles. La *goule de Mougins* (Roquefort – 06) : = baume Grenat, vaste entrée en forme de demi-entonnoir au bord d'un chemin. La *grotte des Deux Goules* (Saint-Vallier – 06) : grotte anciennement connue présentant deux ouvertures. La *goule de Foussoubie* (Vagnas – 07) : grotte-perte. Les fontaines de Tourne (Bourg-Saint-Andéol – 07) sortent du *Goul du Pont* et du *Goul de la Tannerie*, ou *Petit Goul*, vastes conduits noyés. La *source de la Golotte* (Vielmoulin – 21). La *goule de Galimonneux* (Erquy – 22) : petite grotte marine. La *goule de Jean le Noir* (Saint-Félix-de-Mareuil – 24) : grotte. La *source de la Goulotte* (Morré – 25) : petite émergence impénétrable. L'*exsurgence de la Goulue* (Cussey-sur-Lison – 25). La *goule aux Fées* (Dinard – 35) : grotte marine. La *goule de Jouade* (Fontanes-du-Causse – 46) : grotte, anc. perte fossile. La *goule de la Conque* (Labastide-Murat – 46) : vaste porche de grotte dans la paroi d'un cloup. La *Goule* (Concots – 46) : grotte, anc. perte fossile. La *Goulot* (Châteauneuf-Val-de-Bargis – 58) : perte d'un ru temporaire dans un entonnoir. La *perte de la Goularde* (Oyrières – 70) : entonnoir-perte. La *goulette Jaune* (Aix-les-Bains – 73) : petite grotte. La *Grand Goule* (Marnay – 86). Les *Goulettes* : pertes de la vallée de la Cure (Arcy – 89). **goule** : n. f. : émergence – Vallée de la Bourne (Choppy, 1963). **goule** : orifice naturel laissant échapper un courant d'eau – Gorges de la Bourne, Vercors (Truc,

1921). La *goule Verte* (Saint-Julien-en-Vercors – 26) : émergence. La *goule Blanche* (Villars-de-Lans – 38) : émergence. La *goule Noire* (Rencurel – 38) : résurgence.

2°) gueule

gueule : La *grotte de la Gueule du Loup* (Plaimbois-Vennes – 25). Le *gouffre du Puits Gueulot* (Longechaux – 25). La *gueule au Loup* (Saint-Malo – 35) : = goule au Loup, petite grotte marine. La *gueule du Loup* (Bissy-la-Maconnaise – 71). La *gueule Terrier*, la *Petite* et la *Grande Gueule* (Grimault – 89) : grottes. La *Grande Gueule* (Jumièges – 76) : nom donné à un puits artificiel de la forêt de Brotonne et encore ouvert au XVIII^e siècle.

3°) agolina / engoulot

agolina : en terrain calcaire, crevasses de plusieurs dizaines de mètres, souvent perpendiculaires à un cours d'eau (Pégorier, 1963). **agolina** : s. f. : crevasse pouvant atteindre plusieurs centaines de mètres de long, ouverte dans une région calcaire et située parfois en travers d'une vallée, ce qui entraîne la disparition souterraine du cours d'eau qui coule dans cette vallée ; terme usité en Belgique où il est syn. de perte (Fénelon, 1965). **agolina, agole, angolina** : perte permanente de cours d'eau dans la Prov. de Liège, Belgique. Du verbe wallon *égoliner*, « engloutir » et des verbes liégeois *agoliner* et *égoliner*, « engouffrer l'eau courante » (Polrot, 1996). **agolina** : grand gosier (Dict. de wallon liégeois). **agole** : s. f. : point d'absorption, perte de cours d'eau – Prov. de Namur & de Liège, Belgique. *L'abîme de l'Agole* (Rochefort – Namur) : perte. **agolina, angolina** : s. m. : perte de ruisseau – Bassin de la Vesdre, Prov. de Liège. *L'agolina* (Polleur – Liège). *L'agolina Pré al Moye* (Louveigné – Liège). *L'Angolina* (Soiron – Liège). *L'agolina de Schimper* (Bleiberg – Liège). **engoliah** : ancien terme qui désigne un endroit dans lequel l'eau s'engouffre – Cant. du Jura, Suisse (Gigon, 1986, p. 150). **angolatte** : nom qui désigne souvent dans le Jura Suisse, avec des graphies diverses, une cavité dans laquelle s'engouffrent les eaux (Gigon, 1986, p. 172). Le *gouffre de l'Angolatte* (Le Noirmont – Cant. du Jura) : perte d'un écoulement artificiel, d'un égout. Le *gouffre de l'Angola* (Lajoux – Cant. du Jura) : gouffre sec, fossile, de 15 m de prof.. **antégoule** : s. f. : dans le Vivarais, ce serait une perte de rivière en amont d'une autre perte, appelée *goule* dans le dialecte local, d'où le suffixe *ante* (Fénelon, 1965). *Antégoul* (Saint-André-de-Cruzières – 07) : = aven de Tégoul, du Thégoul, Antuéjou. Cette interprétation est peu sûre, car le préfixe *anté-* est savant. **engolidor** : grotte-perte (Brun, 1977). **engoulot** : gouffre où se perdent les eaux – Franche-Comté (Pégorier, 1963). **engouloir** : s. m. : dans le Jura c'est un trou où disparaissent les eaux de ruissellement (Fénelon, 1965). **agouloir, égouloir, engouloir** : perte ; francisation du wallon *agoulwé*, issu du latin *gula* – Prov. de Hainaut, Belgique (Polrot, 1996). La *grotte de l'Engouloir* (Châtelet – Hainaut) : = gr. de l'Agouloir, = gr. de l'Egouloir. La *chantoire les Engouloirs* (Merbes-le-Château – Hainaut). **agoulwè** : m. : wallon ; avaloire, endroit où un cours d'eau disparaît dans le sol – Belgique (Polrot, 1996). Du verbe *agouler*, avaler goulûment (Dict. de wallon liégeois).

4°) golet / goulet

L'appellatif *goulet* s'appliquerait plutôt à un défilé, comme *les Grands Goulets* dans le Vercors. **gole** : défilé – Corse (Pégorier, 1963). **golet, goulet** : défilé – Midi de la France. *golé* – Ain (Pégorier, 1963). Mais, le mot *golet* a pu désigner des cavités

G

dans la zone franco-provençale (Bugey, Savoie) ; ce mot ne semble pas répondre à un type particulier de cavités, puisque dans l'Ain *golet* s'applique aussi bien à un gouffre qu'à une grotte-émergence. **golet** : cavité verticale – Ain (Krieg-Jacquier, 1985). Le *golet de Groin* (Vieu-en-Valmorey – 01) : = sce de Groin. Le *golet à Bourbon* (Belleydoux – 01) : grotte-exsurgence pérenne. Le *puits du Golet de la Biche* (Brenaz – 01) : gouffre naturel de 10 m de prof.. La *grotte du Golet Guillotin* (Poncica – 01). Le *golet du Tilleul* (Lhuis – 01) : puits aménagé émissif, prof. 1 à 2 m. **golet** : gouffres des montagnes calcaires – Bauges & Chartreuse (Ettorg Jil, 1996, p. 319). Le *golet de la Combe des Arches* (Chapareillan – 38). Le *golet du Pompier* (Sainte-Marie-du-Mont – 38). Le *golet des Lépreux* (Le Bourget-du-Lac – 73). Le *golet du Tambourin* (Saint-Pierre-d'Entremont – 73) : mentionné dès 1965. Le *golet de l'Agneau* (Aillon-le Vieux – 73) : courte cavité naturelle livrant passage au randonneur. **golet** : désigne un gouffre – Isère, Savoie ; désigne un col – Ain (Salvayre, 1995). **goulet** : Le *Goulet de la Vouivre* (Matafelon-Granges – 01) : grotte.

gour : du latin vulgaire **gurgus*, var. de *gorges* ; *gourg* en langue d'oc, noms divers de gouffres ou sources (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). Latin *gorges* : 1°) Tourbillon d'eau. 2°) Gouffre, abîme (Gaffiot, 1934). **gour** : du latin tardif *gurgus*, gouffre (Soutou, 1994). **gour** : amas d'eau (Longnon, 1979). **gour** : émergence vaclusienne – Périgord (Vidal, 1987, p. 85). **gour** : s. m. : 1°) Réservoir, cavité, marécage – Berry. 2°) Abîme – Dordogne. 3°) Trou plein d'eau, gouffre dans une rivière – Louhans, Saintonge (Pégorier, 1963). **gourde**, **goure** : s. f. : dépression dans le lit d'un ruisseau – Anjou (Pégorier, 1963). **gourd** : creux profond dans un rivière – Forez (Pégorier, 1963). **gourre** : rivière profonde et trompeuse – Eure-et-Loir (Pégorier, 1963). **gôr** : trou profond dans une rivière ou un étang ; cavités souterraines au bord des rivières – Morvan (Pégorier, 1963). **gour**, **gourg**, **gourgue** : eau profonde, émergence, dans certains cas, gouffre (CNS, 1959). **gourg** : 1°) Mare – Briançonnais. Syn. : *naï*. 2°) gouffre, abîme d'eau – Gascogne. Var. : *gourc*, *gourt*, *gourd*, *gours*, *gurc*, *gourp* (Pégorier, 1963). **gourgue** : s. f. : gouffre ; lac, étang – Midi. Dim. : *gourgueto* (Pégorier, 1963). **gourgo** : s. f. : eau profonde, trou – Gers (Pégorier, 1963). **gorg** : (pron. Gour) occ. : bassin naturel d'eau profonde, et par ext. eau profonde, abîme marin (Brun, 1977). **gorg** : catalan : trou d'eau. **gourg** : du latin *gorges*, tourbillon d'eau, gouffre, anc. prov. *gorc*, gouffre ; catalan *gorg*, trou d'eau ; gascon *gourg*, gouffre, abîme d'eau (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). Le générique *gour* se rencontre dans le sud de la France et désigne souvent des trous d'eau au fond d'une rivière, comme le *gour de Peirowa* (Borne – 43) : = g. de la Marmite, excavation de 30 m de circonférence creusée dans la roche volcanique par les eaux du Bourbouilloux. Mais *gour* désigne aussi des émergences : le *gour de la Rande* (Chavannes – 01) : vaste entonnoir émissif en cas d'orage. La *Gourgue* (Mérigon – 09) : grotte-résurgence. Le *Gourb* (Verrières – 12) : cratère plein d'eau, résurgence. Les *Grands Gours* (Avord – 18) : trous au fond desquels jaillit sans cesse une eau limpide. Le *Blagour* (Chasteaux – 19) : altération de *blau gourg*, « gouffre bleu », émergence. Les *gours de Saint-Vincent* (Saint-Vincent-sur-l'Isle – 24) : grands bassins profonds, résurgences

vaclusiennes. Le *gour des Chaubiers* (Eyliac – 24) : émergence vaclusienne. La *résurgence de Gourdeval* (Soye – 25). L'*émergence du Gouron* (Lods – 25) : sortie d'eau de type vaclusien dans le lit même de la Loue. La *source du Gourdin* (Lugasson – 33) : eau sortant d'une petite cavité. Le *Gournieyras* (Saint-Maurice-Navacelles – 34) : au sens de « grand gourg noir », source vaclusienne. Le *Gournieyrou* (Saint-Maurice-Navacelles – 34) : au sens de « petit gourg noir », résurgence. L'aven-évent de *Gourgas* (Saint-Étienne-de-Gourgas – 34) : résurg. temporaire se présentant sous la forme d'un puits de 20 m émissif en période de crue. *Gorniès* (Ferrières-les-Verreries – 34) : = gournié, entendre « gour noir », ruis. et vallon au fond duquel s'ouvre un petit aven de 7 m de prof. donnant accès à une nappe d'eau. *Gournier* (Choranche – 38) : *nier* = noir, obscur, grotte-émerg. dont l'entrée est barrée par un grand lac souterrain. La *grotte du Gour Bleu* (Fontenu – 39) : émergence. Le *gour Ferrand* (Saint-Martin-en-Vercors – 26) : de *ferrand* = qui a l'aspect du fer, émergence. Le *Grand Blagour du Boulet* (Souillac – 46) : émergence débordant d'un vaste bassin circulaire. Le *Gourguillou* (Souillac – 46) : = petit gour, émergence. Le *Gourguet* (Montvalent – 46) : = petit gour, une des résurgences de Padirac. La *Gourgue* (Crégols – 46) : petite émergence vaclusienne. La *Gourgue* (Asque – 65) : = gr. de la Gourgue, vaste abri de 80 m de large et de 20 m de long. La *source de la Gourgeonne* (Gourgeon – 70) : émergence pérenne sortant d'un vaste entonnoir. La *gourgue de Saint-Antonin* (82) : vasque d'une résurgence. Le *gourp de Féneyrols* (82) : émergence. Dans de rares cas, il arrive que le générique *gour* désigne des gouffres ou des pertes. Le *gour Fumant* (Saint-Martin-en-Vercors – 26) : gouffre. Le *gour de Goutteblave* (Blis-et-Born – 24) : puits de 15 m. La *perte du Gour* (Champdor – 01), au lieu-dit *le Gour*, est un petit gouffre qui absorbe une partie de l'Albarine. Le *Gour* est un ruisseau du Jura (39) qui s'engouffre dans un entonnoir. La *Gourgue* (Gramat – 46) est le nom d'un ruis. qui se perd en terre. Le *gorg de l'Ola* (Meyrueis – 48) : = g. de l'Oule est un chaos rocheux barrant la Jonte. **gorgolh** : s. m. : gouffre – anc. provençal (gòrgòl) (Pégorier, 1963). **gourgouret** : petit gouffre – Dauphiné (Pégorier, 1963). **gourgado** : contenu d'un chenal ; gouffre profond – Béarn (Pégorier, 1963). **gourgas** : grand gouffre – Rouergue (Pégorier, 1963). **gou** : abîme – Cher (Pégorier, 1963). **gourp** : gouffre – Aveyron, Camarès, Quercy (Pégorier, 1963). **gourregè** : gouffre, abîme – Aude (Pégorier, 1963). **gourt** : gouffre, en vieux français *gort* – Dauphiné (Charbot & Blanchet, 1864). **gort** : conduit pour l'eau ; gouffre – anc. fr. et diverses régions. Var. : *gourt*, *gour*, *gourc* (Pégorier, 1963). **gort** : n. m. : 1°) Gouffre. 2°) Baie. 3°) Étang profond. 4°) Cascade ; torrent ; ruisseau. 5°) Conduite d'eau, canal. 6°) Gorgée. Étym. : de *gúrgitem*, gouffre (Dict. d'anc. fr. Moyen âge & Renaissance, Larousse). **got** : s. m. : trou – Charente, Saintonge (Pégorier, 1963). **engourgeoir** : s. m. : en Belgique, c'est une perte où disparaît un cours d'eau (Fénelon, 1965). **engourgeoir** : perte – Wallonie, Belgique (Polrot, 1999). **engorgeor** : n. m. : qui avale, qui dévore (Dict. de l'anc. fr. Moyen Age, Larousse). **goffe** : trou d'eau profond et dangereux situé dans le lit même d'une rivière – Wallonie, Belgique (Polrot, 1999). **gouf** : s. m. : gouffre, abîme – Gascogne maritime (Pégorier, 1963). Le *gouf de Capbreton* (40) : canyon sous-marin. **gouffio** : aven – Gascogne (CNS, 1959). **gouffio** : s. m. : déformation du mot gouffre ; ce terme désigne un aven en

G

Gascogne (Fénelon, 1965). *Lo Gouffio* (Dégagnac – 46) : gouffre-charnier, puits d'une dizaine de mètres. *Lo Gouffio* (Catus – 46) : = igue de la Berrie, gouffre-charnier bien connu pour le célèbre « bouillon de bœuf » absorbé par É.-A. Martel. *Le trou de la Gouffio* (Peitafi – 34). *La caugno de los Gouffios* (Bélesta – 09) : gouffre. *Le gouffio de Couderc* (Cabrerets – 46) : = émerg. temporaire de Guillot, grotte s'ouvrant au pied d'une petite falaise, d'où part un lit de ruisseau souvent à sec.

góvana : v. cave, caverne.

gove : n. f. : du germanique **gaupa-*, creux. Grotte, cave, antre (Dict. de l'anc. fr. Moyen Age, Larousse). **gobe, gove** : habitat troglodytique – région de Dieppe (CNS, 1959). **gove** : s. f. : en Normandie, grotte creusée dans la craie, et par ext. habitat troglodyte (Fénelon, 1965). **gove** : cave profonde – anc. picard (Pégorier, 1963). **goves, gobes** : excavations et galeries creusées par les troglodytes du Pays de Bray. Les *gobes* seraient une déformation de *caves*, puis de *goves* (Minvielle, 1970, p. 31). Les *gobes du Bas-Fort-Blanc* (Dieppe – 76). **gobe** : s. f. : en Guyenne, et jusque dans l'Angoumois, c'est une doline ; en Haute-Normandie et en Picardie c'est une habitation troglodyte creusée dans la craie ; on dit aussi une *gobie*, une *gove* (Fénelon, 1965). Il y a confusion des termes normanno-picards et aquitains, qui ne semblent pas avoir la même origine : le *gobe* normanno-picard serait issu de *gove*, alors que le *gobe* aquitain serait issu de **gobbo*, bouche.

graller, grallera : généralement un gouffre où nichent *les gralles*, ou *grailles*, corneilles – Catalogne espagnole (Miñarro, 1984). *La Graller del Boixaguer* (St Esteve de la Sarga – Pallars Jussà). *La Grallera del Boixader* (Josa del Cadi – Alt Urgell). *La bòfia de la Grallera* (La Coma i la Pedra – Solsonès). **grallers** : gouffre dans les Pyrénées orientales (Salvayre, 1977). Le catalan *graller* fait écho aux noms des corvidés : *agraulo*, *graulo*, *agraule*, corneille – Toulouse, Gascogne ; *graille*, corneille – anc. fr. (Pégorier, 1963). **graille** : n. f. : geai, corneille, corbine, dite aussi *grailant* et *graillet*. Étym. : du latin *gracula* (Dict. d'anc. fr. Moyen âge & Renaissance, Larousse). *L'aven des Grailles* (Montségur – 09) *La grotte des Graules* (La Palme – 11) : = grotte des corneilles. *Le barrenc des Grailhes* (Feuilla – 11) : = aven de la Grailié, très large puits de 30 m. *L'aven des Grailhos* (Nant – 12) : son nom vient de l'infinité de corneilles qui y nichent. *L'aven des Grailhes* (Sainte-Eulalie – 12) : = aven Fendillas de la Cledelle. *Le barrenc de las Gralles* (Vingrau – 66) : = puits en entonnoir de 30 m de prof..

gramb : v. chambre.

grange : du latin vulgaire **granica*, bâtiment destiné à la récolte des grains. Lorsque leur configuration le permettait, les grottes et abris ont parfois servi de grange. L'utilisation d'une cavité naturelle remplaçant des bâtiments agricoles destinés à abriter une récolte a pu être courante dans certaines régions au point d'appeler *bauma* une construction artificielle. **bauma** : grotte, antre, abri sous une roche surplombante et par ext. grange grossièrement construite – Alpes-Maritimes

(Pégorier, 1963). Partout, on retrouve des grottes appelées *granges* qui montrent l'intérêt porté aux cavités naturelles par les sociétés pastorales ou agricoles. Grotte-abri appelé *la Petite Grange* (Dignac – 16). Grottes appelées *la Grange* (Sancey-le-Grand – 25). Grottes appelées *la Grange-au-Roi* (arr. de Lons-le-Saulnier – 39). La *grange Tenace* (Epy – 39) : grotte dans laquelle ont été célébrés des offices. La *grotte de Four Barriot* (Bettant – 01) : nom qui signifierait « grange à Bœufs ». **grègne** : wallon, grange – Belgique. *Li grègne d'à Papa Pire* (Comblain-la-Tour – Liège) : abri sous roche qui servit de remise à un certain Pierre (Polrot, 1996). La *grotte de la Roche à la Grange* (Précy-le-Sec – 89) : petite cavité naturelle gardant les traces d'un ancien mur qui en barrait l'entrée (Chabert & Maingonat, 1977). **grenier** : *le Grenier* : nom donné à une chambre de la *grotte dite des Petits Seulerons* (Pasques – 21). La *cave-au-Grenier* (Créancey – 21) : grotte.

grotte : emprunté à l'italien *grotta*, du latin *crypta*, crypte, galerie souterraine, du grec *krupté*, souterrain. En France, il s'agit du terme générique le plus largement répandu, il désigne généralement une cavité pénétrable par l'homme. **grotte** : caverne naturelle ou creusée par l'homme (Dict. usuel ill., Flammarion). La formation naturelle ou artificielle de la caverne importe peu dans les définitions des dictionnaires courants. Pourtant, les karstologues ont tenté de normaliser le terme *grotte* en excluant les cavités artificielles. **grotte** : cavité souterraine naturelle pénétrable par l'homme (Choppy, 1985). Ce sens est actuellement admis chez les spéléologues, mais ce n'est pas tout à fait le sens qu'avait ce mot autrefois. En effet, le mot *grotte*, comme *chambre* ou *cave*, était usité pour désigner des salles souterraines, ceci explique les pluriels rencontrés dans les noms des cavités qui ne possèdent pourtant qu'une seule entrée. La plupart des noms de cavités visitées de longue date ont gardé ce pluriel attestant d'une très ancienne fréquentation : les *grottes d'Arcy* (89) qui possèdent des inscriptions datant du XIII^e s., les *grottes de la Balme* (38) sanctuaire connu dès le moyen-âge, les *grottes d'Osselles* (25) dont la visite est organisée depuis le XVI^e s., mais probablement connues depuis le XIII^e s., les *grottes de Gargas* (Aventignan – 65) couvertes de dessins, graffiti et dates gravées vieilles de quatre ou cinq siècles, *las Cambretas* (Peyreleau – 12) : petit aven à une seule entrée donnant accès à plusieurs salles, les *caves à Margot* (Thorigné-en-Charnie – 53), dont le pluriel est attesté au XVIII^e siècle. Même si la plupart des cavités portant le nom de *grotte* sont naturelles, la formation naturelle ou artificielle des grottes importait peu ; peut-être parce que le mot *grotte* vient du grec *krupté* qui, à l'origine, désignait des cavités artificielles, d'où cette survivance inconsciemment combattue par les spéléologues qui n'admettent plus aujourd'hui que la définition sélective et savante ; mais il n'empêche qu'il reste des cavités artificielles encore appelées *grottes* : les *grottes de Pasly* (02) : anciennes habitations creusées dans le rocher. Les *grottes d'Enfer* (Saint-Rémy – 14) : vastes cavités souterraines qui sont en fait d'anciennes mines de fer. La *grotte de Saint-Vivant* (Curtil-Vergy – 21) : caves voûtées de l'ancienne abbaye de Saint-Vivant. La *grotte des Fées* (Saint-Antoine-du-Rocher – 37) : dolmen. Les *grottes de Couteaux* (Lantriac – 43) : cavités creusées dans les tufs volcaniques. Les *grottes de la Falouze* (Belleray – 55) : anciennes carrières souterraines. La *grotte des Fées* (Saint-Gervasy – 63) : dolmen. La *grotte de Jehan Daillon* (Dissé-sous-le-Lude

G

– 72) : habitation troglodytique. La *grotte à Vovray* (Annecy – 74) : anciennes mines. La *Grande Grotte* (Saint-Vigor-d'Ymonville – 76) : carrières souterraines. Souterrain dit *grotte de Saint-Jean* (Saint-Maurice – 82). **grotte** : s. f. : mesure, sortes de caves creusées dans les rochers des côtes – Saintonge (Pégorier, 1963). La *grotte des Fontaines* et la *grotte de l'Hermitage* (Meschers – 17) sont des grottes creusées dans la roche tendre des falaises qui bordent la mer. Parfois, des grottes ont pu être creusées « gratuitement » en l'honneur d'un personnage ou tout simplement pour occuper les gens : les *grottes des Druides* (Saint-Hippolyte – 33) : = gr. de Ferrand, cavités creusées vers la fin du XVII^e s. « comme des monuments éternels de la gloire du Roy Louis le Grand » (Blanchet, 1923, p. 97). Les *grottes de Pléchatel* (35) : grottes creusées durant l'hiver 1812 pour procurer du travail à la population. De la même manière, des grottes ont pu être construites de toutes pièces comme celles du siècle des Lumières qui fleurissaient dans les jardins des résidences princières ; elles témoignent d'un engouement qui provoqua la destruction des concrétions dans bon nombre de cavernes naturelles. La *grotte du jardin de la Maison des Colonnes* (Meudon – 92) : grotte artificielle du XVIII^e s., inscrite avec la maison à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. La construction de grottes a perduré aux XIX et XX^e s. avec les nombreuses reproductions de la grotte de Lourdes. L'acception du mot grotte qui désigne, au XVIII^e s., aussi bien une caverne naturelle qu'une crypte sous une église ou une rocaille dans un jardin (Gauchon, 1977, p. 167) est particulièrement large, puisque ce mot servait également à nommer des phénomènes naturels où régnait une obscurité relative comme les fonds de gorges étroites. La *grotte de Gèdre* (65) : partie resserrée du gave de Héas dont les amas de rochers accumulés au fond de la gorge formaient autrefois une voûte. La *grotte de Mailly* (Laruns – 64) : rétrécissement du canyon du Bitet dans la vallée d'Ossau. Il existe des dim. de *grotte* sous la forme *grottelle*. La *grottelle du château des Allymes* (Ambérieu-en-Bugey – 01). Les *grottelles du Nant* (Lhuis – 01) : petites grottes. Les *grottelles de la Bartefeuille* (Benaix – 09). La bergerie de *Grotelle* : lieu-dit près de la source de la Restonica (Corte – 20). Le terme grotte peut prendre une forme dialectale comme **grotto**. La *Grotto* (Soulan – 09) : grotte naturelle. La *grotto dou Mount* (Juzet-d'Izaut – 31). Grotte artificielle dite *Grotto d'al Cruzel* (Labrugière – 81) : = gr. de l'Ermit. **groto** : microtoponyme du département du Gers, terme gascon attesté surtout dans les zones où les grottes sont rares ou inexistantes (Polge, 1961). **rota, grota** : grotte – Corse (Pégorier, 1963). La *grotta di l'Anghjuli* (Calasima – 20) : = grotte des anges. La *Grottalta* (Canaglia – 20) : = grotte haute. La *grotta Maio* (Castiglione – 20) : = grande grotte. La *grotte de Grotone* (Cervione – 20). La *grotta di Mori* (Poggio di Venaco – 20) : = grotte des Maures. On retrouve le mot *grotte* dans la toponymie alsacienne et bretonne : *Brotschgrotte* (Haegen – 67). *Vitsgrotte* (Saverne – 67). **groc'h** : grotte – Bretagne (Pégorier, 1963).

gueule : v. goule.

guivre : v. vaivre.

H

harpia : s. m. : abri sous roche, même profond – Pays basque, région de Saint-Jean-Pied-de-Port (CNS, 1959). *Axur Harpia* (Larrau – 64) : grotte. *Etxeberi harpea* (Camou-Cihigue – 64) : grotte. *Harpea Eguilea* (Alçay – 64) : grotte. *Harpea* (Estérençuby – 64) : grotte.

hoby : v. bofia, bouffia, hoby.

höhle : de l'alsacien *höhle*, grotte, caverne. L'alsacien possède un mot de la même famille que le scandinave *hol*, l'anglais *hole*, et l'allemand *holh*, creux et *höhle*, grotte, caverne, antre, tanière. **hoehle** : creux, caverne – Alsace (Pégorier, 1963). **hohl** : creux – Alsace (Pégorier, 1963). La *grotte du Hohlenstein* (Lauw – 68). *Erdwibelehöhle* (Bouxwiller – 68) : = gr. des Nains. *Entenhöhle* (Durlinsdorf – 68) : = gr. des Canards. *Walbruederhöhle* (Sondersdorf – 68).

horat : v. forat.

hosse : v. fosse.

houle : du scandinave *hol*, caverne. **hole** : n. f. : 1°) Trou, caverne. 2°) Lieu de débauche. Étym. : germanique *hola*, caverne. **holer** : verbe : 1°) Cacher. 2°) Jeter dans un trou ; lancer. **holrie, holerie** : n. f. : trou, caverne (Dict. d'anc. fr. Moyen âge & Renaissance, Larousse). **hole, houle** : dépression du sol, concavité – Normandie (Pégorier, 1963). **houle** : n. f. : probablement le même mot que *houle* « cavité » qui vit presque exclusivement en Normandie et dans les régions limitrophes et qui est emprunté de l'ancien scandinave *hol* « caverne ». Le sens du mot français est sans doute né de l'aspect du creux des vagues (I.L.F., 1981). **houle** : grotte – Ille-et-Vilaine, Normandie (Pégorier, 1963). **houle** : grotte marine sur la côte nord de la Bretagne – Ille-et-Vilaine, Côtes-d'Armor (Bigot, 1993). Les *houles de Cancale* (35). La *houle de Saint-Briac* (35). La *houle de la Corbière* (Saint-Cast – 22). La *houle de Chêlin* (Saint-Cast – 22). La *houle du Châtelet* (Saint-Cast – 22). La *houle d'Enfer* (Saint-Cast – 22). La *houle Cosseu* (Saint-Jacut-de-la-Mer – 22) : = houle Causseule, gr. effondrée. La *houle de Crémus* (Plévenon – 22). La *houle de Poulifée* (Plévenon – 22). La *houle de la Teignouse* (Plévenon – 22). Les *Houles* (Cap Fréhel – 22). La *grotte Houle-Margot* (Binic – 22). La *houle du Canon* (Tréveneuc – 22). La *houle Notre-Dame* (Étables-sur-Mer – 22). **houlerie** : cavité – Argonne (CNS, 1959). **houlerie** : s. f. : cavité naturelle dans les roches calcaires du Crétacé moyen en Argonne (Fénelon, 1965). La *perte de la Houlerie* (Noirval – 08) : perte temporaire impénétrable.

hounimen : v. fondrière, enfonçure.

hounissi : v. fondrière, enfonçure.

hounso : v. fondrière, enfonçure.

hounta : v. font, fous.

I

I

igue : mot du Quercy (*igo*) ; *yga*, peut-être de *eiga* « arroser » ou d'un préroman **ika* « ravin » (Le Grand Robert). **iga** : s. f. : gouffre, ravin – Tarn, Quercy (Pégorier, 1963). **igue** : s. f. : gouffres dans le calcaire où se perdent les eaux – Quercy (Pégorier, 1963). **igue** : nom donné en Quercy aux avens : d'une racine hydronymique pré-latine (et probablement pré-celtique) *ic-* (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). **igue** : occ. *iga* « précipice, précipice ou ravin où l'on jette les bêtes mortes, ravinement causé par les eaux, borbier, fondrière, bas-fond marécageux » en Albigeois (Nègre, 1981). Les *igues de Compolibat* (12) désignent un ensemble ruiniforme (CNS, 1959). **igue** : s. f. : dans le Quercy, aven où disparaissent les eaux de ruissellement (Fénelon, 1965). **igue** : occ. *iga* « ravin creusé par les eaux, fondrière » qui désigne souvent « un aven, un puits naturel » (Nègre, 1990). *L'igue des Combettes* (Carlucet – 46). *L'igue Ronde* (Blars – 46). *L'igue des Iguettes* (Reilhac – 46). *L'igue du Mazuc* (Penne – 81). *L'igo Lebrou* (Goudou – 46). *L'igue du Duroux* (Estivals – 19). *L'igue del Priou* (Salvagnac-Cajarc – 12). *Le puits de l'Iguasse* (Cabrerets – 46). *L'igue des Igous* (Carlucet – 46). *L'Iguette* (Fontanes-du-Causse – 46) : = iguoto. *L'igue de la Maligue* (Reilhac – 46) : = igue des Pouzats. *L'igue du Travers de l'Igue* (Couzou – 46). *L'iguo Negro* (Caniac-du-Causse – 46) : = igue noire.

imbut : v. embut.

inglutidor : v. glout.

inquentades : grotte dans les Pyrénées orientales (Salvayre, 1977). Ce terme ne désigne pas une grotte mais ses occupants : les *incantades*, sorcières. Les *grottes des Inquentades* à Conat (66) et à Mosset (66). *La caune de las Encantadas* : = antre des sorcières (Pyr.-Or.).

islonk : s. m. : abîme, gouffre – Bretagne. Pl. en *-ou* (Pégorier, 1963).

K

kafaròtò : v. cafarote.

(kanã_nkó) : caverne – Alpes-Maritimes (Pégorier, 1963).

karbia : du basque *karbia*, grotte. **kharbia** : grotte – Pays Basque, Pays de Soule (CNS, 1959). **kharbia** : s. f. : dans le Pays Basque soulétain, c'est une grotte ou un profond abri sous roche ; c'est l'équivalent du *harpia* du pays de Cisse (Fénelon, 1965). **carbe** : antre, grotte – Basque (Pégorier, 1963). *Etcheberriko kharbia* (Camou – 64) : = *Etxeberriko karbia*, *kanpagnaga*, grotte. *Azalegiko karbia* (Alçay – 64) : grotte. *Urdunako karbia* (Saint-Just-Ibarre – 64) : littéralement « la grotte où il y a de l'eau », grotte équipée d'une gouttière en bois pour récupérer l'eau.

kâve : v. cave.

kéo : du breton *kéo*, grotte. **keo** : cavité, grotte – Finistère (Pégorier, 1963). *Cheo charivari* (Crozon – 29) : une des grottes du cap de la Chèvre occupée par les oiseaux, leurs cris discordants et aigus ont donné son nom à la grotte. Le wallon *câve*, pron. *cove*, du latin *cavus*, est à rapprocher du breton *kéo*, grotte (Polrot, 1996). **kev** : caverne, grotte – Bretagne (Pégorier, 1963).

kondon : s. m. : abîme, gouffre – Bretagne. Pl. en *-iou* (Pégorier, 1963).

kros : v. creux, cros.

L

L

lanche, lerche : s. f. : gouffre, vers la frontière suisse – Jura (Colin, 1966). La *grande et la petite Lerche* (Saint-Claude – 39) : deux grand et petit puits (Colin, 1966). Le *gouffre de la Grande-Lanche* (Arzier – Cant. de Vaud) : gouffre de 34 m de prof.. Ce terme ne désigne pas un gouffre mais une pente herbeuse. **lanche, lanchette** : langue herbeuse dans un sol en pente entre deux ravinements ; contrefort de montagne – Savoie, Dauphiné. Var. : *lanchi* (Pégorier, 1963). **lance** : sol en pente – Suisse (Pégorier, 1963). **lanche** : bande de prairie étroite et pentue – Savoie (Com. Topo. IGN, 1989).

lauroun : s. m. : émergence due au trop plein d'une nappe karstique ; terme provençal qui se prononce *laouroun* et qui s'applique à une source surgissant à fleur de terre, d'une couche d'alluvions, plutôt qu'à une résurgence issue d'un massif calcaire (Fénelon, 1965). **Lauron, lauroun** : émergence bouillonnante dans une nappe phréatique – Provence (CNS, 1959). La *grotte du Lauron* (Roquefort – 06) : grotte-émerg. temporaire, après de longues pluies l'eau sort sous la forme d'un jet violent jaillissant à plusieurs mètres. Les *Lauruns* des Alpes (13), où le sable est soulevé par un continu bouillonnement (Martel, 1921, p. 564). Sur la côte orientale du golfe de Fos, l'anse des *Laurons* (Martigues – 13) doit son nom aux sources sous-marines dont on aperçoit les remous depuis le rivage. **lauruns, lauroun** : torrent sur le versant septentrional des Alpes (Longnon, 1979, p. 607). **lauron, louroun** : source à fleur de terre ou jaillissant à la façon d'un puits artésien – Provence (Pégorier, 1963). **lauroun** : s. m., prov. : source (Douguin & Mauron, 1987).

lazines : v. lésine.

leccia : v. lezia.

leize : v. lezia.

lerche : v. lanche.

lésine : 1°) Grandes failles ou diaclases verticales résultant de glissements ou d'affaissements de plans rocheux, et qui peuvent atteindre de très grandes profondeurs – Arr. de Saint-Claude, Jura. 2°) Cavités verticales – Cant. de Saint-Laurent, Clairvaux et env. de Poligny, Jura (Colin, 1966). **lazines** : fentes verticales du terrain qu'on rencontre sur la montagne aux env. de Pontarlier (Pégorier, 1963). **laizine** : s. f. : doline, avec parfois aven creusé dans un champ de lapiés ; on dit aussi *lésine* et *lazine* ; terme du Jura vaudois (Fénelon, 1965). **laizine** : nom jurassien donné aux diaclases élargies par l'eau – Cant. de Vaud (Baron, 1969). **lesena, lesine** : fente, crevasse en terrain calcaire – Jura (Pégorier, 1963). **lesena** : s. f. : terme du Jura désignant une crevasse, une diaclase élargie par érosion et corrosion dans une masse rocheuse calcaire ; par ext. c'est parfois un *lapiaz* ; on dit aussi *lésine*, une *lasine*, une *lézine* ou une *lazune* (Fénelon, 1965). **lézine** (Jura vaudois et français), **lazune** (Env. de Saint-Claude, Jura) : puits de lapiaz, par ext. lapiaz (CNS, 1959). La

lézine de la Calame (Sergy – 01). La *lésine de la Roche Buclée* (Colomby-de-Gex – 01). La *lésine de la Vezancière* (Vesancy – 01). La *lésine du Lovaret* (Charix – 01). La *lésine de la Follerette* (Saint-Jean-de-Gonville – 01). La *lésine des Cordules* (Échallon – 01). Les *lésines de Résinand* (Aranc – 01). La *lésine du Chon* (Belleydoux – 01). La *lésine de la Crête* (Thoiry – 01). La *lésine du Creux Guillaume* (Plasne – 39). La *laizine à Jean Patrice* (Poligny – 39). La *Grande Lézine de Barretaine* (39). La *lésine à Lambert* (Loulle – 39). Le *gouffre des Laizines* (Chaux-Neuve – 25). La *lésine Martin* (Saugeot – 39). La *lésine de la Charme* (Nancuisse – 39). Le *gouffre de la Petite Lézine* (Songeson – 39). La *lésine au Merle* (Songeson – 39). La *Grande Lézine de Pellier* (Charcier – 39). La *Grande Lézine de Fontenu* (39). La *Grande Lézine de Saffloz* (Latet – 39). La *Grande Lézine de Menétru* (39). La *lésine des Lorettes* (Arzier – Cant. de Vaud). La *lésine des Esserts* (Le Chenit – Cant. de Vaud).

lezia : du basque *lezia*, gouffre. **leccia, lesia, lescia** : aven – Pays Basque ; par ext. désigne parfois une grotte ou une perte (CNS, 1959). *Oxolatseko lecia* (Aussurucq – 64). *Betxankako lezia* (Camou – 64). *Leziagako karbia* (Alçay – 64) : littéralement « la grotte où les gouffres abondent ». La prononciation courante *lezia* équivaut à *lezea* – Pays basque (Com. Topo. IGN, 1989). *Heiche Bustaneko lezea* (Aussurucq – 64) : cavité naturelle utilisée pour les activités pastorales. *Lecce Tapatilla* (Aussurucq – 64) : = grotte bouchée. *Haitchbustane co Leccia* (Camou-Cihigue – 64) : = gr. de l'Ours. **leize** : gouffre, précipice – Pays basque (Com. Topo. IGN, 1989). Avec le thème basque *ur* qui signifie « eau », on a **urleize** : abîme, gouffre – Basque, Labourd (Pégorier, 1963).

loch : du germanique *loch*, trou. L'alsacien *loch* et le francique lorrain *lock* possède des mots issus de la même famille que les langues germaniques, notamment l'allemand *loch*, trou. **lock** : trou – Lorraine. Le *Heydelock* (Volmerange-les-Mines – 57) : = trou du Païen, toponyme attesté dans un texte de 1602, la cavité est aujourd'hui appelée le *trou du Chien*. **loch** : *Wolfsloch* (Sentheim – 68) : = retraite des loups, grotte. *Kaibenloch* (Lucelle – 68) : = g. de la Verrerie. *Pfaffenloch* (Lucelle – 68) : petit gouffre. *Drachenloch* (Lucelle – 68) : = trou du Dragon.

loutinière : lieu hanté par les lutins : même formation que *folletière, sarrasinière*, etc. *La Loutinière* ou *la Lutonnière* (Farges-Allichamps – 18) : grotte. *La Loutinière* (Rigny-Ussé – 37) : grotte. *La Lutinière* (Amancey – 25) : caverne. La *grotte de la Lutinière* (Saint-Egrève – 38). La *grotte de la Lutinière* (Fontanil-Cornillon – 38). *La Lutinière* (Auzay – 85) : source vauclusienne.

louvière : lieu où séjournent les loups. La *grotte de la Lovière* (Seillonnaz – 01) : = gr. de Crept. La *grotte de la Louvière* (Crosey-le-Petit – 25). La *grotte de la Louvière* (Saint-Bauzille – 34). Mais la *baume Loubière* (Marseille – 13) porterait le nom de son premier propriétaire.

ludo : v. luto.

L

lune (trou de la lune) : les trous ronds qui défoncent la surface du sol ou qui perforent les rochers sont souvent appelés *trou de la Lune*. **trou de la lune** : le roc du *Trou de la Lune* à Montpellier-le-Vieux (La Roque-Sainte-Marguerite – 12) est un roc percé d'un trou circulaire en son sommet. Le *trou de la Lune* (Tharoux – 30) : courte galerie, d'un diamètre de 5 à 6 m, traversant un roche baigné par la Cèze. Les rochers du *Trou de la Lune* de Poligny (39). Le *trou de la Lune* (Camps-sur-Agly – 11) : effondrement de 100 m de diamètre par 25 m de prof. dans le gypse. Le *trou de la Lune* (Lagorce – 07).

luto : d'un radical **luta*, cavité. **luta, luto, lude** : cavité, terme répandu jusqu'en Aure : *lude* ; ailleurs et plus à l'ouest : *luta, luto*. D'un radical **luta* couvrant une aire toponymique commune au basque et au gascon ou à l'aragonais (Aymard, 1991). *Lutogagne* (Alçay – 64) : sommet (alt. 1097 m) près d'Ahusquy – Arbailles. **ludo** : petite grotte, abri sous roche – Vallée d'Aure. Var. : *luda* – Cauterets (Pégorier, 1963).

luua : doline – Pays basque, Saint-Jean-Pied-de-Port ; tous les trous et fossés peu profonds – Pays basque, Soule (CNS, 1959). **luua** : s. f. : dans le Pays basque c'est un fossé, un trou, et plus particulièrement, dans la région de Saint-Jean-Pied-de-Port, ce terme s'applique à une doline (Fénelon, 1965).

M

madame (trou madame) : le « trou-madame » est un jeu de femmes qui consistait à faire rouler sur la tranche des palets de bois pour les faire entrer sous des arcades numérotées de 1 à 9 (nombre de points). Le trou-madame, dont la connotation sexuelle est assez évidente, aurait servi à divertir les épouses pendant les compétitions de boules flamandes. Il était aussi appelé *jeu de Madame*, car Madame Princesse d'Angleterre en aurait eu un en or... La forme des arcades, plus hautes que larges, laisse passer un palet dont la tranche, parfois biaisée, rendait le jeu plus difficile. Le jeu du trou-madame diffère de celui du trou du chat qui se joue avec des boules et dont le trou unique, en forme de U renversé, est beaucoup moins haut. En outre, le jeu traditionnel du trou du chat consiste en une passe de boule dans une chatière tout en s'éloignant progressivement de celle-ci, alors que le trou-madame, plus sophistiqué, décompte des points. **trou madame :** le *trou Madame* (Méailles – 04) : = grotte de Madame. Le *trou de Madame* (Les Ferres – 06) : petite grotte. Le *Trou Madame* (Duesme – 21) : grotte située juste au-dessus de la source de la Douix (*trou Lafond*) dont le fonctionnement est temporaire. Le *Trou Madame* (Cénevières – 46) : résurgence. Le *trou Madame* (Bouvignes – Namur) : petit couloir unique étroit et tortueux, ouvert aux deux extrémités. Le *trou Madame* (Han – Namur) : double doline d'effondrement dont la plus grande fait 25 m de diamètre. La *grotte à Madame* (Piriac-sur-Mer – 44) : grotte marine dont l'entrée est bien découpée dans le rocher. Un groupe de cavernes appelées *Roches-Madame* (Saint-Léger – 17), dont une entrée (gr. de la Roche-Madame) présente une voûte remarquable, pourrait correspondre à la définition du trou madame.

maison : il arrive que le terme *maison* désigne des grottes, des rochers ou des mégalithes dans lesquels sont sensées demeurer les fées. La *Maison des Fées* (Grenant – 52) : grotte. La *Maison des Fées* (Marmeaux – 89) : grotte. La *grotte de la Maison des Fées* (Saint-Julien-en-Vercors – 26). La *Maison du Diable* (Cabrerets – 46) : = château des Anglais, grotte fortifiée. La *Maison au Prêtre* (Pasques – 21) : = gr. des Seulerons, longue de 20 m. La *Maison des Trois-Fées* (Archamps – 74) : grotte. La *Maison aux Martres* (Cromac – 87) : martres = espèces de fées, sorte de grotte naturelle formée dans un chaos rocheux (Sébillot, 1904-06, p. 152). La *Maison des Fées* (Miré – 49) n'est autre qu'un dolmen.

marcas : v. marquois.

mardelle : du radical pré-indo-européen *mer*, signifiant à l'origine lagune. *Mardelle* a probablement la même racine que *mare*, issu de l'ancien scandinave *marr*, mer (Dict. étym. du fr., Le Robert), ou du francique **mara*, marais (Le Petit Robert). **mardelle :** « mare » ; en Lorraine, spécialement dépression laissée par une habitation protohistorique en cuvette (Vincent, 1984). **mardelle :** s. f. : 1°) Fosse, excavation souvent vestige d'habitat antique – Oise. 2°) Petite mare – Centre de la France. 3°)

M

Sorte de tourbière recouverte d'herbe – Bas-Maine (Pégorier, 1963). **margelle, marge** : dépressions appelées aussi *margelles* ou simplement *marges* – Châteauroux, Issoudun (Sébillot, 1904-06, p. 262). **mardelle, mordelle** : les excavations, appelées *mordelles* dans le pays d'Issoudun (36), sont en forme de cônes tronqués où les eaux ne séjournent pas et d'une profondeur en général de 3 m sur 6 de largeur (Lucante, 1882). Le gouffre du *Baquet de la Marzelle* (Marlement – 08) : aven d'effondrement ouvert brutalement en 1829. *La Mardelle* (Saint-Martin-de-Bossenay – 10) : oïl *mardel* « terrain affaissé par suite de l'extraction de pierres, de marne ou de sable » (Nègre, 1991a). *La mardelle aux Loups* (10) : souterrain-refuge. *Lamargelle* (21) est une commune où s'ouvrent de nombreuses dolines (creux). *La Mardelle* (Arc-en-Barrois – 52) : anciennes minières. *Mardelle* (Saint-Pierre-de-Maillé – 86) : lieu-dit percé d'entonnoirs au fond desquels s'ouvre le gouffre des Baquinets, = g. de Mardelle. Le *gouffre de la Mardelle* (Saint-Moré – 89) est une vaste dépression naturelle. *La Mardeleuse* (Montacher-Villegardin – 89) : site d'effondrements et de pertes en terrain calcaire.

marmite : gouffre, caverne, excavation creusée par les eaux courantes – Alpes et Sud-Est (Pégorier, 1963). Le *trou des Marmites* (Chaley – 01) : grotte-exsurg. temporaire, anciennement connue.

marnière : s. f. : carrière de marne – fr. (Pégorier, 1963). **marnière** : puits naturel, effondrement – Perche (CNS, 1959). **marnière** : s. f. : dans le Perche, c'est un puits naturel dû à un effondrement souterrain ; ailleurs, il s'agit d'une cavité produite par l'extraction de marnes destinées à amender les terres siliceuses. La première définition provient sans doute d'une assimilation grossière avec les carrières de marnes ouvertes pour pratiquer des amendements calciques (Fénelon, 1965). La *marnière du Buhot* (Saint-Paul-de-Fourques – 27). La *marnière Houillier* (Manéglise – 76). **marlière** : s. f. : marnière – Flandre, Nord, Champagne, anc. fr. (Pégorier, 1963).

marquois : les définitions sont assez contradictoires et peu claires, il s'agit peut-être d'un terme emprunté au vocabulaire minier. Ces définitions sont indiquées pour mémoire et ne demandent qu'à être précisées. **marcas, marquois** : perte – Artois (CNS, 1959). **marcas** : s. m. : perte d'un cours d'eau dans la craie picarde ; on dit aussi *marquois* (Fénelon, 1965). **marquois** : « grottes ou boyaux appelés *marquois* atteignant jusqu'à 80 mètres de profondeur » – Ardennes (Lucante, 1882). Certains *marquois* (effondrements) des Ardennes, à minerai de fer hydroxydé atteindraient 80 m de profondeur (à Énelles – 08). SAUVAGE et BUVIGNIER, *Statistique géolog. des Ardennes*, Mézières, 1842, p. 392, citent la Fosse aux Mortiers, pleine d'eau (profondeur inconnue) et la Fosse aux Lions près de Signy-l'Abbaye dans le bathonien. – J. Hubert, *Géogr. histor. des Ardennes*, 1856 (Martel, 1930, p. 18).

mauve : s. f. : source vaclusienne – Orléanais (Pégorier, 1963). **mauve** : s. f. : en Orléanais, source de type vaclusien ; réapparition d'une rivière après un certain parcours souterrain et avec une section remontante vers la sortie (Fénelon, 1965).

minoux : la *galerie des Minoux* (Porrentruy – Cant. du Jura) : galerie artificielle de la côte appelée *les Minoux*, nom qui pourraient bien avoir pour origine les anciennes galeries (= mines) qui y ont été creusées : galerie du Varieux, galerie des Minoux.

mordelle : v. mardelle.

mougev : s. f. : caverne – Bretagne (mugéo) (Pégorier, 1963).

moulin : du latin *molere*, moudre. Les aménagements des moulins souterrains du Jura suisse, installés dans les pertes des rivières, profitent de la force hydraulique des chutes d'eau. Il est évident que le terme *moulin* désigne d'abord l'installation destinée à moudre le grain, par ext. il peut désigner le lieu où l'eau se perd. Les *moulins souterrains du Col des Roches* (Le Locle – Cant. de Neuchâtel) : = emposieu des Abattoirs, sont de véritables moulins médiévaux aménagés à l'intérieur d'une cavité souterraine dans laquelle se perd un cours d'eau. Le *moulin du Creux* (La Sagne – Cant. de Neuchâtel) est une ancienne perte d'un ruis. temporaire au fond de laquelle fonctionnait autrefois un moulin. Le *moulin de Plain de Saigne* (Montfaucon – Cant. du Jura) est une perte de ruis. dans laquelle est installé un ancien moulin à eau. A côté de ces authentiques moulins, il existe des *moulins* qui n'ont jamais eu de meunier... Ainsi, il est probable que le nom donné aux *moulins de la Mer de Glace* s'inspire de la chute d'eau d'un moulin. **moulin** : aven-perte dans un glacier, alimenté par une bédrière, ruisseau de fonte coulant à la surface (Choppy, 1985, p. 88). Le *grand moulin de la Mer de Glace* (Chamonix – 74). L'expression « moulins de la mer » désigne la plus célèbre perte de la mer dans l'île de Céphalonie – Grèce (Choppy, 1985, p. 95). Le *moulin d'Argostóli* (Grèce). La dépression dite du *Moulin Fondu* (Saint-Paterne-Racan – 37) n'est autre qu'une doline située au fond d'une vallée sèche et parfois absorbante en crue. La tradition rapporte qu'un moulin aurait existé là et se serait enfoncé par éboulement... En fait, il n'existe pas de traces de moulin – qui n'aurait pu fonctionner qu'en période de crue ! –, mais on entend couler un ruisseau au fond de la dépression. Certains dér. de *moulin* évoquent une idée de tournoiement et de tourbillonnement que l'on retrouve dans **remous** : dérivés de *remoudre* au sens métaphorique de « tourbillonner » (Dict. étym. du fr., Le Robert). **remoulina** : anc. prov., « tourner comme un moulin » (Le Petit Robert). **remoulin** : tourbillon d'eau ; entonnoir d'un gouffre – Occitan. Var. : *remouren*, *arrémoulit* – Pyrénées (Pégorier, 1963). Il faut noter que, dans tous les cas, *moulin* est associé à un mouvement d'eau plutôt bruyant, ce qui milite en faveur d'une étymologie commune.

mucho : de *mucher*, cacher en patois picard (Blanchet, 1923, p. 17). **muçier** : verbe : cacher, se cacher. Étym. : du latin pop. **muciare*, mot gaulois. **muçiete** : n. f. : cachette. **muçaille** : n. f. : cachette. **muçe**, **muçance**, **muçeüre** : n. f. : 1°) Action de se cacher. 2°) Cachette. Étym. : de muçier (Dict. d'anc. fr. Moyen âge & Renaissance, Larousse). **mucho** : s. f. : cachette – Normandie, Picardie (Pégorier, 1963). **mucho** : d'une façon générale les carrières et autres excavations de Picardie s'appellent des *muchoes*. Toutes n'ont pas été transformées en souterrains-refuges (Martel, 1930, p. 10). **mucho** : grotte ou cavité artificielle – Picardie (CNS, 1959). **mucho** : s. f. : en

M

Picardie, grotte creusée, artificiellement dans la craie (Fénelon, 1965). **muches** : villages souterrains creusés aux XVI et XVII^e s. par les paysans pour échapper au razzias durant les guerres franco-espagnoles. Les *muches d'Heudicourt* (80) : souterrains creusés dans la craie. La *muche de Bouzincourt* (80) : souterrain-refuge. Les *muches d'Arquèves* (80) : carrières souterraines aménagées en cache au XVI^e s. par les villageois. La *muche de Domqueur* (80) : souterrain. *Caudemucho* (Cresseveuille – 14) : lieu-dit de la vallée du Val. La *musse* (Broc – 49) : hameau avec caves habitées. Peut-être faut-il voir dans les *carcamusses*, noms donnés à des sortes de fadets en Vendée, Vienne et Deux-Sèvres (Blanchet, 1923, p. 21) qui habitent les souterrains-refuges, le mot *musse* ou *mucho* au sens de cache. **mussot** : 1°) Surnom donné aux habitants en cave (habitation troglodyte). 2°) Nom pop. d'un minuscule oiseau qui habite les cavités des murailles – Anjou (Frayse, 1964, p. 133). **mousseaux** : habitants des caves - Anjou, Touraine. *Le Mousseau, les mousseaux* indiquent la présence d'excavations habitées sur les communes angevines de Denezé-sous-Doué, Les Ulmes, Vieil-Baugé, Vaudelnay-Rillé, Les Verchers-sur-Layon (49). **musse** : trou, passage, cachette – Berry, Anjou (Pégorier, 1963). **mus**, **muce** : s. f. : 1°) Passage étroit à travers des broussailles, pour les lièvres, les lapins, etc. 2°) Lieu où l'on ramasse les oies ou les canes – Bas-Maine (Dottin, 1899).

N

narines : du latin *naris*, narines, nez. *Les Narines de Girard* (Saint-May – 26) : l'entrée de la grotte est divisée en deux par une mince cloison rocheuse ressemblant à des trous de nez. *Les Narines du Diable* (Pont-les-Moulins – 25) : = les Naseaux de Bœuf, petite grotte s'ouvrant au-dessus d'une source impénétrable. **nares** : *les Deux Nares* (Gourdon – 06) : = les Naseaux, grotte à double entrée, non cachée par la végétation, qui lui vaut son nom. **nez** : les *Trous de Nez* (Rossillon – 01) : deux trous côte à côte visibles en falaise depuis le village.

nave : dépression allongée – Vercors (Truc, 1991). Une racine *NAV-, d'origine discutée mais à coup sûr ancienne, qu'on trouve au-dessus d'Autrans (38), pour nommer un vallon : le pré de Nave, où s'observent une cabane et une fontaine de même nom (Truc, 1991).

O

œil : nom de nombreuses sources, comparées à un œil ; *goueil* dans les Pyrénées (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). **œil** : n. m. : gour, dans son sens d'émergence – Vercors (Choppy, 1963). *L'œil de la Dhuis* (Villard-de-Lans – 38) : importante résurgence. *L'œil du Brudour* (Saint-Jean-en-Royans – 26) : émerg. temporaire. *L'œil de la Doux* (Martel – 46). *L'œil de la Madeleine* (Fitou – 11) : émergence dans les marais. **oélh, oèy** : s. m. : œil et par ext. point d'émergence d'une source – Gascogne (Pégorier, 1963). **oueil, oelh** : œil ; source – Pyrénées (Pégorier, 1963). *L'ouielh du Mesplé* (Saint-Pé-de-Bigorre – 65) : résurgence. *L'oueilh de l'Arriu* (Saint-Pé-de-Bigorre – 65) : résurgence. *L'oueil de la Bau* (Sarrancolin – 65) : résurgence. *L'oueil de l'Arros* (Bulan – 65) : résurgence. Mais ce terme peut aussi désigner une perte, comme *l'oueilh de la Bop* (Saint-Pé-de-Bigorre – 65) : perte d'un ruis. au cœur du village. **ouill** : puits naturel, résurgence de la nappe souterraine – Roussillon (Pégorier, 1963). **ouill** : s. f. : en Roussillon c'est une résurgence ou un puits naturel ; même origine que *oueil* et *ille* que l'on retrouve dans *Ille-sur-Têt* (Fénelon, 1965). **oeillol** : nom donné à des gouffres inabordables par suite de la mobilité de leurs abords – Aude (Pégorier, 1963). **ullal** : catalan : cavité d'où sort de l'eau ; ce nom semble localisé dans la zone de Baix Ebre – Catalogne espagnole (Miñarro, 1984). *Ullal del Pasqual* (Mas de Barberans – Baix Ebre). **uei** : s. m. : œil ; ouverture, trou ; endroit où une source sort de terre – Occitan. Var. : *iuei, ouei, ei* – Limousin ; *ue, ues* – Nice ; *uelh* – Quercy anc. ; *uel* – Rouergue ; *èls, ouelh, olh, ouein* – Landes ; *ulh* – Bordelais (Pégorier, 1963). **goueil** (Pyrénées centrales), **gouille** (Savoie), **œil** (Pyrénées, Quercy), **oueil** (Pyrénées, Savoie), **ouillade** (Périgord) : émergence (CNS, 1959). **goueil** : s. m. : c'est une émergence dans les Pyrénées Centrales, où l'on dit aussi un *oueil*, terme qui paraît avoir pour origine le pré-indo-européen, *hille, ille*, qui signifierait source abondante. En Périgord, c'est une *ouillade*, et en Savoie une *gouille* (Fénelon, 1965). L'assimilation du mot savoyard *gouille* avec le mot pyrénéen *goueil* semble abusive (v. *gouille*). *L'ouillade de Saint-Hilaire* (Tourtoirac – 24) : émergence. **goueil** : œil, source – Pyrénées (Pégorier, 1963). **güell** : provient d'un autre mot occitan, qui signifie source abondante, bruyante. Il est localisé uniquement dans la zone du Vall d'Aran et c'est là que nous avons trouvé une cavité de ce nom – Catalogne espagnole (Miñarro, 1984). *Güell d'et Tur* (Vilac – Vall d'Aran). *Güells dels Joeu* (Vall d'Aran) : = goueils de Jouéou (« Œil de Jupiter »), résurgence des eaux engouffrées au trou du Toro. **œil-de-Bœuf** : fenêtre, lucarne ronde ou ovale, pratiquée dans un mur (Le Petit Robert). Emploi métaphorique qui désigne un trou circulaire s'ouvrant dans une falaise. La *grotte de l'Œil de Bœuf* (Surgy – 58) : « L'Œil-de-Bœuf », nom donné à une falaise percée de grottes. Le *trou du Bœuf* (Saint-May – 26) : ellipse d'œil-de-Bœuf, petit boyau cylindrique débouchant en pleine paroi, exurg. temporaire. La *grotte de l'Œil de Bœuf* (Auxey – 21) : petit porche visible du village. La *grotte de l'Œil* (Saint-Jean-d'Arvey – 73) : simple abri sous roche dans les falaises qui dominent le torrent de la Doria. Le *trou du Bœuf* (Saint-Laurent – 26) : porche situé en pleine falaise ;

lors des pluies automnales, la cavité fonctionne en émerg. temporaire. La *grotte de l'Œil de Bœuf* (Nant – 12). Le *trou du Bœuf* (Mons – 83) : grotte-exsurg. temporaire située dans les falaises de la Siagnole, le trou très étroit a été désobstrué, il n'est pas visible de loin, mais la cascade qui se forme quelquefois suggère qu'elle sort d'un trou.

oreille : il est difficile d'affirmer qu'*oreille* est un nom générique de cavité, toujours est-il qu'on le retrouve dans quelques noms de grottes. Si tel était le cas, il entrerait alors dans le groupe des orifices humains au même titre que les mots *bouche* et *narines*. **oreille** : *L'Oreille d'Enfer* (Les Eyzies-de-Tayac – 24) : grotte-abri préhistorique. La *grotte de l'Oreille* (Saint-Auban – 06) : cavité-refuge anciennement connue et pratiquement inaccessible ; elle est bien visible dans les falaises et correspond à une grande baume dont l'ouverture affecte la forme d'une virgule d'une trentaine de mètres de long. Le *trou de l'Oreille* (Vauchignon – 21) : porche situé à 18 m de haut, accessible par un pendule ou une escalade.

osin : gouffre, abîme ; étang ; puits – Basque. *osinaga* = lieu où les gouffres abondent (Pégorier, 1963). *Laminosine* (Ibarrolle – 64) : ruis. sur le cours duquel est pointé un gouffre, probablement une perte (laminak = lutin). **osin** : gouffre – Pays basque (Com. Topo. IGN, 1989).

oucane : lapiaz – Hautes-Alpes (CNS, 1959). **oucane** : s. f. : dans les Hautes-Alpes, en Dévoluy, c'est un lapié, tel l'Oucane de Chabrières ; terme qui paraît formé par agglutinations de l'article *lou* et du substantif *cane*, *canelle* qui s'applique aux lapiés (Fénelon, 1965). Généraliser sur ce terme est hasardeux, car la base **can* est une racine oronymique bien connue qui peut désigner le plateau élevé lascaré par les crevasses et non le lapiaz reconnu comme tel par Martel en 1904.

oueil : v. œil.

ouill : v. œil.

oule : creux d'une source ou creux de rivière, comparé à une marmite, du latin *olla*, pot, marmite (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). **oule** : de l'anc. prov. *ola*, pot, marmite ; emploi métaphorique, d'après la forme des cavités comparée à celle de pots creusés par les eaux (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). **oule** : s. f. : pot, marmite. Par ext. : cirque, cuvette, bassin, abîme – Alpes, Pyrénées (Pégorier, 1963). **oule** : marmite de géant – Alpes, Quercy, Rouergue ; par ext. gorge, cañon ou étroit accidenté de marmites – Alpes ; émergence – Rouergue, Quercy ; doline – Alpes ; perte – région du Mont Cenis (CNS, 1959). **oule** : s. f. : nom donné aux marmites de géant dans le Jura, en particulier au *pont des Oules*, près de Bellegarde ; par ext., c'est un canyon étroit, constitué dans les roches calcaires par des séries de marmites entrées en coalescence. En Quercy et en Rouergue c'est une émergence remontante, et dans les Alpes de Savoie une perte de rivière. Le terme dérive du latin *aula*, marmite ; il s'est conservé avec la même signification dans les dialectes occitans (Fénelon, 1965). Le *col des*

O

Olettes (Le Lauzet-Ubaye – 04) : = couël das Ooulétas, col où le terrain est percé de grands entonnoirs déterminés par les eaux dans le gypse, et ressemblant à des petites marmites (Arnaud & Morin, 1920, p. 100). *Lis Oulo dou Diable* (La Chapelle-en-Valgodemard – 05) ne seraient pas une caverne (Sébillot, 1904-06, p. 300), mais des marmites de géant au fond d'un torrent très encaissé. Le *gourg de l'Oulo* (Greffeil – 11). Le *gouffre des Oules* (Oriol-en-Royans – 26) : phénomène situé au fond du vallon où coule la Lyonne. La *fontaine de l'Oule* (Corrençon-en-Vercors – 38) : émergence au pied de la Grande Moucherolle. *L'Oule* (Saint-Jean-de-Laur – 46) : = g. de l'Oule, évent de l'Oule, gouffre d'un diamètre et d'une profondeur de 7 m, émissif en cas d'orage, cavité en rapport avec la résurg. de Lantouy. *L'aven des Oules* (Saint-Pierre-des-Tripiers – 48). Le *gorg de l'Ola* (Meyrueis – 48) : = g. de l'Oule : chaos rocheux barrant la Jonte. Le *pouts de la Oule* (Sarrancolin – 65) : = puits de l'Oule. Le *pouts de Lolle* (Lomne – 65). Le *creux de l'Olette* (Les Déserts – 73) : énorme dépression servant de dépotoir.

P

pannes : v. pône.

parler : v. fumant.

partu : v. pertuis.

peïrol : roman : grand chaudron – Voironnais, Dauphiné (Charbot & Blanchet, 1864).

payrol, peyrol : résurgence temporaire remontante à orifice en entonnoir – Languedoc (CNS, 1959). **peyrol** : s. m. : terme de langue occitane désignant d'ordinaire une marmite de petite dimension, plus large du bas que du haut ; il est appliqué par ext. et comparaison à une résurgence temporaire remontante, à orifice à entonnoir ; le même mot s'écrit également *payrol*, qui signifie chaudron en occitan (Fénelon, 1965). **peyraou** : ce nom désigne un grand chaudron, allusion au bouillonnement des eaux lors des crues. Syn. : *peyrou, peyrôou, peyrol* (Balazuc, 1986). Le *peyraou du Moulin de Brahic* (Saint-André-de-Cruzières – 07) : résurgence siphonnante. Le *peyraou de Chadouillers* (Saint-André-de-Cruzières – 07) : bouillonnement en crue. Le *peyraou de Rouveyrols* (Beaulieu – 07). Le *peyraou de Chazelles* (Saint-André-de-Cruzières – 07) : résurgence au fond d'un entonnoir. **peirôou** : « chauderon, endroit creux fait en chauderon » – Vivarais (Hyenne, Dict. languedocien de 1756, 1990). **peirou** : s. m. : prov., chaudron (Dourguin & Mauron, 1987). Le nom du village de Pérols (34) a probablement pour origine son bouldou, sorte de chaudron d'où remontent des bulles de gaz.

penchon : s. m. : gouffre – anc. fr. (Pégorier, 1963).

percerot : v. pertuis.

peridè : précipice, abîme profond – Hautes-Pyrénées (Pégorier, 1963).

pertuis : du latin vulgaire **pertusiare*, percer.

1°) pertuis / pertus

Tous les *pertuis* ne se rapportent pas à une grotte, loin s'en faut, il s'agit souvent d'un défilé ou d'un col permettant le passage. **pertus, pertuis, portus, petchu** : trou ; par ext. certaines grottes, puits naturels, etc. – Est de la France (CNS, 1959). **perthus, perthuis, pertuis** : n. m. : trou vertical – Dauphiné (Choppy, 1963). **pertus** : s. m. : pertuis, trou – Queyras (Chabrand & Rochas, 1877). **pertus** : s. m. : trou, et par ext., grotte, puits naturel dans les calcaires ; terme usité dans l'Est de la France sous diverses formes : *pertius, portus, petchu* (Fénelon, 1965). **pertuis** : du vieux fr. *pertuis, pertus*, normand *pertu* « trou, passage » (Vincent, 1984). **pertuis** : n. m. : 1°) Trou ; repaire. 2°) Trouée, passage (Dict. d'anc. fr. Moyen âge & Renaissance, Larousse). **pertuis** : n. m. : « ouverture, trou » de l'ancien verbe *pertuiser*, du latin **pertusiare*, percer (Le Petit Robert). La *grotte-résurgence de Gros-Pertuis* (Marchand – 01). La *grotte du Pertuis* (Marchamp – 01). Le *Pertus* (Méailles – 04) :

P

grotte aménagée avec mur et meurtrières. *Le pertuis des Rortes* (La Roche-des-Arnaud – 05) : grotte. *La balme du Pertus* (Champcella – 05) : grotte à deux entrées. *La grotte de Malpertus* (Lantosque – 06) : grotte tectonique s'ouvrant dans les grès d'Annot. *Le perthus du Drac* (Lucéran – 06). *Le pertus de l'Agoumilla* (Sospel – 06) : = gr. de l'Albaréa. *Le Perthus* (Trassanel – 11) : barrenc, profonde excavation verticale. *Le Pertusato* (Bonifacio – 20) : grotte marine dont la voûte est trouée d'une ouverture circulaire. *Le pertuis Mallet* (Frolois – 21). *La grotte du Pertuis* (Saint-Romain – 21). *Le pertuis de Cornillac* (26). *Le perthus Furot* (Lente – 26) : trou fumant. *La baume Pertusa* (Oriol – 26). *Le perthus du Loup* (Méaudre – 38). *Le perthus de Roche* (Morancourt – 52) : = trou Saint-Jacques, grotte préhistorique. *Le Grand Pertuis* (Talloires – 74) : grotte. *La grotte du Perthus* (Mailly-le-Château – 89). Le mot *perthus* désigne aussi des cavités artificielles : *Le Malpertuis* (Norges-la-Ville – 21) : carrières souterraines. **perthus** : s. m. : « trou, passage » – Ille-et-Vilaine (Pégorier, 1963). *Le perthus aux Hirondelles* (Cancale – 35). *Le pertuis-Fourtière* (Langon – 35). *Le perthus du Diable* (Mont-Dol – 35). **partus** : dans le romans, *perthus*, trou, ouverture – Voironnais, Dauphiné (Charbot & Blanchet, 1864). **partu** : trou, pertuis – Lyonnais, Puy-de-Dôme (Pégorier, 1963). **portu** : *Le Pu Portu* (Aulnois-en-Perthois – 55) : ou le *puits Portu*, cavité verticale aveugle recoupée en son sommet par des carrières souterraines (prof. 28 m). **portus** : *Le peu-Portus* (Ancerville – 55) : ou le *peut-Perthus* (= laid pertuis), ou le *peut-Trou* : gouffre. **porteus** : pertuis ; rivière canalisée – Centre de la France (Pégorier, 1963). Et peut-être **petchu** : trou, pertuis – Louhans. Syn. : *portu* (Pégorier, 1963).

2°) percerot

percerot : du verbe *percer*, avec dim. en *-ot*. *Le gouffre des Percerots* (Fuans – 25) : deux petits puits situés à quelques mètres l'un de l'autre et donnant accès à une même cavité.

peschier : du latin *piscis*, poisson. Le mot *peschier* fait écho à l'une des plus grosses sources vauclusiennes d'Italie : la fontaine de *Peschiera* (Latium). **peschier** : source ou résurgence – Provence (CNS, 1959). *La baume du Pêcher* (Labeaume – 07) : = gr.-résurg. dite de Laurac. *La source du Pêcher* (Florac – 48) : = Lou Pesquio, = font du Vivier, grotte-résurgence. *L'émergence du Pesquié* (Bregues – 46). **pêchie** : réservoir d'eau ; petit étang – Forez. Var. : *pêchier* – Basses-Alpes ; *pèchi* – Lyonnais (Pégorier, 1963). **peichier** : s. m. : vase de terre destiné à transporter l'eau ; cruche. Petite mare – Queyras & contrées contiguës (Chabrand & Rochas, 1877). **peschié** : prov., vivier – Provence (Coupier, 1998). Les peschiers correspondent aux viviers du nord de la France. Les « viviers » de la rue des Teinturiers à Caen (14) : émergences. *Les sources du Vivier* (Saint-Germain-Village – 27). *Le vivier de Salbart* (Coudray-Salbart – 79) : fontaine, grosse résurgence. *Le Vivier* (Niort – 79) : émergence captée.

petchu : v. pertuis.

pétrin : du latin *pistrinum*, moulin à blé, boulangerie. Comme les autres ustensiles de cuisine, le mot pétrin a servi à désigner des dépressions, car le sens primitif de pétrin

est bien sûr le coffre dans lequel on pétrit le pain. **pétrin** : doline, perte – Jura (Darne, 1998). Le *Pétrin de la Foudre* (Choux – 39) : gouffre. Le *gouffre du Pétrin* (Lunegarde – 46) est peut-être une dénomination récente (?). Ces deux exemples ne suffisent pas à convaincre le lecteur de l'emprunt du mot pétrin pour désigner une grotte ou un gouffre. En revanche, le mot désigne bien une dépression du terrain ; le cirque rocheux dit *La Maït* (Le Pétrin), près de l'Oucane de Chabrières (Réallon – 05), en est l'illustration la plus connue des spéléologues au travers des ouvrages de Martel. **La Maït** : dépression en forme de « pétrin », sens du mot *maït* en provençal. **maït** : pétrin ; terrain creux où les eaux se rassemblent – Basses-Alpes. Var. : *mayt* (Pégorier, 1963).

peuptu : v. puits.

peut : adj. : laid, vilain – Louhans (Pégorier). Cet adjectif est souvent associé aux noms de cavités de l'Est de la France, il a paru intéressant d'en donner la signification. *La Putte Fosse* (Maraye-en-Othe – 10). Le *gouffre du Peu* (Laviron – 25). *La perte du Peut Creux* (Autechaux – 25). *La Peute-Fosse* (Écot-la-Combe – 52). *Le Petton trou* (Vého – 54).

peyrol : v. peirol.

phosphatière : lieu d'où l'on tire le phosphate. *Les phosphatières de Bach* (46) : dépressions anthropiques formées par l'exploitation des remplissages riches en phosphate accumulés au fond d'anciens avens (les phosphorites du Quercy). *Les phosphatières de Saint-Jean-de-Laur* (46), dites « poches », sont d'immenses dolines, parfois percées de galeries et de puits surdimensionnés, mis au jour par l'exploitation des phosphates. *Les phosphatières de Romagnac* (Tavel – 30) : galeries artificielles sinueuses et irrégulières correspondant à l'évidement des remplissages riches en phosphate qui colmataient une ancienne grotte. La galerie est en tout point semblable à une cavité naturelle, mais résulte d'un déblaiement anthropique.

pisse : du latin vulgaire **pissiare*, uriner. Le terme *pisse* désigne d'abord une cascade, par ext. un ruisseau, une source ou une sortie d'eau dans le flanc d'une montagne ou d'un rocher. Dans de nombreux cas, il s'agit d'une résurgence ou d'une cascade dont l'origine n'est pas connue ou du moins pas visible d'en bas, comme la *cascade de Pissevache* (Vernayaz – Cant. du Valais). **pisse** : hydronyme, du verbe « pisser », désigne le filet d'eau qui sort de la grotte. **pisse** : s. f. : cascade – Queyras & contrées contiguës (Chabrand & Rochas, 1877). **pisseuse** : fontaine suspendue dont l'eau chute de plusieurs mètres de hauteur dans les falaises maritimes de la craie – Littoral cauchois (Rodet, 1992). *La pisseuse de Valaine* (Étretat – 76) : émergence suspendue qui sourd dans les falaises du littoral. *La grotte du Pissou* (Torcieu – 01) : grotte-résurgence. *L'exurgence de la Pisse* (Le Poizat – 01). *La grotte du Pissoir* (Torcieu – 01) : résurgence. *Les Pisses* (Rabou – 05) : émergences temporaires en pleine falaise émanant d'étroits conduits. *La Pissoire* (Omblèze – 26) : sources. *La pisse du Guiers* (Grande-Chartreuse – 38) : réapparition de l'eau entre deux couches de

P

calcaire. La *source de Pissevieille* (Longchaumois – 39) : résurgence. La *fontaine de la Pissotte* (Ancerville – 55) : résurgence. Le *Trou-Pisset* (Ile-d'Yeu – 85) : trou vomissant de l'eau de mer à chaque ressac. Le *Pissieu* (Aillon-le-Jeune – 73) : grotte-résurgence du massif du Margérian, d'où sort une cascade. La *grotte Pissotte* (Marey – 88). L'exsurgence du *Pis del Pesio* (Marguareis – Piémont) : importante exsurg. située en falaise.

podac : v. puits, poudac.

pône : aven – Jura (CNS, 1959). **ponnes, pannes** : noms donnés aux récipients en terre cuite où l'on coule la lessive. La forme et les dimensions de ce cuvier sont sensiblement les mêmes que celle des cavités funéraires désignées par le même nom – Vendée, Anjou (Frayssé, 1964, p. 152). La *ponne à incinérations de Tancoigné* (49) est une sorte de marmite creusée dans le falun à l'intérieur de laquelle on a trouvé des ossements animaux et des briques d'allure gallo-romaine.

pont : du latin *pons, pontis*, pont, passerelle. Les tunnels et les arches naturels sont parfois appelés *ponts*, notamment lorsqu'ils enjambent une rivière ou un gouffre. Les ponts 1 et 2 des pertes de l'Argens (Vidauban – 83) correspondent aux parties non écroulées du cours souterrain de l'Argens (Martel, 1894, pp. 419-420), ces deux ponts étant séparés par un effondrement ou regard. Le *Pont Sarrazin* (Vandoncourt – 25) : arche naturelle enjambant un petit talweg. Les *Pont Grand* et *Pont Petit* de Minerve (34) : véritables tunnels naturels d'une centaine de mètres de long creusés par la Cesse. Il arrive que les tunnels ne soient pas toujours humainement pénétrables de bout en bout, cependant les deux extrémités, perte et résurgence, sont reliées mentalement dans l'inconscient populaire, hydrologiquement diront les spécialistes. C'est le cas de la célèbre grotte du *Pont du Diable* (Lannepax – 32), qui est une perte dans laquelle s'engouffrent plusieurs ruisseaux. Un tunnel spacieux, long de 250 m de long, conduit à un siphon étroit non franchi, mais la résurgence toute proche, appelée l'*Œil du Diable* est distante de la perte d'environ 300 m. Les gens du cru avaient compris depuis longtemps que la percée hydrologique perte-résurgence formait un tunnel souterrain appelé *pont du Diable*. Le *Pont d'Arc* (Vallon – 07) : arche de pierre enjambant l'Ardèche. Les *grottes des Ponts* (Chandolas – 07) : abris dont l'un rectangulaire est une « espèce de pont ». Le *pont du Diable* (Saint-Palais-sur-Mer – 17) : petite arche naturelle déchiquetée par la mer, mais dont l'origine est probablement karstique. Le *pont des Aniers* (Villard-de-Lans – 38) : grotte dont l'entrée est ornée d'une arche. Le *Pont d'Or* (Roquefort – 40) : arche naturelle enjambant la Douze que l'on peut traverser en barque lors des périodes de grande sécheresse. Le *pont du Diable* (La Baume – 74) : vestige de voûte dans une partie souterraine du cours de la Dranse. Le *Pont d'ech Erbaou* (Arbas – 31) : = g. du Pont de Gerbaut, un pont rocheux naturel domine le fond du gouffre. Mais la *grotte du Pontet* (Mouthier-Hautepierre – 25) doit son nom à l'échelle métallique qui permet d'y accéder.

port : s. f. : du latin *porta*, brèche, passage, défilé (Dauzat et Rostaing, Dict. étym. n. I. en France, 1983). **porta, pouorta** : s. f. : porte ; brèche assez large dans une crête ; passage – Alpes-Maritimes (Pégorier, 1963). Le *tunnel des Portelets* (Sigottier – 05) : cavité naturelle à deux entrées reliées par un couloir d'une dizaine de mètres de longueur. **porte** : cap troué par un tunnel naturel – Littoral cauchois (Rodet, 1992). La *porte au Roi* et la *porte à la Reine* (Fécamp – 76) : caps percés par des tunnels d'un dizaine de mètres de long. La *Manneporte* (= Grande Porte), la *porte d'Aval* et la *porte d'Amont* (Étretat – 76) : célèbres arches naturelles de la côte d'Albâtre. La *porte du Diable* (Saint-Julien-en-Vercors – 26) : pont naturel. La *porte du Lion* (Thiézac – 15) : rocher creusé à la manière d'un porche dans le chaos de Casteltinet.

porteur : v. pertuis.

portu : v. pertuis.

pot : v. puits.

poté : v. puits.

poterne : altération de l'anc. fr. *posterle* : bas latin *posterula*, « (porte) de derrière ». **posterle** : s. f. : 1° Poterne – anc. fr. 2° Passage étroit entre deux rochers – Dauphiné. Var. : *pousterle* – Ubaye, Gascogne (Pégorier, 1963). **pousterle** : passage creusé dans le roc – Provence (Fourvières, Lou Pichot Trésor *in* Courbon, 1984). Le hameau de la Pousterle dans le Dévoluy (Courbon, communication personnelle de 1999) – peut-être le hameau de la Posterle (Pellafol – 38) – correspondrait à cette définition. **pousterle** : oronyme, de l'anc. prov. *posterla*, poterne ; terme de fortification employé métaphoriquement (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). Si l'on peut associer *pousterle* à la « famille des ouvertures », comme *fenêtre*, il est difficile d'illustrer son emploi dans des appellations de cavités, mêmes artificielles. Dans la plupart des cas, les *grottes de la Pousterle* n'ont rien à voir avec une porte ou un passage creusé dans le roc ; elles ont tout simplement pris le nom d'un lieu situé à proximité, souvent un nom de hauteur.

potu : v. puits.

potz : v. puits.

pou : v. puits.

poudac : v. puits.

poudrière : de *poudre*. Magasin à poudre, à explosifs (Petit Robert). Lieu où l'on trouve la poudre, entendre le salpêtre qui sert à fabriquer les mélanges explosifs. La *Poudrière* (Le Val – 83) : grotte. La *grotte de la Poudre* (Mons-la-Trivalle – 34). La *grotte de la Poudrière* (Laroque – 34). Le *trou de la Poudrière* (Villeneuve-lès-Maguelonne – 34). La *grotte du Poudrier* (Saint-Sorlin – 01). La *grotte de la Poudrière* (Saint-Claude – 39). Dans certains cas, une poudrière désigne une cavité artificielle dans laquelle était entreposée la poudre nécessaire à l'exploitation des mines. La *poudrière de Bissieux* (Saint-Joseph – 42) : courte galerie creusée dans les gneiss, ayant servi de poudrière lors de l'exploitation de la mine de Bissieux. La *poudrière de l'Eléphant* (Saint-Paul-en-Cornillon – 42) : petite excavation basse et voûtée qui servait de poudrière.

P

poué : v. puits.

poull : la plupart des dérivés du breton *poull* correspondent à des dépressions qui sont sans rapport avec des grottes. **poull** : s. m. : pl. -ou, mare, étang, flaque ; lavoir ; trou, fosse. Var. : *poul*. (Com. Topo. IGN, 1989). **poull** : trou, fosse, mare – Bretagne (Pégorier, 1963). *Le Pouldu* (Clohars-Carnoët – 29). *Poulloudu* (Rostrenen – 29) : mares noires. *Le Pouliguen* (44) : commune côtière, breton *gwen*, blanc. Les *grottes de Poulifer* (Fréhel – 22) : = houle de Poulifée, grottes marines.

pount : v. pont.

pousterle : v. poterne.

puits : du latin, d'origine peut-être étrusque, *puteus*, trou, fosse, puits.

1°) **peuptu / pot / potu / poté**

peuptu : aven – Bourgogne (CNS, 1959). **peuptu** : s. m. : En Bourgogne, gouffre, aven de dimensions réduites (Fénelon, 1965). **peuptu** : serait la contraction de « *peut potu* », = vilain trou (Drioton, 1897). Tous les *peuptus* de la Côte-d'Or s'ouvrent par des puits. *Le peuptu de la Combe Chaignay* (Vernot – 21) : l'entrée de la cavité se présente comme une grotte, mais une court boyau conduit à une fissure profonde de 10 m. *Le peuptu du Bois des Charmes* (Vernot – 21) : puits de 22 m. *Le peuptu de la Combe du Parc* (Villecomte – 21) : puits de 10 m. Les *peuptus du Bois de Bimont* (Tarsul – 21) : petits puits. *Le peuptu du Roroy* (Quemigny-Poisot – 21) : puits de 4 m. **pot** (Vercors), **potu** (Bourgogne) : doline, parfois aven (CNS, 1959). **pot** : s. m. : dans le Vercors, ce terme désigne une doline ou un scialet ; en Bourgogne on le retrouve sous la forme *potu* ; en Gascogne il devient *pount*, *poudac*, *pousail*, et dans les Pyrénées Centrales *pouts*. Il proviendrait ou bien du latin *puteus*, puits, ou bien d'un mot pré-celtique *pott* que l'on retrouve en Grande-Bretagne (pot holes) comme en Allemagne du Nord (Fénelon, 1965). **pot** : doline – Vercors (Choppy, 1963). Dans le Vercors, un *pot* désignerait plutôt une dépression (Martel, 1921) et non un puits. En France, *pot* = doline (Gigon, 1986, p. 224). **pot** : mot qui ne s'applique pas à une dépression de grande surface – Vercors (Truc, 1991). *Le Grand Pot* (Château-Bernard – 38). *Le pot de l'Ours* (La Chapelle-en-Vercors – 26). *Le scialet du pot du Loup* (Saint-Martin-en-Vercors – 26). *Le pot de la Sau* (Saint-Martin-en-Vercors – 26) : doline du bois de l'Allier. *Le pot de la Mine* (Léoncel – 26) : importante dépression de 50 m de long env. sur 20 m de large. **pot** : s. m. : petit trou dans la terre – Voironnais, Dauphiné (Charbot & Blanchet, 1864). **potu** : creux en pays calcaire (Pégorier, 1963). **potu** : creux, trou – Bourgogne (Drioton, 1897). *Le Potu movi* (Mâlain – 21) : = vilain trou. *Le potu de la Sommière de Nonceuil* (Francheville – 21). *Le potu du Bois Barou* (Curtail-Saint-Seine – 21) : gouffre. *La grotte de Pierre-Potu* (Lamargelle – 21). *Le potu de May* (Quemigny-Poisot – 21) : au lieu-dit « *le puits neuf* ». *Le potu Rétet* (Frolois – 21). *La grotte du Poturon* (Nolay – 21). *Le potu de l'Étienne* (Velaine-en-Haye – 54). Et peut-être le *gouffre du Patu de la Fosse* (Molain – 39) : grand puits de 35 m s'ouvrant sur une immense salle. **poté** : creux, trou – Lorraine (Drioton, 1897). *Le Poté de Dionne* (Moutrot – 54) : = poteu de

Dione, = trou de Diane. Le *Pethieu Gouget* (Neuviller-sur-Moselle – 54) : = trou Gouget.

2°) podac / poudac

podac : occ., équivalent de puits – Gascogne (Brun, 1977). **poudac, pount, pousail** (Gascogne), **pouts** (Pyrénées centrales) : aven (CNS, 1959). **poudac** : s. m. : syn. d'aven en Gascogne (Fénelon, 1965). Le *poudac de la Baousse* (Moulis – 09). Le *poudac du clot du Poumet* (Saint-Girons – 09). Le *poudac de la Gargale* (Balaguères – 09). Le *poudac de Gembès* (Villeneuve – 09). Le *Grand Poudac de Caire des Ponts* (Balagne – 09). Le *poudac de Plahede* (Juzet-d'Izaut – 31). Le *poudac Petiou* (Herran – 31). Le *gouffre de Poudak* (Générest – 65).

3°) potz / pou / poue / putz

potz : s. m. (pron. Pous) occ., équivalent de puits (Brun, 1977). **pou** : puits ; cavité où se perdent les eaux ; abîme – Montbéliard. Var. : *poue* – Puy-de-Dôme (Pégorier, 1963). **pous** : wallon : perte, chantoire – Prov. de Liège, Belgique (Polrot, 1996). Les *pous de Blindef* (Louveigné – Liège) : = chantoires de Blindeff, pertes impénétrables. Le *pous de Sendrogne* (Louveigné – Liège) : = chantoire de Sendrogne, perte-dépotoir pénétrable jusqu'à -8 m seulement. *Pouffonds* (79) : *Puteofontis*, vers 982. Latin *puteus*, puits, *fons*, source, fontaine (Dauzat et Rostaing, Dict. étym. n. l. en France, 1983). Le puits communal n'est qu'un regard sur un cours souterrain qui réapparaît à la source de Chambertier. **pu** : Le *Pu Portu* (Aulnois-en-Perthois – 55) : ou le *puits Portu*, cavité verticale aveugle recoupée en son sommet par des carrières souterraines (prof. 28 m). **pouâ, poué** : puits – Saintonge (Pégorier, 1963). **poué** : puits – Morvan, Anjou (Pégorier, 1963). Le *poue d'Adam* (Adam-lès-Passavant – 25). La *grotte de Poue Mariot* (Saint-Juan – 25). Le *poue de la Faute* (Orve – 25). Le *poue de Sissot* (Vellevans – 25) : cavité à entrée verticale et probablement les *gouffres de Poudry* (Crosey-le-Petit – 25) et de *Poudrey* (Étalans – 25) dans lesquels on peut reconnaître le mot *pou-*, puits, ainsi qu'un adj. peut-être droit, raide, vertical. Le *Grand Poue d'Orsans* (25) : vaste puits. Le *poue des Cros* (Belmont – 25) : impressionnante doline-gouffre. Le *poue aux Chioux* (Orsans – 25). La perte de *Champs sur le Poue* (Adam-lès-Vercel – 25). Le *poue Chevillard* (Chamesey – 25). La *font du Poux* (Saint-Julien-en-Quint – 26) : poux = puits. **pous, pouts** : puits – Occitan (Pégorier, 1963). Le *pou de Padirac* (46) : = poût de Padirac. Le regard de *Pou Messens* (Rocamadour – 46) : = Pouymessens, = Pou Maïssel, = Pomeyssens, = Pomoysin, gouffre-émerg. temporaire, sorte de puits au niveau variable constituant un regard sur l'Ouyse souterraine. La *grotte de Poux Blanc* (Caylus – 82) : trop-plein saisonnier du poux Nègre. Le *Poux Nègre* (Caylus – 82) : résurgence. Le *pouts de Cap Reçaiido* (Massat – 09). Le *pouts de Maïretto* (Massat – 09). Le *pouts de Yuantoy* (Laborde – 65). Le *pouts de Laborde* (65). Le *pouts dera Parda Grana* (Bulan – 65). Le *pouts de la Gaou* (Bulan – 65). Le *pouts de la Peyrie* (Fréchendets – 65). Le *pouts de Lasbat* (Esparros – 65). Le *pouts de la Prade* (Esparros – 65). **poute** : s. m. : trou dans le sol – Mâconnais, Jura (Pégorier, 1963). Le *gouffre du Poutet* (Cormaranche-en-Bugey – 01). **poie** : s. f. : gouffre, sorte de puits en montagne – Ossau (Pégorier, 1963). **pouts, puts** : s. m. : puits – Gers (Pégorier, 1963). **puts, pouts** : puits – Gascogne (Pégorier, 1963). Le *poutz d'Hyliacé* (Ercé – 09). Le *poutz de la Ruguero* (Ustou – 09). Le *pouts déts Arrious*

P

(Bulan – 65). Le *poutz de la Lane* (Ustou – 09). **putz** : puits – Béarn (Pégorier, 1963). Le *putz d'Encourtiech* (09). Le *putz de Boustu* (Salles – 65). Le *puts dets Goutils* (Esparros – 65). Le *puts de Tat de Riat* (Villeneuve – 09). **putzu** : puits, noria ; abîme, fosse, trou – Basque. Var. : *putxu* (putsu) (Pégorier, 1963). Avec le thème basque *ur* qui signifie « eau », on obtient le latinisme **urputzu** : puits – Basque (Pégorier, 1963). **pozador** : lieu où l'on puise de l'eau – anc. occitan XII^e, Aveyron (Pégorier, 1963). **pouzaco** : 1°) Mare – Tarn-et-Garonne. Var. : *poulier* – anc. picard. 2°) Grotte très profonde – Castillon (Pégorier, 1963). **pusaque, pusoque** : microtoponymes du département du Gers dérivés de *puteu(m)* (Polge, 1961).

4°) puche

puch : s. m. : puits – Picardie. Var. : *puich* – Artois. Dér. : *puchot, pucheux* (Pégorier, 1963). **puchat** : trou où il y a de l'eau ; petit puits – Moselle (Pégorier, 1963). **puche** : puits – Ardennes (Pégorier, 1963). **puchot** : endroit d'une mare ou d'une rivière aménagé pour y puiser de l'eau – Normandie (Pégorier, 1963). **puch** : n. m. : forme normanno-picarde de *puits*. **puchot** : n. m. : 1°) Goulot, conduit, canal. 2°) Eau de source (Dict. de l'anc. fr. Moyen Age, Larousse).

5°) puits

puits : du latin *puteus* d'origine peut-être étrusque (Dict. étym. du fr., Le Robert). **puits** : n. m. : 1°) Cavité circulaire, profonde et étroite, à parois maçonnées, pratiquée dans le sol pour atteindre une nappe d'eau souterraine. 2°) *Géographie*. Puits naturel, gouffre, aven (Le Petit Robert). **puits** : employé dès l'ancien français au sens de « gouffre », employé au XIX^e s. en géographie au sens de « fontaine, source » et au sens figuré (Dict. étym. et hist. de la langue fr.). Le générique *puits*, comme le générique *gouffre*, désigne aujourd'hui des cavités naturelles présentant généralement un vide aérien, mais qui peut être partiellement ou totalement noyé. Le *puits aux Écritures* (Engins – 38) : puits à glace dont les parois comportent des gravures anciennes. Le *puits de la Bossée* (Saint-Pierre-de-Maillé – 86) : entrée naturelle de grotte par un petit apic. Le *puits d'Enfer* (Villandry – 37) : exurgence. Le *Frais Puits* (Quincey – 70) et le *puits de la Brême* (Scy-Maisières – 25) : regard naturel sur un réseau noyé. Le *puits des Bans* (Saint-Disdier – 05) : puits émissif. Mais dans la plupart des cas *puits* désigne des cavités artificielles, qui peuvent cependant recouper des conduits karstiques, comme le *Puits Bouillant* (Châteauneuf – 89) ou le *Puits Leroux* (Vimarcé – 53). Si le terme de *puisard* ne laisse aucun doute sur son fonctionnement, celui de *puits perdu* du Bugey semble moins évident. **puisard** : n. m. : sorte de puits construit en pierre sèches, destiné à recevoir et absorber les eaux-vannes et résidus liquides (Le Petit Robert). **puisard** : cavité verticale recoupée par l'exploitation du calcaire grossier du bassin de Paris. Les *puisards naturels du plateau de Bicêtre* (94) : cavités colmatées par des remplissages fossilifères. **puisard** : perte – Vosges (CNS, 1959). **puisard** : s. m. : en Lorraine, c'est un trou, une perte de ruisseau dans le calcaire (Fénelon, 1965). **puits perdu** : Le *Puits Perdu de Pisseloup* (Corcelles – 01). Le *Puits Perdu de Rombois* (Oncieu – 01) : petits gouffres. Le *Puits Perdu de Chamoise* (Saint-Martin-du-Frêne – 01) : gouffre. La *grotte du Puits Perdu* (Saint-Germain-de-Joux – 01) : grotte-exurg. pérenne. Le *gouffre du Puits Perdu* (Plagne – 01). Toutefois, on retrouve cette idée de perte dans le creux Perdu (Serres-les-Moulières – 39) : gouffre-perte.

6°) pozzo

pozzo : puits, mare – Corse. Pl. en *-i* (pòdzó) (Pégorier, 1963). Le *pozzo di Borgo* (Ajaccio – 20) : = gr. de la Punta, = gr. des Sanguinaires.

Q

quèbe : v. cave, cuèbe.

quèvas : v. cave, cuèbe.

R

R

rafos : s. m. : fouille, excavation – anc. fr. (Pégorier, 1963). Le *gouffre du Raffou* (Poulligny-Saint-Pierre – 36) pourrait peut-être correspondre à un ancien *rafos*.

ragas : du latin d'origine grec *rhagas*, crevasse. En Provence, il existe une grande confusion dans l'emploi des termes *ragas*, *ragage*, *ragai*, *regai*, et les spéléologues sont en partie responsables de cet état de fait. En outre, les erreurs reproduites dans les dénominations de nouveaux gouffres ont parfois été consignées sur les cartes géographiques.

1°) ragas

ragas : 1°) Ravin – Languedoc. 2°) Inondation – Champagne (Pégorier, 1963). *Le Ragas* (Le Revest – 83) : gouffre et torrent qui en sort, affluent du fleuve côtier Dardennes, occ. *ragas* « ravin, ravine, torrent débordé » (Nègre, 1991a). **ragas**, **regas**, **regassol** (languedocien), **charragal** (narbonnais) : s. m. : ravin, ravine ; torrent débordé (cf. rom. *ragaz*, espagnol *regajo*, mare, bas latin *rhagas*, issu du grec $\rho\alpha\gamma\omicron\sigma$, « crevasse ») *Lou Ragas d'ou Revès*, grande fissure verticale qu'on voit dans la montagne du Revest (Var) (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). **ragas** : ravin, anfractuosité, torrent débordé – Provence (Fourvières, Lou Pichot Trésor). **ragas** : s. m. : prov., faille, ravin (Coupier, 1998). Le *ragas de Dardennes* (Le Revest-les-Eaux – 83) : puits noyé émissif en crue. **ragas** : gouffre et torrent (Var), nom provençal d'un gouffre à eau. Var. : *ragage* (Dauzat, Deslandes & Rostaing, 1982, Rivières & Montagnes). L'association de *ragas* et de *ragage* n'est pas très (Courbon, communication personnelle de 1999) ; le terme de *ragas* « ravin », très peu attesté en dehors du *ragas de Dardennes*, peut être apparenté au provençal *rago*. **rago** : bas-fonds, creux sous-marin. **rago** : s. f. : trou, cavité, creux sous-marin – Provence (Pégorier, 1963). On sait les côtes provençales entaillées par de profonds canyons sous-marins bien connus des pêcheurs. **ragueja** : verbe : pêcher à la ligne, en parcourant les cavités que fréquente le poisson (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). Ces termes provençaux peuvent être rapprochés de termes dialectaux de l'ouest de la France comme **ragane** : s. f. : 1°) Chemin creux – Deux Sèvres. 2°) Cours d'eau, rigole – Saintonge. 3°) Cavité dans les berges d'une rivière – Anjou (Pégorier, 1963). Le mot *ragane* est accolé à deux seigneureries troglodytiques de Saint-Georges-des-Sept-Voies (49) : *Bois-Ragane* et *Plessis-Ragane*. *La Ragane* (49) : nom d'une habitation souterraine dépendant du domaine de l'abbaye de Saint-Florent de Saumur (Frayssé, 1964, p. 137). **ragot** : s. m. : trou dans le fond d'un cours d'eau – Anjou (Pégorier, 1963). Ces variantes dialectales pourraient bien avoir pour origine le latin *rhagas*, car presque toutes se rapportent à des cavités immergées.

2°) ragagé

ragagé : gouffre où les eaux se perdent – Marseille (Pégorier, 1963). **ragage**, **regage**, **regàgi** (marseillais) : s. m. : gouffre dans lequel les eaux se perdent (cf. bas latin *regagium*, rom. *raguarria*, espagnol *regajo*, latin *rhagadia*) ; grotte sous-marine, trou dans lequel le poisson se réfugie sur les bords de la mer (Mistral, Dict.

prov.-fr., Felibrige). Pour M. Mary-Lafon (1842), le marseillais *ragagé*, abîme, viendrait du grec $\rho\alpha\gamma\alpha\sigma$. Le *ragagé des Fenouils* (Solliès-Toucas – 83) : aven. Le *ragagé du Faron* (Toulon – 83). Le *ragage du Caillou* (Méounes-lès-Montrieux – 83). Le *ragage du Berger* (Signes – 83) : prof. -5 m. Le *ragage des Crânes* (Signes – 83) : prof. -5 m. Le *ragage du Pont* (Évenos – 83). Le *ragage du Lierre* (Le Castellet – 83). Le *ragage du Sémaphore* (La Ciotat – 13). Le *trou du Ragage* (Peypin – 13) : cavité profonde de 30 m. L'*aven* « *ragagé* » (Le Rove – 13). Le *ragagé d'Ollioules* (83) : gouffre profond de 50 m s'ouvrant dans une coulée basaltique. Le *ragagé du Cerisier* (Évenos – 83) : = aven du Cerisier, perte. Le *ragagé du Marquis* (Signes – 83). **ragage** : prov., gouffre d'eau, grotte sous-marine, frottement (Fourvières, Lou Pichot Trésor). Mais, cette dernière définition englobe le gascon *ragage*, « trace que laisse un frottement » ; en revanche, la définition « grotte sous-marine » correspond assez bien au *ragage de Port Miou* qui débouche dans la mer ; ces *ragagés de Port-Miou* (Marseille – 13), situés dans la calanque du même nom et indiqués à Martel en 1907, désignent probablement les cavités immergées par où s'écoulaient les eaux de l'émergence sous-marine. Hormis le cas de Port Miou où Martel, probablement mal guidé, n'a pas reconnu l'existence de la source sous-marine, tous les autres *ragagés* sont des gouffres (Courbon, communication personnelle de 1999).

rebans : terme local (Sainte-Croix – Cant. de Vaud) désignant les abris sous roche (Baron, 1969). **ban, reban, rebanet** : corniche – Savoie (Com. Topo. IGN, 1989).

regai : ce terme *regai* renvoie à *ragai*, lequel peut être rapprocher de *garagai*. **regai** : selon Paul Courbon (communication personnelle de 1999), il s'agirait de grottes qui émettent temporairement un torrent. Le *regai de Néoules* (83) : = *ragai* de Néoules, grotte émissive en crue.

remoulin : v. moulin.

renardière : l'une des grottes marines de la pointe de Dinan (Crozon – 29) s'appelle la *salle des Renards* ; sont également logées dans les grottes de la pointe, des géants, des sirènes et des korrigans... On voit bien, dans ces appellations récentes, que les renards sont mentalement associés à la grotte. Il est probable que bon nombre de grottes ou trous du Renard ne leur ont jamais servi d'abri, la même remarque est valable pour le loup (*cf.* la *goule au Loup* : grotte marine). En revanche, le générique *renardière*, associé aux grottes, semble beaucoup plus sûr pour en faire le lieu où se terre le renard, il s'agit généralement de petites grottes dont l'entrée est plus large que haute. **renardière** : s. f. : terrier de renard – Saintonge. Var. : *renardeau* s. m., *renardrie* (Pégorier, 1963). Les *renardières de Cheyran* (Simiane – 04) : nombreuses tanières, cavités larges à plafond surbaissé ou boyaux étroits garnis de puces. La *grotte de la Renardière* (Alvignac – 46) : ouverture large et basse sous des strates. Les *Renardières* (Salviac – 46) : grottes. Les *renardières des Matalis* (Dégagnac – 46). Les *renardières du Pas du Chat* (Viens – 84). La *grotte de la Renardière* (La Rochepot – 21) : petit porche donnant accès à des galeries basses. La *Renardière* (Saint-Alban-sous-Sampzon – 07) : grotte. La *renardière du Puy de Farges*

R

(Chasteaux – 19) : grotte. La *renardière du Cluzel* (Perpezac-le-Blanc – 19) : grotte. La *renardière du Temple* (Ayen – 19) : grotte. La *grotte de la Renardière* (Dammartin-les-Templiers – 25) : grotte s'ouvrant au fond d'une doline. La *grotte des Renards* (Consolation-Maisonnettes – 25) : laminoir naturel de 50 cm de haut. Le *creux des Renards* (Champagne – 17) : gouffre d'effondrement avec soupirail donnant accès à un ruis. souterrain. Le *trou du Renard* (Auriac – 19) : souterrain. Le terme de *renardière* est relativement récent et il est étonnant que *goupillère*, *volpillère*, *verpillière* dér. de l'anc. fr. *goupil* et du latin *vulpes* ne soient pas mieux représentées. Bien sûr, il existe quelques exemples : l'*aven de Volpelière* (Sauve – 30) : prof. 25 m, la *grotte de la Verpillière* (Mellecey – 21) : = gr. de Germolles, mais il est probable que les dér. de *vulpes* soient des toponymes fixés antérieurement à l'appellation de la cavité.

rencluse : v. cluseau.

repaire : du latin tardif *repatriare*, rentrer dans sa patrie, puis refuge. **repaire** : n. m. : 1°) Lieu qui sert de refuge à une bête sauvage. 2°) Endroit qui sert de refuge, de lieu de réunion à des individus dangereux (Le Petit Robert). Les deux sens semblent attestés dans les noms de cavités. Le sens commun de lieu de refuge des bêtes sauvages a peut-être été remis au goût du jour par les préhistoriens du XIX^e s., alors que le sens de refuge d'hommes dangereux date du XVII^e s., mais a pu retrouver une certaine vigueur avec les folkloristes. *Le Repaire à Gadgies* (Briord – 01) : petite grotte. *Le Ripare di Silogna* (Bocognano – 20) : = abri de Silogna, grotte du bandit Galloni. *Le repaire des Hyènes* (Engihoul – Liège) : abri sous roche anciennement fouillé. *Le repaire de Voutenay* (89) : = gr. de la Roche Creuse, grotte nommée ainsi par l'abbé Parat en 1922.

roc : certaines dépressions rocheuses d'un grand diamètre sont nommées *roc* dans le Quercy. Pour les locaux, le phénomène remarquable le plus visible n'est pas le trou béant, mais le rocher abrupt qui ceinture la dépression. **roc** : par ext., doline à parois rocheuses – Quercy (CNS, 1959). *Le roc de Bèdes* (Gramat – 46) : = g. de Bèdes, grande dépression présentant des bords abrupts sur certains côtés. Vaste cirque ovale que les paysans appellent *roc de Bèdes*. *Le Roc de Corn* (Montvalent – 46) : gouffre, cirque rocheux très profond dans lequel se jette un ruisseau. *Le Roc de Vayssier* (Gramat – 46) : = Las Biossas, = Les Besaces, abîme double en forme de hotte avec des parois à pic sur un côté.

roche : les composés avec le latin vulgaire **rocca* sont à l'origine de noms de cavités comme *Roche Chave* ou *Roche Chèvre*, *Roche Creuse*, *Roche Percée*, *Roche Fendue* et *Roche Trouée*.

1°) roche chave

Les dérivés du latin vulgaire **rocca*, mot prélatin, associés au latin *cavus*, creux. A l'origine les termes *chave roche* ou *roche creuse* désignaient le creux d'un rocher, un auvent, une grotte ou un ensemble de grottes ; ces cavités, détails déterminants, ont servi à identifier précisément une falaise ou une roche. Par ext. et par métonymie le

terme s'est appliqué à l'ensemble du rocher et la grotte ou le détail pariétal qui lui valu son nom fut relégué au second plan, voire oublié lorsque le nom *chave roche* ou *chèvre roche* ne fut plus compris.

a°) roche chave

Les dérivés de *cavus* : *cava rocca* sont nombreux, ils ont formé des toponymes comme *chave roche* : *Chavaroche* (15 – 74) forme occitane et franco-provençale de *Chaveroche* (19 – 24) ; *Chavroches* (03) ; *Chevroches* (58). Latin *Cava rocca*, roche creuse ; *Cavarot* (63) est probablement *cava roc*, creuse (impératif) le rocher (Dauzat et Rostaing, Dict. étym. n. l. en France, 1983). *Chaveroche* (19), prov. *cau, cavo* « creux » (Vincent, 1984). **chavaison** : s. f. : lieu creux, fosse, caverne – anc. fr. (Pégorier, 1963). **chave, enchavé** : adj. : creux, enfoncé – anc. fr. **chavée, cavée, havée, haveye, scavée, tchavée, xhavée** : terme wallon, en plus de chemin encaissé, ce terme mérite d'être usité pour désigner un vallon sec avec la graphie « chavée » – Belgique (Polrot, 1999). **châves** : de *châver*, creuser en patois bourbonnais (Blanchet, 1923, p. 18). *Les Châves* (Jeuzat – 03) : = Les Creux, plusieurs souterrains ouverts en ce lieu. *Chaveroche* (03) : commune dans laquelle s'ouvrent deux souterrains au domaine des Jacquets. Le nom de la galerie artificielle du *four Perchat* (Saint-Désiré – 03) viendrait peut-être de peyre chave, = pierre creusée. La *grotte de Chauveroché* (Ornans – 25) : son entrée s'ouvre à la base de la falaise éponyme.

b°) roche chèvre

Roche-Chèvre (Mavilly – 21) : = creux de Chèvreche, petite caverne s'ouvrant à même le sol, ancienne glacière. La *grotte de Rochechèvre* (Barbirey-sur-Ouche – 21). La *grotte de Roche-Chèvre* (Val-Suzon – 21). La *grotte de Roche-Chèvre* (Ternant – 21) : porche situé au pied d'une barre rocheuse. La *grotte de Roche Chèvre* (Prenois – 21). La *grotte de Chevrotte* (Montceau-et-Écharnant – 21). La *grotte de Chèvre-Roche* (Hymondans – 25) : petite grotte s'ouvrant au lieu-dit « Chèvre-Roche » dans une petite falaise. *L'abri de Roche-Chèvre* (Bretonvillers – 25) : large abri ayant fait l'objet de sondages archéologiques. Le *creux de Chèvreroche* (Colombe-lès-Vesoul – 70) : = trou de la Chèvre-Rouge, gouffre d'effondrement de 50 m de diamètre. La *grotte de Chèvre-Roche* (Landaville – 88). La *grotte de Chèvre-Roche* (Lemmecourt – 88) : son entrée assez large s'ouvre à la base d'une grosse roche. La *grotte de Chèvreroche* (Vagney – 88) : il ne faut pas voir dans le mont et la grotte de Chèvre-Roche une métaphore d'après un escarpement accessible aux seules chèvres, mais un dér. de *cava rocca* « roche creuse ». Le nom *Chèvre Roche* n'est plus compris depuis longtemps, puisque des légendes se sont reconstruites sur les sites éponymes comme celle du département de l'Allier où l'on affirme que les « empreintes » (sortes de cupules de formes différentes) visibles sur le Rocher de la Chèvre sont celles d'un loup et d'une chèvre... (Sébillot, 1904-06, p. 207). Le lieu-dit où s'ouvre le *gouffre de Pierre à Chèvre* (Bohas-Meyriat-Rignat – 01) pourrait bien être une mauvaise traduction de Roche-Chèvre. Plus clair, est le toponyme **roche cave** : la *Roche Cave* (Larçay – 37) : carrières souterraines et habitations troglodytes sur les bords du Cher. Avec un peu d'imagination, il n'est pas impossible de voir dans *chavarot* ou *charabot* des dérivés de *cava rocca*. Selon Lucante (1882), les eaux formant la cascade de *Charabotte* sortent des grottes de

R

Longcombe (01). La *grotte de Charabotte* (Chaley – 01) : = balme à Gondran, cavité anciennement fréquentée.

Le mot *roche* est associé à des adj. évoquant une cavitation – creux, fente, trou – est à l'origine d'une série de noms de cavités comme **roche creuse**, **roche percée**, **roche fendue** et **roche trouée**.

2°) roche creuse, percée, fendue & trouée

Les dérivés du latin vulgaire **rocca*, mot prélatin, associés au latin vulgaire **crossus*, **crosus*, creux, au latin populaire **pertusiare*, trouer, au latin *findere*, fendre, au latin populaire **traucu*, trou.

a°) roche creuse

Le terme *roche creuse* semble avoir mieux résisté que les formations en *roche chape* pour se maintenir en Bourgogne jusqu'à la fin du XIX^e s. où il désignait encore une cavité. Grotte dite *Roche-Creuse* (Bissey-la-Pierre – 21). *La Roche Creuse* (Arcy-sur-Cure – 89) : = anc. nom donné à la gr. des Fées. *La Roche Creuse* (Brosses – 89) : grotte présentant un porche assez vaste. Les grottes de Saint-Moré (89) sont connues sous le nom générique des *Roches Creuses*. comme celles d'Arcy-sur-Cure (89) également appelées *Roches Creuses* (Lucante, 1882). La *grotte de la Roche Creuse* (Senailly – 21) dont le porche s'ouvre au beau milieu de la falaise du même nom. La *grotte de la Roche Creuse* (Voutenay – 89) : cavité traversant de part en part le rocher. La *grotte de Roche-Creuse* (Arnay-sous-Vitteaux – 21). La *grotte de la Roche Creuse* (Bissey-la-Pierre – 21). Les noms des grottes, baumes et abris sous roche de Précy-le-Sec (89) laissent entendre que le mot *roche* est compris comme grotte. En effet, *la Roche à la Grange*, *la Roche à la Louise*, *la Roche à l'Autel* sont des noms plutôt communs pour des grottes, alors qu'ils le sont moins pour des roches ; la grotte de *la Roche à la Grange* comporte les traces d'un ancien mur (Chabert & Maingonat, 1977). En Touraine, en Anjou et en Poitou, le mot *roca* a pu prendre une acception différente de forteresse ou rocher. Les mots *roc*, *roche*, *cave* servent à désigner des souterrains en Poitou (Blanchet, 1923, p. 18), dans les textes angevins les mots *roche* et *cave* sont indifféremment employés pour désigner le même logement souterrain (Fraysse, 1964, pp. 131-133). Dans des textes tourangeaux des XIV et XV^e s., le mot *roche* se révèle nettement synonyme de *cave*, tous les logements taillés dans le roc étant désignés par le mot *roche*. Toutefois, les rédacteurs modernes ont tenté de cantonner cette acception au Val de Loire, qui selon eux ne présente qu'un caractère local (Glossaire de Du Cange in Longnon, 1979, pp. 466-467). Si les textes du Moyen-Âge attestent de cette acception ancienne en Touraine, les dénominations modernes (XIX^e s.) semblent montrer que celle-ci a pu perdurer dans d'autres régions, comme en Saintonge où un groupe de cavernes, appelées Roches-Madame (Saint-Léger – 17), est signalée en 1884.

b°) roche percée

La Roche Percée (Antheuil – 21) : petite grotte de 8 m de long traversant une falaise. *La Roche Percée* (Bouilland – 21) : arche traversée par un ruis. temporaire (longueur 10 m). *L'abri de la Roche Percée* (Montgesoye – 25) : petit abri sous roche de 4 m de long, situé dans une falaise dominant la Loue. La *grotte de la Roche Percée*

(Sainte-Marguerite – 44) : cavité traversant de part en part l'île de Pierre percée. La *grotte de la Roche Percée* (Le Thuit – 27) : cavité naturelle dans une falaise comportant de nombreux abris troglodytiques. La *grotte de la Roche Percée* (Saint-Moré – 89) doit son nom aux deux lucarnes qui perforent la voûte d'entrée, le nom de *Roche Percée* suffit à désigner la grotte. La *grotte de la Roche Percée* (Cerniébaud – 39). *Roche Pertusa* (Pellafol – 38) : nom d'une roche dans le massif de l'Obiou.

c°) roche fendue

Grotte dite *la Roche Fendue* (Santenay – 21) : gros bloc fendu, la grotte est une fente perpendiculaire longue de 10 m, occupation néolithique. *La Roche Fendue* (Bourmont – 52) : grotte. *La Roche Fendue* (L'Abergement-de-Varey – 01) : passage naturel en forme de faille. *La Roche Fendue* (Boyeux-Saint-Jérôme – 01) : failles tectoniques de faible profondeur. La *grotte Fendue* (Pont-de-Roide – 25) : grotte s'ouvrant dans un éperon rocheux et présentant une petite entrée triangulaire.

d°) roche trouée

Alors que la forme *roche percée* est très répandue en Bourgogne, en Wallonie – où le générique *trô*, trou est fréquent –, on trouve des toponymes franchement wallons ou francisés comme « la roche trouée ». **trawée rotche, roche trouée** : trou généralement court traversant de part en part un rocher ou simplement cavité dont l'entrée, importante, est située dans une falaise, une roche suffisamment significative pour avoir appelé cette dénomination – Belgique (Polrot, 1999). La *grotte de la roche Trouée* (Nismes – Namur) : grotte préhistorique perçant un promontoire. *Li Trawée Rotche* (Louveigné – Liège). Mais c'est dans le sud de la France que les toponymes sont les plus nombreux. Le *cuzoul de Roc Traoucat* (Sauliac-sur-Célé – 46) : grotte. La *grotte de Roc Traoucat* (Caniac-du-Causse – 46) : = gr. de Roche Percée, qui ne possède pas moins de neuf ouvertures. Le *Roc Troué* (Alzon – 30) : grotte-tunnel pénétrable sur une petite distance en été. Avec le mot *baume* on obtient la *baoumo Traoucado* (Vallon-Pont-d'Arc – 07) : = gr. de Cayre-Creyt. La *bauma Traucada* (Saint-Pierre-des-Tripiers – 48).

roffy, rolphie : caverne – Périgord sarladais (CNS, 1959). **ròfi** : s. f. (rom. *roffy, roffie, rolfia, rolphia, raulphie, raouffie* ; bas latin *radulphia*) : caverne, souterrain ayant servi pour la défense. *La Rolphie, La Raufie*, n.-l. fréquent en Périgord. *Lou castèu di Ròfi*, le château des Rolphies, construit par Boson, comte de Périgord, sur l'emplacement de l'amphithéâtre romain de Périgueux (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). **rolphie** : s. f. : nom local des cavernes ayant servi pour la défense dans le Sarladais ; on dit également une *ralphie*, un(e) *roffy* (Fénelon, 1965). La *grotte de la Roffy* (Sainte-Nathalène – 24) : grotte naturelle. Le *cluzeau de la Ralphie* (Coursac – 24) : cavité artificielle. **rouffio** : s. f. : caverne – Dordogne (Pégorier, 1963).

rota : v. grotte.

S

sabot : le mot *chabot* serait couramment employé dans les Alpes, au sens de « cabane », et les mots *chabot* et *sabot* désigneraient, dans le Vercors, des abris (Truc, 1991). Si **chabotte** : cabane, chaumière – Alpes, Sud-Est (Pégorier, 1963), du provençal *caboto*, *chaboto*, cabane, correspond bien à un abri, il est difficile d'expliquer le sens de « creux » attesté dans les noms des dolines du Vercors Nord. **sabot** : doline – Alpes dauphinoises (CNS, 1959). **sabot** : s. m. : syn. de doline dans les Alpes dauphinoises, en particulier sur le plateau de Presles ; en Vercors ce serait une grande doline (Fénelon, 1965). **sabot** : n. m. : grande doline – Plateau de Presles (Choppy, 1963). Dans son « Etude géographique des massifs de Grande Chartreuse et du Vercors », Jules Blache décrit des surfaces karstiques avec un terme local : « les « sabots » criblant le sol qu'on dirait bombardé » (Boissière, 1936, p. 29). *Le Sabot* : ferme de Saint-Nizier-du-Moucherotte (38). *Le sabot de Maron* : en pleine forêt de Méaudre (38), lieu-dit situé près du Trou qui Souffle. *Le sabot de Grier* : lieu-dit de Presles (38). *Les Sabots* : lieu-dit d'Autrans (38). Selon Pégorier, *cabos* et *cabot* seraient syn. de creux, caverne – Alpes et Sud-Est (cf. le mot *caborne*, Pégorier, 1963). Le terme wallon *chabotte*, qui désigne un creux (Polrot, 1999) et le *feu des Chabots* (Fontenay – 71), entonnoir dégageant autrefois un nuage de vapeur, permettraient peut-être de voir dans *sabot* un dér. de *cavus*, mais à défaut de formes anciennes il est difficile d'aller plus avant.

saillet : v. scialet.

salin : du latin *salina*, saline. **salin** : noms donnés à des sources autrefois exploitées pour le sel, ou encore à des émergences « salées » sourdant dans le gypse. *La goulle de Salin* (Tignes – 73) : vasque de 10 m de diamètre, émergence dans le gypse. *La source de Salins* (Salins-les-Thermes – 73) : sce thermale (33°) du gypse dont l'eau, très chargée en chlorure de sodium, est trouble et rougeâtre. *La Salaou* (Castellane – 04) : sortie d'eau « salée » (gypse) dans les gorges du Verdon. Du latin *salina*, saline, lieu où se recueille le sel (Dauzat et Rostaing, Dict. étym. n. l. en France, 1983).

salpêtrière : de *salpêtre*. Fabrique de salpêtre (Petit Robert). *L'abri de la Salpêtrière* (Remoulins – 30). *La grotte de la Salpêtrière* (Pompignan – 30). *La grotte du Salpêtre* (Sauve – 30). *La grotte de la Salpêtrière* (Gilette – 06). *La Salpêtrière* (Arcy-sur-Cure – 89) : = gr. des Fées. *La Salpêtrière* (Pompignan – 30). *La grotte de la Salpêtrière* (Saint-Laurent-le-Minier – 30) : = gr. des Ours. *La grotte du Salpêtre* (Sauve – 30). *La grotte de la Salpêtrière* (Cabrerets – 46). *La grotte de la Salpêtre* (Lanzac – 46). *Le trou au Salpêtre* (Han-sur-Lesse – Namur) : entrée touristique de la grotte de Han. *La grotte du Salpêtre* (Modave – Liège). D'autres cavités sont appelées *poudrières* ; elles évoquent le même type d'activités liées à l'extraction du nitrate de potasse (salpêtre) qui entrainait dans la fabrication de la poudre de guerre.

sariet : on a coutume de rattacher les mots *sariet*, *sarrier*, au mot *scialet* ; la tradition orale colportée en Diois a été reprise par J.-X. Chirossel qui a donné une nouvelle vie à ce terme ancien (Tardieu, 1997). On sait que dans les parlers locaux, *l* peut évoluer en *r*, notamment dans le Diois et le Royans (Truc, 1991). **sariet** : n. m. : gouffre – Diois, Crestois. Dans le Crestois, la prononciation est plutôt « *sarrier* » (Choppy, 1963). Le *sariet des Gentianes* (Chichilianne – 38) : gouffre. Le *sariet Henri* (Romeyer – 26) : découvert en 1966. Le *sariet de la Crose* (Châtillon-en-Diois – 26) : = g. de la Crose. Le *sariet du Pizon* (Romeyer – 26) : gouffre. Le *sariet du Petit Jardin* (Treschenu-Creyers – 26) : gouffre. Le même mot se retrouve dans le nom d'un ruis. qui sourd d'une grotte : le *Sariet* (Beaufort-sur-Gervanne – 26) : grotte-émerg. d'où sort le Sariet. Pour J.-L. Tardieu (1997), le *Sariet* désigne d'abord le relief, une éminence allongée et ondulée, et ensuite la grotte et le ruisseau.

sarrasinière : dans le Lyonnais de nombreux souterrains sont attribués aux Sarrasins. D'après les croyances populaires du Forez, les fées étaient les femmes des Sarrasins, ce qui permet de rattacher *sarrasinière* aux formations en *-aria*, telles que *folletière*, *lutinière*, *dragonnière*. **sarrasinière** : souterrain appelé *la Sarrasinière* (Saint-Romain-de-Popey – 69). *Les Sarrasinières* (Rillieux – 69 et Miribel – 01) : vestiges d'un canal souterrain appelé les Sarrasinières. *Les Thus des Sarrasins* (Chevinay – 69) : souterrains, aqueduc romain. *La grotte de la Sarrazine* (Pilat – 42) : souterrain. *Les caves des Sarrasins* (Mazeyrat – 43) : souterrain. *Les caves des Sarrasins* (Saint-Paul-en-Tartas – 43) : souterrain. Il arrive que ce terme désigne une grotte naturelle : la *grotte Sarrazine* (Thélis-la-Combe – 42) : cavité non karstique ouverte dans le granite. La *grotte de la Sarrazinière* (Sorbiers – 42) : grotte creusée dans les grès et poudingues. La *grotte de la Sarrazinière* (Morancé – 69) : grotte préhistorique. Grotte appelée *la Sarrasine* (Saint-Jean-des-Vignes – 69). En dehors de la région lyonnaise, il est difficile de retenir d'autres appellations, car les glissements de sens successifs de sarrasin à bohémien (*in* Gauchon, 1997, p. 28) ne permettent pas d'étendre cette hypothèse ailleurs qu'en Forez, Lyonnais et Velay.

savens : aven – Causse de Glandasse Montardier (CNS, 1959). **savens** : s. m. : synonyme d'aven dans le Diois et en particulier dans le massif de Glandasse (Fénelon, 1965). Il semble difficile de localiser les régions citées : s'agit-il du Vercors méridional ou des Grands Causses ?

sayé : v. *scialet*.

scaffo : v. *cafarote*.

scaravone : v. *cafarote*.

scialet : les formes anciennes du mot *scialet*, comme *scallier* (XIV-XVI^e s.), ont permis d'identifier une racine **scal-* et de proposer une explication relativement simple. Les pâtres provençaux venus en estive dans le Vercors ont défini le *scalié* comme un trou scabreux dans lequel on pénétrait à l'aide d'un *échelier* (longue perche de bois munie de ranches), pour y déposer des vivres à conserver dans la neige (Tardieu, 1997). Cette hypothèse étymologique tend à marginaliser les

S

« *sariets du Glandasse* », *sariet* étant une appellation ancienne typiquement dioise et remis en usage par J.-X. Chirossel dans les années 1960. Pour J.-L. Tardieu (1987), l'origine de *sariet* serait à rapprocher du dialecte provençal *sarrié*, *serrié*, dans lequel on peut reconnaître l'oronyme *serre* ; mais on voit mal comment une dépression aurait pris le nom d'un sommet. **scialet** : altération du franco-provençal *scalièr*, escalier, du bas-latin *scalaria* / *rium* : suite de degrés, définissant au sens figuré : paroi de rochers disposés en gradins, falaise comportant des banquettes, pente raide en ressauts..., le radical *scala* ayant donné toute une suite de toponymes (Tardieu, 1997). **scialet**, **saillet** : aven – Vercors (CNS, 1959). **scialet** : dauphinois *sialet*, effondrement de terrain qu'on trouve sur les hauts plateaux du Dauphiné (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). **scialet** : s. m. : rochers crevassés dans lesquels les eaux de ruissellement se perdent – Dauphiné. Var. : *scialot* (Pégorier, 1963). *Les Scialères* (Saint-Martin-en-Vercors – 26) : lieu-dit du bois de l'Allier où abondent les formes karstiques. **saillet** : n. m. : aven, variante de *scialet* – Région de la Chapelle-en-Vercors (Choppy, 1963). **sayé** : n. m. : gouffre, selon la prononciation patoise de *scialet* (Choppy, 1963). **enscialer** : verbe : pour un ruisseau, se perdre dans un *pot* (Martel, 1921). **scialet** : mot d'origine incertaine. L'orthographe *scialet* a sans doute été inspirée par le mot *scie*. Il s'agit en tout cas d'un puits vertical dans le sol (Truc, 1991). Le *scialet de la Choa* (Corrençon – 38). Le *scialet des Drayes* (Vassieux – 26). Le *scialet de Comblézine* (Léoncel – 26). Le *scialet de Malaterre* (Villard-de-Lans – 38) : peut-être *malatra* (> *malaterra*), du latin *malum attractum*, toponyme fréquent en Vercors évoquant les passages difficiles ou dangereux. **scialet** : n. m. : gouffre – Vercors à l'exception du Glandasse, où l'on dit *sariet* (Choppy, 1963). **scialet** : n. m. : nom donné, dans le Diois, à un gouffre naturel (A.A., 1979).

silua : v. zilo.

soc : trou, cavité – Hautes-Pyrénées (Pégorier, 1963).

sonner : v. fumant.

sorgue : v. sourd, sorgue.

sòt : (pron. Sou-ot) fosse. En géologie : doline (Solassol, 1979). **sòt** : occ. : dépression dans les Causses, signifie également tombeau, enclos à porcs ; pl. *sòts* (pron. sotch) (Brun, 1977). *Les sotch des Ronces* (La Roque-Sainte-Marguerite – 12). Le *sot du Merle* (Nant – 12). Le *sot de la Glaciera* (Lanuéjols – 48) : immense doline. *L'aven du sot-Manit* (Saint-Maurice-Navacelles – 34). Le *sot de Fumades* (Campestre-et-Luc – 30). *L'aven du Saut des Avens* (Blandas – 30). Le gouffre du *Saut de la Pucelle* (Lot) n'est pas un *sot* caussenard, car il existe ailleurs des formations du même type : la *grotte du Saut de la Pucelle* (Rurey – 25), le *Saut de la Pucelle* (Murol – 63) : = la Dent du Marais, nom de montagne, qui sont en fait des appellations tardives liées au tourisme (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). **sotch** : doline – Grands Causses (CNS, 1959). **sotch** : s. m. : pron. *sot* ; c'est une doline dans les Grands Causses, de forme et de dimensions très

variables, parfois toujours à sec, parfois garnie temporairement d'eau après les gros orages (Fénelon, 1965). **sotch** : n. m. : mot dialectal du radical prélatin **tsotto* « trou, fosse ». *Géogr.* Dans les Causses, nom donné à de grandes dépressions fermées (Le Petit Robert). **sotch** : dépression fermée, sans écoulement normal, à fond plus ou moins plat sur les Causses (Pégorier, 1963).

sotte : v. sous.

soubau : v. sous.

soubis : s. m. : gouffre – Poitou (Pégorier, 1963). Le *gouffre du Grand-Soubis* (La Chapelle-Moulière – 86) : perte importante, vaste dépression encombrée de bois flottés amenés par un ruis. temporaire. Le *gouffre du Petit-Soubis* (Dissais – 86) : = g. du Deffent.

souci : s. m. : perte, par ext. aven – Poitou, Périgord, Rouergue, Bourgogne, Auvergne, Gévaudan, Saintonge (CNS, 1959). **souci** : s.m., trou où l'eau se perd – Saintonge (Welsch, 1912, p. 41). **souci** : perte, trou – Dordogne (Vidal, 1987). **souci** : trou naturel où les eaux se perdent – Charente, Saintonge. Var. : *soucy*, *soussis* (Pégorier, 1963). **soussi** : petit trou creusé en terre pour absorber les eaux sales, les eaux ménagères – Reims (Dict. de Godefroy). **soussis** : s. m. : caverne – anc. fr. (Pégorier, 1963). Le *grand aven du Souci* (Séverac – 12) : aven-perte. Les *Fosses du Soucy* (Maisons – 14) : quatre cavités naturelles dans lesquelles s'engouffre la rivière de l'Aure, en amont d'Étréham, le même oïl *soussi* (Nègre, 1991a). Le *souci de Boudineaux* (Chermignac – 17) : perte. Le *souci de Chadennes* (Tesson – 17) : perte. Le *creux du Soucy* (Francheville – 21) : gouffre. Les *Soucis* (Cubjac – 24) : pertes de l'Auvézère. Le *Grand Soucy* (Saint-Vincent-sur-l'Isle – 24) : gouffre, sorte de cheminée d'équilibre sur un cours d'eau souterrain. Le *Bettoir de Souci* (La Ferté-Vidame – 28) entonnoir naturel qui absorbe le ru du Belloy, oïl *betoir* « puisard naturel » + oïl *soussi*, participe du verbe *soussir* « engouffrir », qui signifie « entonnoir naturel où les eaux de pluie se perdent en été » (Nègre, 1991a). *Lou Souci* (Novis – 30) : perte au fond d'une doline au lieu-dit *les Soucis*. Le *Pas du Souci* (Les Vignes – 48) : chaos de blocs rocheux au milieu desquels le Tarn semble disparaître, occ. *souci* « abîme », ou mieux, selon A. Soutou, « effondrement, gouffre naturel, entonnoir des pays calcaires », pas, « passage étroit » (Nègre, 1991a). La *fosse Souci* (Barbonne-Fayel – 51). La *bétoire du Souci* (Moussonvilliers – 61). Le *creux de Souci* (Besse-et-Saint-Anastaise – 63) : gouffre. Les *soucis de Bonneuil* (Sainte-Soline – 79) : trois pertes situées sur le cours de la Dive : le *souci de Brochard*, le *Grand Souci* et le *souci de la Jument Blanche*. Le *gouffre du Souci* (Soudan – 79) : gouffre absorbant, perte. Le *souci de Gorde* (Sillards – 86) : perte temporaire du ruis. du Léché. Le *trou des Soucis* (Durbuy – Prov. de Luxembourg, Belgique) : = chantoire des Bannis, perte.

souffle : du latin, *sufflare*, souffler, gonfler. Le *trou de Souffle-Cendre* (Aix-les-Bains – 73) : gouffre, qui par grand vent, exhale une brume légère. Le *Trou qui Souffle* (Méaudre – 38) : orifice donnant accès à un vaste réseau karstique. **soufflard** : jet

S

d'eau de mer au travers de fissures du sol, provoqué par la surpression due à la houle dans une cavité côtière (Choppy, 1985, p. 112). Le *trou Souffleur* (Belle-Ile-en-Mer – 56) : cavité marine. **soufflard** : s. m. : puits situé à l'orifice d'un réseau de galeries et par où sort un courant d'air ; très usité en Belgique (Fénelon, 1965).

souffler : v. fumant.

sooot : v. sous.

sourd / sorgue : le mot *source* est issu du verbe *sourdre*, mais ce mot ne peut occulter les autres dérivés du latin *surgere* dont les formes variées sont réparties sur un vaste territoire. Il est possible que *sorga* vienne d'un radical **sor-* qui pourrait être un hydronyme gaulois (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982), mais on observe dans des aires toponymiques distinctes, au Nord la forme *sourd*, et au Sud la forme *sorga* ; cette répartition laisse supposer un radical commun, probablement issu du latin *surgere*.

1°) **sourd**

sourdre : verbe : du latin *surgere*. Se dit de l'eau qui sort de terre (Le Petit Robert). **sordon, sourdon** : source, fontaine – Centre de la France (Pégorier, 1963). La *source du Sourdon* (Saint-Martin-d'Ablais – 51). **soude, soudron** : émergence – Partie orientale du Bassin de Paris (CNS, 1959). **sourd, surdent** : source, émergence – Wallonie, Belgique (Polrot, 1996). Le *sourd d'Aiwe* (Marche-en-Famenne – Prov. de Luxembourg, Belgique) : résurgence. **soûde, surdents, surdan, soûrdon, soûrdant, surdon, sùde, sùnnon, sùr, sùrdant, sourgent, surgent, sourdi, soudron, chour, surdou** : source, résurgence – Wallonie, Belgique (Polrot, 1999). La grotte et la *source de la Sourde* (Môtiers – Cant. de Neuchâtel). Le *Sourd* (Cesse – 55) : source. **sourdis** : s. m. : petite source intermittente – Poitou, Saintonge (Pégorier, 1963). **sourdi** : s. m. : source temporaire se localisant dans la partie inférieure des vallées au moment où l'on voit l'eau sourdre de tous côtés – Poitou (CNS, 1959).

2°) **sorgue**

sorgue : hydronyme, désigne en provençal (*sorgo*) une source à débit abondant, comme la célèbre fontaine de Vaucluse, d'où sort la rivière *Sorgue*. Un rapport entre *Sorga* et latin *surgere*, malgré l'identité de sens, est douteux ; le radical *sor-* pourrait être un hydronyme gaulois (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). **sorgue** : émergence, peut être par ext. aven – Languedoc (CNS, 1959). **sorgue** : s. f. : nom commun s'appliquant à une émergence et, par ext., à un aven en Languedoc et en Provence ; par restriction ce terme désigne le cours d'eau issu de la fontaine de Vaucluse et celui qui passe à Saint-Affrique et qui descend du Causse du Larzac (Fénelon, 1965). **sorgue** : s. f. : résurgence (Pégorier, 1963). **sòrga** : occ. : source qui donne naissance à une rivière (Brun, 1977). **sorga** : source – Castelnaudary (Pégorier, 1963). **sorgia** : source – Pays Basque (Com. Topo. IGN, 1989). **sourgènt** : s. m. : prov., source (Dourguin & Mauron, 1987). **sorgente** : source – Corse (Pégorier, 1963). **sourgent, surgent** : s. m. : source – Languedoc. exemples : la *grotte du Sergent* (Saint-Guilhem-le-Désert – 34), par traduction erronée (CNS, 1959). La *source du Surgeint* (Arbas – 31). **sorgon** : source, fontaine,

ruisseau, fossé – anc. fr. (Pégorier, 1963). *La source de la Sorgues* (Cornus – 12). *Les sorgues de Saint-Donat* (Montfort – 04). *Les Sorgues* (La Pierre – 05) : sources.

sous : le latin *subtus*, sous, appartient à une famille indo-européenne **sub-*, *sup-*, indiquant un mouvement de bas en haut. Le latin *subtus* « sous », réduit à **sus-*, est à l'origine de nombreux dérivés qui se sont figés dans la langue et la toponymie régionale. Ainsi, il est possible de rapprocher *soubac* et *souste*, qui semblent avoir une origine et un sens communs.

1°) **suba**

sube : du prov. *subo*, trou profond, excavation ; terme pré-indo-européen. *Le mont de la Sube* (Courry – 30) (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). ***suba** : « excavation ». Du rapprochement de mots micrasiatiques, pré-grecs et pré-romans s'est dégagé une base méditerranéenne **suba*, au sens d'« excavation, grotte, cavité ». On cite le languedocien *subo* « trappe ou fosse pour prendre un loup ; toute sorte de cavité ou de trou profond », *a sobo* « à l'abri » ; le gascon *soubac* « abri couvert » (Flutre, 1957). **soubac** : s. m. : abri couvert (Pégorier, 1963). **soubau** : excavation, grotte – Languedoc (Pégorier, 1963).

2°) **souste**

soutarne : caverne, excavation au bord d'une rivière – Saintonge (Pégorier, 1963). **soutarra, susterra** : souterrain – Gascogne (Pégorier, 1963). *La Souterraine* (23) : *subterranea* au XII^e s. (Vincent, 1984). *La Souterraine* (Saint-Christophe-sur-Guiers – 73) : = grotte Supérieure des Echelles, grotte-résurg. temporaire aménagée au public. *Le souterrain de Saint Denis* (Camiac & Saint-Denis – 33) : ruis. sout. dit « souterrain de Saint Denis » (Lacoste-Lagrange & Bion, 1958). **soustrès** : en Limousin, les souterrains portent le noms de *cachas, soustrès, carabaunas* (= caverne) (Blanchet, 1923, p. 18). **sousto, assousto** (marseillais), **souto, soudo** (dauphinois) : s. f. : (rom. et italien *sosta*, vieux fr. *soutte*) abri contre la pluie, hangar, grange où l'on serre les gerbes ; couvert, retraite, asile (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). **souste** : s. f. : abri, rocher formant abri ; poste de douaniers – Queyras & contrées contiguës (Chabrand & Rochas, 1877). **sousta** : s. f. : abri – Ubaye (Arnaud & Morin, 1920). **soutou, sotté** : du latin *subtus*, « sous », grotte – Vercors (Truc, 1991). *Le Soutou* (Villard-de-Lans – 38) : grotte. *Le trou de la Sotte* (Rimon-et-Savel – 26) : grotte.

sof, souot, chouot : s. m. : (basque *soto*, creux, caverne ; latin *subtus*, dessous) fosse pour enterrer un cadavre d'animal, en Rouergue (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). Cependant, ces mots peuvent aussi être rapprochés de l'occitan *sot, sotch*, dont l'origine est prélatine.

spelunque : s. f. : grotte ou aven en Provence, dans le Languedoc, en Béarn. On dit aussi *spelungue* et *espalongue*, dér. du latin *spelunca*, caverne (Fénelon, 1965). *La Spelunque* (Corneilla-de-Conflent – 66) : = cova Bastera, grotte connue depuis longtemps. **spelunque** : s. f. : caverne – anc. fr. (Pégorier, 1963). *Le spelunque de Dions* (30) : gouffre. **spélonque** : s. f. : caverne, antre (Le Grand Littré). **spelunca** : latin *spelunca*, bas latin **speluca*, prov. *espeluco, espelounco*, etc. « grotte ». Ce mot se rencontre dans la Haute-Italie, la Drôme, la Dordogne, le Gard, la Haute-Loire, la

Provence, les Pyrénées, la Catalogne. Déjà dans la toponomastique antique, dans le nord de l'Afrique (Vincent, 1984). **spelunca, spelonche** : grotte, grottes – Corse. (spélâka, spélôké). Var. : *spelonca* (Pégorier, 1963). Le *Monte delle Spelonche* (Marine-di-Porticciolo – 20). *La Spelunca* (Evisa – 20) : cirque, du latin *speluca*, italien *spelunca*, grotte (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982) ; en fait, il s'agit plutôt de la gorge étroite où coule l'Aitone. **speluncato** : corse, latin *spelunca*, grotte, suffixe *-atum* (Dauzat et Rostaing, Dict. étym. n. l. en France, 1983). Il existe une grotte sous l'église paroissiale. **spelunque, spelungue, espelugue, espalungue, espelungue** : grotte ou aven – Provence, Languedoc, Béarn (CNS, 1959). **espalugue, espéluque** : caverne, antre, grotte – Gascogne (Pégorier, 1963). **espelunca, spelunca, espeluga** : grotte – Landes (Soussieux, 1984). *Espalungue* (Andrein – 64) : gascon *espalungue* « caverne, grotte » (Nègre, 1991a). *L'espalungue de la Pène de Maspetre* (Etsaut – 64). *La grotte d'Espalungue* (Arudy – 64). *L'Espalungue* (Izeste – 64) : grotte. *La grotte de la Spelugue* (Saint-Pé-de-Bigorre – 65). *La Spélugue* (Montfort-sur-Argent – 83) : occ. *espeluco, espelugo* « caverne, grotte » (Nègre, 1991a). *Espeluche* (Combeyranche – 24) : occ. local *espelucho* « caverne » (Nègre, 1991a). « Il existe dessous l'église de l'ancien bourg d'Epeluche une grotte, mais il n'y a pas d'ouverture. On ne la reconnaît que par écho » (Inv. spél. de la Dordogne, 1835). Il existe également le *cluzeau d'Epeluche* (24)... *L'évent des Espeluches* (Saint-Alban-sous-Sampzon – 07). *La grotte funéraire des Espeluches* (Sauve – 30). **espéluga** : grotte – Hautes-Pyrénées (Pégorier, 1963). *La grotte des Espélugues* (Lourdes – 65). *La grotte de la Spélugue* (Asson – 64). **spulga, spoulga** : s. f. : grotte fortifiée en Sabarthès – Ariège (Guillot, 1998). *La spoulga de Bouan* (09). *La spoulga d'Alliat* (09). *La spoulga d'Ormolac* (09). *La spoulga de Baychon* (Miglos – 09). *La spoulga de Verdun* (09). **spugue** : s. f. : caverne ; grand abri sous roche – Hautes-Pyrénées. Dim. : *espuguette* (Pégorier, 1963). **spugue** : s. f. : dans les Pyrénées Centrales, c'est une grotte dont le dim. est *spuguette* ; on dit également un *spugo*, un *spouga*, une *espuge*, une *lespugue*, termes qui dérivent sans doute du latin *spelunca* (Fénelon, 1965). *Las Spugues* (Labastide – 65) : grottes. *Lespugue* (31) : gascon *espugo* « espèce de grotte, abri sous roche » (Nègre, 1991a). *La grotte d'Espuques* (Betmale – 09). *La grotte d'Esplugne* (Ercé – 09). *Las espugas de las Arris* (Esparros – 65) : abris utilisés comme parcs à moutons. *La spugua déts Harris* (Bulan – 65). *L'Espugua* (Asque – 65) : grotte. *La spugua déra Aigua* (Bulan – 65). *La spuga du Lita* (Bulan – 65). *La spugua d'Harencou* (Bulan – 65). *La perte de l'Espuguet* (Bulan – 65) : ruis. se perdant dans une grotte-puits. *La spuga de Ganties* (31) : grotte préhistorique. *La grotte de l'Espugne* (Saleich – 31). *Le clot devas Spugas* (Saint-Bertrand-de-Comminges – 31) : grande dépression aux parois abruptes au fond de laquelle s'ouvrent pas moins de six petites grottes. Les dérivés de *spelunca* sont également attestés sur le versant sud des Pyrénées, notamment en Haut-Aragon et en Catalogne. **espluga** : grotte – Catalan (Pégorier, 1963). **espluga** : terme couramment usité dans la langue catalane, c'est le principal synonyme de grotte, mais quelquefois *espluga* désigne seulement des baumes. *Espluga Llorna* (Espluga de la Serra, Pallars Jussà) – Catalogne espagnole (Miñarro, 1984). *Espluca Mayor* (Barranco Viandico – Huesca). *La Espelunga* (Estiva de los Molinos – Huesca).

suba : v. sous.

suçoir : perte – Lorraine. Il y a des pertes d'eau dites « suçoirs » à Hayange (57), Audun-le-Roman (54), et Joppécourt (54) ; la Feutsch de Fontay en est la résurgence (Martel, 1930, p. 17). Les noms autrichien *sauglöcher*, suçoirs (Martel, 1894, p. 5), et allemand *saugloch*, perte (Choppy, 1985), désignent tous deux des trous absorbants ; l'allemand *saug* exprime une idée d'aspiration identique au latin vulgaire *suctiare* à l'origine du verbe sucer. Il est possible que le mot *suçoir*, consigné par Martel, soit la traduction d'un mot germanique désignant les pertes d'un cours d'eau. Il faut garder à l'esprit le chauvinisme français des années 20 pour expliquer l'anti-germanisme affiché de Martel qui s'élève contre les termes « Karst belge » (Gauchon, 1999) : « il faut protester contre une telle *emprise germanique* » (Martel, 1921, p. 217). Ignorant la frontière linguistique, la germanisation et la francisation successives des territoires annexés ont parfois abouti à une traduction systématique des toponymes romans ou germaniques de la Lorraine.

surgent : v. sourd, sorgue.

T

T

tafone : trou – Corse (Pégorier, 1963). On trouve les dér. de *tafone* dans les épithètes des noms de montagnes. Le *capo Tafonato* (Manso – 20) : = mont troué, montagne percée d'un trou. La *Cima di Taffoni* (Borgo – 20) : cime percée de trous. La *Pietra Tafonata* (Speloncato – 20) : = pierre percée, est un tunnel de 8 m de long. *Capo Tafonato* (Vico – 20) : grotte. **tavono** : s. m. : tanière ; grotte par ext. ; c'est un terme corse qui paraît avoir la même origine que *tafoni* (Fénelon, 1965). Le *tuvone a Calvario* (Cambia – 20). Le *tavono di Nuaia* (Conca – 20).

tanière : du gaulois *taxo*, blaireau. **tanière** : s. f. : caverne où les bêtes sauvages se retirent. Ce mot doit être regardé comme la contraction de *tassonière*, réduit du *tasson* (= blaireau), l's dans l'ancienne forme du mot paraît montrer qu'il en est ainsi. Mais alors il faut séparer l'italien *tana*, tanière, malgré l'apparence de parenté (Le Grand Littré). **tanière** : n. f. : latin pop. *taxonaria*, du gaulois *taxo* « blaireau ». Retraite d'une bête sauvage ; caverne, lieu abrité ou souterrain (Le Petit Robert). Le *souterrain de la Tannière* (Saint-Saturnin – 18) : = trou aux Fades, souterrain-refuge. *Les Tanières* (Aspres-sur-Buëch – 05) : ensemble de trois grottes. **tasson, tais** : n. m. : du latin pop. **taxonem*, du germanique, blaireau (Dict. de l'anc. fr. Moyen Age, Larousse). La *grotte de la Tassonière* (Bellevaux – 74). Le *trou des Tassons* (Malzéville – 54). La *grotte des Tassons* (Fromelennes – 08). La *grotte du Tai* (Anlhiac – 24) est encore appelée gr. du Renard, mais tai = blaireau. La *grotte de la Tassonière* (Ramasse – 01) : grotte préhistorique. La *grotte des Tassenières* (Chaux-lès-Clerval – 25) : petits porches s'ouvrant au fond d'une doline. Les *trous des Tassons* (Lochieu – 01). La *grotte des Tassonières* (Tenay – 01) : grotte anciennement connue. Le *trou du Techon* (Aubaine – 21).

tanne : du radical **tana*, tanière, trou. **tanna, danna, tannaz** : cavité quelconque mais plutôt verticale – Préalpes et Hautes Alpes calcaires suisses, Savoie (CNS, 1959). **tanna** : s. f. : creux, abri sous roche, parfois aven ; se modifie en *tannaz, tane, tano, dannaz*, dans les Préalpes et les Alpes calcaires de France, de Suisse et d'Italie (Fénelon, 1965). **tanna** : s. f. : terme qui veut dire grotte, gouffre ou abîme – Salève (Pittard, 1979, p. 151). Les *tannes à la Tonne* (Saint-Blaise – 74) : grottes. La *tanne du Pontet* (Cruseilles & Allonzier – 74) : grotte. La *tâne à Damon* (Le Sappey – 74) : = tanna Damon, gr. du Diable. La *tane de la Combe à l'Ours* (Prénoval – 39) : ensemble de deux petites grottes reliées entre elles par un boyau. Les *tannes de Javerne* (Cant. de Vaud). La *tanna des Verds* (Arâches – 74) : gouffre. La *tanna de l'Ermoé* (Samoëns – 74) : = gr. de l'Ermoy. La *tanne à Partoi* (Cranves-Sales – 74) : gouffre. La *tanne à l'Ours* (Jasseron – 01) : grotte. La *tanne aux Modzons* (Saint-Jean-de-Gonville – 01) : = tanière du Modzon, grotte. La *tanna dell'Orso* (Montestromo – 20) : = tanière, caverne de l'Ours. Le *gouffre de la Tâne* (La Chaumusse – 39) : puits d'une prof. de 78 m. Le *gouffre de la Tane* (Château-des-Prés – 39) : puits d'une prof. de 35 m. La *tane du Pré Verguet* (Saint-Maurice-en-

Montagne – 39) : gouffre d'une prof. de 55 m. **danna, dannaz, dâne** : terme régional désignant une grotte ou un aven (Pittard, 1979, p. 207). La *danna Pecquet* (Montagne du Salève – 74) : = danna à Pequets, grotte. La *danna du Leup* (Sillingy – 74) : = gr. du Loup. La *Grand Danne au Trésor* (Serrières – 73). **dâne** : s. f. : gouffre – Cant. des Bouchoux, Jura (Colin, 1966). Le *gouffre de la Dâne* (Belleydoux – 01). Le *gouffre de la Dane de Souza* (Les Moussières – 39) : puits d'une prof. de 50 m. L'*abîme de la Danne de Gonvie* (Allèves – 74) : = grotte de la Dent du Gonvi, puits d'une prof. de 40 m s'ouvrant près du crêt de Châtillon. **danna** : s. f. : abri sous roche, grotte et parfois aven dans les chaînes pré-alpines, en Suisse romande, en Provence et en Italie du Nord (Fénelon, 1965). ***tana** : « grotte », thème qui se retrouve dans l'italien, le ladin et le valaisan *tana* « tanière, fosse, trou » ; le savoyard *dāna, danna* « grotte habitée » ; le franco-provençal *tāna*, le prov. *tana* « tanière, trou ». L'origine de ***tana** est inconnue (Flutre, 1957). **tana** : de *caverna sub(tana)* = « qui est sous » – Italie et Alpes suisses, Savoie dans la forme *tane, tannaz* (Simonis, 1982). On trouve *tana* en Piémont, Ligurie, Frioul, Émilie. **tana** : caverne – Corse (Pégorier, 1963). **tano, tagno** (limousin) : s. f. : du bas latin *tana*, creux. Trou creusé au milieu d'un jardin, où l'on amène et où l'on puise l'eau pour arroser, en Languedoc (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). **tana, truno** : trou, tanière – Briançonnais (Pégorier, 1963). **tano** : s. f. : prov., tanière, terrier, repaire de bête sauvage (Coupier, 1998). **tano** : s. f. : tanière, italien *tana* – Queyras (Chabrand & Rochas, 1877). **tanne, tune** : grotte, tanière, trou, caverne – Savoie, Suisse. Var. : *tannaz, tanna, tannet, tanay* (Pégorier, 1963). La *tanne des Grands Rafous* (Aillon-le-Jeune – 73) : = tanne à Raffut, ou encore refous, gouffre. La *tanna à Coqueret* (Bessine – 74) : grotte. La *tanne Pardon* (Aillon-le-Vieux – 73) : gouffre. La *tanne de Chavanu* (Aillon-le-Jeune – 73) : gouffre. La *tanne au Diable* (Cluses – 74) : gouffre. La *tanne au Diable* (Brison – 74) : gouffre. La *tanne Frede* (Mont-Saxonnex – 74) : gouffre. La *tanne-à-l'Ours* (Arzier – Cant. de Vaud) : grotte. La *tanne-à-Brissac* (Villeneuve – Cant. de Vaud) : petite grotte. La *tanne de l'Essert-à-Dubuis* (Yvorne – Cant. de Vaud) : abri sous roche. La *Tanna-l'Oura* (Veytaux – Cant. de Vaud) : = trou des vents, gouffre exhalant un vent violent. La *tana d'la Ghieisa* (Angrogne – Piémont) : grotte de la vallée de Torre Pellice dans laquelle s'étaient réfugiés les Vaudois. **tâne** : s. f. : gouffre – Env. de Saint-Laurent-du-Jura (39) (Colin, 1966). **tanne** : nom donné aux petites grottes dans les Préalpes vaudoises (Baron, 1969).

taverno : v. caverne.

tavono : v. tafone.

thou : v. tou.

thus : v. tou.

tine : s. f. : tonneau, tonne, baquet. Étym. : du latin *tina*, vase, cuve (Le Grand Littre).

tine : élargissement local dans une cluse étroite – Suisse ; caverne – Savoie (CNS, 1959). **tine** : s. f. : en Suisse, c'est un élargissement local dans une cluse étroite et en Savoie c'est une caverne ; même étymologie que *tindoul* (Fénelon, 1965). **tine** : s. f. : sorte de cuve creusée par l'érosion torrentielle ; gorge étroite – Savoie. Syn. : *oule* (Pégorier, 1963). **tine** : dépression, sorte d'entonnoir au fond occupé par des lacs

T

temporaires, alimentés par des sources abondantes. Ces tines sont dues à la dissolution du gypse qui doit exister en profondeur – Env. de Thonon-les-Bains (Martel, 1921, pp. 188-189). Les *tines d'Amphion* (Lyaud – 74) alimentent des moulins. La *tine-de-Conflent* (Ferreyres – Cant. de Vaud) : cirque de rochers creusés par la jonction de deux rivières. Les *puits des Tines* (Sutrieu – 01) : le mot *puits* désigne en fait les cascades du Séran, tandis que le mot *tine* désigne les marmites qui se forment à la base des chutes. Le *trou de la Tine* (Massif du Salève – 74) : grotte. La *grotte de los Tres Tinos* (Feuilla – 11) : = les trois cuves, plusieurs petites cavités préhistoriques. **tino** : s. f. : prov., cuve (Coupier, 1998). **tinou** : cuve – Dordogne (Pégorier, 1963). **tindoul** : aven – Causse Comtal (CNS, 1959). **tindoul** : s. m. : de *tino*, *tiné*, cuve en langue d'oc. Aven dans le Causse Comtal (Fénelon, 1965). **tindoul** : gouffre en terrain calcaire, mot du Rouergue (Le Grand Robert). Le *tindoul de la Vayssièrre* (Sébazac-Concourès – 12). L'*aven du Tindoulio* (Hures – 48). L'*igue du Tindol* (Laramière – 46) : petit couloir en pente qui donne accès à une salle. Le *tindoul du Touret* (12).

tinte / tombe / donde : onomatopées suggérant une résonance.

1°) tintarelle

tinter : rendre un son clair, résonner (Dict. étym. et hist. de la langue fr.). **tintarelle** : du verbe *tinter*, qui rappelle le bruit de la pierre qui résonne en tombant dans un trou rocheux, noms souvent donnés à des gouffres ou des puits. Le *chourum de Tintarelle* (Saint-Étienne-en-Dévoluy – 05) : puits de 43 m exploré par Martel en 1897. Le nom de l'*aven du Serren Tintou* (Vogüé – 07) viendrait probablement du nom : *le Tintou du Serre* ; *serre* voulant dire montagne et *tintou* trou dans lequel les pierres « tintent » en tombant ? (Spelunca, VII, 1936, p. 140) – l'explication est peut-être mal formulée mais tout à fait vraisemblable –. La *Tintarello* (Cadarcet – 09) : diaclase d'une trentaine de mètres de profondeur. La *tute de la Tintarelle* (Cadarcet – 09) : = g. de Coumeloup, prof. -47 m. La *Tintadoura dès Caoudiès* (Eurivière – 09) : cavité verticale profonde de 35 m, terminée par un éboulis. La *Tintarello* (Volvent – 26) : petite cavité très concrétionnée, obstruée par des cailloutis à -8 m. Le *chaos de Dindaret* (Bruis – 26) : vide intersticiel, fente de décollement. L'*aven de Peyre Tindant* (Gigean – 34) : = pierre tintante. On retrouve dans des appellations francisées le verbe *tinter* très usité en occitan : le trou de *la Pierre qui tinte* (Montfort – 11). **trintrin, drindrin** (languedocien) : s. m. : tintin, tintement, onomatopée du choc des verres (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). **trantanière** : fondrière – Périgord (rens. oral de Jean Roux recueilli par O. Delord). **trintinière** : nom donné à certains gouffres qui tintent dans le Quercy et le Périgord, ou plutôt qui « trintent », car le *r* semble être une particularité locale (cf. « truffé » pour tuf en Quercy). La *trintinière d'Enval* (Borrèze – 24) : = aven de la Trintinière, puits de 22 m s'ouvrant sous un chaos de blocs. La *croze Trintinière* (Gignac – 46) : = croze de la Trintinière, gouffre profond de 18 m.

2°) tombarelle

tombarelle, tombaret : s. f. : aven – Bugey (CNS, 1959). **tombarelle** : s. f. : aven dans le Bugey ; on dit aussi *tombaret* (Fénelon, 1965). **tombaret** : cavité verticale – Forêt de Champfromier, Ain (Krieg-Jacquier, 1985). **tombadou** : s. m. : prov., endroit où un torrent se précipite en cataracte (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). Ce

terme, composé sur le même modèle que *tintarelle*, appartient à un ensemble d'onomatopées ayant pour caractère commun de suggérer une résonance au moyen d'une voyelle nasalisée (Dict. étym. du fr., Le Robert), par exemple : *in* ou *on*, comme dans *tintarelle*, la pierre qui tinte, ou dans *tombarelle*, la pierre qui tombe. Le *Grand et le Petit Tombaret* (Champfromier – 01) : gouffres présentant une verticale de 50 et 20 m se terminant par un éboulis. Le *tombaret de la Biche* (Champfromier – 01) : puits d'env. 40 m.

3°) **donde**

donde : du radical onomatopéique *dod-*, cavité qui rappelle le son de la cloche lorsque l'on y jette une pierre. La *Donde à la Dame* (Farges – 01) : gouffre de 27 m de prof.. Selon Joly et Jullien (1936), la dénomination locale *trou du gros Dindon* (Châteauneuf-du-Rhône – 26), puits profond de 24 m, serait due au bruit de *glou-glou* que font les pierres qu'on y jette... Il est évident qu'il s'agit d'une mauvaise transcription de la part des spéléologues, car les pierres ne gloussent pas comme les dindons, mais tombent en faisant un bruit proche de celui de la cloche : *dign-ding-dong*, onomatopée bien connue.

tombe / temple : d'un base ancienne **tum-*, se gonfler.

1°) **tombe**

Dans de rares cas, les grottes, comme les cavités artificielles ou les monuments mégalithiques, ont pu prendre le nom de tombe. La *tombe du Taureau* (Ancelle – 05) : puits de 15 m ouvert dans une faille. La *tombe des Fées* (Tailhac – 43) : dolmen. *Lo Ratso de la Toumbo* (Lamouroux – 19) : = gr. de la Tombe, cavité artificielle (Minvielle, 1970, p. 135). La *tombe* ou le *tombeau de Gargantua* dans le cro de Granville (Rouffignac – 24), est une grande pierre plate sur laquelle tous les voyageurs curieux ont gravé leur noms. **tomba** : catalan : comme beaucoup d'autres, ce mot est très peu fréquent, et semble localisé à la zone du Ripollès – Catalogne espagnole. La *tomba del Sitjar* (Camprodon – Ripollès). Nous connaissons aussi certaines grottes nommées *Les tombes* (Miñarro, 1984).

2°) **temple**

toumple (Provence), **tounfle** (Dauphiné) : gouffre, abîme, aven (CNS, 1959). **toumple** : s. m. : gouffre, rom. *tomplina*, pièce d'eau, réservoir – Queyras (Chabrand & Rochas, 1877). **toumple** : s. m. : gouffre. Le glacier du massif du Pelvoux, *glacier de la Temple*, devrait être appelé *glacier de la Toumple* (Pelvoux – 05) – Queyras & contrées contiguës (Chabrand & Rochas, 1877). **toumple** : gouffre, abîme, fondrière – Dauphiné (Pégorier, 1963). *L'aven du Toumple* (Lioux – 84). La *grotte du Temple* (Quézac – 48). *L'aven du Temple* (Bédoin – 84). **toumple** : s. m. : prov., gouffre d'eau, trou d'eau profonde dans le lit d'un cours d'eau (Coupier, 1998). **temple** : (pron. TOUMplé) occ. : bassin d'eau profonde. Syn. : *gorg* (Brun, 1977). **toumplë** : gour, fosse d'une rivière (Hyenne, Dict. languedocien de 1756, 1990). **toumple**, **tounfle** (dauphinois) : s. m. (rom. *tom*, *tum* ; italien *tompio* ; latin *tumulus*, tombeau) : gouffre, abîme, fondrière, mare, amas d'eau dormante (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). *L'abri de la Toumbe* (Sorède-l'Abbaye – 40) : abri baigné par le gave d'Oloron au lieu-dit *La Toumbe*, étendue d'eau assez profonde. **toumplino**, **toumpino** : s. f. : excavation, trou dans une rivière où l'eau se précipite avec fracas

T

(Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). **tomple, toumpi** : gouffre d'eau, étang – Briançonnais (Pégorier, 1963). *Le temple de l'Oure* (Le Caire – 04).

tou : s. m. : aqueduc en pierres sèches, pierrée. *Toun* et *tou*, bas-Dauphiné et Forez – Queyras (Chabrand & Rochas, 1877). **tu** : ouverture, conduit, rigole, canal – Morvan (Pégorier, 1963). Le languedocien *toun*, *tou* « souterrain pour les eaux, égout, conduit » (Flutre, 1957), pourrait expliquer les noms donnés aux aqueducs. **toun** : s. m. : souterrain pour les eaux, égout – Languedoc. Syn. : *tus* – Lyonnais ; *tou*, *tos* – Forez (Pégorier, 1963). **toun** : s. m. : prov., tunnel, passage, conduit souterrain d'amenée d'eau (Coupier, 1998). **toun** : s. m. : conduit souterrain, tunnel – Queyras & contrées contiguës (Chabrand & Rochas, 1877). **toual** : aqueduc, égout, fossé couvert – Rouergue (Pégorier, 1963). **tuoc** : conduit souterrain pour les eaux – Ubaye, Anjou (Pégorier, 1963). **toun**, **tu** (dialecte des Alpes et languedocien), **tos** (forézien), **tus** (lyonnais) : s. m. (rom. *ton* ; catalan *tòu*, creux ; bas latin *tonum*, *tonare*) : souterrain pour les eaux, égout, conduit, aqueduc, pierrée, tunnel (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). **thou** : fossé, trou, voûte – Centre de la France (Pégorier, 1963). **thus** : s. m. : les « thus », ou « trou de Sarrasin », désignent les ruines mêmes de l'aqueduc romain de la Brévenne « *Les Thus de Chevinay* » (69). Il s'agit donc des portions souterraines de cet aqueduc romain accessibles à la suite d'effondrements ou de travaux de voirie (Ariagno & Meyssonier, 1985, p. 47).

toe : du radical **toba*, creux rocheux. ***toba, toe** : creux rocheux, répandu dans toutes les Pyrénées non basques (Aymard, 1991). **toba** : aragonais : trou dans le rocher (Espagne). Ce terme est issu d'une racine **tab*, **tap* « pierre, hauteur, trou », probablement pré-indo-européenne (Rousset, 1988, p. 201). **tu, toua, toe** : s. f. : cavité, caverne, abris sous roche – Hautes-Pyrénées (Pégorier, 1963). La *toe de Bedie* (Ustou-09). **toe** : du gascon *touo*, abri sous roche, grotte (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). **touo** : s. f. : grotte, cavité – Gascogne (Pégorier, 1963). *La Toe* (Le Cuing – 31) : gascon *touo* « creux, cavité, grotte, cours d'eau très encaissé » (Nègre, 1991a). *La Toe* (Asson – 64) : énorme dépression rocheuse de plusieurs centaines de mètres ouverte sur les flancs d'une montagne. Les *cuvettes de la Toe* (Saint-Pé-de-Bigorre – 65) : dolines jointives.

touille : selon les toponymistes, *Touillon*, *touille* seraient des hydronymes en *tol-* ; c'est probable, mais on ne peut s'empêcher de faire le rapprochement avec le verbe *touiller* : du latin *tudiculare*, broyer, qui signifie mêler, agiter, remuer, brasser. Le mot *touille* est bien connu des plongeurs-spéléologues et désigne une eau turbide, pourquoi n'aurait-il pas servi à qualifier les eaux des sources karstiques connues pour leur turbidité après les crues. *Le Touillon* (Chay – 25) : petite émergence temporaire impénétrable. *La source du Touillon* (Longcochon – 39). *La source du Touillon* (Les Chalesmes – 39). *La source du Touillon* (Saint-Maur – 39). *La grotte de la Touillère* (Lavans-lès-Saint-Claude – 39) : exsurgence.

toull : s. m. : trou, passage, passe – Finistère. Pl. en *-ou* (Pégorier, 1963). **toull** : breton, au sens de creux, cavité, trou (Longnon, 1979). **toull** : s. m. : pl. *-ou*, trou,

fosse, creux. Var. : *toul*. **toull** : adj. : percé, creux. Var. : *toul* (Com. Topo. IGN, 1989). Les *grottes de Toulinguet* (Camaret – 29) : la pointe du Toulinguet est percée de nombreuses grottes marines. Le *toul ar Sarpent* (Tréméoc – 29) : grotte. Le *toul ar Porz-Loubous* (Plogoff – 29) : grotte marine. *Roc'h Toul* (Guiclan – 29) : grotte préhistorique de l'intérieur des terres. Le *toul ar Kerrou* (Clohars-Carnoët – 29) : grotte marine. Le *Toul-Goulic* (Lanrivain – 22) fait disparaître le Blavet sous un chaos de roches. Le *toul en Hern* (Saint-Guénoël – 29) : = trou de l'Enfer, trou dans les rochers de Penmarc'h. *Roc Toul* (Belle-Isle-en-Mer – 56) : = la roche percée. Le *toul an Ifern* (Cap Fréhel – 22) : = trou de l'Enfer, grotte marine. Le *toul ar Gorandennet* (Saint-Gilles-Pligeaux – 22) : grotte de l'intérieur des terres. Le terme *toul* s'applique également à des cavités artificielles : *Toul-ar-Corriquet* (Dinéault – 29) : souterrain. *Toul-ar-l'horriker* (Trégourez – 29) : = trou des Nains, souterrains.

toulon / touron : d'une racine prélatine *tol-*, *tor-*, hydronyme. **toulon** : s. m. : émergence – Périgord, Guyenne (CNS, 1959). *L'Abîme du Toulon* (Périgueux – 24). Le *toulon du Grand Pont* (33). **touron** : hydronyme. *Touron* : nombreux ruisseaux et sources en Dordogne : racine hydronymique pré-latine *tor-*, rattachée à *tol-* (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). *La Touvre* (16) : rivière qui naît d'une source vaclusienne ; du pré-indo-européen *tol-* (*tal-* / *tol-* / *tel-*, *tar-* / *tor-* / *ter-* = gouffre) et indo-européen *vera* (var = eau) (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). La *source du Touron* (Labastide-Murat – 46). Le *ruisseau souterrain du Touron* (Saint-Sernin – 47) : système perte-résurgence. Le *touron de Fontroque* (24) : source. La *grotte du Touron* (Saint-Germain-du-Salembre – 24) : grotte avec ruis. souterrain. Le *turon de Taillefer* (Jugazan – 33) : résurgence importante. Le *turon de Rauzan* (33) : source d'un ruisseau. La *grotte du Touron* (Chamaloc – 26) : grotte-émerg. d'où sort le Touron. **touroun** : source, fontaine – Ubaye (Pégorier, 1963). A côté du sens le plus répandu de *toulon / touron* qui désigne généralement des sources, coexiste un sens de perte ; cette ambiguïté de fonctionnement hydrologique indique simplement qu'il s'agit d'un véritable hydronyme. **touron** : 1°) Dépression où les eaux se perdent. 2°) Cimes secondaires de forme arrondie – Pyrénées (Pégorier, 1963). **turon** : perte – Guyenne (CNS, 1959).

toun : v. tou.

tounfle : v. tombe, temple.

tourne : du latin *tornare*, façonner au tour, tourner. **tourner** : famille d'une racine indo-européenne **ter-* « user en frottant par un mouvement circulaire » (Dict. étym. du fr., Le Robert). Dans les noms de quelques cavités (grottes, pertes ou sources), on retrouve le mot *tourne* ; bizarrement il n'a pas été relevé par les toponymistes, alors qu'il semble avoir une racine de sens hydronymique (Truc, 1991). La *Grande* et la *Petite Tourne de Saint-Pons* (Plan-d'Aups – 83) : gouffres qui englobent plusieurs ruisseaux. La *source de Tournebu* (Moulines – 14) : sce captée par la Ville de Caen. La *fosse Tourneresse* (Maisons – 14) : une des trois fosses du Soucy qui englobent la rivière l'Aure. Les *fontaines de Tourne* (Bourg-Saint-Andéol – 07) :

T

émergences : la Tourne supérieure, ou Goul du Pont, et la Tourne inférieure, ou Goul de la Tannerie. La *baume de Tournio* (Campestre-et-Luc – 30) : perte d'hiver de la Virenque. La *fontaine des Tournillons* (Chamaloc – 26) : émergence au pied des escarpements de Bure. La *grotte des Tournières* (Treschenu – 26) : émergences. La *grotte de la Tournée* (Vauchignon – 21) : qui donne naissance à un ruisseau. La *Tourne* (Kentucky – E.-U.) : = Turnhole, grosse source (résurgence) située dans la boucle d'un méandre de la Green River (Nicod, 1972, p. 180). **entournadous** : s. m. : doline en entonnoir dans les Pyrénées Centrales, avec ou sans aven ; le terme peut aussi désigner une perte (Fénelon, 1965).

touaron : v. toulon, touaron.

touvière / tuffière : du latin *tofus*, tuf. **touvière** : s. f. : carrière de tuf – Savoie. *touva, touvo* = tuf (Pégorier, 1963). La *Touvière* (Boyeux-Saint-Jérôme – 01) : = boyau de Boyeux, exurg. temporaire. La *grotte de la Touvière* (Sonthonnax-la-Montagne – 01) : exurg. temporaire. La *Touvière* (Cussey-sur-Lison – 01) : exurgence. La *Touvière* (Foucherans – 25) : résurgence. La *source des Touvières* (Refranche – 25). La *grotte de la Touvière* (Coyron – 39) : émergence. La *source de la Thouvière* (Noyarey – 38). **tuvière** : carrière de tuf, terrain où le tuf est prépondérant – Dauphiné (Pégorier, 1963). La *grotte du Tuvéri* (Conségudes – 06) : petite cavité traversant un éperon de tuf. La *grotte du Tuvé* (Montauroux – 83) : grotte s'ouvrant dans une masse de tuf. **toffière** : la *grotte de la Toffière* (Sancey-le-Grand – 25) : cavité creusée dans les tufs. La *grotte de la Toffière* (Les Brenets – Cant. de Neuchâtel) : = gr. du Roi de Prusse, près de la source de la Toffière. La *grotte de la Toffière* (Les Planchettes – Cant. de Neuchâtel) : = gr. de la Tuffière, exurg. temporaire ; le nom de la grotte est dû à l'existence d'une ancienne et importante exploitation de tuf dans les lits mêmes des ruisseaux issus des grottes et sources. **tuffière** : la *Tuffière* (La Burbanche – 01) : exurgence pérenne. La *grotte de la Tuffière* (Amondans – 25). La *Tuffière* (Veytaux – Cant. de Vaud) : résurgence. **tuve, tuf, trufe** (gascon) : s. m. : tuf, tuffeau (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). La *fontaine du Truffé* (Lacave – 46) : = font del Truffe, = fne du Tuf. **tuffière** : carrières souterraines d'où l'on extrait le tuffeau – Anjou (Fraysse, 1964). La *Tuffière* (Sarrigné – 49). Les *Tuffeaux* (Chênehutte-les-Tuffeaux – 49). La *tuffière de Rothenard* (Montsoreau – 49) sont des carrières souterraines de tuffeau. **tuffe** : s. f. : nom local du tuffeau (cf. « Les perreyeux de la tuffe ») – Anjou (Fraysse, 1964). **tuffeau** : n. m. : de *tuf*, de l'italien *tufo*, du latin *tofus*. Variété de tuf calcaire poreux et tendre, qui durcit à l'air, et est utilisé dans la construction (Le Petit Robert).

trantanière : v. tinte.

trintinière : v. tinte.

triso : n. m. : perte – Nord-est du Vercors (Choppy, 1963). Les *Trisous du Méaudret* : perte du ruis. du Méaudret. Le *scialet du Triso* (Villard-de-Lans – 38). « La perte du Trisous, sous le Méaudret (...) ». Précipice du Trison (Plaine d'Herbouilly) (...). A Duraffour (1969) mentionne, dans l'Ain, un terme *tresou* avec

les sens de « passage couvert sous et à travers une maison ». La parenté est probable. » (Truc, 1991).

trou : du latin populaire d'origine préceltique **traucu*, trou. **trou** : s. m. : ouverture. Étym. : picard, *treu* ; prov. *trauc* ; anc. catalan *troc*, du bas latin *traugum*. L'origine de *traugum* est inconnue (Le Grand Littré). **trou** : n. m. : du latin pop. **traucum*, latin médiéval attesté *traugum*, probable d'origine prélatine. Abaissement ou enfoncement (naturel ou artificiel). Abri naturel ou creusé (Le Petit Robert). *Trôo* (41) : village en amphithéâtre aux flancs d'une colline ; nombreuses habitations dans des grottes ou dans des carrières abandonnées ; puits célèbre appelé *le Grand Puits* ; = oïl *trau*, *tro*, *treu*, *traw* « trou » ; les « trous » ne manquent pas : *le Grand Puits*, le creux en amphithéâtre, les grottes habitées, les carrières (Nègre, 1991a). **cernetrou** : trou servant de dépotoir (CNS, 1959). **cernetrou** : s. m. : cavité creusée par corrosion dans les roches calcaires ; terme jurassien (Fénelon, 1965). Les définitions proposées ne semblent pas correspondre à l'étymologie du mot *cernetrou* composé du mot *cerne*, du latin *circinus*, compas, cercle, et du mot *trou*. Il s'agirait plutôt de dolines ou de puits qui pourraient être soit d'une forme grossièrement circulaire, soit entourés d'une clôture périphérique. Le *gouffre de Cernetrou* (La Pesse – 39) : gros puits ovale s'ouvrant au fond d'une doline (prof. 36 m). D'autres n. l. franc-comtois contiennent le mot *cerne* : le *gouffre du Cerneux* (Fessevillers – 25), la *grotte de la Cernière* (Neuvier – 25), le *gouffre du Cerneux aux Chevaux* (Le Barboux – 25) : charnier, mais il est difficile d'y voir un rapport avec des cavités, car plusieurs hameaux du Doubs se nomment Cerneux ou les Cerneux. **traou**, **traouc** (Languedoc, Gascogne, Provence, etc.), **treu** (Picardie), **trou** (toute la France), **trô** (Wallonie) : toutes les cavités ; syn. de aven, grotte, perte, etc. (CNS, 1959). *L'aven du Traoucas* (Banne – 07). Le *traouc de Lesco* (Moulis – 09) : = g. de Lesque. Le *traouc des Coumettes* (Suc-et-Sentenac – 09). Le *traouc de la Hilo* (Lacourt – 09) : gouffre. Le *traouc dé la Laouzo* (Pradières – 09) : puits de 32 m. Le *traou dé l'Hermito* (Bize – 11). Le *traouc dé Cioutat* (Lastours – 11) : cavité naturelle retaillée. Le *traouc dé la Miro* (Montlaur – 11). Le *Traouc* (Laissac – 12) : grotte dont les orifices perforent la falaise du même nom. Le *traouc de las Fados* (La Pomarède – 34) : = aven de la Pomarède. Le *traouc des Incantados* (Capendu – 11). *La Traouchonne* (Millau – 12) : résurgence. Lou *traou di Fado* (Les Baux-de-Provence – 13) : cavité naturelle creusée dans la molasse. Lo *trauc de la Lavernière* (Velzic – 15) : cavité ouverte dans le basalte. Lo *Trauc* (Comblat-le-Château – 15) : gouffre creusé dans une brèche volcanique. Le *trou de Promeissat* (Le Bugue – 24) : appellation de 1766, = g. de Proumeyssac. Le *trauc deths Cauderèrs* (Bagnères-de-Luchon – 31) : = trou des Chaudronniers. Les *traucs de las Hadas* (Castelnau-Tursan – 40). Lo *trauc del Vent* (La Parade – 48). Le *trauc del Chin* (Meyrueis – 48). Le *trauc del Calel* (Sorèze – 81). **trau**, **trouc** : trou, grotte – Alpes-Maritimes (Pégorier, 1963). **treu** : s. m. : en Picardie, c'est un trou, un petit aven dans la craie (Fénelon, 1965). **trau**, **treu** : trou, creux – Champagne (Pégorier, 1963). **treu**, **traü** : n. m. : trou (Dict. d'anc. fr. Moyen âge & Renaissance, Larousse). **trô**, **trau**, **trooz** : wallon, trou – Belgique (Polrot, 1999). Li *trô des Ours* (Angleur – Liège). Li *trô à Maisson* (Durbuy – Prov. de Luxembourg, Belgique). La *grotte du Troquet* (Andrimont – Liège) : = *trôkè*, petit trou. Le nom générique est conservé dans les formes francisées anciennes : le *trou de*

T

Han (Namur) : grotte-résurgence dans laquelle réapparaît la Lesse. **trauc** : trou – Toulouse anc.. Dim. : *trauquet* (Pégorier, 1963). **traucasse** : grand trou – Ariège (Pégorier, 1963).

trou de la lune : v. lune.
trou du chat : v. chat.
trou glou-glou : v. glou-glou.
trou madame : v. madame.
trou qui bout : v. fumant.
trou qui chante : v. fumant.
trou qui fume : v. fumant.
trou qui parle : v. fumant.
trou qui pue : v. fumant.
trou qui sonne : v. fumant.
trou qui souffle : v. fumant.
tuffière : v. touvière, tuffière.

tune : du prov. *tuno*, tanière, trou, caverne (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). **tûna** : petite grotte – Ubaye. Var. : *tune* (Pégorier, 1963). ***tuna** : « grotte ». Le catalan possède un thème **tuna* avec un *u* long, qui a donné un appellatif *tuna* « grotte ». On a aussi le languedocien *toun*, *tou* « souterrain pour les eaux, égout, conduit », le provençal *touno*, le franco-provençal *touno* ; à un dér. **tun-ia* appartiennent les formes isolées limousines *tugno*, provençales *tunio* (Mistral), *tuña*. L'origine de **tuna* est inconnue (Flutre, 1957). **tuno**, **tûni**, **tûnio** : s. f. : (italien *tana*) tanière, trou de reptile, retraite d'un animal pendant l'hiver, hutte (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). **tuno** : s. f. : tanière – Queyras (Chabrand & Rochas, 1877). **tune** : s. f. : tanière, trou dans la terre. Dans le massif de la Grande Chartreuse, près de Chamechaude, il existe une cavité dans le roc que les habitants appellent *Rocher Tuno* (= rocher du Nord) – Queyras & contrées contiguës (Chabrand & Rochas, 1877). **tune** : chambre d'étudiant, chambre louée – Suisse romande (Walter, 1998). **tune** : s. f. : souterrain-refuge – Haut Vivarais (CNS, 1959). *Les tunes des Afars* (Vanosc – 07) : = Le Cluzeau, galeries artificielles ; souterrains dans lesquelles habitaient les afars, êtres mystérieux enfantés par l'imagination (cf. La légende aux Afars). Mais, beaucoup de *tunes* sont des grottes naturelles : le *trou de la Tune* (Moriez – 04). La *tune du Duc* (Ventavon – 05) : grotte-fissure dans les falaises, duc = hibou. La *tuna de l'Escallier* (Sigottier – 05). La *tune du Renard* (La Roche-des-Arnauds – 05). La *Tune* (Aspres-sur-Buëch – 05) : = baume Noire, gr. de Pont-la-Dame, grotte anciennement connue. Les *tunes de Baumugne* (Saint-Julien-en-Beauchêne – 05). Le *trou de la Tune* (Saint-Étienne-en-Dévoluy – 05) : = chourum de la Tune. Les *taounes Sourde* et *Claire* (Ribiers – 05) : la taoune Claire est un ensemble de deux porches dont les ouvertures laissent passer la lumière, la taoune Sourde est un vaste porche avec des prolongements creusés dans une roche très sombre. La *grotte de la Tune* (Labeaume – 07). La *tune de la Varaimé* (Boulc-en-Diois – 26). La *grotte de la Tune* (Arnayon – 26). La *Tune* (Aucelon – 26) : salle souterraine en forme de porche se terminant par de la pierraille. La *grotte de la Tune* (Bonnaval – 26). La *grotte de la Tune* (Poyols – 26). La *tune de l'Ours* (Saint-

Andéol – 26) : grotte aux flancs des roches Rousses. *L'aven-grotte de la Thune* (Corconne – 30). *L'évent de la Tugne* (Verfeuil – 30). *Le gour de la Tune* (Pourrières – 83) : exsurgence. **tune, tume** : n. f. : grotte de petite hauteur, du genre tunnel, abri sous roche – Vercors (Choppy, 1963). *La tume ou la tune de l'Ours* (La Chapelle-en-Vercors – 26) : = gr. de la Baraque Sarna.

tute : gascon : *tute*, tanière, grotte, d'un prélatin **tutta*, cavité (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). **tute** : microtoponyme du département du Gers, *tute* constitue le vocable le plus commun : par métaphore, on est passé du sens original (trompe, tuyau : cf. en allemand *tuten*) au sens de terrier, puis grotte (Polge, 1961). **tute, tutto, tuno** : tanière, par ext. grotte – Pyrénées centrales (CNS, 1959). **tuto** : s. f. : du latin *tuta*, en sûreté. Repaire, tanière, gîte, trou, habitation (Mistral, Dict. prov.-fr., Felibrige). **tute** : trou, tanière, abri sous roche, repaire – Hautes-Pyrénées. Augm. : *tutère*. Var. : *tuto* – Toulouse anc. (Pégorier, 1963). **tuta** : catalan : ce terme a probablement pour origine le latin *tuta*, refuge ; il correspond à des grottes de la zone pyrénéenne – Catalogne espagnole (Miñarro, 1984). *Tuta Freda* (Bellver de Cerdanya – Baixa Cerdanya). **tute** : abri sous roche, répandu dans toutes les Pyrénées non basques (Aymard, 1991). **tute** : tanière – Landes (Soussieux, 1984). *La tuto Heredo* (Mérignon – 09). *La tuto de Saout* (Moulis – 09). *La tute de l'Ours* (Montségur – 09). *La tuta deras hadas* (Balaguères – 09). *La tuto de la Sarrasino* (Nescus – 09). *Les tutes de Dourbias* (Nant – 12). *La tuta deth leit* (Marignac – 31). *La tute d'Auterive* (31). *La tuto de las Spigos de Couanca* (Arbas – 31). *La tuto dou Loup* (Monfort – 32). *La tute de Cors* (Asson – 64). *La tute d'Escot* (64). *Las tutos de Bellegarde* (Ance – 64). *La tuta de Massavielha* (Lourdes – 65) : = gr. de Lourdes. *La tuta déts Sanglas* (Arrodets – 65). *La tute du Loup* (Berbérust-Lias – 65). *La tute du Chef* (Nistos – 65). *La tuta det Turoun-Gachassans* (Laborde – 65). *La tuta déra Pépiniéra* (Laborde – 65). *La tuta déra Rougna* (Laborde – 65). *La tuta de la Goutille* (Laborde – 65). *La tuta dét Carroc* (Laborde – 65). *La tute de Barbecot* (Ilhet – 65). *Las tutas dét Talabot* (Esparros – 65). *La tuta de Lahora* (Bulan – 65).

U

U

uei : v. œil.

ullal : v. œil.

urhobi : v. bofia, bouffia, hoby.

urleize : v. lezia.

urputzu : v. puits.

urtzulo : gouffre, mare – Basque (Pégorier, 1963). La racine basque *ur* qui signifie « eau » est associé au mot *zulo*, que l'on retrouve peut-être dans *Urzulea* : gouffre-grotte avec bauges à Ours (Massif d'Urculu – 64). *Aixako zuloa* (Izarraitz – Guipuzcoa).

V

vaivre : du gaulois **vobero*, marécage. **vavre, vaivre, vaure** : hydronyme, d'un gallo-romain *vabris*, rattaché au gaulois **vobero* ; le sens primitif est « marécage » dans le Centre, l'Est, et le Nord ; a passé à « ravin » dans le Midi (Dauzat, Deslandes & Rostaing, Rivières et montagnes, 1982). **vabre** : s. m. : prov., ravin (Dourguin & Mauron, 1987). **vabras** : grand ravin, abîme – Provence (Pégorier, 1963). **vabre** : s. m. : occ., « ravin, cavité creusée par les eaux, précipice, torrent », d'origine gauloise – Tarn (Nègre, 1990). **vaure** : s. m. : 1°) Gouffre, fondrière, ravin – Dauphiné. 2°) Ravin – Dordogne. 3°) Terre inculte – Auvergne. Syn. : *voye, voyette, vauyette* (Pégorier, 1963). *Vauré* (Revel – 31) : lieu-dit, de l'occ. *vaur, vauri*, masculin « ravin, fondrière, abîme, précipice », d'origine gauloise ; c'est la variante de *vabre* « précipice, ravin » (Nègre, 1990). **vaur** : occ. *vaur*, variante féminine attestée dans les n. l. (*Lavaur*) ; ce féminin *vaur* correspond bien aux n. l. d'oïl *la Vaivre, la Vèvre, la Voivre* (Nègre, 1990). *Le trou de Lavaure* (Chancelade – 24). *Le trou du Vaurès* (Cressensac – 46) : gouffre, du nom du hameau voisin. **vaivre** : lieu humide, marais – Yonne (Pégorier, 1963). *Le trou de la Voivre* (Desandans – 25). *La grotte de la Vaivre* (Montrond-le-Château – 25) : autre nom donné à la grotte des Cavottes. *La perte de la Vouivre* (Chasnans – 25). *Le creux de la Vouivre* (Chasnans – 25). *La grotte de la Vouivre* (La Roche-Vanneau – 21). *La source de la Wouivre* (Pagnoz – 39) : petite exsurgence dont les eaux se perdent à l'aval. *La Petite Vaivre* (Calmoutier – 70) : lieu où s'ouvre l'entonnoir-perte de Perfonds-de-Vaux. **La Vouivre** : animal fantastique et légendaire, habitant du monde souterrain, sorte de grand serpent volant (Alpes et Jura). Selon les travaux des linguistes (Revue celtique, 1917-1919), *Vouivre* provient d'une racine du vieux gaulois *vobero*, que l'on retrouve dans le gaélique d'Irlande, le gallois, le breton et de nombreux toponymes français. Elle se rattache au type pré-indo-européen *upo-bhero*, datant de l'âge de Métaux. Son sens primitif est : « qui porte (l'eau) en dessous », c'est-à-dire, « rivière souterraine », valeur qu'elle a conservée en gaélique d'Ecosse (Minvielle, 1970, pp. 431-432). **guivre, wivre** : n. f. : serpent fantastique, sorte de dragon (Dict. d'anc. fr. Moyen âge & Renaissance, Larousse).

verne : v. caverne.

voragine : n. m. : gouffre. Étym. : *voraginem* (Dict. d'anc. fr. Moyen âge & Renaissance, Larousse). **vorage, voragine** : s. m. : gouffre – anc. fr. (Pégorier, 1963). **vorage** : n. m. : gouffre, abîme. Étym. : *vorágo* (Dict. d'anc. fr. Moyen âge & Renaissance, Larousse). *Le voragine del Giaset* (Lanslebourg – 73) : grosse galerie pentue creusée dans les calschistes (prof. -215 m) explorée par des Italiens en 1965 ; le mot *voragine* signifie gouffre en italien.

W

wivre : v. vaivre.

X

xilhogune : v. zilo.

xilhoka : v. zilo.

Z

zilo : au lieu d'employer des suffixes diminutifs, la langue basque apporte une nuance affective à n'importe quel mot en modifiant l'articulation des consonnes comme /s/ et /z/ qui se changent en /x/, qui se prononce comme **ch** « mouillé ». Ainsi *zilo* « trou » devient *xilo* « mignon petit trou » (Walter, 1994). **zilho, zilo, ziloka** : cavité, trou ; dépression de terrain – Pays basque (Com. Topo. IGN, 1989). **zilhogune** : dépression de terrain, ravin – Basque. Syn. : *zilhoka* (Pégorier, 1963). **xilhogune, xilhoka** : grotte – Basque, Soule (Pégorier, 1963). **xilhoka** : grotte – Pays basque (Com. Topo. IGN, 1989). **silua** : s. m. : grotte – Saint-Jean-Pied-de-Port ; abri sous roche – Pays Basque, Soule (CNS, 1959). **silua** : s. m. : abri sous roche et grotte dans le Pays Basque (Fénelon, 1965). La *grotte d'Azkonzilo* (Irissary – 64) : = gr. du Blaireau, grotte préhistorique. *Laminak silua* (Aussurucq – 64) : = Lamina xilua, grotte. *Zinglako siloua* (Sainte-Engrâce – 64). *Aska xilua* (Arbailles – 64) : grotte et source. *Xaxiziloa* (Aussurucq – 64) : grotte. *Izeichiloa* (Larrau – 64) : grotte. La grotte *Sasisiloaga* (64) : abri préhistorique. *Axei xilua* (Sainte-Engrâce – 64) : = trou du Renard. *Urziloa* (Berrendi – Navarre) : grotte-résurgence. *Titian Koskoilen xiloa* (Isaba – Navarre).

* * *

ANNEXE

**Liste des bulletins spéléologiques français dont les titres
reprennent des noms de cavités ou phénomènes karstiques**

extrait du « REPERTOIRE DES BULLETINS
DE CLUBS FRANÇAIS »

Travaux de Cl. Chabert et Ph. Drouin (inédit)

Dans les années 60-70, les clubs spéléologiques affichaient volontiers leurs particularismes locaux en reprenant les noms dialectaux de cavités dans les titres de leur bulletin ; les temps changent et cette tradition spéléologique tend à disparaître, mais comme le lecteur pourra en juger, l'épuisement des termes dialectaux n'est pas en cause.

Deux raisons peuvent expliquer ce constat : d'abord le nombre de bulletins et de spéléologues est en diminution constante, ensuite les spéléologues ne ressentent plus le besoin de s'identifier au travers d'un titre régional. L'élargissement des horizons est illustré par le choix du Comité départemental de spéléologie du Var, dont le titre, *Troushuaiha* 83, correspond mieux aux aspirations des spéléologues des années 1990.

Aven, bull. du Groupe Spéléologique Aven, Lyon.

L'Aven, bull. S. C. Seine, Paris.

La Baume Écrite, bull. du G. S. Nantais, Cantobre, Nant.

La Bétue, bull. du Club Omnisport de Renault-Sandouville, Sandouville.

Beunes et Empoues, bull. du G. S. Clervalois, Clerval.

La Bouffia, bull. du G. S. de la Corrèze.

Lo Bramavenc, bull. S. C. Aude, Cazilhac.

Cabourne, bull. du S. C. Châtelleraudais, Châtelleraud.

Calaven, bull. du S. C. Alpin Languedocien, Montpellier.

Caougnou, bull. du S. C. du Haut-Sabarthéz, Tarascon-sur-Ariège.

La Cave des Moineaux, Publication du Clan Spéleo Pontoisien, Pontoise.

Caverna, bull. de la Soc. Spél. d'Alsace, Mulhouse.

Nos Cavernes, bull. du G. S. du Doubs, Besançon.

Le Cloup, bull. de l'A. L. P. A., Villefranche-de-Rouergue.

Lo Croze, bull. A. S. Figeac & S. C. Capdenac, Figeac.

Din Lou Cro, bull. des Spéléologues périgourdins, Périgueux.

L'Echo des Cavernes, bull. du S. C. San-Claudien, Saint-Claude.

L'Echo des Cavernes Meusiennes, bull. du C. D. S. de la Meuse, Bar-le-Duc.

Echo des Cavernes Tournugeoises, bull. du S. C. Tournugeois, Dijon.

ANNEXE

- Emergences*, publication du C. S. R. Rhône-Alpes, Lyon.
Enfonçure, Société Hétéromorphe des Amateurs de Gouffres, Besançon.
Los Entraucas, bull. du Club Rech. Archéo. Spéléol. de Pignan, Pignan.
L'Eydze, bull. du C. D. S. Dordogne, Périgueux.
Garagalh, bull. du S. C. Altitude 500, ou de la Cité, ou de la MJC de Grasse, ou du S. C. Garagalh, Grasse, puis Antibes.
Gouffio, bull. du S. C. Agen, Agen
Gouffres et Sommets, ?, Paris.
Grottes & gouffres, bull. S. C. Paris, Paris.
Grottes de Savoie, bull. du S. C. de Savoie, Chambéry.
Hypogée, bull. du G. S. Périgourdin, Lanouaille.
Hypogées, bull. du G. S. Fleury, Fleury-sur-Orne.
Ifri, bull. de l'A. R. S. au Maroc, Blois.
Lapiaz, bull. du Spéléo-Club de l'Aisne.
Mardelle, bull. du G. E. R. S. Meusien, Bar-le-Duc.
Les Oueils du Gave, bull. du G. S. Oloronais, Oloron-Sainte-Marie.
Le Pchut, bull. de l'A. S. du Canton de Rougemont, Valentigney.
Le Puits Merveilleux, bull. du G. S. Dieppe, Dieppe.
Ragages, bull. du S. C. Provençal, Marseille.
Ragas, bull. du C. D. S. du Var, Toulon.
Résurgence, Centre National de Spéléologie des Scouts de France, Paris.
Spéléo-Ragaïe, bull. du G. S. de la M. J. C. de Vedène, Vedène.
Lou Traou, bull. de la Soc. Aurillacoise de Spél., Aurillac.
Lo Trauc, bull. de la Soc. Aurillacoise de Spél., Aurillac (fait suite à *Lou Traou*).
Scialet, bull. de la Section Spél. de la M. J. C. Romans, titre repris par le C. D. S. Isère.
Le Trou souffleur, bull. G. S. de Foix, Foix
Le Trou, bull. du G. S. de la M. J. C. d'Elbeuf, Elbeuf.
Le Trou, bull. du S. C. de Toulon, Toulon.
Tannaz, bull. de l'Entente Spél. des Bauges, Lescheraines.
Les Ueils, bull. du G. S. Oloronais, Oloron-Sainte-Marie.
Eths Ueils deth Gave, feuille de liaison du G. S. Oloronais, Oloron (fait suite à *Les Oueils du Gave*).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- A. A. (1897) – Annuaire du Club Alpin Français. *C.A.F. édit.*, pp. 364-365.
- A. A. (1979) – Guide des Merveilles naturelles de la France. *Sélection du Reader's digest édit.*, « Autoguid », 688 p.
- Spéléo-Club de Chablis (1983) – Crots de l'Yonne. *S.C. Chablis édit.*, 103 p.
- A. A. (1991) – Echo des Profondeurs (Saône-et-Loire). *Spelunca*, n° 43, p. 12.
- ALEXANDRI Ferran (1996) – Sobre la bòfia a l'Alta Catalunya. *Espeleoleg, Bull. Equip de Recerques Espeleologiques del Centro Excursionista de Catalunya*, n° 41, pp. 44-47.
- ANDRE Daniel (1988) – Au cœur des Causses et des Cévennes : Bramabiau, l'étrangeté souterraine. *Chez l'auteur*, Ispagnac, 83 p.
- ANDRE Daniel (1992) – Lozère des Ténèbres. *S. C. Lozère édit.*, 257 p.
- ARIAGNO Daniel & MEYSSONNIER Marcel (1985) – Inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du Rhône. *Spéléologie-Dossiers, Bull. C.D.S. Rhône*, n° hors série, 133 p.
- ARNAUD F. & MORIN G. (1920) – Le langage de la vallée de Barcelonnette. *Lafitte Reprints édit.*, Marseille, 322 p. (réimp. de l'éd. en 1981).
- ARTHAUD Gil (1995) – Recherche sur l'origine des appellations des principales cavités du Dévoluy. *Voconcie, Bull. S.C. Voconce*, Briançon, n° 19, pp. 3-9.
- AUDOUIN Michel & FREI Didier (1987) – L'aplomb de Plisseau. *Bull. C.R.E.S.*, « Spéléologie Gironde 84-87 », n° 7, pp. 77-78.
- AYMARD Robert (1991) – Interprétations linguistiques dans la toponymie pyrénéenne. *Onomastique et langues de contact* (Colloque de Strasbourg - 1991), pp. 205-218.
- BARITAUD Thierry (1990) – L'aventure souterraine du Périgord. *Spelunca libr. édit.*, 263 p.
- BARON Pierre-Jean (1969) – Spéléologie du canton de Vaud. *Attinger édit.*, Neuchâtel, 541 p.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAUMGARTNER E. & MÉNARD Ph. (1996) – Dictionnaire étymologique et historique de la langue française. Coll. « Le livre de Poche », *Libr. Gén. Franç. édit.*, 848 p.
- BESSAT Hubert (1997) – La montagne et ses noms. *La Montagne et Alpinisme*, n° 4, pp. 44-46.
- BIGOT Jean-Yves (1987) – Bibliographie des inventaires spéléologiques de la France. *L'Aven, Bull. S.C. Seine*, n° 47, pp. 52-69.
- BIGOT Jean-Yves (1987) – Le toponyme, élément de prospection spéléologique. L'exemple de la Cropte, en Mayenne. *Spelunca*, n° 26, pp. 19-21.
- BIGOT Jean-Yves (1988) – Noms de cavités : que choisir ? Vers un code du bon usage en matière de dénomination des cavités et phénomènes karstiques. *L'Aven, Bull. S.C. Seine*, n° 48, pp. 79-98.
- BIGOT Jean-Yves (1993) – Les grottes d'Ille-et-Vilaine. *Méandres, Rev. Spél. Rég. Groupe Ulysse Spéléo*, n° 50, pp. 21-32.
- BIGOT Jean-Yves (1994) – Cuze, cuzel, cluzel... Déclinons le cuze. *Grottes & Gouffres, Bull. S.C. Paris*, n° 131, pp. 9-12.
- BIGOT Jean-Yves (1998) – Chaire à Prêcher & Four à pain. *Grottes & Gouffres, Bull. S.C. Paris*, n° 148, pp. 21-23.
- BOISSIERE G. (1936) – Le Vercors. *Spelunca*, VII, pp. 26-31.
- BLANCHET Adrien (1923) – Les souterrains-refuges de la France. Contribution à l'histoire de l'habitation humaine. *Picard édit.*, Paris (réimp. de l'éd. en 1983), 342 p., XVI pl.
- BONZANO Claudio & CALANDRI Gilberto (1984) – Contributo per una storia degli aspetti religiosi nelle grotte della Liguria occidentale. *Boll. Gruppo Speleologico Imperiese CAI, Imperia*, n° 22, pp. 17-28.
- BRUN J.-F. (1977) – Langues régionales en toponymie spéléologique, le cas de l'occitan. *Spelunca*, n° 3, pp. 109-112.
- CHABERT Claude & MAINGONAT Georges (1977) – Grottes et gouffres de l'Yonne. *C.R.D.P. Dijon édit.*, 320 p.
- CHABERT Claude (1981) – Les grandes cavités françaises - Inventaire raisonné. *Féd. Franç. Spéléologie édit.*, 152 p.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

CHABERT Claude & COUTURAUD Alain (1986) – La Nièvre des grottes et des rivières souterraines. *Camosine édit.*, Nevers, 28 + 28 + 32 p. et *Ann. des Pays Nivernais*, 1983, n° 38, 28 p. ; 1984, n° 43, 28 p. ; 1985, n° 47, 32 p.

CHABRAND J.-A. & DE ROCHAS D'AIGLUN A. (1877) – Patois des Alpes Cottiennes (Briançonnais et vallées vaudoises) et en particulier du Queyras. *Slatkine Reprints édit.*, Genève & *Lafitte Reprints édit.*, Marseille, 228 p. (Réimp. en 1973 de l'éd. de Grenoble & Paris).

CHARBOT Nicolas & BLANCHET Hector (1864) – Dictionnaire des patois du Dauphiné. *Slatkine Reprints édit.*, Genève & *Lafitte Reprints édit.*, Marseille (Réimp. de l'éd. en 1973).

CHOPPY Jacques (1963) – Spéléologie du département de la Drôme - 1963. Coll. « Travaux des Spéléologues du Vercors », *Les Spéléologues Drômois (LSD)*, n° 12 & *Mém. du SCP*, n° 24, *C.D.S. de la Drôme & S.C. Paris édit.*, Valence & Paris, 242 p. (publication en 1998).

CHOPPY Jacques (1985) – Dictionnaire de spéléologie physique et karstologique. Coll. « Phénomènes karstiques », série 9, Trav. de Références, *chez l'auteur*, Paris, 148 p.

COLIN J. (1966) – Inventaire spéléologique de la France - I. Département du Jura. *BRGM édit.*, 307 p.

COMITAT SESTIAN D'ESTUDIS OCCITANS (Cercle de l'I.E.O.) (1983) – Grammaire du provençal rhodanien et maritime (graphie classique). *CSEO édit.*, Eguilles, 107 p.

COMMISSION DE TOPONYMIE DE L'INSTITUT GEOGRAPHIQUE NATIONAL (1989) – Guide de toponymie cartographique. *Bull. inform. Inst. géog. nat.*, n° hors série, *IGN édit.*, Paris, 71 p.

COUDERC J.-M. (1968) – Les phénomènes d'hydrologie karstique en Touraine. *Norois*, XV, n° 58, pp. 227-251.

COUPIER Jules (1998) – Petit dictionnaire Français - Provençal. Pichoun diciounàri Francés - Prouvençau. *Ass. Dict. Fr. - Prov. édit.*, 359 p.

COURBON Paul (1984) – Réflexions sur la toponymie provençale. *Spelunca Mém.*, n° 13, Pub. du XV^e cong. nat. de Spél., Hyères, 1983, *FFS édit.*, pp. 33-34.

DARNE Fabien (1998) – Lexique des termes karstiques dialectaux de langue française. *Spéleo-Dossiers, Bull. C.D.S. Rhône*, n° 28, pp. 116-121.

DAUZAT Albert (1939) – La toponymie française. *Payot édit.*, Paris, 338 p.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- DAUZAT A., DESLANDES G. et ROSTAING Ch. (1982) – Dictionnaire étymologique des noms de rivières et de montagnes en France. *Klincksieck édit.*, Paris, 234 p.
- DAUZAT A. et ROSTAING Ch. (1983) – Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France (2^e édition de l'éd. de 1963 revue et complétée par Ch. Rostaing). *Guénégaud édit.*, 738 p., XXIV p.
- DOTTIN Georges (1899) – Glossaire des parlers du Bas-Maine (Département de la Mayenne). *Laffitte Reprints édit.*, Marseille, 682 p. (réimp. de l'éd. en 1978).
- DOURGUIN C. & MAURON Ch. (1987) – Lou Prouvençau à l'Escolo. *C.I.R.E.P. édit.*, 9^e éd., 304 p.
- DRIOTON Clément (1897) – Les cavernes de la Côte-d'Or. *Mém. Soc. Spél.*, t. 1, n° 8, pp. 3-27.
- DROUIN Philippe & COLIN Pascal (1982) – La cresse en Feu. Serrières-de-Briord, Ain. *Spelunca*, n° 7, pp. 36-38.
- ETTORG Jil (1996) – Cavernes. Excursions dans les grottes de Savoie et des régions limitrophes. Spéléologie, hydrologie, préhistoire, paléontologie. *Arcanes Project édit.*, La Ravoire, 680 p.
- FENELON P. & COMMISSION DES PHENOMENES KARSTIQUES DU COMITE NATIONAL DE GEOGRAPHIE (1965) – Vocabulaire français des phénomènes karstiques (2^e éd. présentée par P. Fénelon). *CREDP de l'Académie d'Orléans*, 76 p.
- FENELON P. (1967) – Vocabulaire français des phénomènes karstiques. in Mémoires et Documents, nouv. sér., vol. 4, « Phénomènes karstiques », *CNRS édit.*, Paris, 1968, pp. 13-68.
- FLUTRE L.-F. (1957) – Recherches sur les éléments prégaulois dans la toponymie de la Lozère. *Ann. de l'Univ. de Lyon*, 3^e sér., Lettres, fasc. 30, *Les Belles Lettres édit.*, Paris, pp. 12-283.
- FOURVIERES R.-P. Xavier de - - Lou Pichot Trésor. *Aubanel édit.* (Dict. Provençal).
- FRAYSSE J. & C. (1964) – Les troglodytes en Anjou à travers les âges. Habitat temporaire - Souterrains-refuges. Contacts avec l'histoire locale - Toponymie - Épigraphe - Sculptures. t. III, *Imp. Farré et fils*, Cholet, 187 p.
- GAFFIOT Félix (1934) – Dictionnaire illustré latin-français. *Libr. Hachette édit.*, Paris, 1719 p.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- GAUBERT Gérard & LE FALHER Benoît (1995) – Les arcanes de Vaucluse. Hydrologie et spéléologie des territoires alimentant en eau la fontaine de Vaucluse. Tome 2. *AREHPA édit.*, 338 p.
- GAUCHON Christophe (1997) – Des cavernes et des hommes. Géographie souterraine des montagnes françaises. *Karstologia Mémoires*, n° 7, *FFS & AFK édit.*, 248 p.
- GAUCHON Christophe (1999) – L'adoption du terme de « karst » en France. *Karstologia*, n° 34, *FFS & AFK édit.*, pp. 45-51.
- GIGON Raymond (1976) – Inventaire spéléologique de la Suisse. I. Canton de Neuchâtel. *Com. Spel. Soc. Helv. Sci. Nat. édit.*, 225 p.
- GIGON Raymond (1986) – Inventaire spéléologique de la Suisse. II. Canton du Jura. *Com. Spel. Soc. Helv. Sci. Nat. édit.*, Porrentruy, 291 p.
- GUILLOT Florence (1998) – Grottes fortifiées du Sabarthès (Ariège). *Karstologia, Rev. FFS & AFK*, n° 31, pp. 48-55.
- GRANSAIGNES D'HAUTERIVE R. (1947) – Dictionnaire d'ancien français. Moyen âge et Renaissance. *Larousse édit.*, Paris, 593 p.
- GRATACOS Isaure (1987) – Fées et Gestes. Femmes pyrénéennes : un statut social exceptionnel en Europe. Coll. « Le Midi et son histoire ». *Privat édit.*, Toulouse, 240 p.
- GREIMAS Algirdas Julien (1992) – Dictionnaire de l'ancien français. Le Moyen âge. *Larousse édit.*, Paris, 630 p. (Réimp. de l'éd. de 1979).
- GRUPE SCIENTIFIQUE DU COMITE NATIONAL DE SPELEOLOGIE (1959) – Lexique des termes spéléologiques dialectaux rassemblés par le groupe scientifique du Comité National de Spéléologie. *Ann. Spél.*, XIV, fasc. 3-4, pp. 323-331.
- HYENNE A. – 1990 - A travers bâoumos et cougnieiros du Vivarais. *Bull. Soc. géol. Ardèche*, n° 135 . 03 . 1990, pp. 13-20 (extrait du dictionnaire languedocien, publié à Nîmes en 1756 par M. l'Abbé de S***).
- INSTITUT DE LA LANGUE FRANÇAISE (I.L.F.) (1981) – Trésor de la langue française. Dictionnaire de la langue du XIX^e et du XX^e siècles (1789-1960). t. 9^e (G-Incarner), *CNRS édit.*, Paris.
- KRIEG-JACQUIER Régis (1985) – Aperçu toponymique. in Chirol B. « Contribution à l'inventaire de l'Ain (Jura Méridional) ». *Spéléo 01, Bull. C.D.S. Ain*, n° sp., p. 38.
- LACOSTE-LAGRANGE G. & BION P. (1958) – Inventaire spéléologique provisoire du département de la Gironde. *Bull. Soc. Spél. Préh. Bordeaux*, t. IX, pp. 5-29.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

LONGNON Auguste (1979) – Les noms de lieu de la France, leur origine, leur signification, leurs transformations. *Libr. Honoré Champion édit.*, Paris, 2 t.

LUCANTE A. (1882) – Essai géographique sur les cavernes de la France et de l'étranger. France : régions de l'Est, du Centre, du Nord et de l'Ouest. *Bull. Soc. Et. Sci. d'Angers*, 202 p.

MARTEL Édouard-Alfred (1894) – Les Abîmes. Les eaux souterraines, les cavernes, les sources, la spéléologie. *Libr. Delagrave édit.*, Paris., réimp. de l'éd. en 1983 par *Lafitte Reprints édit.*, Marseille, 578 p.

MARTEL Édouard-Alfred (1921) – Nouveau traité des eaux souterraines. Réimp. de l'éd. en 1983 par *Lafitte Reprints édit.*, Marseille, 838 p.

MARTEL Édouard-Alfred (1930) – La France Ignorée. *Libr. Delagrave édit.*, Paris.

MARY-LAFON M. (1842) – Tableau historique de la langue parlée dans le Midi de la France et connue sous le nom de langue Romano-Provençale. *Maffré-Capin Libr.-édit.*, Paris, 335 p.

MIÑARRO J. M. (1984) – Topònims espeleològics catalans. *Espeleosis, Bul. infor. sec. invest. espl. centre excurs. Aliga*, n° 27, pp. 11-16.

MINVIELLE Pierre (1970) – Guide de la France souterraine. Coll. « Les guides noirs », *Tchou édit.*, 477 p.

MISTRAL Frédéric (1882-1886) – Lou tresor dóu félibrige. Dictionnaire provençal-français. *Edisud édit.*, Aix-en-Provence (réimp. de l'éd. en 1979).

MUGNIER Claude (1979) – Un essai d'inventaire spéléologique continu : celui du Causse Comtal et de ses satellites, avec 2^e et 3^e suppléments (Grands Causses). *Ann. 4/5, Cong. Spél. Grands Causses*, Millau, pp. 311-377.

NEGRE Ernest (1981) – Les igues lotoises : origine du terme. *Quercy-Recherche*, n° 41 / 42, p. 92.

NEGRE Ernest (1990) – Toponymie générale de la France (TGF)
1990 – Vol. 1 - Formations préceltiques, romanes, pp. 0-700.
1991a – Vol. 2 - Formations non-romanes, formations dialectales, pp. 700-1400.
1991b – Vol. 3 - Formations dialectales (suite) et françaises, pp. 1400-1846.
Librairie Droz édit., Genève.

NICOD Jean (1972) – Pays et paysages du Calcaire. Coll. « Sup - Le géographe », *P.U.F. édit.*, Paris, 244 p.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- PEGORIER A. (1963) – Glossaire des termes dialectaux permettant de trouver le sens d'un grand nombre de toponymes de la nouvelle carte de France. *I.G.N. édit.*, 440 p.
- PICOCHÉ Jacqueline (1983) – Dictionnaire étymologique du Français. Coll. « Dict. étym. du fr., Le Robert », 827 p.
- PITTARD Jean-Jacques (1979) – Le Salève souterrain. *Tribune édit.*, Genève, 220 p.
- POLGE H. (1961) – Spéléonymie du Gers. *L'Inconnu Souterrain, Bull. d'information du Spéléo-Club de Lutèce*, n° 17, pp. 2-5.
- POLROT Francis (1996) – Vocabulaire de Wallonie usité pour désigner les phénomènes karstiques. *Regard, Bull. U.B.S.*, n° 25 (1^{ère} partie), pp. 21-30 & n° 26 (2^e partie), pp. 8-14.
- POLROT Francis (à paraître 1999) – Aperçu d'un vocabulaire de Wallonie usité pour désigner les phénomènes karstiques. *Spéléo-Dossiers, Bull. CDS Rhône*.
- RODET Joël (1992) – La craie et ses karsts. *Centre Normand d'Etude du Karst et des Cavités du Sous sol & Groupe Seine édit.*, 560 p.
- ROSTAING Ch. (1973) – Essai sur la toponymie de la Provence. *Lafitte Reprints édit.*
- ROUSSET Paul-Louis (1988) – Les Alpes et leurs noms de lieux. 6000 ans d'histoire ? Les appellations d'origine pré-indo-européenne. *Rousset P.-L. & Diff. Didier & Richard édit.*, Grenoble, 444 p.
- SALVAYRE Henri (1977) – Spéléologie et hydrogéologie des massifs calcaires des Pyrénées-Orientales, *Conflent*, n° 86, 87 et 90, 249 p.
- SALVAYRE Henri (1995) – Au-delà des siphons... Histoire de la plongée souterraine en France. *Ed. Jeanne Lafitte édit.*, pp. 227-230.
- SEBILLOT Paul (1904-1906) – La terre et le monde souterrain. Le folklore de France. *Imago édit.*, Paris (réédit. en 1983), 329 p.
- SIMONIS Paolo de - (1982) – Problemi di toponomastica speleologica. *Speleo 7, Rivista dello Speleo Club Firenze*, pp. 22-29.
- SOLASSOL Pierre (1979) – La vielha dralha. Lexique. *Grands Causses. Annales*. pp. 442-444.
- SOUSSIEUX Philippe (1979) – Les Landes souterraines. *Chez l'auteur*, Mont-de-Marsan. pp. VII-VIII, pp. 247-248.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

SOUTOU André (1994) – Le nom de lieu paléo-provençal *gournié* au sens de « gouffre noir ». *Nouv. Rev. Onomastique, Bull. Soc. franç. d'Onomastique*, n° 23-24, pp. 149-151.

TARDIEU Jean-Louis (1997) – Origine du mot scialet. *Spéléos, Bull. G.S. Valentinois*, n° 91, pp. 50-51.

TRUC René (1991) – Les noms de lieux du Vercors. Essai de toponymie régionale. Coll. « Etudes et chroniques du parc naturel régional du Vercors ». *A Die édit.*, Die, 136 p.

VIAL Éric (1983) – Les noms de villes et de villages. Coll. « Le français retrouvé », *Belin édit.*, Paris, 319 p.

VIDAL Pierre (1981) – Cavernes en Périgord, Cavités touristiques, Cavernes sauvages. *P. Fanlac édit.*, Périgueux, 197 p.

VINCENT Auguste (1984) – Toponymie de la France. *Gérard Monfort édit.*, Brionne, 418 p.

WALTER Henriette (1994) – L'aventure des langues en Occident. Leur origine, leur histoire, leur géographie. *Robert Laffont édit.*, 498 p.

WALTER Henriette (1998) – Le français d'ici, de là, de là-bas. *JC Lattès édit.*, 416 p.

WELSCH Jules (1912) – Hydrologie souterraine du Poitou calcaire. *Spelunca, Bull. Soc. Spel.*, n° 69, pp. 3-67.

INDEX GEOGRAPHIQUE

Les noms de lieux et de cavités, classés par départements - cantons ou provinces pour l'étranger -, sont suivis du nom de la commune où ils se situent.

FRANCE

Ain

- Adoue** (fne de l'-, Vieu-en-Valmorey)70
Aléria (balme d'-, Benonces)29
Arche (gr. de l'-, Chaley)22
Balmeaux (gr. des -, Ambérieu-en-Bugey) 29
Balmette (gr. de la -, Chailles).....29
Barmalon (gr. de -, Boyeux-Saint-Jérôme)
.....29
Barme Froide (gr. de -, Échallon).....29
Barmes (Les -, Songieu).....29
Bauche (cornelle de la -, Hotonnes).....63
Berche (gr. de la -, Hauteville-Lompnès) ..41
Berchette (gr. de la -, Matafelon-Granges) 41
Bessiat (cabourne de -, La Balme-sur-
Cerdon)45
Biche (tombarèt de la -, Champfromier) ..137
Borne (gr. de la -, Drom)37
Boubonnier (cornelles de -, Lompnieu)63
Bourbon (golet à -, Belleydoux).....39; 92
Bourbou (sce du -, Neuville-sur-Ain).....39
Bourbouillons (gr. des -, Drom).....39
Bourbouillons (sce des -, Boyeux-Saint-
Jérôme).....39
Bramabœuf (gr. de -, Châtillon-de-
Michaille).....40
Bramabœuf (gr. de -, Montanges).....40
Bramebœuf (gr. de -, Chézery).....40
Bramefan (g. de -, Saint-Sorlin).....40
Cache (gr. de la -, Champfromier)46
Cache-à-la-Foi (abri de la -, Serrières-sur-
Ain)46
Calame (lézine de la -, Sergy).....101
Chamoise (puits perdu de -, Saint-Martin-
du-Frêne).....118
Chambrotte (gr. de la -, Culoz).....53
Charabotte (cascade de -, Longecombe).....123
Charabotte (gr. de -, Chaley)123
Château des Allymes (grotte du -,
Ambérieu-en-Bugey) 96
Chon (lésine du -, Belleydoux) 101
Chopêtre (cabourne -, La Balme-sur-
Cerdon)..... 45
Clercs (gave aux -, Tenay) 50
Cordules (lézine des -, Échallon)..... 101
Cornelles (carrières sout. de -, Boyeux-
Saint-Jérôme)..... 63
Crête (lésine de la -, Thoiry) 101
Creuze (gr. de la -, Pouillat)..... 67
Croze (gr. de la -, Saint-Martin-du-Mont) 68
Dame (donde à la -, Farges) 137
Dâne (g. de la -, Belleydoux) 135
Dardena (sce de -, Cormaranche-en-Bugey)
..... 70
Doua (gr. de la -, Saint-Rambert-en-Bugey)
..... 70
Embouteillou (g. de l'-, Arbent)..... 74
Embouteillou (perte de l'-, Charix) 74
Fendue (roche -, Boyeux-Saint-Jérôme) . 125
Fendue (roche -, L'Abergement-de-Varey)
..... 125
Follerette (lésine de la -, Saint-Jean-de-
Gonville)..... 101
Fond (trou sans -, Évosges)..... 79
Four Barriot (gr. de -, Bettant)..... 83; 95
Four Rouge (abri du -, Seillonnaz)..... 83
Froidières (exurg. des -, Chaley)..... 84
Fût (cresse du -, Serrières-de-Briord)..... 64
Gadgies (repaire à -, Briord) 122
Gaillarde (gr. de la -, Tenay) 86
Gave (La grande -, Nattages) 50
Gave à Gavillon (gr. du -, Contrevoz) 50
Gave au Diable (gr. du -, La Burbanche).. 50
Glacière (gr. de la -, Hauteville-Lompnès) 87
Golet de la Biche (puits du -, Brenaz) 92
Golet Guillotin (gr. du -, Poncia) 92
Gouille (gr. de la -, Belleydoux)..... 90
Goulard (g. du -, Jasseron) 90
Gour (perte du -, Champdor) 93
Grand'Baille (gr. de la -, Poncin)..... 86

INDEX GÉOGRAPHIQUE

Grande Goulette (gr. de la -, Saint-Germain-de-Joux)	90	Singe (gave au -, Seillonnaz).....	50
Graye (gaille à la -, Saint-Benoît)	86	Tassons (trous des -, Lochieu)	134
Groin (golet de -, Vieu-en-Valmorey).....	92	Tessonnière (gr. de la -, Ramasse).....	134
Gros-Pertuis (gr. de -, Marchand).....	111	Tessonnières (gr. des -, Tenay).....	134
Jarret (gave du -, Saint-Bois).....	50	Tilleul (golet du -, Lhuis).....	92
Jean Boru (gave à -, Andert & Condon) ..	50	Tines (puits des -, Sutrieu).....	136
Jean-Claude (gave à -, Peyrieu).....	50	Tombarets (Les -, Champfromier).....	137
Lion (borne au -, Chézery-Forens).....	37	Touvière (gr. de la -, Sonthonnax-la-Montagne)	140
Lovaret (lésine du -, Charix)	101	Touvière (La -, Boyeux-Saint-Jérôme)	140
Lovière (gr. de la -, Seillonnaz).....	101	Touvière (La -, Cussey-sur-Lison).....	140
Lu (gave -, Saint-Bois)	50	Tuffière (La -, La Burbanche)	140
Marmîtes (trou des -, Chaley)	104	Vezière (lésine de la -, Vesancy).....	101
Melo (cavane à -, Ruffieu).....	51	Vogland (cornelle de -, Belmont-Luthezieu)	63
Modzons (tanne aux -, Saint-Jean-de-Gonville)	134	Volet (borne de -, Oyonnax)	37
Morve (épirré de la -, Lompnas).....	76	Vouivre (goulet de la -, Matafelon-Granges) ..	92
Mouches (gave aux -, Andert & Condon) ..	50		
Nant (grottelles du -, Lhuis)	96	Aisne	
Nant du Dard (émerg. du -, Chézery)	70	Bauvettes (creuttes des -, Crouttes)	65
Nez (trous de -, Rossillon)	107	Belles-Diseuses (bauves des -, Crouttes)....	40
Noirs (gaves -, Virieu-le-Grand).....	50	Bovillon (Le -, Nanteuil-Vichel).....	40
Ours (borne à l'-, Chavannes-sur-Suran) ...	37	Cœuvres (brèche osseuse de -, Cœuvres) ..	42
Ours (cage à l'-, Boyeux-Saint-Jérôme)....	49	Creuttes (Les -, Laon)	65
Ours (tanne à l'-, Jasseron)	134	Pasly (gr. de -, Pasly).....	95
Ours (gave aux -, Tenay)	50	Saint-Marc (boves de -, Saint-Marc).....	40
Pertuis (gr. du -, Marchamp).....	111	Villers (avaloir de -, Villers-Cotterêts)	24
Péroule (cambourne de la -, Jujurieux)....	45		
Pessou (borne du -, Matafelon).....	37	Allier	
Pierre à Chèvre (g. de -, Bohas-Meyriat-Rignat)	123	Cachette (La -, Montaigu-le-Blin).....	46
Pisse (exsurg. de la -, Le Poizat).....	113	Chaveroche (sout. de -, Chaveroche)	123
Pisseloup (puits perdu de -, Corcelles)	118	Châves (Les -, Jeuzat).....	123
Pissoir (gr. du -, Torcieu)	113	Crotttes (Vichy).....	65
Pissou (gr. du -, Torcieu)	113	Fées (boîte aux -, Châtel-Perron)	35
Plaoutry (balme à -, Boyeux-Saint-Jérôme) ..	29	Loup (cabane du -, Doyet)	44
Poudrier (gr. du -, Saint-Sorlin).....	115	Perchat (four -, Saint-Désiré).....	83; 123
Poutet (g. du -, Cormaranche-en-Bugey) ..	117	Sauvage (four du -, Buxières-les-Mines) ...	83
Puits Perdu (g. du -, Plagne).....	118		
Puits Perdu (gr. du -, Saint-Germain-de-Joux)	118	Alpes-de-Haute-Provence	
Quatre Goulets (gr. des -, Torcieu).....	90	Calavon (aven du -, Banon).....	24
Rande (gour de la -, Chavannes)	92	Cheyran (renardières de -, Simiane).....	121
Ratolives (borne des -, Echenevex)	37	Cruis (aven de -, Cruis)	25
Renards (borne aux -, Confort)	37	Ermites (bornes des -, Simiane).....	37
Résinand (lésines de -, Aranc).....	101	Frusta (pouncha de -, Faucon).....	84
Roche Buclée (lésine de la -, Colomby-de-Gex)	101	Gaillarde (font -, Thorame)	86
Rombois (puits perdu de -, Oncieu).....	118	Galinière (baume -, Simiane).....	30
Sarrasinières (Les -, Miribel).....	127	Imbut (L'-, canyon du Verdon).....	74

INDEX GÉOGRAPHIQUE

Lôngea (bàouma -, Uvernet-Fours).....	30
Madame (trou -, Méailles).....	103
Moustié (aven de -, Moustiers-Sainte-Marie)	25
Notre-Dame (chapelle -, La Palud-sur- Verdon).....	54
Olettes (col des -, Le Lauzet-Ubaye)	110
Orge (borne de l'-, Ongles)	37
Oure (tomple de l'-, Le Caire).....	138
Pertus (Le -, Méailles).....	111
Renardières (bornes des -, Simiane)	37
Rocher d'Ongles (bornes du -, Ongles).....	37
Saint-Donat (sorgues de -, Montfort)	131
Salaou (La -, Castellane).....	126
Ségriès (bornes de -, Limans)	37
Tune (trou de la -, Moriez)	142
Hautes-Alpes	
Bans (puits des -, Saint-Disdier).....	118
Baume Noire (chapelle de -, L'Épine)	54
Baumugne (tunes de -, Saint-Julien-en- Beauchêne).....	30, 142
Brudour (torrent de -, Aspres-lès-Corps)	42
Camarguiet (chourum -, Saint-Disdier).....	57
Cavales (clot des -, Villar-d'Arène)	58
Chaudron (chourum du -, Agnières)	56
Choucas (chorum des -, Agnières).....	57
Claire (taoune -, Ribiers).....	142
Clot (chourum -, Agnières).....	57
Colombier (Le -, Montmaur).....	62
Corneilles (g. aux -, Champoléon).....	68
Diable (oulo dou -, La Chapelle-en- Valgodemard).....	110
Duc (tune du -, Ventavon)	142
Escallier (tuna de l'-, Sigottier).....	142
Fenestra (balme de -, Champcella).....	78
Fontgillarde (Molines-en-Queyras).....	86
Gaborne (La grande -, Sigottier)	45
Gillardes (Les -, Sainte-Catherine-Vars).....	86
La Fille (chourum -, Saint-Étienne).....	57
Maït (La -, Réallon).....	113
Martin (choroum -, Saint-Disdier)	57
Oucane (L' - de Chabrière, Réallon).....	109
Parza (chourun de la -, Saint-Disdier).....	57
Pertus (balme du -, Champcella)	112
Pisses (Les -, Rabou).....	113
Portelet (tunnel des -, Sigottier).....	115
Renard (tune du -, La Roche-des-Arnauds)	142
Rortes (pertuis des -, La Roche-des-Arnaud)	112
Rousse (balme -, La Roche-de-Rame).....	29
Sorgues (Les -, La Piarre)	131
Sourde (taoune -, Ribiers).....	142
Tanières (Les -, Aspres-sur-Buëch).....	134
Taureau (tombe du -, Ancelle)	137
Temple (glacier de la -, Pelvoux).....	137
Tintarelle (chourum de -, Saint-Étienne)	136
Tune (La -, Aspres-sur-Buëch)	142
Tune (trou de la -, Saint-Étienne)	142
Alpes-Maritimes	
Agoumilla (pertus de l'-, Sospel).....	112
Aiglun (château d'-, Aiglun).....	56
Avenc (L' -, Utelle).....	25
Avenc (L' -, Venanson)	25
Bar (garagaï du -, Le Bar-sur-Loup)	87
Barbacane (pas de la -, Saint-Etienne-de- Tinée)	32
Bramafan (baume de -, Saint-Vallier)	41
Bramafan (sce de -, Cipières).....	40
Colombière (gr. de la -, Malaussène).....	62
Deux Goules (gr. des -, Saint-Vallier)	90
Drac (perthus du -, Lucéram).....	112
Dragonnière (La -, Ilonse).....	71
Féro (baumo -, Spéracèdes)	30
Ferréoums (barmo -, Roubion).....	29
Fousse (La -, Lucéram)	81
Foux (gr. de la -, Saint-Cézaire-sur-Siagne)	81
Fruste (aven de la -, Caussols).....	84
Fuma (La -, La Roquette-sur-Var)	85
Fumona (bauma -, Courmes)	85
Garagaï (Le -, Gourdon).....	87
Garagaï (Le -, Roquefort).....	87
Garbo (Le -, Escragnolles).....	87
Glacière (aven de la -, Caille)	88
Imbut (L' -, Caille).....	74
Lauron (gr. du -, Roquefort).....	100
Madame (trou de -, Les Ferres)	103
Malle (embut de la -, Saint-Vallier).....	74
Malpertus (gr. de -, Lantosque).....	112
Mougins (goule de -, Roquefort)	90
Nares (Les deux -, Gourdon).....	107
Oreille (gr. de l' -, Saint-Auban)	109
Pagans (balma daï -, Touet-de-l'Escarène)	29
Rouaine (embut de -, Séranon)	74
Saint-Lambert (imbut de -, Caussols).....	74
Salpêtrière (gr. de la -, Gilette).....	126

INDEX GÉOGRAPHIQUE

Spiga (barma -, Clans) 29
Tuvéri (gr. du -, Conségudes)..... 140

Ardèche

Afars (tunes des -, Vanosc) 142
Antégoul (Saint-André-de-Cruzières)..... 91
Arc (pont d'-, Vallon) 22; 114
Auriolles (balmes d'-, Auriolles)..... 29
Banne (dragonnière de -, Banne)..... 71
Baumas (gr. du -, Larnas)..... 30
Baumefort (gr. de -, Saint-Alban-sous-Sampzon) 30
Bélidou (puits du -, Saint-André-de-Cruzières)..... 39
Berrias (dragonnière de -, Berrias)..... 71
Borne-Marie (gr. de la -, Le Pouzin) 37
Bourbouille (évent de la -, Saint-André-de-Cruzières)..... 39; 77
Bourbouillet (Le -, Saint-Alban-sous-Sampzon) 38; 39
Chadouillers (peyraou de -, Saint-André-de-Cruzières)..... 111
Chaire (gr. de la -, Salavas)..... 52
Chazelles (peyraou de -, Saint-André-de-Cruzières)..... 111
Cinq Fenêtres (gr. des -, Vallon) 78
Colombier (gr. du -, Salavas) 62
Colombier (gr. du -, Vallon) 62
Colombier (Le -, Saint-Marcel-d'Ardèche) 62
Courbatière (La -, Saint-André-de-Cruzières)..... 48
Courcalhère (La -, Saint-André-de-Cruzières)..... 48
Croze (imbut de la -, Saint-Sauveur-de-Cruzières)..... 68
Cruzel (baume du -, Sablières) 60
Divol (évent de -, Beaulieu) 77
Enfants (caverne des -, Soyons) 50
Espeluches (évent des -, Saint-Alban-sous-Sampzon) 132
Fontchavade (belidou de -, Saint-André-de-Cruzières)..... 39
Foussoubie (évent de -, La Bastide-de-Virac) 77
Foussoubie (goule de -, Vagnas) 90
Guigonne (évent de la -, Saint-Remèze).... 76
Iganaous (baoumo des -, Brahic)..... 30
Imbut (gr. de l'-, Casteljau)..... 74
Jaubernie (châteaux de la -, Coux) 56
Labastide (dragonnière de -, Labastide).... 71

Lierro (concho al -, Saint-André-de-Cruzières) 63
Lune (trou de la -, Lagorce) 102
Montbrun (balmes de -, Saint-Jean-le-Centenier)..... 29
Moulin de Brahic (peyraou du -, Saint-André-de-Cruzières)..... 111
Orgnac (aven d'-, Orgnac-l'Aven)..... 25
Pêcher (baume du -, Labeaume) 112
Pigeonnier (gr. du -, Paysac) 62
Pont (goul du -, Bourg-Saint-Andéol) 90
Ponts (gr. des -, Chandolas)..... 114
Renardière (La -, Saint-Alban-sous-Sampzon)..... 121
Rouveyrols (peyraou de -, Beaulieu) 111
Serren Tintou (aven du -, Vogüé)..... 136
Sévenier (imbut du -, Saint-Laurent-sous-Coïrons)..... 74
Tannerie (goul de la -, Bourg-Saint-Andéol) 90
Tourne (fnes de -, Bourg-Saint-Andéol)..... 139
Traoucado (baoumo -, Vallon-Pont-d'Arc) 125
Traoucas (aven du -, Banne) 141
Tune (gr. de la -, Labeaume)..... 142

Ardennes

Baquet de la Marzelle (g. du -, Marlement) 104
Bouillon (fne du -, Saulces-Monclin)..... 38
Fosse-qui-Bout (La -, Ballay) 82; 85
Houlerie (perte de la -, Noirval) 97
Jehan Gustin (chambre à -, Noidant-le-Rocheux) 53
Lions (fosse aux -, Signy-l'Abbaye) 104
Marquois (Enelles)..... 104
Mortiers (fosse aux -, Signy-l'Abbaye).... 104
Noue le Meunier (La -)..... 9
Tassons (gr. des -, Fromelennes) 134

Ariège

Alliat (spoulga d'-, Alliat) 132
Antras 22
Arche (caougno de l'-, Montségur) 22; 49
Baousse (poudac de la -, Moulis)..... 117
Bartefeuille (grottelles de la -, Benaix) 96
Baychon (spoulga de -, Miglos)..... 132
Bedie (toue de -, Ustou) 138
Bouan (spoulga de -, Bouan) 132

INDEX GÉOGRAPHIQUE

<p>Bouche (g. de la -, Rivèrenert) 38</p> <p>Bourrut (antre de -, Soubières) 22</p> <p>Buhadero (La -, Cazavet) 42</p> <p>Buharido (La -, Cazuaux-Cazavet) 42</p> <p>Caire des Ponts (grand poudac de -, Balagne) 117</p> <p>Calmont (barrenc de -, Montségur) 32</p> <p>Caoudiès (Tintadoura dès -, Eurivière) ... 136</p> <p>Caougnò (La grand et la petite -, Niaux) ... 48</p> <p>Cap Recaüdo (pouts de -, Massat) 117</p> <p>Carme (barrenc du -, Bélesta) 32</p> <p>Cigalère (gr. de la -, Sentein) 58</p> <p>Cigalets (g. des -, Seix) 58</p> <p>Clot du Poumet (poudac du -, Saint-Girons) 117</p> <p>Clots (g. des -, Prat-et-Bonrepaux) 59</p> <p>Corbasses (caunha dels -, Bélesta) 49</p> <p>Coumettes (traouc des -, Suc-et-Sentenac) 141</p> <p>Crémaille (clot -, Moulis) 59</p> <p>Encourtiech (putz d' -, Encourtiech) 118</p> <p>Espugne (gr. d' -, Ercé) 132</p> <p>Espuques (gr. d' -, Betmale) 132</p> <p>Fontestorbes (fne de -, Bélesta) 81</p> <p>Four (clot du -, Baulour) 59</p> <p>Frau (gorges de la -, Ax-les-Thermes) 21</p> <p>Gargale (poudac de la -, Balaguères) 117</p> <p>Gembès (poudac de -, Villeneuve) 117</p> <p>Gleizos (Las -, Bouan) 73</p> <p>Goffias (caunha de las -, Bélesta) 49; 94</p> <p>Gourgue (La -, Mérigon) 92</p> <p>Grailles (aven des -, Montségur) 94</p> <p>Grotto (La -, Soulan) 96</p> <p>Hadas (tuta deras -, Balaguères) 143</p> <p>Heredo (tuto -, Mérigon) 143</p> <p>Hilo (traouc de la -, Lacourt) 141</p> <p>Hyliacé (poutz d' -, Ercé) 117</p> <p>Ingarolle (clot d' -, Auzat) 59</p> <p>Lane (poutz de la -, Ustou) 118</p> <p>Laouzo (traouc dé la -, Pradières) 141</p> <p>Lesco (traouc de -, Moulis) 141</p> <p>Maüretto (pouts de -, Massat) 117</p> <p>Mentastre (barrencs de -, Prades) 32</p> <p>Montségur (caüigno de -, Montségur) 48</p> <p>Ornolac (spoulga d' -, Ornolac) 131</p> <p>Ours (tute de l' -, Montségur) 143</p> <p>Porteille (barrenc de la -, Montferrier) 32</p> <p>Roland (cabane à -, Le Mas-d'Azil) 44</p> <p>Rugiero (poutz de la -, Ustou) 117</p> <p>Saout (tuto de -, Moulis) 143</p> <p>Sarrasino (tuto de la -, Nescus) 143</p>	<p>Sorcier (antre du -, Prat) 22</p> <p>Tat de Riat (puts de -, Villeneuve) 118</p> <p>Tintarelle (tute de la -, Cadarcet) 136</p> <p>Tintarello (La -, Cadarcet) 136</p> <p>Trinquets (cigalère des -, Lacourt) 58</p> <p>Verdun (spoulga de -, Verdun) 132</p> <p style="text-align: center;">Aube</p> <p>Aigle (crot à l' -, Essoyes) 67</p> <p>Bouillarde (sce de la -, Saint-Benoist-sur-Vanne) 38</p> <p>Crots (Les -, Charmont-sous-Barbuise) 67</p> <p>Deux Fosses (crot des -, Venduvre-sur-Barse) 67</p> <p>Doux (crot de la -, Bouilly) 67</p> <p>Enfants (bime des -, Aix-en-Othe) 19</p> <p>Fosse (La putte -, Maraye-en-Othe) ... 83; 113</p> <p>Loups (mardelle aux -) 104</p> <p>Mardelle (La -, Saint-Martin-de-Bossenay) 104</p> <p>Puits qui Chante (Le -, Montgueux) 85</p> <p style="text-align: center;">Aude</p> <p>Abyrmes (barrenc des -, Feuilla) 20</p> <p>Adou (résurg. de l' -, Sainte-Colombe) 70</p> <p>Antre (gourg de l' -, Soulatgé) 22</p> <p>Aouber (clot de l' -, Roquefeuil) 59</p> <p>Argent (caougnò de l' -, Belvianes) 48</p> <p>Bac (caoune del -, Padern) 48</p> <p>Barrenc (Le -, Belcaire) 32</p> <p>Barrenc (Le -, Belvianes-Cavirac) 32</p> <p>Barrenc (Le -, Cabrespine) 32</p> <p>Barrenc (Le -, Caunes) 32</p> <p>Barrencade (aven de la -, Puyvert) 32</p> <p>Barrencou (aven de -, Puyvert) 32</p> <p>Barrencs (clot des -, Treilles) 59</p> <p>Bouche (caunha d'En -, Escouloubre) 48</p> <p>Bouisse (caunha de -, Montjoi) 48</p> <p>Caouno (La -, Roquefort-des-Corbières) .. 48</p> <p>Capella (barranc -, Nébias) 32</p> <p>Casteillas (caouno des -, Saint-Martin-Lys) 48</p> <p>Caune (gr. de la -, Nébias) 48</p> <p>Caunes (Minervoies) 48</p> <p>Caunillo (gr. de la -, Cabrespine) 48</p> <p>Cioutat (traouc dé -, Lastours) 141</p> <p>Croise (La -, Aragon) 68</p> <p>Douberto (caouno -, Gruissan) 48</p> <p>Dounzello (caougnò de la -, Belvianes) 48</p>
---	--

INDEX GÉOGRAPHIQUE

Dous (gr. de las -, Citou).....	70
Embarrencou (L'-, Puivert).....	32
Embuc (trauc de l'-, Cabrespine)	74
Esclottos (effondrements d'-, Comus).....	59
Escolos (caounos d'-, Trassanel).....	48
Festo (caouno dé -, Tuchan)	48
Gaougnas (Lo -, Cabrespine)	49
Gaugne (gr. de la -, Villeneuve-Minervois)	48
Gaunes (Les -, Trassanel)	48
Grailhes (barrenc des -, Feuilla).....	94
Graules (gr. des -, La Palme).....	94
Hermito (traou dé l'-, Bize)	141
Incantados (traouc des -, Capendu).....	141
Lune (trou de la -, Camps-sur-Agly).....	102
Madeleine (œil de la -, Fitou).....	108
Miro (traouc dé la -, Montlaur)	141
Mousco l'asé (barrenc dé -, Paziol)	32
Neú (barrencs de la -, Salvézines).....	32
Oulo (gourg de l'-, Greffeil)	110
Perthus (Le -, Trassanel)	112
Pierre qui tinte (trou de la -, Montfort) ..	136
Pretchadouïro (balmo -, Caunes).....	29
Rouairoux (cauna de -, Labastide-en-Val) 48	
Sabatièro (balmo -, Caunes).....	29
Sants (caouno das -, Paziols).....	48
Tres Tinos (gr. de los -, Feuilla).....	136
Truito (caouno d'en -, Puivert)	48
Vergues (cauna de -, Villeneuve)	48
Aveyron	
Armalières (gr. d'-, Tournemire)	23
Aven (combe de l'-, Peyreleau)	63
Balmelle (gr. de la -, Nant)	29
Baumasse (gr. de la -, La Bastide-Pradines)	30
Bouche-Payrol (aven de -, Brusque).....	38
Bouche-Rolland (gr. de -, Salles-la-Source)	38
Boundoulaou (Le -, Creissels).....	36
Bourdon (Le -, Creissels)	36
Bourru (antre de -, Bozouls)	22
Calderon (aven du -, pentes du Ségala).....	26
Cambretas (Las -, Peyreleau).....	53; 95
Clamouse (résurg. de -, Asprières)	58
Clauzel (Le -, Farra – Cant. de Requista) ..	60
Cluzel (Le -, Vors).....	61
Compolibat (igues de-, Compolibat).....	98
Croze (gr. de la -, Séverac-le-Château).....	69
Crozes (gr. des -, Saint-Saturnin-de-Lesne)	68
Cuzel (Le -, Loupiac).....	61
Dourbias (tutes de -, Nant)	143
Dout (sce de la -, Montsalès)	70
Dragonnière (La -, Verrières).....	71
Dragonnières (Les -, Montbazens).....	71
Géants (gr. du Château des -, Causse Noir)	56
Gourb (Le -, Verrières).....	92
Gozon (dragonnière de -, Costes-Gozon)...	71
Grailhes (aven des -, Sainte-Eulalie).....	94
Grailhos (aven des -, Nant).....	94
Lune (trou de la -, La Roque-Sainte- Marguerite).....	102
Maou (glei de -, Montsalès).....	73
Merle (sot du -, Nant)	128
Montméjean (colombier de -, Saint-André- de-Vézines)	62
Moutarde (croze de la -, Faycelles).....	68
Oyglyetos (cloup de l'-, Martiel).....	60
Œil de Bœuf (gr. de l'-, Nant).....	109
Priou (igue del -, Salvagnac-Cajarc).....	98
Ronces (sotch des -, La Roque-Sainte- Marguerite).....	128
Saint-Paul-des-Fonts (cabane de -, Saint- Jean-et-Saint-Paul)	44
Sorgues (sce de la -, Cornus)	131
Souci (grand aven du -, Séverac).....	131
Tire-Mouton (croze de -, Montsalès)	69
Touret (tindoul du -).....	136
Traouc (Le -, Laissac).....	141
Traouchonne (La -, Millau).....	141
Vayssièro (tindoul de la -, Sébazac- Concourès)	136
Versols (dragonnière de -, Versols)	71
Bouches-du-Rhône	
Cagoloup (garagai de -, Vauvenargues).....	87
Chat (trou du -, Marseille).....	53
Claps (garagai du -, Vauvenargues).....	87
Diable (chaudron du -, Gémenos)	56; 84
Fado (traou di -, Les Baux-de-Provence).141	
Garagai (Le -, Puylobier)	87
Garagai (Lou -, Venelles).....	87
Glacière (g. de la -, Auriol).....	88
Grand Caunet (aven du -, Ceyreste)	49
Laurons (Les -, Martigues).....	100
Loubière (baume -, Marseille)	101
Port-Miou (ragagés de -, Marseille)	121
Ragagé (aven -, Le Rove)	121

INDEX GÉOGRAPHIQUE

<p>Ragage (trou du -, Peypin)..... 121</p> <p>Santo-Ventùri (garagai de -, Saint-Antonin)87</p> <p>Sémaphore (ragage du -, La Ciotat) 121</p> <p>Sourne (baume -, Allauch).....30</p> <p>Trem passe (fenêtre de -, Peyrolles-en-Provence)78</p> <p style="text-align: center;">Calvados</p> <p>Bouillons (sce des -, Aunay-sur-Odon).....38</p> <p>Bourbillon (sces du -, Fleury-sur-Orne)39</p> <p>Caudemuche (Cresseveuille)..... 106</p> <p>Diable (brèche au -, Soumont-Saint-Quentin)41</p> <p>Douet-du-Fay (sce du -, OUILLY-le-Basset) 70</p> <p>Enfer (gr. d' -, Saint-Rémy)95</p> <p>Folletière (sce de la -, La Folletière-Abenon)78</p> <p>Soucy (fosses du -, Maisons) 129</p> <p>Tournebu (sce de -, Moulines) 139</p> <p>Tourneresse (fosse -, Maisons) 139</p> <p>Viviers (Les -, Caen).....112</p> <p style="text-align: center;">Cantal</p> <p>Anglais (four des -, Chaudes-Aigues).....83</p> <p>Chambrettes (gr. des -, Lascelle)53</p> <p>Cusers (abris des -, Neussargues)61</p> <p>Cuze (gr. du -, Charmensac)61</p> <p>Cuze (roc de -, Sainte-Anastasie).....61</p> <p>Cuzou (cascade du -, Narnhac)61</p> <p>Diable (caverne du -, Lavastrie).....51</p> <p>Fados (cuze de li -, Collandres)61</p> <p>Huguenots (chambre des -, Lascelle).....53</p> <p>Lavernière (trauc de la -, Velzic) 141</p> <p>Lion (porte du -, Thiézac) 115</p> <p>Trauc (Lo -, Comblat-le-Château)..... 141</p> <p style="text-align: center;">Charente</p> <p>Bournet (sout. de -, Mouthiers)37</p> <p>Cache (trou de la -, Vilhonneur).....46</p> <p>Calvin (chaire à -, Mouthiers).....52</p> <p>Cavernes (trou des -, Soyaux)50</p> <p>Chaise (gr. de la -, Vouthon)52</p> <p>Champniers (trou de -, Champniers).....25</p> <p>Chez Roby (fosse de -, Bunzac)82</p> <p>Cluzeau (gr. du -, Vitrac-Saint-Vincent) ...60</p> <p>Cuve (g. de la -, Rivières)69</p> <p>Fosse (La grande -, Brie).....82</p>	<p>Grange (La petite -, Dignac)..... 95</p> <p>Limousine (fosse -, Agris) 82</p> <p>Mazarin (g. de -, Coulgens)..... 89</p> <p>Mobile (fosse -, Agris) 82</p> <p>Rancogne (caves de -, Rancogne)..... 49</p> <p>Ribérolles (fosses de -, Rivières) 82</p> <p>Rode (fosse -, Agris) 82</p> <p>Roi (fosse du -, Coulgens).....82</p> <p>Touvre (La -, Touvre)..... 139</p> <p style="text-align: center;">Charente-Maritime</p> <p>Boudineaux (souci de -, Chermignac) 129</p> <p>Bouil Bleu (gr. du -, Saint-Porchaire) 38</p> <p>Chadennes (souci de -, Tesson) 129</p> <p>Conche des Vergnes (gr. de la -, Meschers)63</p> <p>Diable (pont du -, Saint-Palais-sur-Mer) 114</p> <p>Douhet (grand font du -, Le Douhet) 70</p> <p>Fontaines (gr. des -, Meschers)..... 96</p> <p>Hermitage (gr. de l' -, Meschers) 96</p> <p>Madame (roches -, Saint-Léger) 103</p> <p>Nègre (creux -, Trizay)..... 66</p> <p>Renards (creux des -, Champagne)..... 122</p> <p>Roches Brisées (Les -, Saint-Sauvant)..... 41</p> <p style="text-align: center;">Cher</p> <p>Brayeuse (crot de la -, Allouis)..... 67</p> <p>Diable (crot du -, Venesmes)..... 67</p> <p>Gours (Les grands -, Avord) 92</p> <p>Lutonnière (La -, Farges-Allichamps) 101</p> <p>Porchas (four à -, Vesdun)..... 83</p> <p>Tannière (sout. de la -, Saint-Saturnin) .. 134</p> <p style="text-align: center;">Corrèze</p> <p>Blagour (Le -, Chasteaux)..... 92</p> <p>Bonneval (bouffia -, La Chapelle-aux-Saints)..... 34</p> <p>Cluzel (gr. du -, Perpezac-le-Blanc)..... 60</p> <p>Cluzel (renardière du -, Perpezac-le-Blanc) 121</p> <p>Duroux (igue du -, Estivals)..... 98</p> <p>Marmontel (chaire de -, Bort-les-Orgues) 52</p> <p>Puy de Farges (renardière du -, Chasteaux) 121</p> <p>Puy-d'Arnac (bouffia de -, Puy-d'Arnac) . 34</p> <p>Renard (trou du -, Auriac) 122</p> <p>Roc de Carbe (bouffia du -, Astaillac)..... 34</p> <p>Temple (renardière du -, Ayen)..... 122</p>
--	--

INDEX GÉOGRAPHIQUE

<p>Tillet (boufia du -, Queyssac-les-Vignes) .. 34</p> <p>Toumbo (ratso de la -, Lamouroux)..... 137</p> <p style="text-align: center;">Corse</p> <p>Anghjuli (grotta di l'-, Calasima)..... 96</p> <p>Borgo (pozzo di -, Ajaccio) 119</p> <p>Calvario (tuvone a -, Cambia)..... 134</p> <p>Camere (Le -, Bonifacio) 53</p> <p>Grotelle (bergerie de -, Corte)..... 96</p> <p>Grotone (gr. de -, Cervione)..... 96</p> <p>Grottalta (La -, Canaglia)..... 96</p> <p>Maio (grotta -, Castiglione) 96</p> <p>Mori (grotta di -, Poggio di Venaco)..... 96</p> <p>Nuaia (tavono di -, Conca) 134</p> <p>Orso (tanna dell'-, Montestromo)..... 134</p> <p>Pertusato (Le -, Bonifacio)..... 112</p> <p>Pietranera (cava di -, Bastia) 49</p> <p>Sdragonato (La -, Bonifacio) 71</p> <p>Silogna (ripare di -, Bocognano) 122</p> <p>Spelonche (monte delle -, Marine-di- Porticciolo) 132</p> <p>Spelunca (La -, Evisa) 132</p> <p>Taffoni (cima di -, Borgo)..... 134</p> <p>Tafonata (pietra -, Speluncato) 134</p> <p>Tafonato (capo -, Manso)..... 134</p> <p>Tafonato (capo -, Vico)..... 134</p> <p style="text-align: center;">Côte d'Or</p> <p>Bestes (antre des -, Salmaise) 21</p> <p>Bévy (abîme de -, Bévy) 20</p> <p>Bleu (creux -, Villecomte) 66</p> <p>Bois Barou (potu du -, Curtil-Saint-Seine) 116</p> <p>Bois de Bimont (peuptu du -, Tarsul) 116</p> <p>Bois des Charmes (peuptu du -, Vernot). 116</p> <p>Bouilland (gr. de -, Bligny) 38</p> <p>Caborne (gr. de la -, La Rochepot)..... 45</p> <p>Caborne (gr. de la -, Saint-Aubin)..... 45</p> <p>Casia (case -, Vitteaux)..... 47</p> <p>Caveaux (Les -, Flavigny) 50</p> <p>Caverne (gr. de la -, Villiers-le-Duc) 47</p> <p>Chat (gr. au -, Laignes)..... 55</p> <p>Châtillon-sur-Seine (doux de -, Châtillon- sur-Seine)..... 70</p> <p>Chevrotonne (gr. de -, Montceau-et-Écharnant) 123</p> <p>Chouttes (chambre des -, Santenay) 53</p> <p>Combe Chaignay (peuptu de la -, Vernot) 116</p>	<p>Combe du Parc (peuptu de la -, Villecomte) 116</p> <p>Cras (brèche de -, Genay) 42</p> <p>Creusot (puits de -, Échevannes)..... 66</p> <p>Creux Percé (abîme du-, Pasques) 20</p> <p>Crots (trous des -, Auxey-Duresses)..... 67</p> <p>Diable (chaudière du -, Nuits-Saint-Georges) 57</p> <p>Diable (creux du -, Liernais) 66</p> <p>Ecrainotte (L'-, Crécey-sur-Tille)..... 73</p> <p>Fées (four aux -, Manlay)..... 83</p> <p>Fées (four des -, Talant) 83</p> <p>Fées (chambre aux -, Chambolle)..... 53</p> <p>Fenêtre de Mandrin (gr. de la -, Bouilland) 21</p> <p>Fondeleuse (creux de la -, Vernois-les- Vesvres)..... 66</p> <p>Foultière (gr. de la -, Magny-lès-Villers)... 78</p> <p>Golotte (sce de la -, Vielmoulin)..... 90</p> <p>Grenier (cave au -, Créancey)..... 95</p> <p>Lamargelle 104</p> <p>Louve (creux de la -, Créancey) 66</p> <p>Madame (trou -, Duesme)..... 103</p> <p>Mallet (pertuis -, Frolois)..... 112</p> <p>Malpertuis (Le -, Norges-la-Ville) 112</p> <p>May (potu de -, Quemigny-Poisot) 116</p> <p>Mirbel (cachot -, Fixin) 46</p> <p>Montagne (brèche de la -, Santenay) 42</p> <p>Movi (potu -, Mâlain) 116</p> <p>Oreille (trou de l'-, Vauchignon)..... 109</p> <p>Œil de Bœuf (gr. de l'-, Auxey) 108</p> <p>Percé (creux -, Panges) 66</p> <p>Percé (creux -, Pasques)..... 66</p> <p>Percée (roche -, Antheuil)..... 124</p> <p>Percée (roche -, Bouilland)..... 124</p> <p>Pertuis (gr. du -, Saint-Romain) 112</p> <p>Pierre-Potu (gr. de -, Lamargelle) 116</p> <p>Poturon (gr. du -, Nolay) 116</p> <p>Prautia (cabote -, Meloisey) 49</p> <p>Prêtre (maison au -, Pasques)..... 103</p> <p>Renardière (gr. de la -, La Rochepot)..... 121</p> <p>Rétet (potu -, Frolois) 116</p> <p>Rochechèvre (gr. de -, Barbirey-sur-Ouche) 123</p> <p>Roche Chèvre (gr. de -, Prenois) 123</p> <p>Roche-Chèvre (gr. de -, Ternant) 123</p> <p>Roche-Chèvre (gr. de -, Val-Suzon)..... 123</p> <p>Roche-Chèvre (Mavilly)..... 123</p> <p>Roche Creuse (gr. de la -, Bissey-la-Pierre) 124</p> <p>Roche Creuse (gr. de la -, Senailly)..... 124</p>
---	---

INDEX GÉOGRAPHIQUE

- Roche-Creuse** (gr. de -, Arnay-sous-Vitteaux) 124
- Roche-Creuse** (gr. dite -, Bissey-la-Pierre) 124
- Roche Fendue** (gr. dite la -, Santenay) 125
- Roroy** (peuptu du -, Quemigny-Poisot) ... 116
- Saint-Vivant** (gr. de -, Curtil-Vergy)..... 95
- Sans Fond** (sce de la -, Perrigny-lès-Dijon) 79
- Sept-Creux** (Les -, Créancey)..... 66
- Seulerons** (gr. des -, Pasques)..... 95; 103
- Sommière de Nonceuil** (potu de la -, Francheville) 116
- Soucy** (creux du -, Francheville)..... 129
- Techon** (trou du -, Aubaine) 134
- Terrefondrée** (dhuis de -, Terrefondrée) ... 70
- Tournée** (gr. de la -, Vauchignon) 140
- Trou qui Fume** (Le -, Saint-Romain) 85
- Trou qui Fume** (Le -, Santenay)..... 85
- Verpillière** (gr. de la -, Mellecey) 122
- Vouivre** (gr. de la -, La Roche-Vanneau). 145
- Côtes-d'Armor**
- Canon** (houle du -, Tréveneuc) 97
- Châtelet** (houle du -, Saint-Cast) 97
- Chêlin** (houle de -, Saint-Cast)..... 97
- Corbière** (houle de la -, Saint-Cast)..... 97
- Cosseau** (houle -, Saint-Jacut-de-la-Mer) 97
- Crémus** (houle de -, Plévenon) 97
- Diable** (four du -, Etables-sur-Mer) 83
- Enfer** (houle d', Saint-Cast) 97
- Galimonneux** (goule de -, Erquy)..... 90
- Gorandennet** (toul ar -, Saint-Gilles-Pligeaux) 139
- Goulic** (Toul -, Lanrivain)..... 139
- Houle-Margot** (gr. -, Binic)..... 97
- Houilles** (Les -, Cap Fréhel)..... 97
- Ifern** (toul an -, Cap Fréhel)..... 139
- Margot** (cas -, Hénon – Cant. de Montcontour) 47
- Notre-Dame** (houle -, Étables-sur-Mer) 97
- Pouliée** (houle de -, Fréhel) 97, 116
- Teignouse** (houle de la -, Plévenon) 97
- Creuse**
- Clusières** (Toulx-Sainte-Croix) 60
- Fadas** (châté de las -, Saint-Yrieix-les-Bois) 56
- Souterraine** (La -)..... 131
- Dordogne**
- Abyrne** (L'-, Marsaneix) 19
- Anglais** (fort des -, Sergeac)..... 56
- Beynats** (évent des -, Terrasson) 77
- Bichou** (cro de -, Valeuil) 67
- Bos-Nègre** (évent de -, Lacassagne)..... 77
- Bouygue** (évent de la -, Lacassagne)..... 77
- Brune** (chambre -, Brantôme) 53
- Brune** (chambre -, Valeuil) 53
- Cacarot** (croze del -, Marquay)..... 46; 69
- Cantalouette** (croze de -, Ribagnac) 68
- Cantegrel** (eydze de -, Archignac) 77
- Cellier** (abri -, Tursac)..... 52
- Charreau** (perte du -, Saint-Médard-d'Excideuil)..... 54
- Charreaux Haut** (perte des -, Cherveix-Cubas) 54
- Chaubiers** (gour des -, Eyliac)..... 93
- Clottes** (gr. des -, Saint-Chamassy)..... 59
- Cluzeau** (gr. du -, Villars) 60
- Cluzel** (gr. du -, Nadailhac)..... 60
- Cluzel** (gr. du -, Sainte-Foy-de-Longas).... 60
- Cluzel** (Le -, Lamontzie-Montastruc)..... 60
- Cluzelou** (gr. du -, Neuvic) 60
- Cluzelou** (Le -, Lamontzie-Montastruc).... 60
- Cluzeloux** (gr. des -, Villamblard) 60
- Cluzettes** (gr. des -, Saint-Martin-des-Combes) 60
- Coly** (doux de -, La Cassagne) 70
- Combes de Pau** (eydje des -, Terrasson)... 77
- Cro** (trou du -, Chalagnac) 15; 67
- Crobique** (gr. de -, Crobique) 67
- Crotte** (trou de la -, Paussac-et-Saint-Vivien)..... 65
- Croze Marie** (cluzeau de -, Sainte-Croix-de-Beaumont) 69
- Cuzou** (perte du -, Sainte-Mondane)..... 61
- Diable** (fourneau du -, Bourdeilles)..... 84
- Douymes** (gr. des -, Azerat) 70
- Enfer** (croze d', Veyrines-de-Domme).... 68
- Enfer** (oreille d', Les Eyzies-de-Tayac) . 109
- Enval** (trintinière d', Borrèze) 136
- Espeluche** (Combeyranche) 132
- Fader au Tiatré** (croze des -, Vitrac) 68
- Farfal** (sce du moulin de -, Cadouin)..... 84
- Fer** (chambres de -, Grun) 53
- Filiol** (croze del -, Les Eyzies-de-Tayac)... 68
- Font-Bouillant** (gr. et résurg. de -, La Bachellerie) 38

INDEX GÉOGRAPHIQUE

Fontroque (touron de -, Fontroque)	139
Fonts (bouillidou des -, La Chapelle-Faucher)	38
Forge du Diable (gr. de la -, Bourdeilles)	57; 84
Gargantua (tombeau de -, Rouffignac) ...	137
Gontran (croze à -, Les Eyzies-de-Tayac)	68
Goutteblave (gour de -, Blis-et-Born)	93
Grande Grèze (eydze de la -, Nadaillac) ...	77
Granville (cro de -, Rouffignac)	67
Jean le Noir (goule de -, Saint-Félix-de-Mareuil)	90
Lavaure (trou de -, Chancelade)	145
Leyge (Ajac)	77
Loup (croze du -, Archignac)	68
Magdalena (cusòl de la -, Tursac)	61
Magnon (cro -, Les Eyzies-de-Tayac)	67
Montées (eydze des -, Terrasson)	77
Montmège (eydze de -, Terrasson)	77
Pérel (fosse -, Cubjac)	82
Plazac (cro de -, Plazac)	67
Posadou (eydze de -, La Chapelle-Aubareil)	77
Promeissat (trou de -, Le Bugue)	141
Ralphie (cluzeau de la -, Coursac)	125
Remissaud (eydze de la -, Ladornac)	77
Roffy (gr. de la -, Sainte-Nathalène)	125
Saint-Hilaire (ouillade de -, Tourtoirac) ..	108
Saint-Vincent (gours de -, Saint-Vincent-sur-l'Isle)	92
Salvetou (croze de -, Thonac)	68
Soucis (Les -, Cubjac)	129
Soucy (Le grand -, Saint-Vincent-sur-l'Isle)	129
Taï (gr. du -, Anlhiac)	134
Tayac (croze de -, Les Eyzies-de-Tayac) ...	68
Tencho (crozo -, Domme)	68
Theil (eydze du -, Jayac)	77
Touron (gr. du -, Saint-Germain-du-Salembre)	139
Veysseyère (eydje de la -, Terrasson)	77
Doubs	
Adam (poue d'-, Adam-lès-Passavant)	117
Arc-de-Cléron (gr. de l'-, Chassagne)	22
Archée (baume -, Mouthier-Hautepierre) ..	22
Balle (four de la -, Pierrefontaine-lès-Blamont)	83
Barme (g. de la -, Cussey-sur-Lison)	31
Barme (gr. de la -, Nans-sous-Sainte-Anne)	31
Barme (gr.-mine de la -, Chenecey-Buillon)	31
Barme (gr. de la -, L'Hôpital-Saint-Lieffroy)	30
Baume (château de la -, Sancey-le-Long) ..	56
Baume (La grand' -, Lods)	30
Baumotte (gr. de la -, L'Hôpital-Saint-Lieffroy)	30
Belin (cave à -, Germéfontaine)	50
Beune (gr. de la -, Rougemontot)	33
Billard (creux -, Nans-sous-Sainte-Anne) ..	66
Bois Michel (enfonçures du -, Silley)	80
Borme (creux de -, Mérey-sous-Montrond)	31
Borme (g. de la -, Montrond-le-Château) ..	31
Borme (gr. de la -, Fourg)	31
Bormotte (abri de la -, Le Puy)	31
Bormotte (gr. de la -, Gondenans-lès-Montby)	31
Borne (gr. de la -, Avoudrey)	37
Borne (gr. de la -, Loray)	37
Bouteillote (creux de la -, Chasnans)	74
Brême (puits de la -, Scey-Maisières)	118
Byans (borme de -, Fourg)	31
Caborde (gr. de la -, Beure)	44
Caborde (gr. de la -, Fourg)	44
Cavotte (g. de la -, Le Russey)	50
Cavottes (Les -, Montrond-le-Château)	50
Cerneux (g. du -, Fessevillers)	141
Cerneux aux Chevaux (g. du -, Le Barbox)	141
Cernière (gr. de la -, Neuvier)	141
Chaire à prêcher (La -, Nans-sous-Sainte-Anne)	52
Chaize (gr. de la -, Renédale)	52
Champs sur le Poué (perte de -, Adam-lès-Vercel)	117
Chat (baume du -, Gennes)	55
Châtelard (embout du -, Magny-Châtelard)	74
Chauveroché (gr. de -, Ornans)	123
Chaux-les-Passavant (froidière de -, Chaux-lès-Passavant)	84
Chère (gr. de la -, Beure)	52
Chevillard (poue -, Chamesey)	117
Chèvre-Roché (gr. de -, Hymondans)	123
Chioux (poue aux -, Orsans)	117
Cléron (gr. de l'Arc de -, Chassagne)	22
Combe Punay (enfonçure de la -, Malbrans)	80
Coupotte (embout de la -, Magny-Châtelard)	74

INDEX GÉOGRAPHIQUE

Crêtes (baume des -, Déservillers).....	31	Noirfondreau (creux de -, Servin)	79
Creuse (sce de la -, Eysson).....	67	Orsans (grand poue d'-, Orsans)	117
Creuse (sce de la -, Rouhe).....	67	Osselles (gr. d'-, Osselles)	95
Creuse (trou de la -, Blamont)	67	Ours (cages-à-l'-, Pierrefontaine).....	49
Creusot (g. du -, Vellevans)	66	Percerots (g. des -, Fuans)	112
Creux (perte du peut -, Autechaux)	113	Peu (g. du -, Laviron).....	113
Creux qui Sonne (Le -, Montmahoux).....	85	Pontet (gr. du -, Mouthier-Hautepierre)..	114
Creux qui Sonne (Le -, Tallans).....	85	Poset (creux du -, Rosureux).....	66
Croix (enfonçure de la -, Pierrefontaine-lès- Varans).....	80	Poudrey (g. de -, Étalans)	117
Cros (poue des -, Belmont).....	117	Poudry (g. de -, Crosey-le-Petit).....	117
Crotot (perte du -, Dammartin-les- Templiers)	65	Poue Mariot (gr. de -, Saint-Juan).....	117
Crotot (gr. du -, Romain).....	65	Pré de la Joux (enfonçure du -, La Sommette)	80
Derrière-le-Mont (grand'cave de -, Montlebon).....	49	Pré-Borme (g. -, Haute-pierre-le-Châtelet) 31	
Diable (narines du -, Pont-les-Moulins)..	107	Prêtres (barne aux -, Myon).....	29
Dompierre (baume de -, Dompierre)	31	Puits Gueulot (g. du -, Longechaux)	91
Emboussoirs (perte des -, Sainte-Colombe)	75	Ravin du Puits Noir (enfonçures du -, Ornans).....	80
Entonnoir (trou de l'-, Grandfontaine- Fournets)	76	Refroidière (sce de la -, Pont-les-Moulins)	84
Essart (four de l'-, Sancey-le-Grand)	83	Rémonot (chapelle de -, Les Combes)	54
Faute (poue de la -, Orve).....	117	Renardière (gr. de la -, Dammartin-les- Templiers)	122
Fendue (gr. -, Pont-de-Roide).....	125	Renards (borne aux -, Montrond-le- Château)	31
Fond-Lison (vallée de -, Nans-sous-Sainte- Anne).....	79	Renards (gr. des -, Consolation- Maisonnettes)	122
Fondereau (puits de -, Villard-sous-Écot).79		Roche (château de la -, Saint-Hyppolyte)..	56
Fondreau (gr. du -, Montandon).....	79	Roche (creux de la -, Autechaux).....	66
Four (trou du -, Gondenans-les-Moulins)..	83	Roche Percée (abri de la -, Montgesoye) 124	
Froidière (La -, Roset-Fluans).....	84	Roche-Chèvre (abri de -, Bretonvillers) .	123
Glaçon (puits du -, Les Fontenelles).....	88	Ronde (baume -, Trépot).....	31
Goulotte (sce de la -, Morré)	90	Sainte-Anne (baume de -, Sainte-Anne) ...	31
Goulue (exsurg. de la -, Cussey-sur-Lison)	90	Sarrazin (pont -, Vandoncourt)	114
Gourdeval (résurg. de -, Soye)	93	Saut de la Pucelle (gr. du -, Rurey)	128
Gouron (émerg. du -, Lods).....	93	Sissot (poue de -, Vellevans).....	117
Grâce-Dieu (glacière de la -, Chaux-lès- Passavant).....	87	Tassenières (gr. des -, Chaux-lès-Clerval)	134
Grand'Combe (baume de la -, Mouthe)	31	Toffière (gr. de la -, Sancey-le-Grand)....	140
Grange (La-, Sancey-le-Grand)	95	Touillon (Le -, Chay)	138
Gueule du Loup (gr. de la -, Plaimbois- Vennes)	91	Touvière (La -, Foucherans)	140
Jardy (enfonçures du -, Trépot).....	80	Touvières (sce des -, Refranche).....	140
Lagrise (combe -, L'Hôpital-du-Gros-Bois)	63	Tuffière (gr. de la -, Amondans)	140
Laizines (g. des -, Chaux-Neuve)	101	Vaivre (gr. de la -, Montrond-le-Château)	145
Louvière (gr. de la -, Crosey-le-Petit).....	101	Vieille Folle (creux de la -, Déservillers) ..	66
Lutinière (La -, Amancey).....	101	Voivre (trou de la -, Desandans)	145
Mataflan (caborde de -, Refranche).....	44	Vouivre (perte de la -, Chasnans).....	145
Mont (baume du -, Reugney).....	31	Vouvre (creux de la -, Chasnans).....	145

INDEX GÉOGRAPHIQUE

Drôme

Abîme (aven de l'-, Réauville)	20
Abîme (trou de l'-, Ourches)	20
Abisset (Oriol-en-Royans)	20
Abissets (Les -, Saint-Jean-en-Royans)	20
Archiane (cuves d'-, Treschenu)	69
Blanche (borne -, Dieulefit)	37
Bœuf (trou du -, Saint-Laurent)	108
Bœuf (trou du -, Saint-May)	108
Bourboux (Le -, Ombèze)	39
Bourdouaire (trou de la -, Châtillon-en-Diois)	42
Bourne (gr. de la -, Beaufort-sur-Gervanne)	37
Bournillonne (Saint-Julien-en-Vercors)	36
Brudoux (gr. du -, Bouvante)	42
Brudour (œil du -, Saint-Jean-en-Royans)	42; 108
Brudoux (gr. du -, Plan-de-Baix)	42
Bure (scialet de -, Saint-Agnan-en-Vercors)	43
Carry (glacière de -, Bouvante)	87
Caviotte (aven de la -, Ferrassières)	49
Chainelle (barne -, Saint-Julien)	30
Colombière (baume -, Reilhannette)	62
Comblézine (scialet de -, Léoncel)	128
Cones (Les -, Montjoyer)	49
Cornillac (pertuis de -, Cornillac)	112
Croise (sariet de la -, Châtillon-en-Diois)	127
Crottes (roc de -, Dieulefit)	65
Diable (porte du -, Saint-Julien-en-Vercors)	115
Dindon (trou du gros -, Châteauneuf-du-Rhône)	137
Dragon (borne du -, Espenel)	37
Drayes (scialet des -, Vassieux)	128
Ecrite (baume -, Pommerol)	30
Féchios (scialet des -, Saint-Jean-en-Royans)	78
Ferrand (gour -, Saint-Martin-en-Vercors)	93
Font (borne de la -, Saint-Romain)	37; 81
Freydières (Les -, Saint-Martin-le-Colonel)	84
Fumant (gour -, Saint-Martin-en-Vercors)	93
Furot (perthuis -, Lente)	112
Girard (narines de -, Saint-May)	107
Henri (sariet -, Romeyer)	127
Herbouilly (gour fumant d'-, Saint-Martin-en-Vercors)	85

Loup (scialet du pot du -, Saint-Martin-en-Vercors)	116
Maison des Fées (gr. de la -, Saint-Julien-en-Vercors)	103
Mine (pot de la -, Léoncel)	116
Oules (g. des -, Oriol-en-Royans)	110
Ours (pot de l'-, La Chapelle-en-Vercors)	116
Ours (tume ou tune de l'-, La Chapelle-en-Vercors)	143
Ours (tune de l'-, Saint-Andéol)	143
Pertusa (baume -, Oriol)	112
Petit Jardin (sariet du -, Treschenu-Creyers)	127
Pissoire (La -, Ombèze)	113
Pizon (sariet du -, Romeyer)	127
Poux (font du -, Saint-Julien-en-Quint)	117
Saint-Jaumes (baume de -, Dieulefit)	65
Saint-Nazaire (cuves de -, Saint-Nazaire-en-Royans)	69
Sariet (Le -, Beaufort-sur-Gervanne)	127
Sau (pot de la -, Saint-Martin-en-Vercors)	116
Sotte (trou de la -, Rimon-et-Savel)	131
Sourde (beaume -, Saou)	30
Sourde (borne -, Saint-Romain)	37
Tournières (gr. des -, Treschenu)	140
Tournillons (fne des -, Chamaloc)	140
Touron (gr. du -, Chamaloc)	139
Tune (gr. de la -, Arnayon)	142
Tune (gr. de la -, Bonneval)	143
Tune (gr. de la -, Poyols)	143
Tune (La -, Aucelon)	142
Varaime (tune de la -, Boulc-en-Diois)	142
Verte (goule -, Saint-Julien-en-Vercors)	90

Eure

Abîme (L'-, Cahaignes)	19
Abîme (L'-, Romilly-sur-Andelle)	19
Avre (bétoires de l'-)	33
Buhot (marnière du -, Saint-Paul-de-Fourques)	104
Doult (émerg. du -, Appeville-Annebault)	70
Gouffre (bétoire du -, Touffreville)	33; 89
Roche Percée (gr. de la -, Le Thuit)	124
Rouge Moulin (bétoires du -, La Vieille-Lyre)	33
Vivier (sces du -, Saint-Germain-Village)	112

INDEX GÉOGRAPHIQUE

Eure-et-Loir	
Impasse (g. de l'-, Voves)	89
Souci (bettoir de -, La Ferté-Vidame) 33; 129	
Finistère	
Charivari (cheo -, Crozon).....	99
Corriquet (toul ar -, Dinéault).....	139
Hern (toul en -, Saint-Guérolé).....	139
Horriker (toul ar l'-, Trégourez).....	139
Kerrou (toul ar -, Clohars-Carnoët).....	139
Oliar (gramb -, Plogoff).....	53
Porz-Loubous (toul ar -, Plogoff).....	139
Pouldu (Le -, Clohars-Carnoët)	116
Poullodu (Rostrenen).....	116
Renards (salle des -, Crozon)	121
Roc'h Toul (Guiclan).....	139
Serpent (toul ar -, Tréméoc).....	139
Toulinguet (gr. de -, Camaret).....	139
Gard	
Arche (imbut de l'-, Baron).....	74
Baoumasse (La -, La Cadière)	30
Baumarasse (gr. de la -, Saint-Julien-les- Rosiers)	30
Bergerie (calaven de la -, Pompignan)	26
Bramabiau (gr. de -, Saint-Sauveur-des- Pourcils)	20; 40
Brudoira (exsurg. de la -, Revens)	42
Cabanne (La -, Lanuéjols).....	44
Dions (spélunque de -, Dions).....	131
Esplèches (gr. funéraire des -, Sauve).....	132
Fades (baume des -, Méjannes-le-Clap).....	30
Follatière (évent de la -, Rogues)	78
Fonts (événements de las -, Molières-Cavaillac)77	
Four (gr. du -, Sainte-Anastasie)	83
Fumades (sot de -, Campestre-et-Luc).....	128
Gournier (évent de -, Aiguèze).....	77
Grand Baoumo (gr. de la -, Saint-Étienne- des-Sorts)	30
Grand Plateau (calaven du -, Monoblet) ..	26
Lune (trou de la -, Tharoux).....	102
Merle (calaven de -, Conqueyrac).....	26
Nîmes (fne de -, Nîmes)	81
Pompignan (foux de -, Pompignan)	81
Pons (évent du -, La Cadière).....	77
Rognès (évent de -, Molières).....	77
Romagnac (phosphatières de -, Tavel)	113
Rousselette (boulidou de la -, Cros)	39
Salpêtre (gr. du -, Sauve).....	126
Salpêtrière (abri de la -, Remoulins)	126
Salpêtrière (gr. de la -, Pompignan)	126
Salpêtrière (gr. de la -, Saint-Laurent-le- Minier).....	126
Salpêtrière (La -, Pompignan)	126
Saut des Avens (aven du -, Blandas) 25, 128	
Soucie (Lou -, Novis)	129
Sube (mont de la -, Courry).....	131
Thune (aven-gr. de la -, Corconne).....	143
Tournio (baume de -, Campestre-et-Luc) 140	
Troué (roc -, Alzon).....	125
Tugne (évent de la -, Verfeuil).....	143
Vère (boulidou de -, Sauve)	39
Volpelière (aven de -, Sauve).....	122
Haute-Garonne	
Auterive (tute d'-, Auterive).....	143
Bouhadère (gr. de la -, Couledous).....	42
Buhadère (gr. de la -, Portet-d'Aspet).....	42
Cauderès (trauc deths -, Bagnères-de- Luchon)	141
Crambettes (traouc des -, Saccourvielle)..	53
Erbaou (pount d'ech -, Arbas).....	114
Espugne (gr. de l'-, Saleich).....	132
Gandilh (buhada deth -, Arbas)	42
Ganties (spuga de -, Ganties).....	132
Hechos (hount de las -, Arbas).....	81
Hemna môrta (clôt de la -, Arbas).....	59
Houtaou (spugo -, Montespan)	81
Leit (tuta deth -, Marignac).....	143
Lespugue	132
Mount (grotto dou -, Juzet-d'Izaut).....	96
Ouarnède (réseau sout. de la coume -, Arbas & Herran)	63
Petiau (poudac -, Herran).....	117
Plahede (poudac de -, Juzet-d'Izaut)	117
Porcs (clot dech -, Herran).....	59
Spigos de Couanca (tuto de las -, Arbas) 143	
Spugas (clot devas -, Saint-Bertrand-de- Comminges)	59; 132
Surgeint (sce du -, Arbas)	130
Toue (La -, Le Cuing)	138
Gers	
Antras (abri sous roche d'-, Antras)	32
Bivès (crozo de -, Bivès)	68
Cluset (perte du ruis. du -, Roquepine).....	60
Cluzet (gr. du -, Valence-sur-Baïse)	60

INDEX GÉOGRAPHIQUE

Croze (gr. de la -, Saint-Puy).....	68
Diable (œil du -, Lannepax).....	114
Diable (pont du -, Lannepax).....	114
Hont (gr. de la -, Montbert).....	35
Loup (tuto dou -, Monfort).....	32
Marsolan (caverne de -, Marsolan).....	60
Roquebrune (ruis. sout. de -, Roquebrune)	60
Saint-Antonin (perte de -, Saint-Antonin).....	35

Gironde

Cahuges (- obstruées, Jugazan).....	46
Clotte-Moron (ruis. sout. de -, Saint- Quentin-de-Baron).....	59
Cluzets (gr. des -, Blasimon).....	60
Cros (gr. du -, Faleyras).....	68
Druides (gr. des -, Saint-Hippolyte).....	96
Gourdin (sce du -, Lugasson).....	93
Grand Pont (toulon du -).....	139
Jouannin (clottes de -, Arbis).....	59
Plisseau (aplomb de -, Bayon).....	22
Rauzan (turon de -, Rauzan).....	139
Saint-Denis (souterrain de -, Camiac & Saint-Denis).....	131
Taillefer (turon de -, Jugazan).....	139

Hérault

Abyse (sce de l'-, Ganges).....	19
Ane (caraban de l'-, Loupian).....	26
Arc (Le grand -, Notre-Dame-de-Londres).....	22
Balme (gr. de la -, Argelliers).....	29
Beaugrand (calaven de -, Lauret).....	26
Calavencas (aven de la -, Montoulieu).....	26
Cambrette (baume -, Saint-Martin-de- Londres).....	53
Candellas (caraban dé las -, Loupian).....	26
Caravettes (aven des -, Murles).....	26
Cathédrale (salle de la -, gr. des Demoiselles, Saint-Bauzille-de-Putois).....	73
Caunas (Lunas).....	49
Caunelles (Juvignac).....	49
Cave qui Fume (La -, Argelliers).....	85
Cellier (baume -, Saint-Guilhem-le-Désert)	52
Chat (gr. du -, Saint-Jean-de-Buèges).....	55
Chèvres (calaven des -, Argelliers).....	26
Clamouse (gr. de -, Saint-Jean-de-Fos).....	58
Clot de Cabrerolles (doline du -, Cabrerolles).....	59

Coucolière (boulidou de -, Les Matelles).....	39
Fados (traouc de las -, La Pomarède).....	141
Follatière (La -, Madières).....	78
Fousse (sce de la -, Brissac).....	81
Gorniès (aven de -, Ferrières-les-Verreries)	93
Gouffio (trou de la -, Peitafi).....	94
Gourgas (aven-évent de -, Saint-Étienne-de- Gourgas).....	93
Gournieyras (Le -, Saint-Maurice- Navacelles).....	93
Gournieyrou (Le -, Saint-Maurice- Navacelles).....	93
Hortus (baoumasso de l'-, Rouet).....	30
Lancafer (calaven de -, Puechabon).....	26
Lirou (événement du -, Viols-le-Fort).....	76
Louvière (gr. de la -, Saint-Bauzille).....	101
Matelles (boulidou des -, Viols-le-Fort).....	39
Minerve (ponts de -, Minerve).....	114
Montmau (caravenc de -, Saint-Bauzille-de- Montmel).....	26
Olivier (trou fumant de l'-, Ganges).....	85
Ours (gr. de l'-, Saint-Jean-de-Buèges).....	55
Pérols (boulidou de -, Pérols).....	39; 111
Peyre Tindant (aven de -, Gigean).....	136
Poudre (gr. de la -, Mons-la-Trivalle).....	115
Poudrière (gr. de la -, Laroque).....	115
Poudrière (trou de la -, Villeneuve-lès- Maguelonne).....	115
Roussière (calaven de -, Viols-le-Fort).....	26
Sergent (gr. du -, Saint-Guilhem-le-Désert)	130
Séuvia (caravenc de la -, Claret).....	26
Singlé (balma del -, La Caunette).....	29
Sot-Manit (aven du -, Saint-Maurice- Navacelles).....	128
Suque (boulidou de la -, Saint-Martin-de- Londres).....	39
Vis (foux de la -, Vissec).....	81

Ille-et-Vilaine

Bovel	40
Cancale (houles de -, Cancale).....	97
Chat (trou du -, Saint-Lunaire).....	55
Diable (perthus du -, Mont-Dol).....	112
Fées (goule aux -, Dinard).....	90
Fions (cache à -, Pleurtuit).....	45
Fourtière (perthus -, Langon).....	112
Hirondelles (perthus aux -, Cancale).....	112
Loup (gueule au -, Saint-Malo).....	91

INDEX GÉOGRAPHIQUE

- Pléchatel** (gr. de -, Pléchatel).....96
Saint-Briac (houle de -, Saint-Briac-sur-Mer).....97
Sarrazin (four -, Saint-Just).....83
Sorciers (chambre aux -, Saint-Thurial)53
- Indre**
- Crevant** (bardelle de -, Crevant).....32
Cul-Froid (fne de -, Mérégnay)84
Raffou (g. du -, Poulligny-Saint-Pierre)40, 120
- Indre-et-Loire**
- Baudichonnerie** (entonnoirs de la -, Le Grand-Pressigny).....76
Doué (gr. de la -, Courçay).....70
Duie (La -, Saint-Paterne-Racan)70
Enfer (puits d'-, Villandry)118
Fées (gr. des -, Saint-Antoine-du-Rocher) .95
Fondu (moulin -, Saint-Paterne-Racan)79; 105
Fosses (g. des -, Le Petit-Pressigny).....83
Fourte (cave -, Saint-Épain)49
Loutinière (La -, Rigny-Ussé)101
Roche Cave (La -, Larçay).....123
- Isère**
- Abîmes** (Les -, Chapareillan)20
Aniers (pont des -, Villars-de-Lans)114
Balme (gr. de la -, La Balme-les-Grottes)29; 95
Barne-Bigou (abri de -, Fontaine)30
Baume (glacière de la -, Autrans)87
Blanche (goule -, Villars-de-Lans)91
Bouilly (exurg. de -, Lans-en-Vercors).....39
Bournillon (gr. du -, Châtelus)36
Brèche (col de la -, Cordéac)41
Bruyant (sce du -, Lans & Saint-Nizier) ...42
Cabornes (sommets des -, Clelles).....45
Choa (scialet de la -, Corrençon)128
Combe des Arches (golet de la -, Chapareillan).....92
Écritures (puits aux -, Engins)118
Embossou (L'-, Saint-Paul-de-Varces)75
Fées (chambres des -, Villard-de-Lans)53
Four (gr. du -, Villard-de-Lans).....83
Gentianes (sariet des -, Chichillianne).....127
Gillardes (Les -, Pellafol)86
- Glas** (trou du -, Saint-Pancrasse)..... 88
Glaz (trou du -, Saint-Pierre-de-Chartreuse) 88
Goulets (Les grands -, Vercors) 90
Gournier (gr. de -, Choranche) 93
Grier (sabot de -, Presles) 126
Guiers (pisse du -, Grande-Chartreuse)... 113
Loup (perthuis du -, Méaudre)..... 112
Lutinière (gr. de la -, Fontanil-Cornillon) 101
Lutinière (gr. de la -, Saint-Egrève)..... 101
Malaterre (scialet de -, Villard-de-Lans) 128
Maron (sabot de -, Méaudre) 126
Noire (goule -, Rencurel) 91
Oule (fne de l'-, Corrençon-en-Vercors).. 110
Pompier (golet du -, Sainte-Marie-du-Mont) 92
Posterle (hameau de la -, Pellafol) 115
Pot (Le grand -, Château-Bernard) 116
Roche Pertusa (Pellafol) 125
Sabot (Le -, Saint-Nizier-du-Moucherotte)... 126
Sabots (Les -, Autrans)..... 126
Sassenage (cuves de -, Sassenage) 69
Soutou (Le -, Villard-de-Lans)..... 131
Thouvière (sce de la -, Noyarey)..... 140
Trisou (scialet du -, Villard-de-Lans) 140
Trisous du Méaudret 140
Trou qui Souffle (Le -, Méaudre)..... 85, 129
- Jura**
- Abîme** (trou de l'-, Saint-Claude) 19
Amboussaux (perte de l'-, Salins) 75
Arc (gr. de l'-, Salins)..... 22
Barretaine (grande lézine de -, Barretaine) 101
Baume (g. de la -, Molain) 31
Bœuf (caborne du -, Saint-Hymetière) 45
Bourbouillon (sce du -, Arinthod) 39
Cabônes (abri des -, Ranchot)..... 45
Caborde (gr. de la -, Conliège) 44
Caborne (g. de la -, Aromas) 44
Caborne (La -, Baubigny)..... 45
Cassots (borne aux -, Nevy-sur-Seille) 37
Cave (La grand -, Clairvaux-les-Lacs) 49
Cellier (Le grand -, Ménétrux-en-Joux) 52
Cernetrou (g. de -, La Pesse)..... 141
Chambly (caborne de -, Doucier) 45
Champion (baume -, Mignovillard)..... 31
Charme (lésine de la -, Nancuisse)..... 101

INDEX GÉOGRAPHIQUE

Combe à l'Ours (tane de la -, Prénovel).....	134
Creuse (sce de la -, Augéa).....	67
Creuses (sce des -, La Perrena).....	67
Creux Guillaume (lésine du -, Plasne).....	101
Crozotte (gr. de la -, Bellefontaine).....	66
Dane de Souza (g. de la -, Les Moussières)	135
Dard (sce du -, Baume-les-Messieurs).....	70
Dard (sce du -, Fontenu).....	70
Embouchu (L'-, Montmorot)	75
Embouteilla (g. de l'-, Lamoura)	74
Embouteilleux (g. de l'-, La Pesse).....	74
Empossieux (pertes de l'-, La Pesse)	75
Enfondrant (sce de l'-, Gigny).....	79
Finette (borne de la -, Bornay)	37
Fontenu (grande lézine de -, Fontenu)	101
Fosse Ronde (creux de -, Dournon).....	83
Foudre (pétrin de la -, Choux).....	113
Foulatière (g. de la -, Onoz).....	78
Fréquent (caborne à -, Présilly).....	45
Gabet (doye -, Morez)	70
Gangônes (trou des -, La Frasnée).....	70
Gouille (sce de la -, Pont-de-Poitte)	90
Gouille (sce de la -, Vescles)	90
Gour (ruis. du -)	93
Gour Bleu (gr. du -, Fontenu)	93
Grand-Dard (Le -, La Frasnée).....	70
Grange-au-Roi (La -, arr. de Lons-le- Saulnier).....	95
Gravier (caborne du -, Saugeot).....	45
Haute Joux (baume de la -, Gillois)	31
Jean Patrice (laizine à -, Poligny).....	101
Laderje (caborne de -, Alièze).....	45
Lambert (lésine à -, Loulle)	101
Lerche (La grande et la petite -, Saint- Claude).....	100
Loup (borne au -, Soucia).....	37
Loups (borne aux -, Les Moussières).....	37
Loups (borne aux -, Vévy).....	37
Lune (trou de la -, Poligny)	102
Mabeu (caborde à -, Arinthod)	44
Maldru (creux -, Foncine-le-Haut).....	66
Martin (lésine -, Saugeot)	101
Menétru (grande lézine de -, Menétru) ...	101
Menouille (caborne à -, Cernon).....	45
Merle (lézine au -, Songeson).....	101
Patu de la Fosse (g. du -, Molain)	116
Pellier (grande lézine de -, Charcier).....	101
Perdu (creux -, Serres-les-Moulières)	118
Petite Lézine (g. de la -, Songeson).....	101
Pissevieille (sce de -, Longchaumois).....	114
Poudrière (gr. de la -, Saint-Claude)	115
Pré Verguet (tane du -, Saint-Maurice-en- Montagne)	135
Roche Percée (gr. de la -, Cerniébaud)	125
Ronde (baume -, Mignovillard)	31
Saffloz (grande lézine de -, Latet)	101
Sonnantes (bornes -, Villards-d'Héria) 37; 85	
Soucoublancs (borne des -, Crenans).....	37
Tâne (g. de la -, La Chaumusse)	134
Tane (g. de la -, Château-des-Prés).....	134
Tenace (grange -, Epy).....	95
Tonnerre (creux du -, Cerniébaud).....	66
Touillère (gr. de la -, Lavans-lès-Saint- Claude)	138
Touillon (sce du -, Les Chalesmes).....	138
Touillon (sce du -, Longcochon).....	138
Touillon (sce du -, Saint-Maur)	138
Touvière (gr. de la -, Coyron).....	140
Varroz (beaume à -, La Tour-du-Meix).....	30
Voland (chapelle -, Nevy-sur-Seille)	54
Wouivre (sce de la -, Pagnoz).....	145
Landes	
Amour (chambre d'-, Sorde-l'Abbaye).....	53
Capbreton (gouf de-, Capbreton)	93
Clottes (Las -, Clèdes)	59
Cros (Le -, Roquefort)	68
Hadas (clôt de las -, Saint-Cricq-du-Gave)59	
Hadas (traucs de las -, Castelnau-Tursan)141	
Hades (canes de las -, Saint-Julien- d'Armagnac)	48
Hades (crampe de la -, Habas)	53
Hades (crampe de la -, Saint-Gor)	53
Or (pont d'-, Roquefort).....	114
Toumbe (abri de la -, Sorde-l'Abbaye).....	137
Loir-et-Cher	
Caves (brèche du hameau des -, Vallières- les-Grandes)	42
Gouffre (Le -, Danzé)	89
Puits qui Parle (Le -, Troo).....	85
Renards (cave aux -, Orchaise).....	50
Trôo	141
Loire	
Bissieux (poudrière de -, Saint-Joseph) ...	115
Doux (gr. de la -, Saint-Denis-de-Cabanne)	70

INDEX GÉOGRAPHIQUE

Eléphant (poudrière de l' -, Saint-Paul-en-Cornillon).....	115	Besse (croze de -, Issendolus).....	68
Loup (cabane au -, Unieux).....	44	Blagour (g. de -, Souillac).....	89
Renaison (balmes de -, Renaison).....	29	Bondarel (Le -, Lachapelle-Auzac).....	35
Sarrazine (gr. -, Thélis-la-Combe).....	127	Boubou (émerg. de -, Gindou).....	39
Sarrazine (gr. de la -, Pilat).....	127	Bouffio (perte de la -, Bédurier).....	35
Sarrazinière (gr. de la -, Sorbiers).....	127	Bouffios (gr. des -, Quissac).....	35
Theil (cluzel de -).....	60	Boulet (grand blagour du -, Souillac).....	93
Haute-Loire			
Ane (crèche de l' -, Tailhac).....	64	Bramarigue (perte de -, Labastide-Murat).....	40
Caborne basse (gr. de la -, Montplot).....	45	Brasconies (cuzoul des -, Blars).....	61
Couteaux (gr. de -, Lantriac).....	95	Cambre (gr. de la -, Pinsac).....	53
Fées (tombe des -, Tailhac).....	137	Cat (crozo del -, Catus).....	55; 69
Peïrowa (gour de -, Borne).....	92	Caugne (gr. de la -, Cajarc).....	49
Sarrasins (caves des -, Mazeyrat).....	127	Chartreux (fne des -, Cahors).....	81
Sarrasins (caves des -, Saint-Paul-en-Tartas).....	127	Clary (cuzoul de -, Lentillac-Lauzès).....	61
Loire-Atlantique			
Cathédrale (gr. de la -, Le Pouliguen).....	73	Cloup (igue du -, Rocamadour).....	59
Chapelle (gr. de la -, Le Pouliguen).....	54	Cloup de Peri (igue du -, Espédaillac).....	59
Madame (gr. à -, Piriac-sur-Mer).....	103	Combettes (igue des -, Carluçet).....	98
Pouliguen (Le -).....	116	Conque (goule de la -, Labastide-Murat).....	90
Roche Percée (gr. de la -, Sainte-Marguerite).....	124	Corn (roc de -, Montvalent).....	122
Loiret			
Bouillou (Le -, Orléans).....	38	Couderc (gouffio de -, Cabrerets).....	94
Escrennes	73	Cruzel (gr. du -, Bagat).....	60
Grands Gouffres (ravin des -, Chanteau).....	89	Cuzoul (croze du -, Cénevières).....	68
Lot			
Aligrier (cloup de l' -, Clavel).....	60	Cuzoul (gr. du -, Gramat).....	61
Anglais (château des -, Autoire).....	56	Cuzoul (gr. du -, Vers).....	61
Anglais (château des -, Bouziès).....	56	Cuzoul (Le -, Bach, cant. de Lalbenque).....	61
Anglais (château des -, Brengues).....	56	Daural (cloup -, Bach).....	59
Anglais (château des -, Corn).....	56	Diable (maison du -, Cabrerets).....	103
Anglais (château des -, Saint-Géry).....	56	Doux (œil de la -, Martel).....	108
Anglais (château des -, Sauliac-sur-Célé).....	56	Dragonnière (La -, Cabrerets).....	71
Bach (phosphatières de -, Bach).....	113	Fourfole (gr. -, Belmont).....	84
Bargado (crozo de la -, Issendolus).....	68	Frayssinet (cuzoul de -, Bach).....	61
Bastido (crozo -, Gramat).....	68	Garnaudie (eydje de la -, Cressensac).....	77
Bèdes (roc de -, Gramat).....	122	Gentillo (crozo de -, Lacave).....	68
Benne (bouffio de -, Saint-Jean-Lagineste).....	35	Ginestou (croze de -, Salviac).....	68
Berthoumieu (cuzoul de -, Lentillac-Lauzès).....	61	Gouffio (Lo -, Catus).....	94
		Gouffio (Lo -, Dégagnac).....	94
		Goule (La -, Concots).....	90
		Gourgue (La -, Crégols).....	93
		Gourgue (La -, Gramat).....	93
		Gourguet (Le -, Montvalent).....	93
		Gourguillou (Le -, Souillac).....	93
		Graffiol (crozo del -, Thédillac).....	68
		Igous (igue des -, Carluçet).....	98
		Iguasse (puits de l' -, Cabrerets).....	98
		Iguette (L' -, Fontanes-du-Causse).....	98
		Iguettes (igue des -, Reilhac).....	98
		Janoutou (cloup de -, Gramat).....	60
		Jouade (goule de -, Fontanes-du-Causse).....	90
		Lantis (croze de -, Dégagnac).....	68
		Lantouy (g. de -, Saint-Jean-de-Laur).....	89
		Lebro (igo -, Goudou).....	98

INDEX GÉOGRAPHIQUE

Madame (trou -, Cénevières).....	103
Maligue (igue de la -, Reilhac).....	98
Marbrière (bouffio de la -, Saint-Médard- de-Presque).....	35
Marcenac (cuzoul de -, Lentillac-Lauzès).61	
Marsa (balme de -, Beauregard).....	29
Mas de Rigal (cuzoul de -, à Lentillac- Lauzès).....	61
Matalis (renardières des -, Dégagnac).....	121
Mélanie (cuzoul de -, Cabrerets).....	61
Monclar (cuzoul de -, Cabrerets).....	61
Mouet (abisme de -, Espédaillac).....	20
Nécesis (gleio de -, Saint-Jean-de-Laur)....	73
Negro (crozo -, Gramat).....	68
Negro (iguo -, Caniac-du-Causse).....	98
Oule (L', Saint-Jean-de-Laur).....	110
Padirac (g. de -, Padirac).....	89; 117
Pesquié (émerg. du -, Brengues).....	112
Pétrin (g. du -, Lunegarde).....	113
Pouymessens (g. de -, Rocamadour)..	89; 117
Renardière (gr. de la -, Alvignac).....	121
Renardières (Les -, Salviac).....	121
Roc (église du -, Gindou).....	73
Roc Traoucat (chapelle de -, Sauliac-sur- Célé).....	54
Roc Traoucat (cuzoul de -, Sauliac-sur- Célé).....	61; 125
Roc Traoucat (gr. de -, Caniac-du-Causse)	125
Ronde (igue -, Blars).....	98
Saint-Georges (fne -, Montvalent).....	81
Saint-Jean (phosphatières de -, Saint-Jean- de-Laur).....	113
Salpêtre (gr. de la -, Lanzac).....	126
Salpêtrière (gr. de la -, Cabrerets).....	126
Saut de la Pucelle (g. du -, Rignac).....	128
Sénaillac (cuzoul de -, Sénaillac).....	61
Tindol (igue du -, Laramière).....	136
Touron (sce du -, Labastide-Murat).....	139
Travers de l'Igue (igue du -, Couzou).....	98
Trintinière (croze -, Gignac).....	68; 136
Truffé (fne du -, Lacave).....	140
Valeillo (bola do -, Lacave).....	38
Vaurès (trou du -, Cressensac).....	145
Vayssier (roc de -, Gramat).....	122

Lot-et-Garonne

Crozo que Fumo (La -, Boutigues).....	69; 85
Hadettes (crambes de las -, Meylan).....	53
Hountgaillarde (ruis. de la -, Réaup).....	86

Touron (ruis. sout. du -, Saint-Sernin).....	139
---	-----

Lozère

Afraus (avenc de las -, Les Vignes).....	25
Armand (aven -, La Parade).....	26
Baumas (gr. du -, La Malène).....	30
Baumas (gr. du -, Saint-Rôme-de-Dolan).....	30
Chaudron (aven du -, Le Recoux).....	56
Chin (trauc del -, Meyrueis).....	141
Dargilan (gr. de -, Meyrueis).....	23
Dotz (La -, Meyrueis).....	70
Doulente (baume -, Vébron).....	30
Douzes (foux des -, La Parade).....	70; 81
Dragonhièira (baüma de la -, Saint-Pierre- des-Tripiers).....	72
Glaciera (sot de la -, Lanuéjols).....	128
Malhautie (caucalieira de la -, Lanuéjols).....	47
Ola (gorg de l', Meyrueis).....	93; 110
Oules (aven des -, Saint-Pierre-des-Tripiers).	110
Pêcher (sce du -, Florac).....	112
Quiaoulos (aven de las -, La Malène).....	47
Rossa (baüma -, Saint-Pierre-des-Tripiers).....	30
Saint-Pierre (arcs de -, Saint-Pierre-des- Tripiers).....	22
Souci (pas du -, Les Vignes).....	129
Tindoulio (aven du -, Hures).....	136
Tomple (gr. du -, Quézac).....	137
Traucada (baüma -, Saint-Pierre-des- Tripiers).....	125
Trois Bouches (aven des -, Les Vignes).....	38
Vent (trauc del -, La Parade).....	141

Maine-et-Loire

Arceau (caves d', Les Verchers-sur-Layon)	22
Bois-Ragane (Saint-Georges-des-Sept- Voies).....	120
Fées (maison des -, Miré).....	103
Fonderau (Le -, Faye).....	79
Fondereaux (Les -, Briollay).....	79
Fondis (Les -, Saumur).....	80
Fondrière (La -, La Chapelle-sous-Doué).....	79
Fondue (cave -, Chevire-le-Rouge).....	79
Mousseau (Le -, Denezé-sous-Doué).....	106
Mousseau (Le -, Les Ulmes).....	106
Mousseau (Le -, Vieil-Baugé).....	106
Mousseaux (Les -, Les Verchers-sur-Layon)	106

INDEX GÉOGRAPHIQUE

- Mousseaux** (Les -, Vaudelnay-Rillé)..... 106
Musse (La -, Broc)..... 106
Plessis-Ragane (Saint-Georges-des-Sept-Voies)..... 120
Ragane (La -, Saint-Florent-de-Saumur) . 120
Rochenard (tuffière de -, Montsoreau).... 140
Tancoigné (ponne de -, Tancoigné)..... 114
Tuffeaux (Les -, Chênehutte) 140
Tuffière (La -, Sarrigné) 140
Villebovet (Cuon) 40
- Manche**
- Eglise** (gr. de l'-, Jobourg)..... 73
- Marne**
- André** (crayère -, Reims) 64
Bouillon (trou du -, Cheminon) 38
Creusin (Le -, Villers-Marmery) 66
Loups (bouche aux -, Berru)..... 38
Loups (bouve aux -, Berru)..... 40
Moronvilliers (caches de -, Moronvilliers)45
Mouron (fosse à -, Cheminon) 83
Souci (fosse -, Barbonne-Fayel)..... 129
Sourdon (sce du -, Saint-Martin-d'Ablouis) 130
Verzy (grande fne de -, Verzy) 81
- Haute-Marne**
- Abîmes** (sce des -, Châteauvillain)..... 19
Andouzoir (L'-, Coublanc) 71
Bouffa (En -, Arc-en-Barrois)..... 43
Bove (trou de la -, Gonaincourt) 40
Branlant (four -, Aprey) 83
Chat (trou du -, Nogent-en-Bassigny) 55
Couverte (fne -, Coublanc)..... 64
Cuve de la Roche (gr. de la -, Viéville)..... 69
Cuves 69
Duit (fne de la -, Roches-Bettaincourt)..... 71
Endouzoirs (Les -, Bricon)..... 71
Fées (cabane aux -, Farincourt)..... 44
Fées (maison des -, Grenant)..... 103
Fendue (roche -, Bourmont) 125
Fondremine (La -, Brottes)..... 79
Fosse (La peute -, Écot-la-Combe)..... 82; 113
Gelée (fosse -, Eurville) 83
Jannin (creux -, Cusey) 66
Mardelle (La -, Arc-en-Barrois) 104
Roche (perthuis de -, Morancourt)..... 112
- Trou aux Chats** (bois du -, Laneuvelle) ... 55
- Mayenne**
- Avaloirs** (mont des -) 23
Chèvre (cave à la -, Saint-Pierre-sur-Erve) 50
Follière (gr. de la -, Chémeré-le-Roi) 78
Four (cave du -, Thorigné-en-Charnie)..... 83
Leroux (puits -, Vimarcé) 118
Louverné (couloir de -, Louverné)..... 63
Margot (caves à -, Thorigné-en-Charnie) . 95
Père Marreau (cave au -, Voutré) 13
Saint Berthevin (chaire de -, Saint-Berthevin-lès-Laval)..... 52
Tertre Ganne (gr. du -, Sainte-Suzanne).. 86
- Meurthe-et-Moselle**
- Audun** (suçoirs d'-, Audun-le-Roman).... 133
Cuve (La -, Charency-Vezin) 69
Dionne (poté de -, Moutrot) 116
Etienne (potu de l'-, Velaine-en-Haye) ... 116
Gouget (Le pethieu -, Neuviller-sur-Moselle)..... 117
Grand Bichet (g. du -, Mercy-le-Bas) 89
Joppécourt (suçoirs de -, Joppécourt) 133
Renard (deuille au -, Clérey) 71
Tessons (trou des -, Malzéville) 134
Toul (fonds de -, Toul)..... 79
Trou (Le petton -, Vého)..... 113
- Meuse**
- Bouillonante** (fne -, Andernay)..... 38
Couvert (puits -, Couvertpuits)..... 64
Cuve (La -, Merles) 69
Delut (bouillons de -, Delut) 38
Douet (sce du -, Le Douet)..... 71
Entonnoir (gr. de l'-, Cousances-aux-Forges)..... 76
Falouze (gr. de la -, Belleray)..... 95
Pissotte (fne de la -, Ancerville)..... 114
Portu (Le pu -, Aulnois-en-Perthois) 112, 117
Portus (Le peu -, Ancerville) 112
Sourd (Le -, Cesse) 130
Trou qui Sonne (Le -, Jametz)..... 85
- Morbihan**
- Roc Toul** (Belle-Isle-en-Mer) 139

INDEX GÉOGRAPHIQUE

Souffleur (trou -, Belle-Ile-en-Mer) 130
Torriganet (campren en -, Cléguerec)..... 53

Moselle

Bouillons (sce des -, Gorze)..... 38
Hayange (suçoirs d', Hayange)..... 133
Heydelock (Volmerange-les-Mines)..... 101

Nièvre

Abîme (sce de l'-, Giry)..... 19
Ambîme (L'-, Cervou) 19
Berville (crots de -, La Marche)..... 67
Creux (gr. de la -, Corvol-l'Orgueilleux) .. 67
Crotine (gr. de la -, Poiseux)..... 67
Crot-y-Bout (Le -, Villiers-sur-Yonne)
 67, 85
Douée (sce de la -, Saint-Aubin-les-Forges)
 71
Entonnoir (trou de l'-, Chevroches)..... 76
Foultière (gr. de la -, Pousseaux) 78
Gâtine (avalouées des champs de -, Saint-
 Loup)..... 24
Goulot (La -, Châteauneuf-Val-de-Bargis) 90
Loups (boîte aux -, Saint-Germain-des-Bois)
 35
Marches (crot des -, Entrains-sur-Nohain) 67
Meule (fosse -, Saint-Sulpice) 83
Mignone (boîte à la -, Saint-Germain-des-
 Bois)..... 35
Ceil de Bœuf (gr. de l'-, Surgy) 108
Reuillé (crot à -, Saint-Loup)..... 24
Sartins (boîte aux -, Aunay-en-Bazois) 35
Trois Fontaines (abîme des -, Chaumont). 19

Oise

Mont Ganelon (trou du -, Clairoix)..... 86

Orne

Chevaliers (bove des -, Neuville-sur-
 Touques) 40
Dame (chambre à la -, Le Châtellier)..... 61
Souci (béttoire du -, Moussonvilliers).33; 129

Pas-de-Calais

Chambre (La grande -, Rinxent) 53

Puy-de-Dôme

Aubière (brèche osseuse d'-, Aubière) 42
Crotas (Las -, Clermont-Ferrand) 65
Cuzol (Mazoire)..... 61
Fées (gr. des -, Saint-Gervasy) 95
Saut de la Pucelle (Le -, Murol)..... 128
Souci (creux de -, Besse-et-Saint-Anastaise)
 129

Pyrénées-Atlantiques

Amour (chambre d'-, Anglet) 53
Aska xilua (Arbailles)..... 146
Axei xilua (Sainte-Engrâce)..... 146
Axur harpia (Larrau)..... 97
Aygue (gran clot de l'-, Lurbe) 59
Azalegiko karbia (Alçay) 99
Azkonzilo (gr. d'-, Irissary) 146
Bellegarde (tutos de -, Ance)..... 143
Bellocq (clotte de -, Asson)..... 59
Betxankako lezia (Camou)..... 101
Bouhadé (puits du -, Arudy)..... 42
Brouches (hourat de las -, Asson)..... 82
Cors (tute de -, Asson)..... 143
Cotche (quèbe de -, Eaux-Bonnes) 51
Eguilea (harpea -, Alçay) 97
Escot (tute d'-, Escot)..... 143
Espalungue (Andrein) 132
Espalungue (gr. d'-, Arudy) 132
Espalungue (L'-, Izeste)..... 132
Etcheberriko kharbia (Camou) 99
Etxeberi harpea (Camou-Cihigue)..... 97
Garças (hosse de las -, Accous) 83
Hadas (crampe de las -, Lahontan) 53
Hades (crampe de las -, Cabidos)..... 53
Hags (hosse dets -, Arette)..... 83
Haïtchbustane co Leccia (Camou-Cihigue)
 101
Harpea (Estérençuby)..... 97
Heiche Bustaneko lezea (Aussurucq)..... 101
Her (clothe di -, Sarrance) 59
Hounzot (Asson)..... 80
Hourat (puits de -, Arthez-d'Asson) 82
Izeichilua (Larrau) 146
Laminak silua (Aussurucq) 146
Laminosine (Ibarrolle)..... 109
Lecce Tapatilla (Aussurucq) 101
Leziagako karbia (Alçay) 101
Loup (hourat dets -, Asson) 82
Lutogagne (Alçay)..... 102

INDEX GÉOGRAPHIQUE

Mailly (gr. de -, Laruns)	96	Lasbat (pouts de -, Esparros)	117
Or (hourat de l'-, Bidache)	82	Lita (spuga du -, Bulan)	132
Ouzous (gleyzette d'-, Ouzous)	73	Lolle (puts de -, Lomne)	110
Oxolatseko lecia (Aussurucq)	101	Loup (tute du -, Berbérust-Lias)	143
Pas de Lousto (bouhède du -, Castet)	42	Massavielha (tuta de -, Lourdes)	143
Pedehourat (trou de -, Louvie-Juzon)	82	Mauhourat (g. de -, Bagnères-de-Bigorre)	82
Pène de Maspetre (espalungue de la -, Etsaut)	132	Mauhourat (gr. de -, Cauterets)	82
Sasisiloaga	146	Mesplé (ouielh du -, Saint-Pé-de-Bigorre)	108
Sour (ourate det -, Arette)	82	Naü Hourrat (hount des -, Saint-Pé-de- Bigorre)	82
Spélugue (gr. de la -, Asson)	132	Noëlle (crèque -, Saint-Pé-de-Bigorre)	64
Toue (La -, Asson)	138	Oule (pouts de la -, Sarrancolin)	110
Tutos (hosse de las -, Lourdios-Ichère)	83	Parda Grana (pouts dera -, Bulan)	117
Urdunako karbia (Saint-Just-Ibarre)	99	Pépiniera (tuta déra -, Laborde)	143
Urzulea (Massif d'Urculu)	144	Peyrie (pouts de la -, Fréchendets)	117
Xaxiziloa (Aussurucq)	146	Poudak (g. de -, Générést)	117
Zinglako siloua (Sainte-Engrâce)	146	Prade (pouts de la -, Esparros)	117
Hautes-Pyrénées		Roland (brèche de -)	41
Ahourets (bouhadère dets -, Saint-Pé-de- Bigorre)	42	Rougna (tuta déra -, Laborde)	143
Aigua (spugua déra -, Bulan)	132	Sanglas (tuta déts -, Arrodets)	143
Arrious (pouts déts -, Bulan)	117	Spelugue (gr. de la -, Saint-Pé-de-Bigorre)	132
Arris (espuguas de las -, Esparros)	132	Spugues (Las -, Labastide)	132
Arriu (oueilh de l'-, Saint-Pé-de-Bigorre)	108	Talabot (tutas dét -, Esparros)	143
Arros (oueil de l'-, Bulan)	108	Toue (cuvettes de la -, Saint-Pé-de-Bigorre)	138
Barbecot (tute de -, Ilhet)	143	Turoun-Gachassans (tuta det -, Laborde)	143
Bau (oueil de la -, Sarrancolin)	108	Yuantoy (pouts de -, Laborde)	117
Bop (oueilh de la -, Saint-Pé-de-Bigorre)	108	Pyrénées-Orientales	
Bouridé (perte du -, Seich)	39	Abîmes (barrenc des -, Salses)	20
Bourridère (hount -, Ferrières-Arbéost)	39	Adoux (sce des -, Caudiès-de-Fenouillèdes)	71
Boustu (putz de -, Salles)	118	Arago (caune de l'-, Tautavel)	49
Carroc (tuta dét -, Laborde)	143	Balmo (barranc de la -, Saint-Paul-de- Fenouillet)	32
Chef (tute du -, Nistos)	143	Bastera (cova -, Corneilla-de-Conflent)	51
Clot (puits du -, Bulan)	59	Bernat (caune -, Prugnagnes)	49
Espélugues (gr. des -, Lourdes)	132	Bramabiau (fissure de -, Maury)	40
Espugua (L'-, Asque)	132	Claro (caouno -, Prugnanes)	48
Espuguet (perte de l'-, Bulan)	132	Corba (balma -, Sorède)	29
Gaou (pouts de la -, Bulan)	117	Dona (cova de la -, Reynès)	51
Gargas (gr. de -, Aventignan)	22; 63; 95	Duc (cova del -, Saint-Paul-de-Fenouillet)	51
Gèdre (gr. de -, Gèdre)	96	Encantada (caune de las -)	98
Gourgue (La -, Asque)	93	Fontiscla (clot de -, Vingrau)	59
Goutille (tuta de la -, Laborde)	143	Fouradade (exsurg. de la -, Tautavel)	82
Goutils (puts dets -, Esparros)	118	Gralles (barrenc de las -, Vingrau)	94
Haboub (clot det -, Saint-Pé-de-Bigorre)	59	Inquentades (gr. des -, Conat)	98
Harencou (spugua d'-, Bulan)	132		
Harris (spugua déts -, Bulan)	132		
Hourat (puits de -, Arbéost)	82		
Laborde (pouts de -, Laborde)	117		
Lahora (tuta de -, Bulan)	143		

INDEX GÉOGRAPHIQUE

Inquentades (gr. des -, Mosset).....	98
Llops (cova dels -, Valcebollère).....	51
Lloubreco (caouno -, Prugnanes).....	48
Mouli d'Estagel (grand caugno del -, Estagel).....	48
Nègre (caune -, Opoul).....	49
Or (caouno de l' -, Saint-Paul-de-Fenouillet)	48
Spelunque (La -, Corneilla-de-Conflent).....	131
Trenquade (boulidou de la -, Thuir).....	39

Bas-Rhin

Brotschgrotte (Haegen).....	96
Vitsgrotte (Saverne).....	54; 96

Haut-Rhin

Chats (gr. des -, Sondersdorf).....	55
Drachenloch (Lucelle).....	72; 101
Entenhöhle (Durlinsdorf).....	97
Erdwibelehöhle (Bouxwiller).....	97
Hohlenstein (gr. du -, Lauw).....	97
Kaibenloch (Lucelle).....	101
Pfaffenloch (Lucelle).....	101
Walbruederhöhle (Sondersdorf).....	97
Wolfsloch (Sentheim).....	101

Rhône

Chat (trou du -, Saint-Romain-au-Mont- d'Or).....	55
Chevinay (thus de -, Chevinay).....	138
Clos Bernay (balmes du -, Ternay).....	29
Saint-Fons (balmes de -, Saint-Fons).....	29
Sarrasine (La -, Saint-Jean-des-Vignes).....	127
Sarrasinière (La -, Saint-Romain-de-Popey)	127
Sarrasinières (Les -, Rillieux).....	127
Sarrasins (thus des -, Chevinay).....	127
Sarrasinière (gr. de la -, Morancé).....	127

Haute-Saône

Abîme (L' -, Fondremand).....	19
Abîmes (creux des -, Andelarre).....	19
Avrigney (cavottes d' -, Avrigney).....	50
Cavottes (gr. des -, Valay).....	50
Champdamoy (font de -, Quincey).....	81
Chèvreroche (creux de -, Colombe-lès- Vesoul).....	123

Creux qui Sonne (Le -, Borey).....	85
Crotot (sces du -, Fouvent-le-Bas).....	65
Dampierre (cavottes de -, Dampierre).....	50
Duys (La -, Montureux-lès-Gray).....	71
Goularde (perte de la -, Oyières).....	90
Gourgeonne (sce de la -, Gourgeon).....	93
Landouzu (entonnoir de -, Pennesières).....	71
Lillot (chambre à -, Neuville-lès-Cromary)	53
Noirfond (émerg. de -, Rioz).....	79
Puits (Le frais -, Quincey).....	118
Trésilley (baume de -, Trésilley).....	31
Vaivre (La petite -, Calmoutier).....	145

Saône-et-Loire

Abîme (L' -, Flacé).....	19
Azé (balme d' -, Azé).....	29
Baume (four de la -, Martailly-lès-Brancion).	83
Beurnes (sce des -, La Chapelle-sous- Brancion).....	34
Beurnichot (creux -, Chenoves).....	34
Cavernière (gr. de la-).....	51
Chabots (feu des -, Fontenay).....	85; 126
Chechy (grande embouche de -, Viry).....	75
Embouche (gr. de l' -, Marcilly-la-Gueurce)	75
Folatière (gr. de la -, La Salle).....	78
Garaude (beurne à la -, Martailly-lès- Brancion).....	33
Griffures (beurne aux -, Martailly-lès- Brancion).....	33
Loup (gueule du -, Bissy-la-Maconnaise).....	91
Petout (crot -, Charolles).....	67

Sarthe

Jehan Dailion (gr. de -, Dissé-sous-le-Lude)	96
--	----

Savoie

Agneau (golet de l' -, Aillon-le-Vieux).....	92
Barma (gr. de la -, Saint-Jean-d'Arvey).....	30
Bornes (Les -, Aix-les-Bains).....	37
Bourbouillon (sces du -, Arith).....	39
Chat (dent du -, Aix-les-Bains).....	55
Chavanu (tanne de -, Aillon-le-Jeune).....	135
Collon (barne -, Entremont-le-Vieux).....	30
Colombières (abri des -, Bramans).....	62

INDEX GÉOGRAPHIQUE

<p>Creux qui Sonne (Le -, Saint-François) 85</p> <p>Féclaz (trou de la -, Saint-Jean-d'Arvey)... 78</p> <p>Folatière (gr. de la -, Saint-Thibaud) 78</p> <p>Four (trou du -, Saint-Christophe-sur-Guiers).....38; 83</p> <p>Giaset (voragine del -, Lanslebourg) 145</p> <p>Grands Rafous (tanne des -, Aillon-le-Jeune)..... 135</p> <p>Jaune (goulette -, Aix-les-Bains)..... 90</p> <p>Lépreux (golet des -, Le Bourget-du-Lac). 92</p> <p>Œil (gr. de l' -, Saint-Jean-d'Arvey) 108</p> <p>Olette (creux de l' -, Les Déserts)..... 110</p> <p>Pardon (tanne -, Aillon-le-Vieux) 135</p> <p>Pissieu (Le -, Aillon-le-Jeune) 114</p> <p>Salin (gouille de -, Tignes)..... 126</p> <p>Salins (sce de -, Salins-les-Thermes) 126</p> <p>Souffle-Cendre (trou de -, Aix-les-Bains) 129</p> <p>Souterraine (La -, Saint-Christophe-sur-Guiers)..... 131</p> <p>Tambourin (golet du -, Saint-Pierre-d'Entremont)..... 92</p> <p>Trésor (grand danne au -, Serrières)..... 135</p> <p style="text-align: center;">Haute-Savoie</p> <p>Amphion (tines d' -, Lyaud)..... 136</p> <p>Barne (La grande -, Onnion) 30</p> <p>Barmes (Les -, Savigny) 30</p> <p>Bourneau (Saint-Jorioz) 36</p> <p>Brifaut (creux de -, Massif du Salève)..... 66</p> <p>Charbon (petite bornale du -, Montagne du Salève)..... 36</p> <p>Chat (trou du -, Massif du Salève)..... 55</p> <p>Chevardon (caverne à -, Collonges-sous-Salève)..... 50</p> <p>Coqueret (tanna à -, Bessine) 135</p> <p>Damon (tâne à -, Le Sappey) 134</p> <p>Diable (chaudron du -, Cruseilles & Allonzier) 56</p> <p>Diable (tanne au -, Brison)..... 135</p> <p>Diable (tanne au -, Cluses)..... 135</p> <p>Diable (pont du -, La Baume) 114</p> <p>Douai (La -, Cruseilles)..... 71</p> <p>Entonnoir (gr. de l' -, Thorens-Glières)..... 76</p> <p>Ermoé (tanna de l' -, Samoëns)..... 134</p> <p>Fayes (bachai di -, Cruseilles)..... 27</p> <p>Fées (château des -, Sillingy) 56</p> <p>Four (gr. du -, Étrembières)..... 83</p> <p>Frede (tanne -, Mont-Saxonnex)..... 135</p> <p>Froide (barne -, Sixt) 30</p>	<p>Gonvie (danne de -, Allèves)..... 135</p> <p>Gouille (La -, Sixt) 90</p> <p>Leup (danna du -, Sillingy) 135</p> <p>Mer de Glace (grand moulin de la -, Chamonix)..... 105</p> <p>Partoi (tanne à -, Cranves-Sales) 134</p> <p>Pecquet (danna -, Montagne du Salève) . 135</p> <p>Pertuis (Le grand -, Talloires)..... 112</p> <p>Pontet (tanne du -, Cruseilles & Allonzier) 134</p> <p>Secret (bourne du -, Massif du Salève) 37</p> <p>Tassonnière (gr. de la -, Bellevaux)..... 134</p> <p>Tine (trou de la -, Massif du Salève) 136</p> <p>Tonne (tannes à la -, Saint-Blaise) 134</p> <p>Trois-Fées (maison des -, Archamps) 103</p> <p>Verds (tanna des -, Arâches) 134</p> <p>Vovray (gr. à -, Annecy) 96</p> <p style="text-align: center;">Seine-Maritime</p> <p>Amont (porte d' -, Étretat)..... 115</p> <p>Aval (porte d' -, Étretat)..... 115</p> <p>Bas-Fort-Blanc (gobes du -, Dieppe) 94</p> <p>Bovettes (puits des -, Jumièges)..... 40</p> <p>Bretteville (bétoire de -, Bretteville-du-Grand-Caux)..... 33</p> <p>Brotonne (puits de la forêt de -, Jumièges) 52</p> <p>Chaudron (Le -, Étretat) 56</p> <p>Demoiselles (chambre aux -, Étretat) 53</p> <p>Fond Hallot (bétoire du -, Valliquerville). 79</p> <p>Fumeux (trou -, Jumièges)..... 85</p> <p>Gargantua (chaire de -, Saint-Pierre-de-Varengeville)..... 52</p> <p>Grotte (La grande -, Saint-Vigor-d'Ymonville)..... 96</p> <p>Gueule (La grande -, Jumièges) 91</p> <p>Houillier (marnière -, Manéglise) 104</p> <p>Manneporte (La -, Étretat) 115</p> <p>Reine (porte à la -, Fécamp)..... 115</p> <p>Roi (porte au -, Fécamp)..... 115</p> <p>Valaine (pisseuse de -, Étretat)..... 113</p> <p style="text-align: center;">Seine-et-Marne</p> <p>Bove (La -, Bailly-Romainvilliers) 40</p> <p>Brigands (caverne des -, Fontainebleau) .. 51</p> <p>Deux Chambres (gr. des -, Recluses) 53</p> <p>Druides (antre des -, Fontainebleau)..... 21</p> <p>Franchard (caverne de -, Fontainebleau) . 50</p> <p>Gannelon (gr. de -, Fontainebleau) 86</p> <p>Gargantua (avaloir de -, Fontainebleau) .. 24</p>
--	--

INDEX GÉOGRAPHIQUE

<p style="text-align: center;">Yvelines</p> <p>Fées (cave aux -, Brueil)50</p> <p style="text-align: center;">Deux-Sèvres</p> <p>Bellebouche (sout. de -, Gourgé).....38 Bouillonnante (fne -, Exoudun)38 Brochard (souci de -, Sainte-Soline)..... 129 Cabournerie (g. de la -).....45 Chauvinière (g. de la -, Champdeniers) ... 89 Effonderies (Les -, Pamproux)79 Fondu (creux -, Pamproux)79 Font-Creuse (fne de -, Sainte-Néomaye)...67 Jument Blanche (souci de la -, Sainte-Soline)..... 129 Loups (four aux -, Exoudun)83 Pouffonds 81; 117 Roi (fosse au -, Pamproux)83 Saint-Christophe (grande fne de -, Saint-Christophe-du-Roc)..... 81 Salbart (vivier de -, Coudray-Salbart)..... 112 Souci (Le grand -, Sainte-Soline)..... 129 Souci (g. du -, Soudan) 129 Vivier (Le -, Niort) 112</p> <p style="text-align: center;">Somme</p> <p>Arquèves (muches d'-, Arquèves)..... 106 Bouzincourt (muche de -, Bouzincourt).. 106 Domqueur (muche de -, Domqueur) 106 Heudicourt (muches d'-, Heudicourt)..... 106</p> <p style="text-align: center;">Tarn</p> <p>Aven (trou de l'-, Lacaune)25 Bleu (cuzoul -, Penne)61 Calel (trauc del -, Sorèze) 141 Cambounès (gaugno de -, Cambounès).....49 Caraven (Saint-Genest-de-Contest)26 Cellier (Le -, Penne)52 Chapelle (La -, Penne).....54 Clot (perte du -, Sorèze)59 Crutelles (Saint-Sulpice-la-Pointe) 65 Cruzel (grotto d'al -, Labrugière).....60; 96 Cruzel (Le -, Andouque)60 Cruzel (trou -, Dourgne).....60 Dragonnière (La -, Penne)72 Ensire (gaougnos d'-, Labrugière)49 Foux (La -, Saint-Cirgue)20</p>	<p>Francoun (cuzoul de -, Puycelci)61 Loup (embut du -, Sorèze)74 Mazuc (igue du -, Penne).....98 Peyroseco (cuzoul de -, Roussayrolles)61</p> <p style="text-align: center;">Tarn-et-Garonne</p> <p>Bernadou (cuzoul de -, Cazals)61 Cros (Le -, Léojac).....69 Cruzel (Le -, Malause).....60 Cruzel (Le -, Montauban)60 Cruzel (Le -, Montbartier)60 Cuzoulet (Le -, Bruniquel).....61 Dragon (gr. du -, Caylus).....72 Emboutadou (L'-, Puylagarde)74 Féneyrols (gourp de -, Féneyrols).....93 Fourfoule (trou de -, Saint-Projet).....84 Malpérié (fourfoul de -, Caylus).....84 Nègre (poux -, Caylus).....117 Poux Blanc (gr. de -, Caylus)117 Saint-Antonin (gourgue de -, Saint-Antonin)93 Saint-Jean (gr. de -, Saint-Maurice)96</p> <p style="text-align: center;">Var</p> <p>Argens (ponts des pertes de l'-, Vidauban) 114 Avenc (L'-, Montauroux)25 Baume (La Sainte -, Plan-d'Aups)30 Berger (ragage du -, Signes)121 Bœuf (trou du -, Mons)109 Bramapan (sce de -, Méounes).....40 Caillou (ragage du -, Méounes-lès-Montrieux) 121 Cerisier (ragagé du -, Évenos)121 Crânes (ragage des -, Signes)121 Cuves (gr. des -, Évenos)69 Dardennes (ragas de -, Le Revest-les-Eaux) 120 Eglise (gr. de l'-, Baudinard)73 Espine (garagai de l'-, Pignans).....87 Evêque (fne-l'-, Bauduen)81 Faron (ragagé du -, Toulon)121 Fenouils (ragagé des -, Solliès-Toucas) ...121 Gaspard de Besse (garagai de -, Plan-d'Aups)87 Lierre (ragage du -, Le Castellet).....121 Marquis (ragagé du -, Signes)121 Nans (grand foux de -, Nans)81 Néoules (régaï de -, Néoules).....87, 121</p>
---	--

INDEX GÉOGRAPHIQUE

- Ollioules** (ragagé d' -, Ollioules) 121
Plaine des Enfers (embut de la -, Signes) .. 74
Pont (ragage du -, Évenos)..... 121
Poudrière (La -, Le Val)..... 115
Saint-Jean (chapelle -, Le Muy)..... 54
Saint-Mayme (embut de -, Trigance) 74
Saint-Michel (chapelle -, Vidauban) 54
Saint-Pons (tourne de -, Plan-d'Aups).... 139
Spélugue (La -, Montfort-sur-Argent) 132
Tune (gour de la -, Pourrières)..... 143
Tuvé (gr. du -, Montauroux) 140
Villecroze (gr. de -, Villecroze) 69
- Vaucluse**
- Baumanière** (gr. de -, Méthanis) 30
Gilarde (font -, Brantes) 86
La (bornes de la -, Sault)..... 37
Pas du Chat (renardières du -, Viens) 121
Sant-Cristòu (aven de -, Saint-Christol) ... 25
Sourno (baoumo -, Blauvac)..... 30
Tomple (aven du -, Bédoin)..... 137
Toumple (aven du -, Lioux)..... 137
Trou du Chat (aven du -, Sault)..... 55
Vau-Cluso (aven de -, Fontaine-de-Vaucluse) 25; 61; 81
Viens (baume de -, Viens)..... 30
- Vendée**
- Charte** (fosse à -, Ile-d'Yeu) 83
Lutinière (La -, Auzay)..... 101
Meuils (couloir des -, Ile-d'Yeu)..... 64
Pisset (trou -, Ile-d'Yeu)..... 114
- Vienne**
- Bossée** (puits de la -, Saint-Pierre-de-Maillé) 118
Boué (cave à -, Angles-sur-l'Anglin)..... 50
Boussec (charreau de -, Chauvigny)..... 54
Cabournou (creux de -, Neuville) 45
Font-Serein (gr. de -, Lussac-les-Châteaux) 81
Gargantua (chaise de -, Poitiers) 52
Gorde (souci de -, Sillards)..... 129
Goule (La grand -, Marnay) 90
Grand Soubis (g. du -, La Chapelle-Moulière)..... 129
Loup (four au -, Mazerolles)..... 83
Mardelle (Saint-Pierre-de-Maillé)..... 104
- Petit Soubis** (g. du -, Dissais) 129
Rocheville (creux de -, Champagné-Saint-Hilaire) 66
- Haute-Vienne**
- Jovis** (cro de -, Château-Chevix)..... 67
Martres (maison aux -, Cromac) 103
- Vosges**
- Cellier** (roche du -, Ramberchamp)..... 52
Chère-Pierre (four de la -, Xamontarupt) . 83
Chèvre-Roche (gr. de -, Landaville) 123
Chèvre-Roche (gr. de -, Lemmecourt).... 123
Chèverroche (gr. de -, Vagney) 123
Entonnoir (L' -, Bainville-aux-Saules) 76
Fées (four des -, Le Ménil-Thillot)..... 83
Fondre-Puits (résurg. de -, Trampot)..... 79
Loup (chambre du -, Sapois)..... 53
Loup (four du -, Deycimont)..... 83
Pissotte (gr. -, Marey) 114
- Yonne**
- Arcades** (gr. des -, Merry-sur-Yonne)..... 22
Arcy (gr. d' -, Arcy-sur-Cure)..... 95
Autel (roche à l' -, Précy-le-Sec) 124
Bouillant (puits -, Châteauneuf)..... 38, 118
Canat (crot -, Merry-sur-Yonne)..... 67
Couloir (gr. du -, Merry-sur-Yonne)..... 64
Creuse (roche -, Arcy-sur-Cure) 124
Creuse (roche -, Brosses) 124
Creuses (roches -, Arcy-sur-Cure) 124
Creuses (roches -, Saint-Moré) 124
Diable (four du -, Les Bordes) 83
Dionne (fosse -, Tonnerre) 83
Eaux Bues (vallée sèche des -, Trucy) 33
Entonnoir (gr. de l' -, Saint-Moré)..... 76
Entonnoirs (Les -, Arcy-sur-Cure)..... 76
Entonnoirs (Les -, Montacher) 76
Ermite (chambre à l' -, Merry-sur-Yonne) . 53
Fées (crot des -, Châtel-Censoir) 67
Fées (maison des -, Marmeaux)..... 103
Four (gr. du -, Merry-sur-Yonne) 83
Goulettes (Les -, Arcy) 90
Grange (roche à la -, Précy-le-Sec)..... 124
Guenin (crot -, Theil-sur-Vanne) 67
Gueules (Les -, Grimault) 91
Louise (roche à la -, Précy-le-Sec) 124
Loups (cave aux -, Pontaubert) 50

INDEX GÉOGRAPHIQUE

Lunain (g. du -, Montacher).....	76
Mardeleuse (La -, Montacher-Villegardin)	104
Mardelle (g. de la -, Saint-Moré)	104
Nermont (couloir de -, Saint-Moré)	64
Noire (chambre -, Mailly-le-Château).....	53
Perthuis (gr. du -, Mailly-le-Château).....	112
Ravereau (cachot de -, Merry-sur-Yonne)	46
Roche à la Grange (gr. de la -, Précy-le- Sec)	95
Roche Creuse (gr. de la -, Voutenay).....	124
Roche Percée (gr. de la -, Saint-Moré)....	125
Salpêtrière (La -, Arcy-sur-Cure).....	126
Terrier (gueule -, Grimault)	91
Voutenay (repaire de -, Voutenay)	122

Terr. de Belfort

Glacière (gr. de la -, Cravanche)	88
Malefosse (creux de -, Beaucourt).....	83

Hauts-de-Seine

Maison des Colonnes (gr. de la -, Meudon)	96
---	----

Val-de-Marne

Bicêtre (puisards de -, Bicêtre).....	118
--	-----

Val-d'Oise

Auvers (gr. d' -, Auvers-sur-Oise)	42
Boves (Les -, Magny-en-Vexin).....	40
Diable (trou du -, Valmondois).....	57
Trou qui Fume (Le -, Valmondois)	85

ÉTRANGER

ANDORRE

Gralles (canya de les -, St Julià de Lòria) ..	48
---	----

ANGLETERRE

Bournes (Les -)	36
Fées (creux des -, île de Guernesey).....	66

BELGIQUE

Hainaut

Avaleresse (L' -, La Louvière)	24
Engouloir (gr. de l' -, Châtelet).....	91
Engouloirs (chantoire les -, Merbes-le- Château)	91
Erquelinnes (adugeoirs d' -, Erquelinnes) ..	71
Ferme Chaud Bassin (adugeoir de la -, Beaumont)	71
Gripelotte (adugeoir de -, Chimay)	71
Haies (adugeoir de -, Chimay)	71
Lompret (adugeoir de -, Chimay).....	71
Rhin-Wé (adugeoir du -, Merbes-le- Château)	71

Liège

Angolina (L' -, Soiron).....	91
Blindef (pous de -, Louveigné)	117
Bola (Le -, Grand-Rechain).....	38
Foumîre (trô al -, Comblain-au-Pont).....	85
Hotompuche (chantoire de -, Louveigné) ..	54
Hyènes (repaire des -, Engihoul).....	122
Notre-Dame (cave -, Vieux-Ville).....	50
Ours (trô des -, Angleur).....	141
Papa Pire (grègne d' à -, Comblain-la-Tour)	95
Pous (tchantwère dè -, Louveigné).....	54
Pré al Moye (agolina -, Louveigné).....	91
Salpêtre (gr. du -, Modave)	126
Schimper (agolina de -, Bleiberg).....	91
Sendrogne (pous de -, Louveigné).....	117
Trawée Rotche (Louveigné).....	125
Troquet (gr. du -, Andrimont)	141

INDEX GÉOGRAPHIQUE

-
- Trou qui Pue** (Huy).....85
Truchette (chantoire -, Sprimont)54
- Luxembourg**
- Aiwe** (sourd d'-, Marche-en-Famenne)130
Franque (cache -, Harnoncourt).....46
Maisson (trô à -, Durbuy)141
Soucis (trou des -, Durbuy).....129
- Namur**
- Adugeoir** (gr. de l'-, Pétigny-lez-Couvin)..71
Agole (abîme de l'-, Rochefort).....91
Belvaux (g. de -, Han-sur-Lesse).....89
Bouillante (fne -, Profondeville).....38
Bouillonnante (sce -, Éprave).....38; 57
Chavée (aiguigeois de la -, Han-sur-Lesse)21
Chiens (fondry des -, Couvin).....19; 79
Fond de Vaux (adugeoirs de -, Philippeville).....71
Han (trou de -, Han-sur-Lesse)141
Jaumottes (caves -, Bouvignes).....50
Madame (trou -, Bouvignes)103
Madame (trou -, Han-sur-Lesse)103
Montias (adugeoir de -, Cerfontaine)71
Roche Trouée (gr. de la -, Nismes).....125
Salpêtre (trou au -, Han-sur-Lesse)126
Sinsin (fosse -, Han-sur-Lesse)83
- province indéterminée**
- Vivegnis** (baume de -).....29
-
- ESPAGNE**
- Aiguallut** (clot d'-, Vall d'Aran).....59
Aixako zuloa (Izarraitz – Guipuzcoa).....144
Babí (bufadors de -, Sta Maria de Besora – Ripollès).....43
Boixader (grallera del -, Josa del Cadi – Alt Urgell)94
Boixaguer (graller del -, St Esteve de la Sarga – Pallars Jussà)94
Coll de Cuberes (clot del -, Gerri de la Sal – Pallars Sobirà).....58
Covassa (La -, Margalef – Prioart)51
Espelunga (La -, Estiva de los Molinos – Huesca).....132
- Freda** (tuta -, Bellver de Cerdanya, Baixa – Cerdanya)143
Grallera (bòfia de la -, La Coma i la Pedra – Solsonès)94
Joeu (güells dels -, Vall d'Aran).....108
Llet (bullidor de la -, Guardiola – Berguedà)38
Llorna (espluga -, Espluga de la Serra, Pallars Jussà)132
Manatuero (forato de -, Haut-Aragon – Huesca).....81
Mayor (espluca -, Barranco Viandico – Huesca).....132
Pasqual (ullal del -, Mas de Barberans – Baix Ebre)108
Pedritxes (foradades de les -, Terrassa – Vallès Occ.).....82
Pedro (bòfia del -, Fígols de les Mines – Berguedà)34
Port del Comte (bòfia del -, La Coma i la Pedra – Solsonès)34
Sant Hou (forat de -, Gombrèn – Ripollès)82
Sant Jaume (bòfia de -, Montmajour – Berguedà)34
Simanya (cova -, St Llorenç Savall – Vallès Occ.)51
Sitjar (tombe del -, Camprodon – Ripollès)137
Titian Koskoilen xiloa (Isaba – Navarre)146
Tur (güell d'et -, Vilac – Vall d'Aran).....108
Urziloa (Berrendi – Navarre)146
Viña (farfao de la -, Cabrales – Asturies)..84
-
- ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**
- Tourne** (La -, Kentucky)140
-
- GRÈCE**
- Argostóli** (moulin d'-, île de Céphalonie)105
-
- ITALIE**
- Diav** (garb du -, Triora – Impéria).....87
Ghieisa (tana d'la -, Angrogne – Piémont)135
Manco (garbo del -, Viozene – Alta Val Tanaro)87

INDEX GÉOGRAPHIQUE

Peschiera (fine de -, Latium)	112
Pesio (pis del -, Marguareis – Piémont) ...	114
S. Caterina (garbo di -, Ormea – Alta Val Tanaro).....	87

SUISSE

Berne

Glace de Chasseral (creux de -, Courtelay)	88
Glaces (grand creux des -, Tramelan)	88

Jura

Angola (g. de l'-, Lajoux).....	91
Angolatte (g. de l'-, Le Noirmont).....	91
Bameleux (abri de -, Mettembert)	29
Bêtes (creux aux -, Pleigne)	66
Bois des Alles (creux du -, Couvre).....	66
Cerlalez (creux des -, Saignelégier).....	66
Courfaivre (bâme de -).....	29
Courtemaîche (bâmes de -).....	29
Creugenat (Le -, Chevenez).....	66
Creuses (gr. des -, Muriaux).....	67
Deu (bâme à -, Sainte-Ursanne).....	29
Effondras (Les -, Undervelier).....	79
Hérodes (four des -, Corban).....	83
Lairres (bâme ès -, Bure)	29
Luère (bâme de la -, Saulcy).....	29
Milandre (bâme de -, Boncourt).....	29
Minoux (galerie des -, Porrentruy)	105
Montfaucon (grand creux de -, Le Bémont)	66
Monturban (bâme de -, Ocourt).....	29
Pierreberg (bâme de -, Courroux).....	29
Pirotas (bâme aux -, Bressancourt).....	29
Plain de Saïgne (moulin de -, Montfaucon)	105
Roche Tiilôd (bâme de la -, Buix)	29
Saint Nicolas (bâmes de -, Courgenay)	29
Sous les Cantons (bâme de -, Buix)	29

Neuchâtel

Barrée (baume -, Les Bayards).....	30
Belle Perche (emposieu de -, Les Verrières)	75
Berne (four de -, Boudry)	83
Brévine (emposieu de la -, La Brévine).....	75

Cavegnac (baume à -, Les Verrières).....	30
Col des Roches (moulins sout. du -, Le Locle)	105
Creux (moulin du -, La Sagne)	105
Doux (sce de la -, Saint-Sulpice).....	71
Elans (baume des -, Les Verrières)	30
Emposieux (Les -, La Chaux-de-Fonds).....	75
Emposieux (Les -, Travers).....	75
Gor de Brayes (arche du -, Boudry).....	22
Jean du Lac (baume à -, Les Verrières).....	30
Moulin du Lac (emposieu du -, La Brévine)	75
Moulinet (emposieu du -, La Chaux-du-Milieu).....	75
Pécreux (Le -, Les Planchettes)	66
Sourde (gr. et sce de la -, Môtiers).....	130
Toffière (gr. de la -, Les Brenets).....	140
Toffière (gr. de la -, Les Planchettes).....	140
Trésor (baume du -, Les Bayards)	30
Voisinage (emposieu du -, Les Ponts-de-Martel).....	75

Valais

Pissevache (cascade de -, Vernayaz).....	113
---	-----

Vaud

Abîme (baume de l'-, Le Chenit).....	20
Abîme (creux de l'-, Le Chenit).....	20
Barathoux (combe à -, Vallorbe).....	62
Baumaz (fours de la -, Cronay).....	83
Bière (bonds de -)	35
Brissac (tanne à -, Villeneuve).....	135
Conflent (tine de -, Ferreyres).....	136
Enfer (grande et petite chaudières d'-, L'Abbaye).....	57
Essert-à-Dubuis (tanne de l'-, Yvorne)....	135
Esserts (lésine des -, Le Chenit)	101
Fées (fours aux -, Chatelard)	83
Fourneau (baume du -, Montricher).....	84
Gaillette (abri de la -, Vaulion).....	86
Grande Lanche (g. de la -, Arzier).....	100
Javerne (tannes de -, Javerne)	134
Lorettes (lésine des -, Arzier)	101
Martin (cabane à -, Sainte-Croix).....	44
Oura (tanna l'-, Veytaux)	135
Ours (bouène-à-l'-, Yvorne).....	37
Ours (tanne à l'-, Arzier)	135
Tuffière (La -, Veytaux)	14



L'auteur

Jean-Yves Bigot pratique la spéléologie depuis 1973. Avec le même enthousiasme et la même curiosité, il a exploré des gouffres profonds (Espagne, Suisse, Autriche) et étudié de modestes cavernes.

On lui doit de nombreux articles sur les cavités qu'il a visitées ou découvertes, ainsi que plusieurs textes sur la toponymie souterraine, publiés dans divers revues et bulletins spéléologiques.

Le *Vocabulaire français et dialectal* est le résultat du double intérêt que porte l'auteur à la toponymie et au milieu souterrain. Dès 1984, il fait part à la Société d'onomastique de son projet de rassembler les noms désignant des grottes ou des gouffres. Depuis lors, il n'a cessé de collecter les toponymes tout en déambulant dans les cavernes.

Ce recueil de termes, illustré d'exemples, comporte plus de 2 000 noms de lieux ou phénomènes répartis sur tout le territoire français et parfois au-delà.

* * *